



BONI

BONIFACE DE CASTELLANE ET ANNA GOULD

"A WAY OF LIFE"

Paris, 7 mars 2017

CHRISTIE'S







BONIFACE DE CASTELLANE ET ANNA GOULD

"A WAY OF LIFE"

VENTE AUX ENCHÈRES

Mardi 7 mars 2017 à 14h30
9, avenue Matignon, Paris 8^e

COMMISSAIRE-PRISEUR

François de Ricqlès

EXPOSITION PUBLIQUE

Mardi 28 février 2017	10h-18h
Mercredi 1 ^{er} mars 2017	10h-18h
Jeudi 2 mars 2017	10h-18h
Vendredi 3 mars 2017	10h-18h
Samedi 4 mars 2017	10h-18h
Dimanche 5 mars 2017	14h-18h
Lundi 6 mars 2017	10h-18h

CODE ET NUMÉRO DE LA VENTE

Pour tous renseignements
ou ordres d'achats, veuillez rappeler
la référence **BONI-14636**

IMPORTANT

La vente est soumise aux conditions
générales imprimées en fin de catalogue. Il est
vivement conseillé aux acquéreurs potentiels
de prendre connaissance des informations
importantes, avis et lexique figurant également
en fin de catalogue.

Première de couverture : Lot 89
Deuxième de couverture : détail du lot 54
Page 234 : Lot 21A
Quatrième de couverture : détail du lot 33

Participez à cette vente avec

CHRISTIE'S  **LIVE™**

Cliqué, Adjugé ! Partout dans le monde.

Enregistrez-vous sur www.christies.com
jusqu'au 7 mars à 8h30



Consultez le catalogue et les résultats
de cette vente en temps réel
sur votre iPhone ou iPad

Consultez nos catalogues et laissez
des ordres d'achat sur **christies.com**

CHRISTIE'S

CHRISTIE'S FRANCE SNC

Agrément no. 2001/003

CONSEIL DE GÉRANCE

François de Ricqlès, Président,
Edouard Boccon-Gibod, Directeur Général
Stephen Brooks, Gérant
François Curiel, Gérant

CHAIRMAN'S OFFICE

Christie's France



FRANÇOIS DE RICQLÈS
Président
fdricqlès@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 85 59



GÉRALDINE LENAIN
Directrice Senior
glenain@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 72 52



ÉDOUARD BOCCON-GIBOD
Directeur Général
eboccon-gibod@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 85 64



PIERRE MARTIN-VIVIER
Directeur, Arts du 20^e siècle
pemvivier@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 86 27

SERVICES POUR CETTE VENTE, PARIS

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES ABSENTEE AND TELEPHONE BIDS

Tél: +33 (0)1 40 76 84 13
Fax: +33 (0)1 40 76 85 51
christies.com

SERVICES À LA CLIENTÈLE
CLIENTS SERVICES
clientservicesparis@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 85
Fax: +33 (0)1 40 76 85 86

RELATIONS CLIENTS
CLIENT ADVISORY
Fleur de Nicolay
fdenicolay@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 52

RÉSULTATS DES VENTES
SALES RESULTS
Paris : +33 (0)1 40 76 84 13
Londres : +44 (0)20 7627 2707
New York : +1 212 452 4100
christies.com

ABONNEMENT
AUX CATALOGUES
CATALOGUE SUBSCRIPTION
Tél: +33 (0)1 40 76 85 85
Fax: +33 (0)1 40 76 85 86
christies.com

SERVICES APRÈS-VENTE
POST-SALE SERVICES
Noémie Glardon
Coordinatrice d'après-vente
Paiement, Transport et Retrait des lots
Payment, shipping and collections
Tél: +33 (0)1 40 76 84 10
Fax: +33 (0)1 40 76 84 47
postsaleParis@christies.com

INFORMATIONS POUR LA VENTE

Spécialistes et coordinatrices



LIONEL GOSSET
Directeur, Collections
lgosset@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 98



OLIVIER LEFEUVRE
Directeur, Tableaux anciens
et du XIX^e siècle
olefeuvre@christies.com
+33 (0)1 40 76 83 57



SIMON DE MONICAULT
Directeur, Mobilier et objets d'art
sdemonicault@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 24



STÉPHANIE JOACHIM
Spécialiste,
Mobilier et objets d'art
sjoachim@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 67



**HIPPOLYTE
DE LA FÉRONNIÈRE**
Spécialiste,
Mobilier et objets d'art
hdelaferonniere@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 73



CONSTANCE MEYER
Catalogueur, Bijoux
cmeyer@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 37



HERVÉ DE LA VERRIE
Directeur, Céramiques
européennes et verre
hdelaverrie@christies.com
+33 (0)1 40 76 86 02



HÉLÈNE RIHAL
Spécialiste, Dessins anciens
et du XIX^e siècle
hrihal@christies.com
+33 (0)1 40 76 86 13



ISABELLE D'AMÉCOURT
Directrice, Sculpture
et objets d'art européens
idamecourt@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 19



MATHILDE DE BACKER
Spécialiste Junior, Sculpture
et objets d'art européens
mdebacker@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 36



MARINE DE CENIVAL
Directrice, Orfèvrerie
mdcenival@christies.com
+33 (0)1 40 76 86 24



TIPHAÏNE NICOUL
Spécialiste, Arts d'Asie
tnicoul@christies.com
+33 (0)1 40 76 83 75



PHILIPPINE DE SAILLY
Spécialiste, Livres et manuscrits
pdesailly@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 39



NICOLAS KAENZIG
Representative, Art Russe
nkaenzig@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 03



XAVIER FOURNIER
Spécialiste Junior, Art Islamique
xfournier@christies.com
+ 44 207 752 3172



THIBAUT STOCKMANN
Spécialiste,
Art Impressionniste & Moderne
tstockmann@christies.com
+33 (0)1 40 76 72 15



**FRÉDÉRIQUE
DARRICARRÈRE-DELMAS**
Spécialiste, Estampes
fdarricarrere-delmas@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 71



ÉTIENNE SALLON
Spécialiste, Art Contemporain
esallon@christies.com
+33 (0)1 40 76 86 03



PAUL GALLOIS
Spécialiste Junior,
Mobilier et objets d'art
pgallois@christies.com
+44 207 389 2260



MARGAUX ZOI
Coordinatrice de vente
mzoi@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 56



MATHILDE BENSARD
Coordinatrice de département
mbensard@christies.com
+33 (0)1 40 76 83 93



**CHRISTIANE
DE NICOLAY-MAZERY**
Directrice Artistique

Nous remercions Alexandre Mordret-Isambert
pour sa contribution au catalogue.



Boni de Castellane et son chien Bouboule

BONIFACE DE CASTELLANE ET ANNA GOULD

La mémoire du Palais Rose

Eric Mension-Rigau,

professeur à la Sorbonne (Paris IV),

auteur de *Boni de Castellane* (Perrin 2008, rééd. Tempus 2015)

Dans le Paris de la Belle Époque, Boni de Castellane inaugure l'ère de ce que nous appelons la « peuplisation ». Comme une star d'aujourd'hui, il accroche partout la lumière. Ses campagnes électorales et ses fêtes lui valent, dans la presse comme dans la rue, une popularité à la fois ironique et admirative. Ses propos alimentent partout les conversations. Dès qu'il entre dans un salon, son nom voltige sur toutes les lèvres. Duchesse, princesse de la finance, étoile de théâtre ou midinette, toutes les femmes ont entendu parler de ses longues moustaches blondes, de ses yeux très clairs, de son maintien un peu distant qui sait se courber avec grâce sur une main délicate. Un soir, alors qu'il hèle un fiacre pour rentrer chez lui et lance son adresse au cocher, celui-ci, sans hésitation, lui répond « Ah oui, chez Boni ! ». L'abréviatif familier, réservé aux rois, a pour lui la valeur d'une épée de connétable. Honneur suprême, il voit ses faits et gestes sans cesse croqués par les caricaturistes, dont le plus célèbre est Sem. Jacques-Émile Blanche, Albert Besnard, Jules Cayron, Van Dongen, entre autres, ont laissé de lui des portraits, Paul Troubetzkoy et Rembrandt Bugatti des statues.

Tout est réuni, dans son destin, pour qu'il entre vivant dans la légende. Son prénom est celui du premier ancêtre à partir duquel sa filiation est établie, au XI^e siècle, vingt-neuf générations plus tôt : Boniface Ier de « Petra Castellana », aujourd'hui Castellane, en Haute-Provence. C'est aussi le prénom du dernier seigneur souverain de la famille, Boniface VI, doublement connu pour ses talents de poètes et sa révolte contre le comte de Provence, Charles d'Anjou, frère de Saint Louis. En 1267, il doit abandonner la forteresse de Castellane et quitter la Provence. De leur ancien pouvoir souverain, les Castellane garde la couronne fermée qui surmonte leurs armes, « de gueules à la tour d'or donjonnée ».

Si Boni est célèbre hors de France, c'est aussi en raison de ses liens de parenté avec la société aristocratique européenne, qui résultent du mariage, en 1839, de son grand-père, Henri de Castellane, avec Pauline de Talleyrand-Périgord, fille du duc de Talleyrand, neveu du grand Talleyrand, et de la duchesse de Dino. Enfin, lorsqu'il épouse, en 1895, la richissime Anna Gould, fille du « roi des chemins de fer américains », il devient un symbole, celui de l'alliance triomphale de l'armorial français et des promesses du Nouveau monde.

À 27 ans, il est le plus riche gentilhomme de France. Pendant dix ans il dépense sans compter, tel un Florentin de la Renaissance, satisfaisant sa passion de l'art et du faste, à l'ébahissement de ses contemporains. Il organise des fêtes dont la plus célèbre, « la Fête des Acacias », qui rappelle les Plaisirs de l'Île Enchantée de Louis XIV, a lieu en juillet 1896, au bois de Boulogne, à l'occasion des vingt-et-un ans d'Anna.

Surtout il fait construire, à l'angle de l'avenue du Bois (actuelle avenue Foch) et de l'avenue Malakoff, le Palais Rose, interprétation libre du Grand Trianon, tristement démoli en 1969. L'intérieur puise directement dans le répertoire décoratif du château du Roi-Soleil. Curiosité absolue, l'escalier, considéré comme le plus somptueux de Paris, est une réplique, en plus petit, de l'« escalier des Ambassadeurs » qui, à Versailles, donnait accès aux Grands Appartements. En haut s'ouvrent les appartements d'apparat. Du côté de l'avenue du Bois, se trouve le grand salon appelé « salon des Arts » dont les murs sont ornés de hauts-reliefs de marbre blanc sculptés par Jean-Paul Aubé, représentant la Peinture, la Sculpture, l'Architecture et la Musique, sous un plafond glorifiant les arts. Leurs études préparatoires, en plâtre teinté, qui figurent dans la vente, en sont les seuls vestiges.

Boni emplit son palais, ainsi que le château du Marais qu'il a acquis en 1899, d'œuvres exceptionnelles : tapisseries des Gobelins, portraits de Rembrandt, Reynolds et Van Dyck, console de marbre ornée de bronzes de Gouthière réalisée pour le pavillon de Louveciennes de Mme du Barry, vases en céladon montés par Caffieri, tapis du XIII^e siècle provenant de la cathédrale de Lisbonne, pendule de Boulle offerte par Louis XIV au pape Alexandre VIII,

meubles des plus grands ébénistes du XVII^e et du XVIII^e siècle, service de Sèvres vert comptant près de cinq cents pièces, vases de Chine, somptueuse argenterie... De multiples objets ici en vente témoignent de sa prédilection pour les réalisations d'André-Charles Boulle, en écaille de tortue, cuivre et ébène, tels une paire de coffres, une console et un bureau Mazarin d'époque Louis XIV, une paire de meubles à hauteur d'appui d'époque Louis XVI ou une paire de cabinets estampillés Levasseur et Weisweiler, ou encore cet exceptionnel guéridon de la fin de l'époque Consulat.

En janvier 1906, sa fortune s'écroule comme un décor de théâtre sous le coup de baguette d'une mauvaise fée. Chassé du Palais rose, il reçoit une notification de demande de séparation de corps. Durant toute l'année 1906, les épisodes dramatiques de son divorce sont relatés dans la presse mondiale.

Boni continue à impressionner par sa capacité à rebondir. Il s'adapte à sa vie nouvelle avec son élégance légendaire. Il décide de commercialiser son goût, devient antiquaire et réussit magistralement grâce à son œil exercé, depuis longtemps, à repérer le meuble, le tableau, le vase et le bronze exceptionnels. Parmi ses clients figurent de riches collectionneurs étrangers, notamment américains pour qui la constitution d'une belle collection est une consécration sociale. S'ils disposent de fortunes immenses, ils ont besoin d'être guidés dans leurs investigations. Boni leur apporte son jugement très sûr, sa connaissance des décors du passé et son talent à les reconstituer.

Il les comble en les invitant chez lui — 2, place du Palais-Bourbon, puis 71, rue de Lille, enfin 49, avenue Victor-Emmanuel-III, aujourd'hui avenue Franklin-Roosevelt, à quelques pas du rond-point des Champs-Élysées —, où il sait parfaitement mettre en scène, dans ses salons, les objets qu'il a achetés pour les revendre. À l'instar de quelques grands marchands, il tente de les convaincre que l'art est un placement assurant des gains futurs, contribuant ainsi à l'émergence d'une demande et d'un marché. Sur le long terme son influence a été considérable. En ayant incité de riches Américains à acquérir des chefs-d'œuvre français, qui au cours du XX^e siècle ont retrouvé, puis dépassé, une valeur qu'on ne leur accordait plus, il a joué un rôle dans la création des grandes collections qui sont aujourd'hui la gloire des musées outre-Atlantique. De grands amateurs d'art sollicitent aussi ses avis et lui rendent visite quand ils séjournent à Paris, tels Edmond Rostand, qui alors aménage sa villa Arnaga au Pays basque, ou Gabriele d'Annunzio qui admire son appartement comme « l'un des derniers refuges du haut goût français ».

Par son raffinement et sa courtoisie, Boni s'érige en digne héritier de l'ancienne France, incarnant si parfaitement son rôle qu'il donne parfois l'impression de s'amuser de son propre personnage. Dans les années 1920, quand une autre génération de dandy promeut une nouvelle mode masculine, son élégance paraît surannée. Toutefois, il est suffisamment ouvert à la fantaisie pour apprécier les audacieuses créations de Louis Cartier, en particulier ses montres-bracelets popularisées après la Grande Guerre, la « Santos-Dumont » et la « Tank ». En témoigne une photo de Nadar sur laquelle il arbore au poignet une montre Cartier sur bracelet de moire, tout en portant des guêtres et en conservant une montre de gousset dont le ruban court de la boutonnrière à la poche de son gilet. Du joaillier qu'il rencontre régulièrement au Ritz, il aime aussi les bijoux mêlant pierres et couleurs, ainsi que les étuis et les porte-cigarettes ornés de cabochons. Il contribue à l'accréditer auprès de la société élégante en procédant à des achats réguliers, dont témoigne ici une éblouissante pendulette en forme de pavillon chinois, garnie d'un riche éventail de pierres précieuses.

Boni de Castellane et Anna Gould ont eu trois fils. Seuls leurs deux aînés ont une descendance. Le second, Georges, épouse, en 1923, Florinda Fernandez y Anchorena, d'une ancienne et riche famille d'Argentine. En 1937, le ménage emménage, rue de Varenne, dans un splendide appartement de l'ancien hôtel de Castries. Leur fille Diane, née en 1927, épouse, en 1948, le duc de Mouchy. Dans son appartement de la rue d'Andigné, l'histoire irradiait. La vente des trésors d'art qu'il abritait offre l'opportunité d'acquérir des objets portant la mémoire de l'aristocrate la plus célèbre de son temps qui, sa vie durant, revendiqua une mission : celle de perpétuer l'art de vivre à la française.

BONIFACE DE CASTELLANE AND ANNA GOULD

Memoir of the Palais Rose

Eric Mension-Rigau

professor at the Sorbonne (Paris IV),

author of *Boni de Castellane* (Perrin 2008, republished.Tempus 2015)

In the Paris of the Belle Époque, Boni de Castellane launched the age of celebrity, what the French call “peoplisation”. Like a star today, he got himself noticed everywhere. His election campaigns and parties earned him, both in the press and in the streets, a popularity at once ironic and admiring. His remarks flowed into conversations everywhere. As soon as he entered a room his name sprang to every lip. Duchess, princess of finance, theatre star hopeful starlet, every woman had heard about his long blonde moustache, his very light eyes, his slightly aloof manner that knew how to bend gracefully over a delicate hand. One evening, when hailing a fiacre to take him home he gave his address to the coachman who, without hesitation, responded, “Ah yes, where Boni lives!”. The familiar shortening, reserved for kings, for him had the value of constable’s sword. A supreme honour, he saw his actions and gestures endlessly depicted by cartoonists and caricaturists, the most famous of whom was Sem. Jacques-Émile Blanche, Albert Besnard, Jules Cayron, and Van Dongen, among others, left portraits of him, while Paul Troubetzkoy and Rembrandt Bugatti left statues.

Everything came together in his destiny to make him a living legend. His forename is that of the first ancestor from whom a direct line of descent was established, twenty-nine generations earlier, in the 11th century : Boniface I of “Petra Castellana”, now Castellane, in Haute-Provence. It was also the forename of the last sovereign lord in the family, Boniface VI, doubly known for its gifted poems and its revolt against the Count of Provence, Charles d’Anjou, brother of Saint Louis. In 1267, he had to abandon the Castellane fortress and leave Provence. Of their former sovereign power, the Castellanes have kept the closed crown that surmounts their coat of arms, “gules and turreted gold tower”.

If Boni is famous outside France, it is also because of his blood relationship to European aristocratic society, that resulted from the marriage in 1839, of his grandfather, Henri de Castellane, to Pauline de Talleyrand-Périgord, daughter of the Duke of Talleyrand, nephew of the great Talleyrand, and the Duchess of Dino. Lastly, when he married, in 1895, the wealthy Anna Gould, daughter of the “king of American railroads”, he became a symbol of the triumphant alliance of French nobility and the promises of the New World.

At the age of 27, he was the richest gentleman in France. For ten years he spent lavishly, like Renaissance Florentine, satisfying his passion for art and ostentation, to the amazement of his contemporaries. He held parties, the most famous of which, “la Fête des Acacias”, recalled LOUIS XIV’s Plaisirs de l’Île Enchantée (Pleasures of the Enchanted Island) de LOUIS XIV, took place in 1896 in the Bois de Boulogne, to celebrate Anna’s twenty-first birthday.

First and foremost he had built, at the corner of Avenue du Bois (the present day Avenue Foch) and Avenue Malakoff, the Palais Rose, a loose interpretation of the Grand Trianon, sadly demolished in 1969. The interior drew directly on the decorative repertoire of the château of the Sun King. A total curiosity was the staircase, considered to be the most sumptuous in Paris, a smaller replica of the “Escalier des Ambassadeurs” at Versailles, which led to the Grands Appartements. Access to the Royal Apartments was upstairs. On the Avenue du Bois side was the large salon, called the “salon des Arts” whose walls were decorated with white marble carvings by Jean-Paul Aubé, depicting Painting, Sculpture, Architecture and Music, beneath a ceiling glorifying the arts. The preparatory studies for them, in coloured plaster, which feature in the sale, are the sole vestiges of them.

Boni filled his palace, as well as the Château du Marais that he purchased in 1899, with outstanding works of art : Gobelins tapestries, portraits by Rembrandt, Reynolds and Van Dyck, a marble console decorated with Gouthière bronzes made for Mme du Barry’s Louveciennes house, celadon vases mounted by Caffieri, a 13th century carpet from Lisbon cathedral, a Boulle clock given to

Pope Alexander VIII by Louis XIV, furniture by the greatest 17th and 18th century cabinetmakers, a green Sèvres service comprising more than five hundred pieces, Chinese vases, sumptuous silverware... Many objects on sale here testify to his prédilection for the work of André-Charles Boulle, in tortoiseshell, copper and ebony, such as a pair of coffers, a console and a Mazarin desk of the Louis XIV period, a pair of armoire bases of the Louis XV period and a pair of *meubles à hauteur d’appui* stamped by Levasseur and Weisweiler, or this exceptional pedestal table from Consulat period.

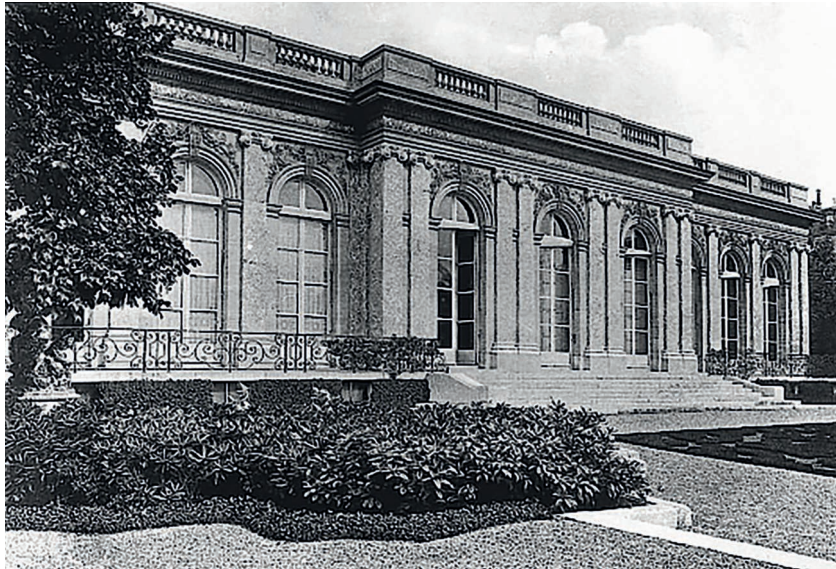
In January 1906, his fortune crumbled like a stage set at the wave of a bad fairy’s wand. Forced to leave the Palais Rose, he received notification of an application for a judicial separation. Throughout 1906, the dramatic instalments of his divorce were related in the world’s press.

Boni continued to impress with his ability to bounce back. He adapted to his new life with his legendary elegance. He decided to market his taste, became an antiques dealer and succeeded masterfully thanks to his long practiced eye, to spot an outstanding piece of furniture, picture, vase and bronze. His clients included rich foreign collectors, especially Americans, for whom building up a fine collection was a social accolade. Although they had vast fortunes, they needed guidance in their searches. Boni brought them his very sure judgement, his knowledge of the decors of the past and his gift for recreating them.

He fulfilled their wishes by inviting them to his home — 2, Place du Palais-Bourbon, then 71, Rue de Lille, and finally 49, Avenue Victor-Emmanuel-III, now Avenue Franklin-Roosevelt, a few paces from the Champs-Élysées roundabout — where he knew exactly how to stage in his reception rooms the objects he had purchased for resale. Like some great dealers, he tried to convince them that art is an investment assuring future profits, thus contributing to the emergence of a demand and a market. Over the long term his influence was considerable. By encouraging rich Americans to acquire French masterpieces, which in the course of the 20th century had recovered, then exceeded, a value that had no longer been given them, he played a part in the creation of some major collections that are now the pride of museums on the other side of the Atlantic. Important art lovers sought his opinion and paid him a visit when staying in Paris, such as Edmond Rostand, who was then furnishing his Villa Arnaga in the Pays basque, or Gabriele d’Annunzio who admired his apartment as “one of the last refuges of French high taste”.

Through his sophistication and curtesy, Boni set himself up as a worthy heir of Old France, personifying his role so perfectly that he sometimes gave the impression of being amused by his own character. In the 1920s, when another generation of dandies promoted a new male fashion style, his elegance seemed outdated. Nevertheless, he was sufficiently open to creativity to appreciate the daring creations of Louis Cartier, especially his wrist watches popularised after the Great War, the “Santos-Dumont” and the “Tank”. Evidence of this is a photograph by Nadar in which he sports on his wrist a Cartier watch with a shot silk strap, wearing gaiters and still with a fob watch including a short ribbon in the buttonhole of his waistcoat pocket. From the jeweller he met regularly at the Ritz, he also loved jewellery of mixed stones and colours, as well as cigarette holders and cigarette cases decorated with cabochons. He contributed to his credibility in smart society by making regular purchases, as is shown here by a dazzling carriage clock in the form of a Chinese pavilion, garnished with a rich array of precious stones.

Boni de Castellane and Anna Gould had three sons. Only the two eldest have descendants. The second, Georges, married Florinda Fernandez y Anchorena in 1923, from an old and wealthy family from Argentina. In 1937, the household moved to Rue de Varenne, to a splendid apartment in the former Hôtel de Castries. Their daughter Diane, born in 1927, married the Duke de Mouchy in 1948. History radiates through her apartment in Rue d’Andigné. The sale of the art treasures it holds offers the opportunity to acquire objects carrying the memory of the most famous aristocrat of his day who, throughout his life, laid claim to only one mission : to perpetuate the art of living in the French way.



La façade du Palais Rose



Le vestibule du Palais Rose

« En haut de son escalier de marbre, sanglé dans sa redingote grise fleurie d'un œillet pourpre, tendant vers les épaules, bombant la poitrine, creusant les reins, la tête en arrière, le nez au vent, des yeux bleus, le teint clair, les cheveux blonds, gai et souriant, grave néanmoins, sentant la noblesse en toutes ses manières, un rien de glorieux, mais avec quelle aisance... »

LUCIEN CORPECHOT, JOURNALISTE

A WAY OF LIFE



1

ECOLE FRANCAISE DU XIX^e SIECLE

Six études de costumes du personnel de maison du Comte Boni de Castellane dont l'officier d'Annonce, les valets de chambre et maîtres d'hôtel, valet de pied en grande livrée et haliebardier

chaque étude titrée et avec inscription 'Cte Boni de Castellane' (en bas)

aquarelle sur traits gravés, rehaussé d'or
32,2 x 24,1 cm. (12⁵/₈ x 9¹/₂ in).

(6)

€800-1,200

\$860-1,300

£700-1,000

SIX STUDIES OF COSTUMES FROM THE BONI DE CASTELLANE'S HOUSE, WATERCOLOR ON ETCHING, FRENCH SCHOOL, 19TH CENTURY



2

**MONTRE DE POCHE A REPETITIONS ET
CHRONOGRAPHE A RATTRAPANTE EN OR,
PAR TIFFANY & CO.**

De forme ronde, décorée des armes de la famille de Castellane soulignées de leur devise "May d'hounour que d'ounours" (accidents), le cadran en émail blanc à chiffres romains et chemin de fer peints, le boîtier décoré d'un portrait d'Anna Gould et gravé "March 4th 1895", mouvement mécanique à répétitions, vers 1895, poids brut : 94.78 gr., monture en or jaune 18K (750)

Cadran et mouvement signés Tiffany & Co. New York, mouvement no. 97084

€6,000-8,000

\$6,500-8,600

£5,300-6,900

GRAVURE :

Boni de Castellane épouse Anna Gould le 4 mars 1895, date gravée sur cette montre.

A 19TH CENTURY ENAMEL AND GOLD REPEATING AND SPLIT SECONDS CHRONOGRAPH WATCH, BY TIFFANY & CO.



DR

Boni de Castellane



3

3

SOUVENIR DU "JUBILE DE DIAMANT" DE LA REINE VICTORIA

LONDRES, 1897

En argent, de forme oignon, le couvercle chiffré VR et daté 1837-1897, libérant les portraits photographiques en médaillon de la reine Victoria, du prince et de la princesse de Galles, du duc et de la duchesse d'York et de leur fils le duc de Windsor

H. 2,4 cm. (1 in.) ; D. 5,8 cm. (2¼ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

A SOUVENIR OF QUEEN VICTORIA'S DIAMOND JUBILEE,
LONDON, 1897

4

NECESSAIRE DE TOILETTE EN ARGENT ET VERRE

PAR AUCOC AINE, PARIS, XX^e SIECLE

Modèle guilloché et gravé d'une couronne, d'une devise et d'un crêt, comprenant : quatre flacons, cinq boîtes rondes, trois boîtes rectangulaires, un étui et un nécessaire de manucure (manques), dans son coffre en acajou et laiton portant l'inscription "L'Aucoc Ainé à Paris" et avec plaque gravée d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne, poinçons : *Minerve et orfèvre*

L. 40 cm. (15¾ in.)

555 gr. (17.80 oz.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

Les armoiries appartiennent aux familles de Castellane et le Clerc de Juigné pour Antoine de Castellane (1844-1917) et Madeleine Anne-Marie Le Clerc de Juigné (1847-1934), dont l'union est célébrée en 1866.

A FRENCH SILVER AND GLASS TOILET NECESSAIRE,
20TH CENTURY



4



5

5

**PENDULETTE DE BUREAU EN ARGENT,
PAR TONNEL**

De forme rectangulaire, en argent guilloché, le cadran rond, doré, à chiffres romains peints pour les heures et chemin de fer pour les minutes, mouvement mécanique, poids brut : 161.96 gr., 5 x 2.8 x 3.8 cm., monture en argent (800), poinçon français

€800-1,200

\$860-1,300

£700-1,000

A SILVER DESK CLOCK, BY TONNEL



6

6

**SAC DU SOIR TURQUOISES ET DIAMANTS,
PAR VAN CLEEF & ARPELS**

En tissu turquoise (usures), le fermoir serti d'une double ligne de turquoises cabochons carrés et d'une double ligne de diamants ronds, l'intérieur en soie dorée ornée de deux pochettes, vers 1940, 16 x 14 cm., poids brut : 164.75 gr., monture en or jaune 18K (750) et platine (850), poinçons français

Signé Van Cleef & Arpels Paris, no. 30530

€6,000-8,000

\$6,500-8,600

£5,300-6,900

*A TURQUOISE, DIAMOND, GOLD AND PLATINUM
EVENING BAG, BY VAN CLEEF & ARPELS*

7

BÉRYL VERT BRUT

De forme hexagonale, 4 x 3.5 x 3 cm., poids : 81.96 gr.

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

A GREEN ROUGH BERYL



7



8

8

DEUX SAUTOIRS PERLES FINES

Le premier formé d'un rang de 162 perles fines en chute mesurant environ de 8.7 à 3.7 mm. de diamètre, 105 cm., le second formé d'un rang de 122 perles fines en chute mesurant environ de 8.3 à 5.1 mm. de diamètre, 82.5 cm., poids brut : 100.43 gr.

Accompagnés des certificats no. 321516 et 311338 en date du 19 et du 5 janvier 2017 du Laboratoire Français de Gemmologie (LFG) attestant que le premier collier est composé de 162 perles d'origine naturelle, eau de mer, et que le second collier est composé de 121 perles fines d'eau de mer et d'une perle fine d'eau douce (2)

€10,000-15,000

\$11,000-16,000

£8,700-13,000

TWO NATURAL PEARL SAUTOIRS

10

PAIRE DE BOUTONS DE MANCHETTES EMAIL

Chacun orné de deux portraits en émail peint représentant un jeune garçon et une jeune fille, poids brut : 16.91 gr., monture en or jaune 18K (750)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

A PAIR OF ENAMEL AND GOLD CUFFLINKS



9

9

SAC DU SOIR ART DECO TURQUOISE, EMAIL ET DIAMANTS, PAR TAMISIER

En soie noire rebrodée de motifs géométriques (accidents), le fermoir en turquoise à décors géométriques d'émail noir ponctué de diamants taillés en roses, l'intérieur orné de deux pochettes, vers 1930, 16 x 14 cm., poids brut : 149.25 gr., monture en or jaune 18K (750), poinçon français Signé Tamisier Paris Nice Vichy

€3,000-4,000

\$3,300-4,300

£2,700-3,500

AN ART DECO TURQUOISE, ENAMEL, DIAMOND AND GOLD EVENING BAG, BY TAMISIER



10



La baronne d'Almeida et la comtesse de Castellane au restaurant, place Beauvau, Paris.

11

NECESSAIRE ART DECO "ENVELOPPE" EMAIL ET DIAMANTS, PAR VAN CLEEF & ARPELS

Le poudrier de forme rectangulaire en émail noir (accidents), le rabat, souligné d'une ligne de diamants taillés en roses et décoré de la couronne princière de la famille Talleyrand-Périgord sertie de diamants taillés en roses, découvrant un miroir et un compartiment à poudre, vers 1925, 7.8 x 6.3 x 1.2 cm., poids brut : 167.90 gr., monture en or jaune 18K (750), poinçons français

Signé Van Cleef & Arpels Paris, no. 21255

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

BIBLIOGRAPHIE :

Sylvie Raulet, *Van Cleef & Arpels*, Editions du Regard, 1986, Paris, page 274 pour un modèle similaire

AN ART DECO 'ENVELOPPE' ENAMEL AND GOLD VANITY CASE, BY VAN CLEEF & ARPELS





12

12
SAC DU SOIR ART DECO EMAIL
ET DIAMANTS, PAR JANESICH

De forme rectangulaire, en velours noir orné de bandes de soie brodée (déchirures), le fermoir orné de deux plaques d'émail bleu dont une terminée par deux motifs ajourés sertis de diamants taille 8/8 (manque le motif central), l'intérieur orné de deux pochettes, vers 1930, 22 x 16 cm., poids brut : 272.82 gr., monture en or jaune 18K (750), poinçons français

Signé Janesich, no. 11890

€4,000-6,000

\$4,300-6,400

£3,500-5,200

AN ART DECO ENAMEL, DIAMOND AND GOLD
EVENING BAG, BY JANESICH

14
SAC DU SOIR CORAIL, PERLES
DE ROCAILLE ET DIAMANTS

De forme ronde, entièrement décoré de perles de rocaille roses et de franges de perles de rocaille roses (manques), le fermoir serti de cabochons de corail rectangulaires ponctués de quatre diamants ronds et orné d'un ruban de soie rose, la doublure en soie rose ornée de deux poches, vers 1920, 16 x 15 cm., poids brut : 113.63 gr., monture en or jaune 18K (750)

€4,000-6,000

\$4,300-6,400

£3,500-5,200

A CORAL, SEED BEAD, DIAMOND AND GOLD
EVENING BAG



13

13
SAC DU SOIR RUBIS ET DIAMANTS

En fine maille d'or (accidents), le fermoir orné d'une alternance de rubis et de diamants ronds et de deux rubis cabochons, vers 1910, 12 x 13 cm., poids brut : 233.73 gr., monture en or jaune 18K (750), poinçons français

€4,000-6,000

\$4,300-6,400

£3,500-5,200

A RUBY, DIAMOND AND GOLD EVENING BAG



14



15

15

**SAC DU SOIR ART DECO DIAMANTS,
PAR LACLOCHE FRERES**

De forme rectangulaire, entièrement rebrodé (usures), à motifs de fleurs, le fermoir rectangulaire, ajouré, serti de diamants taille ancienne (cassé), l'intérieur en soie beige (tâches) formé de trois sections dont une ornée d'une pochette et d'une pochette pour le miroir, vers 1930, 24 x 15 cm., poids brut : 290.20 gr., monture en platine (850), poinçon français

Signé Lacloche Frères

€4,000-6,000

\$4,300-6,400

£3,500-5,200

*AN ART DECO DIAMOND, SILK AND PLATINUM
EVENING BAG, BY LACLOCHE FRÈRES*

16

SAC DU SOIR RUBIS ET DIAMANTS

De forme rectangulaire, entièrement rebrodé, à décors géométriques, le fermoir ajouré entièrement pavé de diamants taille ancienne ponctués de deux rubis cabochons, l'intérieur formé de trois poches dont une ornée de trois pochettes, vers 1930, 18 x 12 cm., poids brut : 142.23 gr., en platine (850)

€1,500-2,500

\$1,700-2,700

£1,300-2,200

*AN ART DECO RUBY, DIAMOND AND PLATINUM
EVENING BAG*



16



17

NECESSAIRE ART DECO ECAILLE DE TORTUE ET DIAMANTS, PAR CARTIER

De forme cylindrique, en or jaune guilloché, décoré de
chaque côté d'une pastille gravée d'une couronne du
Saint Empire Romain Germanique, le fermoir serti de
diamants ronds découvrant un tube à rouge à lèvres,
un compartiment à poudre, un miroir mobile doublé
d'une plaque d'écaille de tortue et un compartiment
à cigarettes, vers 1930, 12 x 5 x 3.5 cm, poids brut :
284.14 gr., monture en or jaune 18K (750) et platine
(850), poinçons français, dans sa pochette

Signé Cartier Paris, no. M815

€10,000-15,000

\$11,000-16,000

£8,700-13,000

BIBLIOGRAPHIE:

Judy Roe, *Cartier*, Somogy Editions d'Art, 1997, Paris,
pages 126, 127 et 128 pour des modèles similaires

*AN ART DECO TORTOISESHELL, DIAMOND, GOLD AND
PLATINUM VANITY CASE, BY CARTIER*





18

PENDULE MYSTERIEUSE ART DECO CRISTAL DE ROCHE, EMAIL, ONYX, TURQUOISES ET DIAMANTS, PAR CARTIER

Le cadran de forme octogonale en cristal de roche taillé, les aiguilles serties de petits diamants taillés en roses, les chiffres romains encadrés de deux lignes de diamants taillés en roses, bordure à décors d'émail blanc, bleu turquoise et noir, la base rectangulaire en onyx (fêlée) reposant sur des pieds à décor géométrique surmontée d'une suite d'éléments en onyx (cassure et manque), émail (manques) et turquoises, mouvement mécanique, vers 1923, 8.5 x 14 x 4 cm., poids brut : 668.50 gr., monture en or jaune 18K (750), poinçon français, dans son écrin d'origine (très abîmé)

Signée Cartier, no. 491

La pendule n'est pas en état de marche et doit être remontée et réparée. Veuillez contacter le département pour plus de renseignements.

The clock is not in working order and has to be reassembled and repaired. Please contact the department for further details.

€150,000-250,000

\$170,000-270,000

£140,000-220,000

AN ART DECO ROCK CRYSTAL, ENAMEL, TURQUOISE, DIAMOND AND GOLD MYSTERY CLOCK, BY CARTIER

Des nombreuses prouesses techniques réalisées au cours des années par et pour la maison Cartier, l'une des plus novatrices a été l'invention de la pendule mystérieuse.

Avec le premier Modèle A, créé par Maurice Couet, les horloges mystérieuses de Cartier font sensation même chez les amateurs de montres, d'horloges et de bijoux les plus avertis ; leur secret est à l'époque jalousement gardé par la maison et les artisans d'art qui assemblent ces œuvres d'art. Le génie du travail de Couet apparaît lorsque l'on étudie la façon ingénieuse dont il crée cette exquise illusion d'optique. En réalité, l'illusion de la face flottante est créée par l'utilisation de disques circulaires en cristal de roche taillé, comprenant des bordures dentées actionnées par des mécanismes dissimulés dans le cadre et entraînées par le mouvement contenu dans la base de la pendule. Nombre de grands clients de Cartier se bousculent pour posséder leur propre pendule mystérieuse et démontrer qu'ils sont à l'avant-garde de la tendance. Elsie de Wolfe, le roi Farouk d'Egypte et Ganna Walska en ont tous possédé un exemplaire magnifique, et rapidement les pendules mystérieuses viennent orner les tables et les cheminées de la haute société à la mode, pour à la fois donner l'heure et démontrer leur goût des arts décoratifs.

Notre modèle à axe central, de forme octogonale à double face, composé d'un cadran en cristal de roche entouré d'un anneau incrusté de diamants, accentué d'émail noir, blanc et turquoise, monté sur une base en onyx est un exemplaire exceptionnel de la beauté et l'inventivité que confère la maison Cartier à cet objet d'art qui donne l'heure.

An english footnote is available on christies.com

INVITATION AU VOYAGE



19

NECESSAIRE DE BUREAU ART DECO "JARDIN JAPONAIS", PAR CARTIER

La pagode de corail et de quartz aventuriné ponctué de perles et à décors d'émail polychrome abritant la pendulette en agate grise à chiffres arabes sertis de diamants, les aiguilles représentant un dragon pavé de diamants, le jardin en cristal de roche (fêlé), entouré d'une barrière en laque noire décorée de billes de corail (manques) et rehaussée de têtes de dragon dont deux servant à poser le porte-plume et rehaussée d'une mosaïque de nacre, décoré de rochers, de deux lanternes en quartz, quartz aventuriné, corail et émail noir abritant de petites ampoules (110 volts), d'un arbre ponctué de fleurs de corail, d'un ponton de quartz aventuriné et de corail et de deux sculptures de lions de Fo sur un socle de lapis lazuli découvrant deux encrriers, la base rectangulaire en quartz aventuriné, vers 1926, 28 x 24 x 11.5 cm., poids brut : 6171 gr., avec un porte-plume en lapis lazuli, quartz aventuriné, onyx et corail fabriqué sur mesure par la Maison Cartier en 2017 (non illustré), dans son écrin cathédrale

No. 01017, mouvement no. 2968872

€1,000,000-1,500,000

\$1,100,000-1,600,000

£870,000-1,300,000

AN ART DECO 'JARDIN JAPONAIS' DESK SET, BY CARTIER





INVITATION AU VOYAGE

Si le nom de Cartier est irrémédiablement associé dans l'inconscient collectif aux plus beaux bijoux depuis près de 170 ans, seuls les collectionneurs avisés connaissent également l'étendue des créations d'accessoires et d'objets de décoration de la maison. Dès la fin du XIX^e siècle, les boutiques Cartier proposent de nombreux accessoires masculins à leur clientèle : articles pour fumeurs ou accessoires de bureau côtoient les plus beaux bijoux dans les vitrines parisiennes. Utilisant la même virtuosité que pour ses créations de haute joaillerie, la maison Cartier s'aventure au début du XX^e siècle dans la réalisation d'objets usuels et d'accessoires de très belle facture, dessinés et réalisés par les plus grands artisans de leurs ateliers, et sertis de pierres habituellement réservées à la production de bijoux. S'ensuivent les grandes vagues des accessoires féminins, du sac du soir au tube de rouge à lèvres, ou des accessoires de voyages, de l'étui à pique-nique à l'ornement pour capot de voiture.

La gamme des accessoires de luxe par Cartier est infinie, et souvent éclectique, alliant une créativité exceptionnelle à l'exigence de la plus grande qualité de fabrication. Et même si peu s'en rappelle, il faut penser qu'il n'était pas rare, il y a un siècle, de commander chez Cartier un ensemble de mousoirs à champagne en ivoire pour accommoder son bar ou un marque-atout émaillé pour ses soirées de jeu de cartes. Les amateurs d'art et d'esthétique ne s'y trompent pas et nombreuses seront les commandes spéciales faites à Cartier par leurs fidèles clients, des grandes maisons royales européennes aux membres de la 'Café Society', en passant par des artistes de toutes nationalités ou de riches industriels.

En 1926, Lysiane Bernhardt, journaliste, romancière et petite-fille de Sarah Bernhardt, écrit dans le magazine *Fémina* : "En ce moment, toutes les tentations nous sont offertes, aussi bien par la beauté de la matière, par l'originalité de la forme, que par la nouveauté sans cesse renaissante de ces objets dits de luxe et qui nous semblent devenir indispensables dès que nous les regardons."

Il ne réside aucun secret dans l'idée que ces objets 'de luxe' deviennent indispensables à certains, car ils sont avant tout de vrais objets d'art au sens le plus strict du terme, associant les arts de la joaillerie, de l'horlogerie ou de la glyptique avec un dessin raffiné et des matériaux précieux. Les élégants de l'époque Art Déco ne s'y trompent pas et réclament à Cartier des nécessaires de bureau, horloges ou objets de décoration plus somptueux les uns que les autres. Destinés à s'intégrer à des intérieurs à la décoration très empreinte des standards esthétiques de l'époque, ces accessoires et objets représentent un nouvel art de vivre et se doivent d'incarner les goûts spécifiques de leur propriétaire.

A partir de la fin des années 1910, l'Extrême-Orient semble exercer une fascination sur l'Europe. Les charmes mystérieux de cette destination lointaine sont propices à la rêverie et à la création. Le triomphe de l'opéra de Puccini 'Madame Butterfly' à Paris en 1906 avait déjà posé les bases d'un 'japonisme' envoûtant. La création artistique s'en trouve très influencée et Cartier déclinera tout au long des années suivantes l'esthétique de l'Asie, s'inspirant à la fois de ses motifs, personnages fantastiques, couleurs, matières ou architecture. La ré-interprétation des inros, sortes de boîtes à compartiments contenant des effets personnels et chères au pays du Soleil Levant, inspirera d'ailleurs à Cartier de nombreux nécessaires féminins.

Elément central du 'jardin japonais' ici présenté, la pagode est certainement un des symboles de l'Est Asiatique dont l'iconographie a été la plus utilisée par Cartier. Architecture hautement symbolique, ces pavillons ou temples décrits à l'envie dans de nombreux récits de voyages de la fin du XIX^e siècle incarnent alors totalement les mystères et la beauté de la Chine ou du Japon pour de nombreux occidentaux. Cartier en utilisera leur graphisme si particulier sous toutes ses formes, de la broche entièrement sertie de diamants au motif de décoration stylisé et émaillé sur des boîtes à cigarettes. Autre symbole fort des rêveries de l'Orient, les 'shishis' (lions de pierre), également appelés 'chiens de Fo', ont souvent orné les bijoux

et objets précieux de Cartier. Principalement en trois dimensions, souvent disposés en couple et montant la garde devant les temples, ces bêtes à l'apparence fantastique étaient le plus souvent réalisées en jade sculpté.

Si l'association du noir et du blanc est bien la combinaison de couleur phare de l'époque Art Déco, bien d'autres expériences chromatiques ont vu le jour au début du XX^e siècle. En joaillerie, toutes les couleurs de 'l'ailleurs' sont venues graduellement compléter la palette du joaillier. L'influence slave aux multiples couleurs se fait ressentir avec le succès des Ballets russes au théâtre du Châtelet en 1909, induisant la mode d'un duo inédit de couleurs en joaillerie: le saphir et l'émeraude. Les différents voyages aux Indes des frères Cartier ressurgissent au travers du trio célèbre rubis, émeraudes et saphirs gravés ornant les modèles 'Tutti Frutti'. 'L'égyptomania' qui a suivi la découverte de la tombe de Toutankhamon en 1922 amène elle aussi son lot d'associations de couleurs, privilégiant le bleu turquoise, et de motifs épurés. Enfin, l'exotisme de l'Extrême-Orient révèle sa propre palette et une association chromatique forte : le corail orangé et le vert du jade ou de l'aventurine.

Malgré cette influence tenace, la fin des années 20 sonne le glas de l'esthétique est-asiatique chez Cartier. La maison, constamment en renouvellement, explorera dès le début des années 30 d'autres thématiques et d'autres inspirations. Hans Nadelhoffer écrit en 1984 dans son livre sur Cartier '...un nécessaire de bureau de 1931 imitant le jardin d'un temple japonais est le dernier exemple du genre...'. Ce 'jardin japonais', d'une très grande rareté, est donc probablement une des dernières réalisations de la maison sur le thème de l'Extrême-Orient à l'époque Art Déco. On y découvre l'évidence d'un travail résumant des années de recherches, esthétiques et techniques, et atteignant là sa perfection. Depuis sa vue d'ensemble jusqu'à ses moindres détails, ce jardin de pierres précieuses est une apparition silencieuse évoquant des contrées lointaines et paisibles. Une immobile invitation au voyage.

INVITATION TO THE VOYAGE

For most people the name of Cartier is unquestionably linked to the most beautiful jewels of the last 170 years, but only the most discerning collectors know the true extent of the jeweller's creativity in the field of accessories and decorative objects. Already at the end of the 19th century the Cartier boutiques offered many men's accessories to their clients, smoking and desk accessories were placed alongside the finest jewellery in the Paris windows. In the early 20th century using the same virtuosity as for its high jewellery, Cartier started to create fine everyday objects and accessories, designed and crafted by the best artisans in their workshops, and inset with the stones usually reserved to jewels. This led to the fashion for women's accessories, from evening bags to lipstick tubes or travel accessories, from picnic sets to car hood ornaments.

The range of luxury accessories created by Cartier is infinite and remarkably diverse, combining exceptional creativity with the highest quality of craftsmanship. Few remember that a century ago, it was quite common to order a set of ivory champagne swizzle sticks for your bar or an enamel trump marker for card game evenings. Lovers of arts and fine craftsmanship were quick to pick up the trend and many faithful clients, European royal families, members of the Café Society, artists of all nationalities and wealthy industrialists vied to place special orders with Cartier.

In 1926, the journalist and novelist, Lysiane Bernhardt, grand-daughter of the great actress Sarah Bernhardt wrote in the magazine *Femina*: "At the moment, all temptations are offered to us, as much because of the beauty of the materials as because of the originality of the shapes and the constant novelty of these so-called luxury objects, which become indispensable as soon as one sets eye on them."

There is no secret in the idea that these « luxury » objects became indispensable to some, as they are first truly objects of art, combining the arts of jewellery, watchmaking and glyptic with refined design and precious materials. The beautiful people of the Art Deco period rushed to order desk sets, clocks and decorative objects from Cartier, each finer than the other. Designed for interiors decorated in the style of the time, these accessories and objects highlight a new lifestyle and embodied their owner's specific tastes.

From the end of the 1910s, the Far East seemed to fascinate Europe. The mysterious charm of the faraway destination was a source of reverie and creation. The success of Puccini's opera *Madama Butterfly* in Paris in 1906 had already laid the foundations for the enchantments of Japonism. Artistic creation was strongly influenced by the trend and all along the following years Cartier developed the aesthetic aspects of Asia, inspired by its patterns, fantastic characters, colors, materials and architecture. The reinterpretation of the inro – the compartmented case designed to contain personal effects would inspire Cartier for many vanity sets.

The pagoda at the centre of the Japanese garden here is certainly one of the symbols of the Far East which Cartier used the most in its iconography. The highly symbolic architecture of these pavilions or temples abundantly described in travelers' tales at the end of the 19th century fully embodied the mysteries and beauties of China and Japan for most of the western world. Cartier used their iconic and graphic design in all its forms, from brooches entirely inset with diamonds to stylised enameled motifs on cigarette cases. The other strong symbol of dreams of the Orient, the shishis (stone lions), also called Fô dogs, often adorn Cartier's jewels and precious objects. Typically

tri-dimensional, often placed in couples guarding the entry of temples, these fantastic beasts were usually carved out of jade.

If the association of black and white is the flagship colour combination of the Art Deco period, many other chromatic experiences appeared at the beginning of the 20th century. All the colours from "elsewhere" gradually completed the jeweller's palette. The colourful Slavic influence emerged after the success of the Russian ballets at the Théâtre du Châtelet in 1909, introducing the fashion for a previously unseen colour duo: sapphire and emerald. The travels of the Cartier brothers in India inspired the famous trio of engraved rubies, emeralds and sapphires of the Tutti Frutti models. The fashion for Egypt that followed the discovery of Tutankhamun's tomb in 1922 also brought its colour associations, with turquoise blue and sleek motifs. And finally the Far Eastern exoticism revealed its own palette with a strong chromatic association: the orange of coral and the green of jade or of aventurine.

In spite of this strong influence, the end of the 1920s would see the end of East-Asian aesthetics at Cartier. The jewellery house, constantly seeking to renew itself started to explore other themes and other inspirations from the beginning of the 1930s. In 1984, in his book on Cartier Hans Nadelhoffer described "a desk set from 1931 imitating the garden of a Japanese temple is the last example of this genre...". This extremely rare Japanese garden is probably one of the last creations of Cartier on the Far East theme at the Art Deco period. The piece condenses years of research, aesthetics and techniques and reaches the height of perfection. From the view as a whole to each individual detail, this garden made of precious stones is a silent apparition evoking peaceful faraway lands. A still invitation to the voyage.







LES TRESORS CACHES DE LA MUETTE

Evocation du Palais Rose et d'une des grandes collections de la Belle Epoque

Par Alexandre Pradère

Jusque dans les années 1970, au temps où les belles maisons de Paris s'ouvraient encore aux amateurs éclairés, la plupart des propriétaires acceptaient des reportages photos sur leurs intérieurs et leurs collections. La seule condition étant l'anonymat. C'est ainsi que purent voir le jour des livres précieux tels que *Belles Demeures de Paris*, *Grandes Demeures de France*, etc., dignes successeurs des *Albums Conté* de 1911, la série *Les Vieux Hôtels de Paris*. Les *Connaissances des Arts* des années 1960 regorgent ainsi de reportages passionnants sur ces intérieurs parisiens. Le jeu pour les connaisseurs était alors d'identifier derrière les rituelles formules du journalisme de décoration (« Tradition et modernité cher Mme X » ou « Fantaisie et grand goût chez Mme Y ») ces appartements anonymes. Jeu auquel excellait le regretté Jean Feray qui identifiait avec autorité la plupart de ces intérieurs anonymes, calant parfois au sujet de certaines demeures très fermées qu'il appelait des « trésors cachés » ou des « champs truffiers ».

La demeure dont le contenu est maintenant vendu est l'un de ces rares trésors cachés de Paris. Resté jalousement fermé à toute publication, l'appartement de la rue d'Andigné était inconnu du groupe de parisiens qui sort beaucoup et bavarde tout autant. Sa propriétaire, Diane de Castellane vivait seule dans ce grand appartement familial au dernier étage d'une immeuble 1930 du quartier de la Muette, recevant un petit groupe d'amis fidèles, sa famille, notamment ses petits enfants qu'elle chérissait et quelques amateurs d'art discrets. Autour d'elle étaient amassés les chefs d'œuvre du mobilier français, pour la plupart provenant d'héritages familiaux, le principal étant l'ensemble magnifique de meubles de Boulle hérités de sa grand-mère, Anna Gould, au Palais Rose.

Un petit ascenseur en acajou prenait son temps pour grimper les étages et arriver sur le dernier palier où un maître d'hôtel impeccable vous ouvrait la porte grillagée. Des portières faites de cantonnières d'ancienne tapisserie rendaient confortable et chaleureuse la galerie qui donnait accès à toutes les pièces de réception. Dès l'entrée, on prenait la mesure de l'importance de la collection : deux superbes coffres de toilette de Boulle, d'un modèle particulièrement rare, posaient une première énigme pour le connaisseur. Le modèle était moins chargé en bronze que les classiques coffres de toilette de Boulle, la marqueterie était plus fine et plus libre : sans doute un modèle antérieur à ceux connus, de la fin du XVIII^e siècle. Il y avait une couronne ducal avec le Saint-Esprit et un monogramme, illisible comme d'habitude car trop joliment stylisé. Un des convives croyait y reconnaître des L entrelacés, un autre pariait sur des C entrelacés et un troisième affirmait qu'il s'agissait de H. Une seconde énigme était posée un peu plus loin par la paire de gaines renflées en marqueterie Boulle, de modèle inédit. Une inscription en portugais conduisait à une interrogation sur leur provenance. Depuis les rois du Portugal du XVIII^e siècle, le Portugal avait en effet compté peu de collections de mobilier français avant la collection Gulbenkian. Se pouvait-il qu'il s'agisse du baron de Foz, ce grand industriel de la fin du XIX^e siècle ? Coïncidence peut-être ? Anna Gould avait possédé la célèbre paire de coffres dits du « Grand Dauphin » (aujourd'hui au musée Getty), qui avaient aussi appartenu à Foz. A même le parquet, on voyait une paire de superbes chenets aux chasseurs, l'un des modèles rocaille les plus réussis de Caffieri. D'autres objets précieux de même provenance évoquaient un second héritage familial, l'immense appartement rue de Varenne qu'avait occupé pendant un demi siècle la mère de Diane, la comtesse de Castellane, au rez-de-chaussée de l'hôtel de Castries. Sur les tables, des aquarelles de Matei Popovitch gardaient le souvenir de ces enfilades de salons en boiseries donnant sur le grand jardin où Proust avait imaginé la garden-party de la princesse de Guermantes. De retour dans la galerie d'entrée de la rue d'Andigné, plusieurs portraits d'hommes aux regards intenses donnaient le sentiment d'être épié : le beau portrait d'homme à la veste taupe de Perroneau et le portrait par

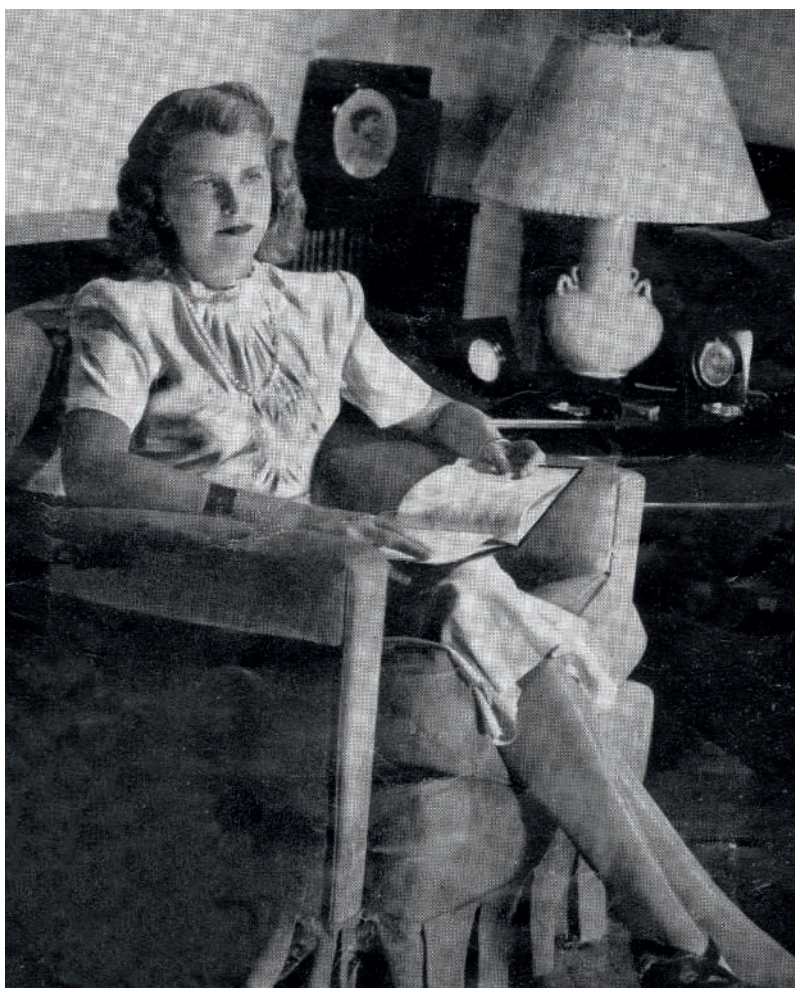
Labille-Guillard du peintre Vincent avec de petites lunettes rondes dont les branches chevauchaient étrangement la perruque.

La maîtresse des lieux vous accueillait d'un petit rire joyeux dans la bibliothèque précédant le salon. Dans cette pièce intime aux étagères chargées de belles reliures, on prenait un porto rapidement avant de passer à table, admirant au passage les appliques à têtes de cerf et le guéridon de Thomire.

Retraversant la galerie, on entrait alors dans la salle à manger. Avec ses somptueux meubles de Boulle, celle-ci donnait l'impression d'une vraie salle de musée. Une Wallace Collection à la française, où l'on aurait fait des repas succulents entouré d'un décor de cotonnades imprimées –ces indiennes chères au XVIII^e siècle- à grandes fleurs rouges sur fond blanc sur lesquelles se détachaient avec bonheur les sombres marqueteries d'écaille. Comme à la Wallace Collection, on trouvait là des meubles Boulle d'époques différentes, illustrant aussi bien la production de l'atelier au début du XVIII^e siècle avec la console à six pieds et la paire de bibliothèques basses estampillées Delorme ; ou les productions néoclassiques des épigones de Boulle comme la paire de cabinets bas. Là se trouvait la 3^e énigme de la maison : bien qu'ils fussent faits dans le plus pur style de Levasseur avec leurs pilastres ornés de masques barbus, ces cabinets portent l'estampille Weisweiler, nettement frappée dans une mince superstructure destinée à rehausser le marbre. L'énigme fut résolue lorsqu'on se décida à faire appel à un ébéniste qui démontra la petite superstructure, faisant apparaître en dessous sur le bâti l'estampille de Levasseur. On avait donc l'estampille cachée du fabricant, Levasseur, et celle du restaurateur des années 1780, Weisweiler. Tout le monde était content et on pouvait passer à table et attaquer le soufflé au fromage servi dans une vaisselle raffinée sur une nappe impeccable.

Le salon concentrait les plus belles pièces de la maison. La pièce était dominée par le magnifique Guardi de la place Saint Marc au campanile argenté, accroché au dessus du canapé sur un fond de soierie verte valorisante. Une multitude de petites aquarelles, miniatures et médaillons formait une constellation de petits satellites destinés à mettre en valeur l'astre vénitien. Autre point focal de la pièce, la cheminée attirait l'attention sur la paire de chenets aux sphinx de Cressent et le bel écran au perroquet. Sur sa tablette, l'on pouvait admirer la superbe paire de vases de porcelaine en forme d'œufs. A quoi pouvaient penser l'artiste qui conçut une telle forme au XVIII^e siècle en imaginant un décor aussi riche sur une forme aussi simple, celle d'un œuf d'autruche ou gland de chêne, comme on voudra ? Tout autour, les tables chargées d'objets précieux en bronze doré, vermeil ou porcelaine prolongeaient l'impression d'opulence épicurienne de l'ensemble. Confortablement installé dans une bonne bergère Louis XV, on pouvait alors se laisser aller à une rêverie aimable en caressant du regard la commode de Riesener et le petit bureau en marqueterie d'écaille, œuvre d'un émule de Boulle inspiré.

Autant la maîtresse de maison restait discrète sur ses activités philanthropiques, -notamment en faveur des paralysés- autant elle aimait parler de ses voyages dans les deux pays dont sa famille était issue : les USA par sa grand-mère Anna Gould, l'Argentine par sa mère, Fernandez y Anchorena. Fière de ses racines dans ces deux pays, elle aimait les évoquer, particulièrement la grande demeure que les Gould s'étaient fait construire près de New York dans la vallée de l'Hudson, Lyndhurst. Du côté maternel, elle descendait des fondateurs de l'Argentine, tout aussi énergiques et féroces que les Gould et souhaitait trouver un apprenti écrivain capable d'évoquer ces destins de pionniers aventureux sous forme de récits croisés, entremêlés des biographies plus sages et plus gratin des Castellane. Un tel auteur ne s'est pas trouvé et, pendant que Diane évoquait ses ascendances pionnières et les vastes étendues désertiques d'Argentine, l'auteur de ces lignes rêvait aux beaux meubles Boulle qui l'entouraient, essayant de les imaginer dans leur ancien cadre de l'avenue Foch.



Diane de Castellane dans sa bibliothèque.

A quoi ressemblaient les intérieurs du Palais Rose avec ces meubles splendides et ceux qui les entouraient et qui furent dispersés à la suite du divorce de Boni de Castellane et de sa débâcle financière puis après le décès d'Anna Gould en 1961? Les seules représentations dont on dispose sont des photos de l'escalier monumental et d'une cheminée inspirée de celle du salon de la guerre à Versailles. Et pourtant, le plan de Sanson montre des salles immenses au fort décor Louis quatorzien qui appelaient un riche mobilier du même style. Sur l'un des clichés, on distingue la paire de guéridons en marqueterie Boulle qui, hérités par une autre descendante d'Anna Gould, passèrent en vente en 1982. Dans les mêmes années, le musée J. Paul Getty fit l'acquisition de la célèbre paire de coffres dits 'du « Grand Dauphin » n'appartenant à la même héritière. Une autre paire de meubles de Boulle, des bibliothèques basses qui avaient été publiées par Molinier et ornaient un des salons du château du Marais, passèrent sur le marché parisien une dizaine d'années plus tard. Le même Molinier, qui rédigeait sa grande histoire du mobilier français dans les années précisément où Boni de Castellane formait la collection de meubles du Palais Rose, vers 1896-1898, publia plusieurs autres chefs d'œuvres acquis pour l'avenue Foch, notamment le régulateur de Boulle à tête de Saturne, la paire d'armoires de Cressent aujourd'hui au Louvre, le petit secrétaire à cylindre de Leleu provenant du Palais Bourbon et la console de Gouthière aujourd'hui à la Frick Collection. Si l'on ajoute un dernier meuble identifié, un bureau plat de Boulle acquis par Anna Gould après son divorce pour « compléter la série de

ceux qui se trouvaient au palais [rose] », on a là un véritable musée du mobilier français du XVIII^e siècle attestant du flair et de la sûreté de goût de Boni de Castellane. Dans ses mémoires, *L'Art d'être pauvre*, celui-ci évoque la passion de la collection qui le prit au début de son mariage, qu'il compare à la passion du jeu et qui le mena chez les plus grands antiquaires du temps, les Wertheimer, Duveen et Seligmann :

« J'étais mu par une passion aussi vive que celle de certains joueurs pour les cartes [...] Poursuivant ma course vers l'abîme, je retournai en Angleterre et, chez Ashley Wertheimer, je m'offris la Morrisson table en marbre bleu turquin ornée de bronzes de Gouthière et venant de Russie. J'y joignis des vases en céladon fleuri montés par Caffieri qui faisaient un effet merveilleux sur cette console grise [...] quelques jours plus tard, je trouvai chez Jacques Seligman la plus belle pendule de Boulle que j'ai vue, présent de LOUIS XIV au pape Ottoboni [...] J'eus aussi un faible pour les armoires de Cressent que l'on peut admirer aujourd'hui chez Hodgkins ; pour les tables ornées de plaques de Sèvres et les vases de Chine montés du fameux collectionneur Foulques ».

Avec ces confidences de Boni de Castellane et les planches gravées de l'ouvrage de Molinier, la collection de la rue d'Andigné présentée ici constitue la dernière évocation de la plus extraordinaire demeure parisienne de la Belle Epoque, le Palais Rose et l'un des seuls témoignages d'une collection qui fut aussi ambitieuse que celle de Frick.

THE HIDDEN TREASURES OF LA MUETTE

An evocation of the Palais Rose, one of the great collections of the Belle Epoque

By Alexandre Pradère

Until the 1970s, at a time when the grand houses of Paris were still open to enlightened amateurs, most owners agreed to photo stories about their interiors and collections. The sole condition was anonymity. This was how cherished books such as *Belles Demeures de Paris*, *Grandes Demeures de France*, etc. came about, worthy successors to the *Albums Contes* of 1911, the series *Les Vieux Hôtels de Paris* [*The Historic Mansions of Paris*]. Issues of the magazine, *Connaissance des Arts*, of the 1960s are overflowing with fascinating reports on these Parisian interiors. The game for connoisseurs was to identify the anonymous apartments behind the formulaic rituals of interior design journalism ("Tradition and modernity in the home of Mme X" or "Imagination and wonderful taste in the home of Mme Y"). A game in which the late and much missed Jean Feray excelled, who authoritatively identified most of these anonymous interiors, sometimes stalling on the subject of some firmly private houses that he called "hidden treasures" or "truffle fields".

The house whose contents are now being sold is one of these rare hidden treasures of Paris. Kept jealously closed to any publication, the apartment in Rue d'Andigné was unknown to the group of Parisians who go out a lot and gossip just as much. Its owner, Diane de Castellane lived alone in this large family apartment on the top floor of a 1930s building in the La Muette district, admitting a small group of loyal friends, her family, especially her grand children whom she cherished and a few discreet art lovers. Around her were amassed masterpieces of French furniture, for the most part family heirlooms, the most important being the magnificent set of Boulle furniture inherited from her grandmother, Anna Gould, from the Palais Rose.

A small mahogany lift took its time to ascend through the floors and arrived at the top landing where an impeccable butler opened the lift gate for us. Doors with old tapestry pelmets made the gallery that opens into all the reception rooms warm and comfortable. As soon as one entered one got the measure of the size of the collection : two superb Boulle coffers, of a particularly rare design, presented a first enigma for the connoisseur. This model had less bronze decoration than Boulle's traditional coffers, the marquetry was more delicate and freer : undoubtedly an earlier model than those known, of the late 17th century. It had a ducal crown with the chivalric emblem of the Order of the Holy Spirit and a monogram, so beautifully stylised it was illegible as usual. One of the guests believed he could read interlaced Ls, another guessed at interlaced Cs and a third asserted that it was an H. A second enigma was presented a little further on, by a pair of Boulle marquetry bulbous shaped pedestals, a previously unknown design. An inscription in Portuguese makes one ask about their provenance. Since the 18th century kings of Portugal, Portugal had in fact had few collections of French furniture prior to the Gulbenkian collection. Could this have something to do with the Marquis de Foz, the great 19th century industrialist? Coincidence perhaps? Anna Gould had owned the famous pair of coffers said to have belonged to the "Grand Dauphin" (now in the Getty museum), which had also belonged to Foz. At floor level stood a pair of superb hunters' firedogs, one of Caffieri's most successful 'rocaille' designs. Other precious objects of the same provenance suggested a second family heritage, the vast apartment in Rue de Varenne occupied for more than half a century by Diane's mother, the Countess de Castellane, on the ground floor of the Hôtel de Castries. On the tables, watercolours by Matei Popovitch were a reminder of those successive wood-panelled salons looking out over the large garden where Proust imagined the Princess de Guermantes' garden party. Returning to the entrance gallery of Rue d'Andigné, several

portraits of men with intense gazes gave one the feeling of being observed : the fine portrait of a man wearing moleskin jacket by Perroneau and the portrait by Labille-Guillard of the painter Vincent wearing small round glasses with arms that strangely straddled his wig.

The mistress of the house greeted one with a cheerful smile in the library preceding the salon. In this intimate room with bookshelves laden with beautifully bound books, one enjoyed a quick glass of port before moving to the table, admiring the stag's head brackets and Thomire pedestal table in passing.

Crossing the gallery again, one entered the dining room. With its sumptuous Boulle furniture one had the feeling of stepping into a museum gallery. A French version of the Wallace Collection where we enjoyed a delicious meal surrounded by a decor of printed cotton fabrics – those floral fabrics ("indiennes") so dear to the 18th century – with large red flowers on a white ground contrasting delightfully with the dark tortoiseshell marquetry. As in the Wallace Collection, here were found pieces of Boulle furniture from different eras, illustrating the early 18th century output of the workshop with its six legged console table and a pair of low bookshelves stamped Delorme ; and neoclassical imitations of Boulle pieces like the pair of low cabinets. Here is where the third enigma of the house is found : although they were made in the purest Levasseur style with their pilasters decorated with bearded masks, these cabinets bear the stamp Weisweiler, cleanly struck into a thin superstructure designed to raise the height of the marble. The mystery was solved when it was decided to call in a cabinetmaker who dismantled the small superstructure, revealing beneath it the stamp of Levasseur on the main structure. So there was Levasseur's maker's stamp hidden and that of the restorer in the 1780s, Weisweiler. Everyone was happy and sat down to eat, attacking the cheese soufflé served in exquisite dishes on an immaculate cloth.

The salon contained all the finest pieces of the house. The room was dominated by the magnificent Guardi painting of the Place Saint Marc with its silvery campanile, hung above the sofa against a gorgeous green silk background. A multitude of small watercolours, miniatures and medallions formed a constellation of small satellites designed to enhance the Venetian star. Another focal point of the room, the fireplace attracted attention to a pair of sphinx firedogs by Cressent and the handsome parrot screen. On the mantelpiece one could admire the superb pair of egg-shaped porcelain vases. What could the artist who conceived such a shape in the 18th century have been thinking when he imagined such rich decoration on such a simple ostrich egg or acorn shape? All around, tables laden with precious objects in gilded bronze, vermeil or porcelain extend the whole impression of Epicurean opulence. Comfortably settled in a Louis XV armchair, you can allow yourself to fall into a pleasurable reverie stroking your gaze over the Riesener chest of drawers and small tortoiseshell marquetry desk, the work of a Boulle inspired emulator.

As much as the mistress of the house remained discreet about her philanthropic activities – particularly to help the paralysed – she loved just as much to talk about her travels in the two countries from which the family originated : the USA through her grandmother Anna Gould, and Argentina through her mother, Fernandez y Anchorena. Proud of her roots in these two countries, she loved to reminisce about them, especially the large house that the Goulds had had built near New York in the Hudson valley, Lyndhurst. On her mother's side, she descended from the founders of Argentina, just as energetic and ferocious as the Goulds and she hoped to find an aspiring writer capable of evoking the fates of these adventurous pioneers in the form of cross accounts, interwoven with the more conventional and more elite biographies of the Castellanes. Such an author was not found and while Diane evoked her pioneer ancestry and the vast desert expanses of Argentina, the author of



Le grand salon

these lines was dreaming of the beautiful Boulle furniture that surrounded her, trying to imagine them in their former setting in Avenue Foch.

What were the interiors of the Palais Rose like, with that splendid furniture and the pieces around them that were dispersed following Boni de Castellane's divorce and his financial debacle and then after Anna Gould's death in 1961? The only pictures we have are photographs of the monumental staircase and a fireplace inspired by that in the Salon de la Guerre at Versailles. Yet Sanson's plan shows huge rooms, highly decorated in Louis Fourteenth style, which called for rich furnishings in the same style. In one of the photographs you can see the pair of Boulle marquetry guéridons, which, inherited by another of Anna Gould's descendants, came up for sale in 1982. In the same years the J. Paul Getty museum made the acquisition of the famous pair of coffers said to come from the "Grand Dauphin" belonging to the same heir. Another pair of Boulle pieces, low bookcases that had been published by Molinier and decorated one of the salons of the Château du Marais, came on to the Paris market some ten or so years later. The same Molinier, who wrote his great history of French furniture in precisely the same years that Boni de Castellane was forming the furniture collection of the Palais Rose, about 1896-1898, published several other masterpieces purchased for the Avenue Foch, notably the Boulle regulator with a head of Saturn, a pair of Cressent armoires now at the Louvre, the small cylinder fall writing desk by Leleu from the Palais Bourbon and the Gouthière console now in the Frick Collection. If one adds a final

piece of furniture identified, a flat Boulle desk acquired by Anna Gould after her divorce "to complete the set that there was at the palais [rose]", we have a veritable museum of 18th century French furniture attesting to the flair and sure taste of Boni de Castellane. In his memoirs, *L'Art d'être pauvre [The Art of Being Poor]*, he talks about the passion for collecting that seized him at the start of his marriage, which he compares to the passion for gambling and led him to the greatest antiquarians of the day, the Wertheimers, Duveen and Seligmann : 'I was driven by passion as strong as that of some players for cards [...]' Continuing my slide into the abyss, I returned to England and at Ashley Wertheimer's I treated myself to the Morrisson table in "bleu turquin" marble decorated with Gouthière bronzes and coming from Russia. I combined it with floral celadon vases mounted by Caffieri which made a marvellous effect on that grey console [...] a few days later at Jacques Seligman's I found the most beautiful Boulle clock I have seen, presented by LOUIS XIV to Pope Ottoboni (Pope Alexander VIII) [...] I also had a weakness for Cressent armoires that one can now admire at Hodgkins' gallery ; for the tables decorated with plaques by Sèvres and mounted Chinese vases from the famous collector Foulques".

With these confidences from Boni de Castellane and the engraved plates from Molinier's book, the Rue d'Andigné collection presented here form the last reminder of the most extraordinary Parisian residence of the Belle Epoque, the Palais Rose and one of the only records of a collection that was as ambitious as that of Frick.







ENTRÉE



■-20

PAIRE DE GAINES DU DEBUT DE L'EPOQUE LOUIS XV

ATTRIBUEE AUX FILS BOULLE, VERS 1720-1730

En marqueterie Boulle en *première partie* et en *contrepartie* d'écaïlle de tortue caret et cuivre gravé et placage d'ébène, le dessus de marbre vert de mer rectangulaire associé reposant sur une corniche à décor de feuilles d'acanthe, de canaux et de tiges feuillagées, reposant sur un corps évasé ouvrant par un abattant à décor de rinceaux surmonté de l'inscription "BOUL O FES EM PARIS NO SECULO 17. REST. EM 18." ; transformations, restaurations, légers soulèvements

H. 120 cm. (47¼ in.) ; L. 42,5 cm. (16¾ in.) ; P. 25 cm. (9¾ in.) (2)

€30,000-50,000

\$33,000-53,000

£27,000-43,000

PROVENANCE:

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE:

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...)* garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

« n. 694 Paire de gaines. Travail des Boulle du XVIIIe formant armoires à secret (partie supérieure refaite). Dessus de marbre vert de mer rapporté prisee 5,000 francs »

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

A PAIR OF EARLY LOUIS XV TORTOISESHELL, COPPER 'PREMIERE PARTIE' AND 'CONTRE PARTIE' BOULLE MARQUETRY AND EBONY PEDESTALS, ATTRIBUTED TO BOULLE'S SONS, CIRCA 1720-1730



■~21A

COFFRET D'EPOQUE LOUIS XIV

ATTRIBUE A ANDRE-CHARLES BOULLE,
VERS 1680-1700

En marqueterie Boulle de *première partie*, en écaïlle de tortue caret, incrustations d'étain, de laiton et de cuivre gravés, ornementation de bronze ciselé et doré, le couvercle bombé, centré de l'Ordre du Saint-Esprit surmonté d'une couronne ducale et accompagné d'un chien et d'un cheval, de rinceaux et de rubans fleuronnés, les côtés munis de poignées probablement rapportées surmontées d'un chiffre couronné, découvrant à l'intérieur du couvercle une marqueterie de padouk, d'épine vinette, de houx et de noyer, à décor de fleurs sur un entablement, et à un abattant en façade peut-être modifié reposant sur un socle en doucine à deux tirettes terminées par des masques de lions retenant des anneaux ; l'intérieur transformé, sur une base postérieure, probablement Angleterre, première moitié du XVIII^e siècle

H. 36 cm. (14¼ in.) ; L. 48,5 cm. (19¼ in.) ;
P. 36 cm. (14¼ in.)

€120,000-180,000

\$130,000-190,000

£110,000-160,000

A LOUIS XIV, TORTOISESHELL, PEWTER, BRASS
AND COPPER, BOULLE MARQUETRY, EBONY OF
'PREMIERE PARTIE' CASKETS, ATTRIBUTED TO
ANDRE-CHARLES BOULLE, CIRCA 1680-1700



■ 21B

COFFRET D'EPOQUE LOUIS XIV

ATTRIBUE A ANDRE-CHARLES BOULLE,
VERS 1680-1700

En marqueterie Boulle de *première partie*, en placage d'ébène, incrustations d'étain, de laiton et de cuivre gravés, ornementation de bronze ciselé et doré, le couvercle bombé centré d'une rosace fleuronnée entourée de la figure d'Hercule accompagné de sa léonté et de sa massue ainsi que d'un casque en panaché, de trompettes et de rinceaux fleuronnés, les côtés munis de poignées dans des encadrements de rinceaux feuillagés, chacun découvrant à l'intérieur du couvercle une marqueterie de padouk, d'épine vinette, de houx et de noyer, à décor de fleurs sur un entablement, et à un abattant en façade peut-être modifié reposant sur un socle en doucine à deux tirettes terminées par des masques de lions retenant des anneaux ; l'intérieur transforme, sur une base postérieure, probablement Angleterre, première moitié du XVIII^e siècle

H. 36 cm. (14¼ in.) ; L. 48,5 cm. (19¼ in.) ;

P. 36 cm. (14¼ in.)

€80,000-120,000

\$86,000-130,000

£70,000-100,000

A LOUIS XIV, PEWTER, BRASS AND COPPER,
BOULLE MARQUETRY, EBONY OF 'PREMIERE
PARTIE' CASKETS, ATTRIBUTED TO
ANDRE-CHARLES BOULLE, CIRCA 1680-1700



PROVENANCE POUR LES DEUX COFFRETS :

Vente des collections de Madame Camille Lelong, Galerie Georges Petit, Paris, 27 avril - 1^{er} mai 1903, lot 404.

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE POUR LES DEUX COFFRETS :

M^{me} Laurin et Ader, *État descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais Rose*, Paris, vers 1961 :

« n. 699 Deux coffrets de mariage, en marqueterie de Boulle à couvercle bombés, ouvrant à un abattant, décor de volutes feuillagées, entrelacs, masques de faunes et couronnes de marquis. XVIII^e siècle prisés 5,000 francs »

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE POUR LES DEUX COFFRETS :

D. Cooper, *Great Family Collections*, Londres, 1965, p. 153.

D. Cooper (dir.) et M. Jaffé, « Les ducs de Devonshire », in *Trésors d'art des grandes familles*, Paris, 1965.

P. Hughes, *The Wallace Collection. Catalogue of Furniture*, vol. II, Londres, 1996, pp. 669-684.

A. Pradère, *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, p. 86.

G. Wilson (dir.), *Baroque and Régence. French furniture and gilt bronzes*, Los Angeles, 2008, pp. 8-13.



Frontispice de la vente de la collection de Madame Camille Lelong, 1903.

Ces exceptionnels coffres formant paire, l'un en marqueterie dite « Boulle » sur fond d'écaïlle de tortue, l'autre sur fond d'ébène, sont un précieux et rare témoignage de l'évolution stylistique et artistique du début de la carrière d'André-Charles Boulle (1642-1732).

Le modèle

D'un modèle appelé à l'époque « cassette » ou « coffre de toilette », la forme et les dimensions de ce type de coffre s'inspirent de ceux en laque du Japon alors largement importés en Europe au XVII^e siècle. André-Charles Boulle semble l'avoir adapté et mis au point dans ses ateliers avant 1700, les coffres étant alors généralement disposés sur un piétement.

Une première liste du stock de Boulle, le 7 avril 1700 (déclaration somptuaire) mentionne en effet « deux petits coffres avec leurs pieds ». Plus tard, dans l'*Acte de Delaissement* de Boulle en 1715 (publié par Jean-Pierre Samoyault, *André-Charles Boulle et sa famille*, Genève, 1979, pp. 69, 71 et 73) qui liste le stock de Boulle, on les voit mentionnés séparément de leurs bronzes et de leurs piétements : « Quatre gros coffres en bois blanc avec le modèle en sapin commencés pour M. Ponton et les deux scabellons qui les accompagnent, 800L Les modèles des coffres commencés pour M. de Ponton en cuivre et en plomb 300L Douze pieds de coffres ayant des gaines, ou de cabinets de bois blanc de sapin, 600L ».



21A



21B



Coffre attribué à A.-C. Boulle, collection du Getty Museum, Los Angeles.

Cinq ans plus tard, pendant l'été 1720, lors de l'incendie qui détruit l'atelier d'André-Charles Boulle dans la cour du Louvre, on liste parmi les meubles malheureusement disparus « douze coffres avec leurs pieds de différentes grandeurs et formes. »

Enfin, l'inventaire après décès de Boulle en 1732 mentionne dans la liste des modèles de bronze restant dans l'atelier « une boeste contenant les modèles des ornemens de coffres de nuit et de toilette pesant ensemble quarante-quatre livres, prisés à raison de vingt-quatre sols la livre, 52L, 16s. » (*op. cit.* Samoyault, p. 142).

Les présents coffres semblent être une réalisation précoce dans la carrière d'André-Charles Boulle. Ils sont en effet à rapprocher d'un coffre qui lui est attribué de même forme et de mêmes dimensions entièrement marqueté de bois dit « de fleurs », aujourd'hui au Getty Museum de Los Angeles (inv. 84.DA.97). Ce type de marqueterie, également présent sur le revers de nos couvercles, est caractéristique du début de sa production et semble ne plus avoir été utilisé dans les ateliers de Boulle à partir des années 1680-1690. Ainsi, combinant ce type de marqueterie avec celle dite « Boulle » en extérieur, ces coffres sont un rare témoignage dans l'évolution technique qu'opère l'ébéniste dans ces années. Un exemple célèbre de cette transition est l'armoire dite « aux Perroquets » du musée du Louvre datée vers 1690 (inv. OA 5516).

Deux coffrets presque identiques et de dimensions plus petites que ceux présentés ici sont répertoriés (vente Palais Galliera, 22 octobre 1968, lot 89). Attribués à André-Charles Boulle, ils combinent également une marqueterie de laiton en extérieur et florale, en bois de rapport, à l'intérieur. De plus, cet ensemble est lui aussi composé d'un coffre



Vente M^{me} Couturier-Libert-Nicolay, Palais Galliera, Paris, 22 octobre 1968, lot 89.

marqueté sur fond d'écaille de tortue, et d'un autre sur fond d'ébène, indiquant qu'il s'agit probablement là aussi d'une paire.

Les coffres plus tardifs dans l'œuvre de Boulle, datés du premier quart du XVIII^e siècle, sont plus richement montés : les agrafes simulées ici en marqueterie sont désormais remplacées par de larges montures de bronze doré, et la marqueterie de fleurs est désormais abandonnée. Un certain nombre de ces modèles sont répertoriés, citons notamment la paire provenant des collections de Sir Philip Sassoon « Works of Art from Houghton », vente Christie's, Londres, 8 décembre 1994, lot 22 ; ou encore la paire provenant des collections du baron James de Rothschild vendue plus récemment chez Christie's, Paris, 5 novembre 2014, lot 53. Un coffre de ce type, également muni d'un abattant en façade, fait partie des collections des ducs de Devonshire au château de Chatsworth (ill. dans Douglas Cooper, *Great Family Collections*, Londres, 1965, p. 153).



Coffre attribué à A.-C. Boulle, collection des ducs Devonshire, Chatsworth.

Une iconographie complexe

L'iconographie riche et complexe de ces coffres s'explique par l'usage personnel et privé que l'on faisait de ce type d'objets, bien que le luxe de leur matériau revête un caractère ostentatoire certain.

La couronne ducale, les colliers de l'ordre du Saint-Esprit et de Saint-Michel visibles sur l'un révèlent l'importance du statut de leur commanditaire. Les casques, massues et peaux du lion de Némée visibles sur l'autre se réfèrent vvvquant à eux à une fonction militaire que celui-ci pouvait occuper. La licorne (une restauration ayant supprimé la corne, encore visible dans la marqueterie) et le chien supportant l'un des cartouches centraux reflètent, pour leur part, un goût probable pour les loisirs de la chasse et sont à relier avec les tenants héraldiques.

Il est intéressant de noter que la paire de coffrets de la vente de 1968, possiblement réalisés en suite avec les présents coffres, sont également riches en symboles, la présence du lion associé à l'aigle et au coq étant généralement lue comme une allégorie de la paix de Nimègue signée en 1678.

Les chiffres ducaux, visibles de part et d'autre du coffre en écaille, se réfèrent quant à eux aux initiales du commanditaire et possiblement de son épouse. Bien que l'identité de ceux-ci reste aujourd'hui inconnue, la traçabilité de ces deux coffres peut remonter à l'année 1903, où ils apparaissent dans la vente des célèbres collections de Madame Camille Lelong, avant de rejoindre les collections de Boniface de Castellane et Anna Gould au Palais Rose. C'est d'ailleurs dans cette prestigieuse collection qu'étaient conservés les coffres dits du Grand Dauphin attribués à André-Charles Boulle qui avaient fait partie des collections du Palais de San Donato à Florence. On trouve ainsi décrits, après nos deux coffrets, dans l'inventaire du Palais Rose après le décès d'Anna Gould : « 700 - Paire d'importants coffres de mariage [...] Commandés à André-Charles Boulle sur ordre de Louis XIV pour le Grand Dauphin. Ces coffres sont restés au château de Versailles jusqu'au départ du Dauphin, pour le château de sa retraite. [...] Ancienne Collection du Marquis de Foz à Lisbonne. Ancienne Collection San Donato vendue à Londres chez Christie's en Juin 1938 n°68 du catalogue (80,000 francs) ». Anna Gould conservera ainsi les coffres dits du Dauphin qui passeront par descendance à sa fille Violette. Ils sont aujourd'hui conservés au Getty Museum (inv. 82.DA.109.1.a.-b et 2.a.-b).

22

PENDULE EN TERRE CUITE REPRESENTANT UN GROUPE ALLEGORIQUE

ATELIER DE LOUIS-SIMON BOIZOT (1743-1809), FRANCE, VERS 1780-1790

Représentant une bacchante flanquée d'un amour et d'un satyre enfant, le premier assis sur un tambour et tenant une torchère, l'autre tenant une aiguière et du raisin ; reposant sur une base entièrement moulée de forme rectangulaire terminée par des pieds en bronze doré ; le cadran émaillé indiquant les heures, les minutes et les jours, signé GUYDAMOUR / A PARIS

H. totale : 55 cm. (21 $\frac{5}{8}$ in.) ; L. 40,4 cm. (15 $\frac{7}{8}$ in.) ; P. 18 cm. (7 in.)

€30,000-50,000

\$33,000-53,000
£27,000-43,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

Tardy, *Dictionnaire des Horlogers Français*, 1971, Paris, pp. 286-7.
Versailles, Musée Lambinet, *Louis-Simon Boizot (1743-1809) - Sculpteur du roi et directeur de l'atelier de sculpture à la Manufacture de Sèvres*, 23 oct. 2001-24 fév. 2002, pp. 146-7.
Sèvres, Cité de la Céramique, *La manufacture des Lumières, la sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution*, 16 sept. 2015-18 janv. 2016, G. Scherf et T. Préaud, pp. 154-5.

Louis-Simon Boizot est un des artistes les plus représentatifs du style Louis XVI en sculpture. Succédant à Falconet à la direction artistique des ateliers de Sèvres entre 1774 et 1800, ses œuvres marquent un tournant entre le style de la période précédente, influencé par les compositions de François Boucher, et un classicisme plus affirmé et proche de l'Antique. L'équilibre de la composition, le caractère impassible du visage de la bacchante, le drapé à l'antique et la précision des motifs floraux font de cette pendule un exemple tout à fait caractéristique du style de Boizot.

Edmé-Philibert Guydamour (1752-1798) est le neveu par alliance de Balthasar Lietaud, illustre ébéniste de l'époque Louis XVI. Reçu maître en 1784, il s'établit rue Saint-Denis en 1788 et y reste jusqu'à sa mort. Sa veuve perpétue son entreprise jusqu'en 1810. Il est célèbre pour avoir réalisé des pendules de très grande qualité.

AN ALLEGORICAL TERRACOTTA CLOCK, WORKSHOP OF LOUIS-SIMON BOIZOT (1743-1809), FRENCH, CIRCA 1780-1790



22

23

MODELE EN PLATRE REPRESENTANT UN CHIEN

D'APRES LE MODELE DE PIERRE-FRANÇOIS GREGOIRE GIRAUD (1788-1836), FRANCE, XIX^e OU XX^e SIECLE

Reposant sur une base ovale ornée de bas-reliefs illustrant les qualités du chien : fidélité, courage, vigilance et agilité ; signé GIRAUD.F sur la terrasse

H. 52 cm. (20 $\frac{1}{2}$ in.) ; L. : 83 cm. (32 $\frac{3}{4}$ in.) ; P. 50 cm. (19 $\frac{1}{8}$ in.)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200
£1,800-2,600

Le musée du Louvre possède le modèle en marbre acquis par le ministère de la Maison du roi le 29 mai 1828 (inv. CC 192) et un autre exemplaire en plâtre est conservé au musée de Toul.

A PLASTER MODEL OF A DOG, AFTER A MODEL BY PIERRE-FRANÇOIS GREGOIRE GIRAUD (1788-1836), FRENCH, 19TH OR 20TH CENTURY



23





In situ dans le grand salon de l'hôtel de Castries.

24

**JEAN-BAPTISTE PERRONNEAU
(PARIS 1715-1783 AMSTERDAM)**

Portrait d'un gentilhomme en habit sable et veste bleue

pastel sur papier marouflé sur toile
71 x 58 cm (28 x 22¾ in.).

€80,000-120,000

\$86,000-130,000
£70,000-100,000

PROVENANCE:

probablement, vente anonyme ; Hôtel Drouot, Paris, 26 janvier 1876, lot 67.
Lord d'Abernon, Londres ; sa vente, Christie's, Londres, 28 juin 1929
(d'après la monographie de D. D'Arnould).

H. Winterfeld, Nice ; sa vente, Sotheby's, Londres, 9 décembre 1936, lot 74.
Comte et comtesse Georges de Castellane, hôtel de Castries, salon bleu.

BIBLIOGRAPHIE:

New York Times, 29 juin 1929.

Connoisseur, vol. 99, 1937, p. 117, ill.

Vente comtesse *** ; Christie's, Monaco, 2 juillet 1995
(illustré mais non mis en vente).

N. Jeffares, *Dictionary of pastelists before 1800*, Londres, 2006
(en ligne, no. J.5821881).

D. D'Arnould, *Jean-Baptiste Perronneau, ca. 1715-1783, un portraitiste
dans l'Europe des Lumières*, Paris, 2014, p. 235, no. 83 Pa.

PORTRAIT OF A GENTLEMAN, PASTEL BY JEAN-BAPTISTE PERRONNEAU

Ce portrait d'un homme non identifié illustre parfaitement l'art de Perronneau et ses caractéristiques : l'expressivité des visages, l'utilisation d'un camaïeu de couleurs harmonieuses ou encore l'originalité et la variété des vêtements représentés. L'habit de couleur sable galonné d'or s'accorde ici avec le teint clair du modèle tandis que la veste bleue rappelle habilement la couleur des yeux du personnage. De part son vêtement et la position du corps de l'homme présenté de trois quart avec chapeau sous le bras gauche et regard dirigé vers le spectateur, ce portrait est comparable à un autre pastel d'homme anonyme conservé en collection particulière (D'Arnould, *op. cit.*, p. 220, no. 40Pa).

Le pastel a probablement appartenu à Edgar Vincent, Lord d'Abernon (1857-1941), politicien anglais, diplomate, écrivain et collectionneur et son épouse Hélène Venetia Duncombe qui possédaient plusieurs portraits. Il entra ensuite dans la collection de Henry Winterfeld (1901-1990), écrivain allemand qui possédait déjà *La femme en robe bleue et son serviteur noir* que nous présentons également dans cette vente. Les deux pastels restèrent ensemble jusqu'à aujourd'hui puisque le Comte Georges de Castellane et son épouse née Florinda Fernandez-y Anchorena les acquirent à la vente Winterfeld en 1936 pour décorer le rez-de-chaussée de Hôtel de Castries.



25

**JEAN-BAPTISTE PERRONNEAU
(PARIS 1715-1783 AMSTERDAM)**

Portrait d'une femme en robe bleue et de son serviteur noir

pastel sur papier marouflé sur toile et monté sur châssis
64,5 x 54 cm. (25½ x 21¼ in.)

€60,000-80,000

\$65,000-86,000
£53,000-69,000

PROVENANCE:

Galerie Cailleux, Paris, 1929.

H. Winterfeld, Nice ; sa vente, Sotheby's, Londres, 9 décembre 1936, lot 104.

Comte et comtesse Georges de Castellane, hôtel de Castries.

Vente anonyme ; Palais Galliera, Paris, 20 juin 1961, lot E, pl. III.

BIBLIOGRAPHIE:

Connoisseur, vol. 99, 1937, p. 117, ill.

Jeffares N., *Dictionary of pastellists before 1800*, Londres, 2006
(en ligne, no. J.582.2042).

D. Arnoult, *Jean-Baptiste Perronneau, ca. 1715-1783, un portraitiste dans l'Europe des lumières*, Paris, 2014, p. 212, no. 16 Pa.

PORTRAIT OF A WOMAN WITH A BLACK SERVANT, PASTEL,
BY JEAN-BAPTISTE PERRONNEAU

Les doubles portraits sont assez rares dans l'œuvre dessiné de Perronneau, mis à part celui du sculpteur *Philippe Cayeux et son épouse* qui présente peu de similitudes avec le présent pastel (D'Arnoult, *op.cit.*, p. 46, no. 10Pa). En revanche, dans un tableau de plus grande envergure conservé au musée de la ville de Bruxelles, le *Prince Charles Alexandre de Lorraine* (*op.cit.*, no. 209P) est dépeint avec son page noir derrière lui. Dans les deux cas, le serviteur s'esquisse à l'arrière-plan dans des tonalités sourdes, contrait par le cadre pour le pastel et par un rideau pour le tableau, laissant ainsi la primauté au personnage principal.

L'iconographie du page noir, qui peut sembler marginale dans l'art du début du XVIII^e siècle, est au contraire présente dans plusieurs dessins dont notamment la célèbre feuille au trois crayons d'Antoine Watteau, *Trois études de la tête et du buste d'un Jeune Noir* (Louvre, inv. no. 33383) et *Deux pages noirs* de Jacques-André Portail, vêtus de somptueux vêtements et de turbans emplumés (collection Veil-Picard, Christie's Paris, 23 juin 2010, lot 70). De la même manière, dans son pastel, Perronneau conserve cette richesse vestimentaire que l'on devine dans les broderies de la coiffe du laquais qui font parfaitement échos à l'abondante dentelle de la robe de la femme. Longtemps considéré comme le portrait de madame Desfriches (1716-1813) avec son serviteur Paul, il est aujourd'hui présenté anonymement dans les ouvrages de Dominique d'Arnoult et Neil Jeffares.

De même provenance que le second pastel de Perronneau de cette vente, il a appartenu à Henry Winterfeld avant d'être acquis en 1936 par le Comte Georges de Castellane et son épouse née Florinda Fernandez-y Anchorena afin d'orner le rez-de-chaussée de Hôtel de Castries

■26

**PAIRE DE CANDELABRES AUX "HO HO"
DE STYLE LOUIS XV**

SECONDE MOITIE DU XIX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré et porcelaine bleu blanc, Chine, dynastie Qing, XVIII^e siècle, chaque *Ho Ho* tenant une fleur de lotus et une boîte couverte, à trois bras de lumière, à décor de graines feuillagées, sur une base rocaille ; accidents à la porcelaine

H. 54 cm. (21¼ in.) ; L. 43 cm. (17 in.) ; P. 21 cm. (8¼ in.)
(2)

€20,000-30,000

\$22,000-32,000

£18,000-26,000

A PAIR OF LOUIS XV STYLE ORMOLU-MOUNTED
CHINESE PORCELAIN THREE-LIGHT "HO HO"
CANDELABRA, SECOND HALF 19TH CENTURY



26



■27

**PAIRE DE VASES DE STYLE LOUIS XV
MILIEU DU XIX^e SIECLE**

En porcelaine flammée rouge, Chine, dynastie Qing, XVIII^e siècle, la monture en bronze doré ciselé et doré, les anses à décor de graines feuillagées sur une base rocaille ; un col accidenté

H. 53 cm. (21 in.) ; L. 33 cm. (13 in.) ; P. 19 cm. (7½ in.)

(2)

€20,000-30,000

\$22,000-32,000

£18,000-26,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

F. Watson, *Mounted oriental porcelain*, Washington, 1986, p. 96.

P. Kjellberg, *Objets montés du Moyen-âge à nos jours*, Paris, 2000, p. 193.

Cette paire de vases en porcelaine flammée rouge est à rapprocher d'une paire de vases montés en porcelaine bleue datant des années 1755-1760 et attribuée à Jean-Claude Duplessis. Elle est exposée à la Frick Collection de New York (inv. 15.8.43-44). Bien que de couleur distinctes, de fortes similitudes sont à relever, notamment les volutes et agrafes feuillagées épousant la forme du col avant de s'en détacher pour former les anses. Citons également une paire de vases vendus lors de la vente de la collection de Madame Camille Lelong, Galerie Georges Petit, Paris, 29 avril 1903, lot 210. Cette paire est en porcelaine de Chine émaillée bleu, mais la monture est exactement la même que celle de notre présente paire.

A PAIR OF LOUIS XV STYLE ORMOLU-MOUNTED
18TH CENTURY CHINESE 'FLAMMEE' PORCELAIN
VASES, MID-19TH CENTURY



27

LE CADEAU DE MARIAGE DE BONI DE CASTELLANE À SON FILS GEORGES

■~28

BUREAU PLAT DE STYLE LOUIS XV

D'APRÈS UN MODÈLE DE CHARLES CRESSENT,
FIN DU XIX^e – DÉBUT XX^e SIÈCLE

En placage d'amarante et de palissandre de Rio, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau rectangulaire tendu de cuir brun doré aux petits fers, la ceinture de forme chantournée ouvrant par trois tiroirs à décor d'agrafes feuillagées, les pieds galbés surmontés d'espagnolettes issues de larges volutes feuillagées et de feuilles d'acanthe et terminés par des sabots en griffes feuillagées

H. 79 cm. (31 in.) ; L. 180 cm. (71 in.) ; P. 90 cm. (35½ in.)

€10,000-15,000

\$11,000-16,000

£8,700-13,000

PROVENANCE:

Offert par Boni de Castellane à son fils Georges pour son mariage avec Florinda Fernandez de Anchorena en 1923.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:

D. Alcouffe, *Le Mobilier du musée du Louvre*, t. 1, Dijon, 1993, pp. 118-123.

P. Arizzoli-Clémentel, *Le Mobilier de Versailles, XVII^e et XVIII^e siècles*, t. 2, Dijon, 2002, p. 53.

A. Pradère, *Charles Cressent*, Dijon, 2003, pp. 124-126 et p. 266.

Décor, mobilier et objets d'art du musée du Louvre, de Louis XIV à Marie-Antoinette, Paris, 2014, pp. 244-245.

Dans son ouvrage sur Charles Cressent (1685-1768), un des plus importants ébénistes et fondeurs de la Régence et du règne de Louis XV, Alexandre Pradère classe ses bureaux plats en différentes catégories, notamment grâce aux bronzes d'ornement et plus particulièrement aux motifs d'espagnolettes surmontant les pieds. On compte ainsi des bureaux à têtes de chinoises, à têtes de guerriers antiques, à espagnolettes bouclées, à espagnolettes corsetées et à espagnolettes avec aigrettes. Notre exemplaire copie l'un des modèles de cette dernière catégorie. On trouve de ce modèle à aigrettes établi vers 1725-1730 plusieurs exemplaires dont un au Cincinatti Art Museum (inv. 1977.138), un autre provenant de l'ancienne collection Bensimon (vente Couturier Nicolaÿ, 18 novembre 1981, lot 114), ou encore un exemplaire à la Huntington Collection de San Marino en Californie (inv. 11-27). Le plus célèbre reste celui aujourd'hui conservé au musée du château de Versailles (inv. VMB 14254) et acquis par le Mobilier National sous le Second Empire, envoyé à Compiègne, puis à Fontainebleau puis déposé à Versailles.

Il est intéressant de noter que la National Gallery of Art de Washington conserve également l'un de ces bureaux des années 1730 (inv. C-268) et que celui-ci a fait partie des collections de Boni de Castellane avant d'entrer dans celles de J. Pierpont Morgan puis dans diverses mains avant d'être donné à la National Gallery en 1942 par Peter Widener. Le modèle a très certainement beaucoup plu à Boni qui s'en était probablement fait faire une copie ici présentée. Notons aussi que ce modèle est précisément l'un des meubles du XVIII^e siècle qui a été le plus copié dès la seconde moitié du XIX^e siècle.

A LOUIS XV STYLE ORMOLU-MOUNTED AMARANTH AND RIO
ROSEWOOD DESK, AFTER A DESIGN BY CHARLES CRESSENT,
LATE 19TH - EARLY 20TH CENTURY





29

29

D'APRES ADELAÏDE LABILLE-GUIARD

Portrait du peintre François-André Vincent (1746-1816)

huile sur toile

73,5 x 59,5 cm. (29 x 23 3/8 in.)

€8,000-12,000

\$8,600-13,000

£7,000-10,000

PROVENANCE :

Probablement collection Jules Féral, en 1902.

Collection René Fribourg, New York ; sa vente, Sotheby's, Londres,

26 juin 1963, lot 100 ; où acquis 650 £ par la famille des propriétaires actuels.

BIBLIOGRAPHIE :

Probablement R. Portalis, *Adelaïde Labille-Guiard*, Paris, 1902, p. 96, comme répétition ou copie.

A.-M. Passez, *Adelaïde Labille-Guiard : biographie et catalogue raisonné de son œuvre*, Paris, 1973, p. 268, no. 138, ill. pl. CIII, comme réplique originale.

J.-P. Cuzin, *François-André Vincent, entre Fragonard et David*, Paris, 2013, p. 309, cité sous le no. I.12.

Jean-Pierre Cuzin, qui a pu examiner l'œuvre dans nos locaux, pense que celle-ci a été exécutée d'après le célèbre portrait de Vincent par sa compagne Labille-Guiard, dont on connaît deux versions autographes, la première aujourd'hui conservée au musée du Louvre (inv. RF 1575), la seconde dans une collection particulière. Cette œuvre a également été diffusée par la gravure de Guyot et publiée par Chaussard en 1806.

AFTER A. LABILLE-GUIARD, PORTRAIT OF THE PAINTER
FRANÇOIS-ANDRÉ VINCENT, OIL ON CANVAS

30

MEDAILLON EN PIERRE RECONSTITUEE REPRESENTANT LOUISE CORDELIA EUCHARIS GREFFULHE (1796-1847), COMTESSE DE CASTELLANE

FRANCE, VERS 1815

Signé *CANNOIS*; enchâssé dans un cadre en bois sculpté et doré portant une plaque en métal inscrite *CORDELIA GREFFULHE/ Comtesse de Castellane/ 1796-1847./ par CANNOIS*, et au revers les étiquettes n°611 et *Princesse Radziwill*

H. 15 cm. (5 7/8 in.) ; H. totale : 38 cm. (15 in.) ; L. 39 cm. (15 1/2 in.)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

Cordélia Greffulhe (1796-1847), fille d'un banquier anobli par la Restauration, épouse en 1813 le futur maréchal de France Boniface de Castellane. Surnommée "la belle Cordélia", elle était célèbre pour l'éclat retentissant de son salon du 67 rue de Grenelle, fréquenté par les plus grands intellectuels des années 1820-1830 tel que Stendhal. La comtesse de Castellane devint la maîtresse de Chateaubriand en 1823, qui la dépeignit sous les traits de Marcelle de Castellane, maîtresse du duc de Guise, dans son œuvre *La Vie de Rancé*.

A RECONSTITUTED STONE MEDALLION OF LOUISE CORDELIA EUCHARIS
GREFFULHE (1796-1847), COUNTESS OF CASTELLANE, FRENCH, CIRCA 1815



30





■ 31

PAIRE D'IMPORTANTES POTICHES COUVERTES EN PORCELAINE DE LA FAMILLE ROSE

CHINE, DYNASTIE QING,
EPOQUE QIANLONG (1736-1795)

La panse à décor de phénix, pivouines épanouies et branchages fleuris, l'épaulement à décor Imari d'une frise de fleurs stylisées, le col agrémenté de motifs floraux, les bords soulignés d'une bande de têtes de *ruyi*, les couvercles reprenant le même décor que la panse surmontés de lions bouddhiques, l'ensemble du décor rehaussé d'or

H. 133 cm. (52. 3/8 in.)

(4)

€80,000-120,000

\$86,000-130,000

£70,000-100,000

Ces vases de taille monumentale, le plus grand format qu'on puisse trouver pour des potiches couvertes en porcelaine chinoise, sont un vrai mythe de l'histoire. Ils sont aussi appelés vases « soldats », car le roi de Pologne Frédéric-Auguste de Saxe (1670-1733), avide collectionneur de porcelaine chinoise et fondateur de la manufacture de Meissen, aurait échangé en 1717 un régiment de six cents soldats contre dix-huit de ces vases. Ils sont un élément de décor incontournable des grandes demeures occidentales depuis le XVIII^e siècle.

Leur impressionnante taille et la délicate ornementation émaillée constituent un tour-de-force des artisans potiers de la dynastie Qing (1644-1911). Nous retrouvons aussi bien des modèles armoriés commandés par les grandes familles, destinés pour l'Europe et les Amériques, que ceux au goût typiquement chinois comme notre exemple.

Les phénix et pivouines sont un motif courant que nous retrouvons sur divers objets d'art chinois, en porcelaine, laque ou en peintures. Le phénix, oiseau mythique, est un symbole important, avec le dragon, du pouvoir et de bon augure. Les pivouines sont elles les fleurs de richesse. L'épaulement de ces potiches est décoré de motifs au style baroque en rouge et bleu rehaussés d'or, rappelant les couleurs de la porcelaine Imari des fours d'Arita, un autre phare de la porcelaine asiatique d'exportation.

Nous pouvons comparer cette paire à une autre au décor de phénix, vendue à Christie's, New York, 20-21 janvier 2004, lot 382. Pour des exemples récemment vendus dans nos salles à Paris, voir les lots vendus à Christie's, Paris, 15 septembre 2016, lot 74 et Christie's, Paris, 30 novembre 2016, lot 18.

AN IMPORTANT PAIR OF FAMILLE ROSE
PORCELAIN SOLDIER VASES AND COVERS
CHINA, QING DYNASTY, QIANLONG PERIOD
(1736-1795)







32

■ 32

PAIRE DE CHENETS DE STYLE LOUIS XV DANS LE GOUT DE JACQUES CAFFIERI, MILIEU DU XIX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, à décor d'un couple de chasseurs accompagné de chiens et d'un sanglier, sur une base en forme de pont simulant la pierre ; un épieu et un fusil manquants

H. 52 cm. (20½ in.) ; L. 41 cm. (16 in.) ;

P. 17 cm. (6¾ in.)

(2)

€15,000-25,000

\$17,000-27,000

£14,000-22,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:

C. Briganti, « Comment Madame Infante Fille Aînée de Louis XV A Meublé Sa Résidence Princièrre de Parme », in *Connaissance des Arts*, juillet 1965, n. 161, p. 51.

A. Gonzalez-Palacios, *Gli Arredi francesi, I patrimonio artistico del Quirinale*, Milan, 1995, pp. 264-265, fig. 67.

Madame Du Barry à Fontainebleau. Plus proches de notre modèle, celui aujourd'hui conservé à Göteborg au musée Röhska reprend le thème de l'arche formant pont en pierre (ill. dans P. Verlet, *Les bronzes dorés français du XVIII^e siècle*, Paris, 1999, pp. 18-19).

Le modèle du présent lot, également issu de la thématique cynégétique, reste toutefois sensiblement différent. Un chasseur armé d'un épieu menace un sanglier et fait face à une dame au fusil accompagnée de ses chiens. Mentionnée dans *l'Inventaire après décès de 1755 de Jacques Caffieri au n°3 « un autre modèle de garniture de gril représentant d'un côté un chasseur lançant un épieu sur un sanglier et de l'autre une amazone et deux chiens », une paire de chenets suivant le même modèle que le présent lot aurait été commandée au ciseleur et doreur Le Lièvre, en 1753, par Madame Infante. Fille aînée de Louis XV et épouse de Philippe d'Espagne fils du roi Philippe V, Louise-Elisabeth de France passe commande de nombreuses pièces d'ameublement réalisées par des artisans français pour son palais de Parme. Une paire de chenets de ce modèle lui est livrée et est aujourd'hui conservée au Palais du Quirinal.*

Le modèle, toujours célèbre au XIX^e siècle, fut notamment repris et copié par Alfred Beurdeley (voir Sotheby's, New York, 30 octobre 2013, lot 309).

A PAIR OF LOUIS XV STYLE ORMOLU HUNTERS CHENETS, IN THE MANNER OF JACQUES CAFFIERI, MID-19TH CENTURY

■ 33

PAIRE DE PORTIERES DE LA SECONDE MOITIE DU XVIII^e SIECLE PROBABLEMENT MANUFACTURE DE BEAUVAIS

En laine, à décor de draperies rouges et passementeries feintes, de branches de palme nouées et de guirlandes de fleurs sur fond jaune terminées par un galon en passementerie, ON Y JOINT deux paires de rideaux modernes avec leurs cantonnières en velours de soie vert

Les deux paires de portières : 300 x 66 cm.

(118 x 26 in.) et 300 x 60 (118 x 23½ in.)

Les deux paires de rideaux : 300 x 100 cm.

(118 x 39½ in.)

Les cantonnières : 220 x 50 cm. (86½ x 19¾ in.)(10)

€4,000-6,000

\$4,300-6,400

£3,500-5,200

A SUITE OF TWO PAIRS OF TAPESTRY PORTIERES, SECOND HALF 18TH CENTURY, PROBABLY BEAUVAIS, TOGETHER WITH A SUITE OF TWO PAIRS OF MODERN GREEN VELVET CURTAINS

■ 34

TAPIS GALERIE MOQUETTE MODERNE

De forme rectangulaire, à motif de grenades et de branchages feuillagés beiges et rouges sur fond noir, la bordure à frise feuillagée rouge et noire sur fond vert entre deux galons

727 x 268 cm. (286¼ x 105½ in.)

€500-700

\$540-750

£440-610

A MODERN GRENADE AND FOLIAGE PATTERNS CARPET

Si la chasse, et plus particulièrement la chasse à courre, est omniprésente au XVIII^e siècle, les créations mettant en scène ce thème dans les arts décoratifs sont a fortiori très présentes. On connaît de nombreuses pièces figurant uniquement des animaux parmi lesquelles le célèbre feu au cerf et sanglier conservé au musée du Louvre (inv. OA 5175) et correspondant à la livraison de Quentin-Claude Pitou du 28 octobre 1772 pour le salon de



35

■36

PARAVENT DE STYLE LOUIS XVI DEBUT DU XX^e SIECLE

En bois mouluré, sculpté et doré, à quatre feuilles, les montants légèrement cintrés dans la partie supérieure à décor de feuilles de laurier enrubannées, les feuilles couvertes de soie chinée à la branche

Une feuille : 148,5 x 62 cm. (58½ x 24½ in.)

€800-1,200 \$860-1,300
£700-1,000

A LOUIS XVI STYLE GILTWOOD FOUR-LEAF
SCREEN, EARLY 20TH CENTURY



36

■35

SUITE DE QUATRE APPLIQUES DE STYLE LOUIS XVI

FIN DU XIX^e SIECLE,
D'APRES UN MODELE DE PHILIPPE CAFFIERI

En bronze ciselé et doré, à trois bras de lumière feuillagés émergeant d'un fût à décor de feuilles d'acanthé surmonté d'un bouquet de fleurs et de pavot retenu par un nœud de ruban, percées et montées à l'électricité

H. 57 cm. (22½ in.) ; L. 37 cm. (14½ in.) ;

P. 22 cm. (8¾ in.)

(4)

€12,000-18,000

\$13,000-19,000

£11,000-16,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

E. Dumonthier, *Les bronzes du Mobilier national. Bronzes d'éclairage et de chauffage*, Paris, 1911, pl. 3, n. 6.

S. Eriksen, *Early neo-classicism in France*, Londres, 1974, p. 354, pl. 211.

P. Verlet, *Les bronzes dorés français du XVIII^e siècle*, Paris, 1999, p. 86, ill. 94.

Cette suite de quatre appliques au ruban noué et au bouquet de fleurs centré d'un pavot est à rapprocher d'une paire conservée au château de Fontainebleau. Elle est datée des années 1770-1775 et est attribuée par Svend Eriksen à Caffieri (voir S. Eriksen, *Early neo-classicism in France*, Londres, 1974, p. 354).

A SUITE OF FOUR LOUIS XVI STYLE ORMOLU
THREE-BRANCH WALL-LIGHTS, LATE 19TH
CENTURY, AFTER A MODEL BY PHILIPPE CAFFIERI



37

■37

BAROMETRE D'EPOQUE REGENCE

SIGNATURE DE DEVILLE, VERS 1720

En bois mouluré et sculpté à décor de fleurettes, le tube en verre fixé à un fond indiquant le temps et surmonté de deux étiquettes indiquant "BAROMETRE de / Chez DE VILLE / Emailleur Ordinaire du / Roy. Rue St. Mar- / tin proche Saint Mé- / déric, aux Yeux d'Email"

113 x 15 cm. (44½ x 6 in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

A REGENCE GILTWOOD BAROMETER SIGNED BY
DEVILLE, CIRCA 1720



38

■ 39

**PAIRE DE CHAISES A LA REINE
D'EPOQUE LOUIS XV**

ESTAMPILLE DE GUILLAUME AVISSE,
MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En bois mouluré, le dossier et l'assise de forme chantournée, reposant sur des pieds galbés, chacune estampillée G. AVISSE à l'intérieur de la traverse postérieure, la couverture de soie à motifs floraux beiges sur fond vert

H. 89 cm. (35 in.) ; L. 50 cm. (19 3/4 in.)

Guillaume Avisse, reçu maître en 1743 (2)

€1,200-1,800	\$1,300-1,900
	£1,100-1,600

A PAIR OF LOUIS XV CHAIRS STAMPED BY GUILLAUME AVISSE, MID-18TH CENTURY



39

■ 40

**BANQUETTE EN PARTIE
D'EPOQUE LOUIS XVI**

EN PARTIE DU DERNIER QUART
DU XVIII^e SIECLE

En bois mouluré, sculpté et laqué gris, le dossier droit de forme rectangulaire, à décor de perles et de tores de feuilles de laurier, l'assise à décor de piastres reposant sur six pieds en gaine fuselés, cannelés et rudentés de tiges d'asperge, la couverture de velours gaufré jaune à décors floraux et passementerie

H. 89 cm. (35 in.) ; L. 155 cm. (61 in.)

€2,000-3,000	\$2,200-3,200
	£1,800-2,600

A PARTLY LOUIS XVI GREY-PAINTED BENCH, PARTLY
LAST QUARTER 18TH CENTURY

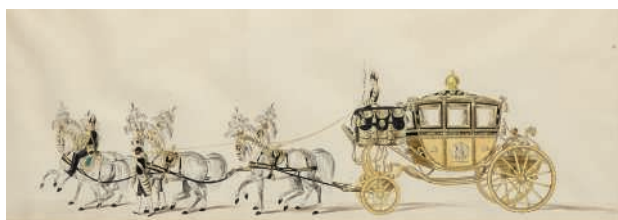


40





GRAND SALON



41

41

**MATHIAS TRENTSENSKY
(1790-1868 VIENNE)**

Six voitures impériales de la cour
d'Autriche

aquarelle et gouache, rehaussé de gomme
arabique, sur traits gravés
20,5 x 55 cm. (8 1/8 x 21 5/8 in.)

(6)

€10,000-15,000

\$11,000-16,000

£8,700-13,000

Cette suite d'aquarelles sur traits gravés représente les carrosses de gala, voitures de deuil ou encore simple calèches utilisés par la cour autrichienne au XVIII^e et XIX^e siècle. Trois de ces carrosses existent toujours et sont conservés au musée des carrosses de Vienne (inv. Nr. WB. W.1 ; inv. Nr. WB. W.2 ; inv. Nr. WB. W.7). Celui intitulé *Voiture de l'empereur d'Autriche Grand Gala* avait été construit pour l'empereur Charles VI (1685-1740), probablement vers 1735 (inv. Nr. WB. W.1 ; voir M. Kurzel-Runtscheiner, 'Reicher Leib-Landauer', in *Achse, Rad und Wagen. Beiträge zur Geschichte der Landfahrzeuge*, 1999, 7, pp. 30-51).
SIX AUSTRIAN IMPERIAL CARRIAGES, BODYCOLOR HEIGHTENED WITH ARABIC GUM ON ETCHING LINES, BY MATHIAS TRENTSENSKY



42

42 AIGNAN-THOMAS DESFRICHES (ORLEANS 1715-1800)

Le moulin Joli à Bezons; et Paysans sur un pont dans un paysage arboré
signé, daté 'Desfriches 1784' (en bas à droite) (1),
'Desfriches 1783' (en bas à gauche) (2) et dédicacé
'Vue du Moulin Joly Pres de Paris a Bezons/ offerte
a Milady Luca d'Orleans le/ 23 Mars 1783 Par son
tres humble/ tres obeissant Serviteur/ Desfriches'
(sur une étiquette au verso du cadre)
pierre noire, rehaussé de blanc, estompe,
sur papier tablette

9 x 15 cm. (3½ x 5⅞ in.), une paire (2)

€800-1,200 \$860-1,300
£700-1,000

TWO LANDSCAPES WITH THE 'MOULIN JOLI' AT
BEZON, NEAR PARIS, BLACK CHALK, HEIGHTENED
WITH WHITE ON PAPIER TABLETTE, SIGNED AND
DATED BY THOMAS-AIGNAN DESFRICHES



43

43 FRANCOIS BOUCHER (PARIS 1703-1770)

Jeune garçon assis, de profil vers la gauche
signé et daté 'f. Boucher 1767'
pierre noire, craie blanche, estompe, sur papier
bleu
22 x 28 cm. (8⅞ x 11 in.)

€10,000-15,000 \$11,000-16,000
£8,700-13,000

Les dessins d'enfants sont récurrents dans
l'œuvre de François Boucher et de deux
types : le nourrisson nu qui s'apparente le
plus souvent à un putti (ces études ont souvent été
gravées et illustrées dans des recueils par Huquier
le Jeune, Louis-Félix de la Rue ou encore Aveline) et
l'enfant plus âgé, habillé ou à demi-nu représenté
dans une activité de la vie quotidienne comme dans
la présente feuille où l'on imagine un jeune berger
au repos.

Ce thème qui s'apparente à la pastorale est
davantage pratiqué par Boucher vers la fin de sa
vie, probablement en partie pour répondre au goût
de Madame de Pompadour pour la représentation
des enfants (A. Laing, *Les dessins de François
Boucher*, Londres, 2003, p. 148). Cette feuille, datée
de 1767, peut être comparée à d'autres « enfants
de Boucher » également à la pierre noire et craie
blanche, datés des années 1765/1769 : *Un petit
enfant buvant dans son bol* (op.cit.) et *Jeune femme
désolée s'appuyant sur une plinthe* (op.cit., p. 144)
avec notamment une manière identique d'exécuter
les drapés avec ces larges plis creux et profonds qui
accrochent la lumière.

Nous remercions Alastair Laing d'avoir confirmé
l'attribution après examen photographique de l'œuvre.

A SEATED YOUNG BOY, BLACK AND WHITE CHALK,
SIGNED BY FRANÇOIS BOUCHER



44

JEAN-BAPTISTE OUDRY (PARIS 1686-1755 BEAUVAIS)

Combat de sangliers au pied d'un arbre

signé et daté 'JB, oudry 1751'

pierre noire, plume et encre noire, lavis gris

32,2 x 49 cm. (12½ x 19¼ in.)

€10,000-15,000

\$11,000-16,000

£8,700-13,000

PROVENANCE:

J.-B. Glomy (L. 1119).

Vente anonyme ; Hôtel Drouot, Paris, 17 juillet 1941, lot 24, ill.

Vente collection Peñard y Fernandez ; Palais Galliera, Paris, 7 décembre 1960, lot 15.

BIBLIOGRAPHIE:

H.N. Opperman, 'Oudry aux Gobelins', *Revue de l'Art*, 1973, 22, no. 25.

H.N. Opperman, *Jean-Baptiste Oudry*, 1977, II, p. 754, no. D.652.

A WILD BOARS FIGHTING, PEN AND BLACK INK, GREY WASH,
SIGNED BY JEAN-BAPTISTE OUDRY



45

JEAN-BAPTISTE OUDRY (PARIS 1686-1755 BEAUVAIS)

Combat de loups aux abords d'une forêt

pierre noire, plume et encre noire, lavis gris

32,2 x 49,9 cm. (12 $\frac{1}{2}$ x 19 $\frac{1}{2}$ in.)

€10,000-15,000

\$11,000-16,000

£8,700-13,000

PROVENANCE:

J.-B. Glomy (L. 1119).

Probablement collection Paignon-Dijonval.

Jean Masson (L. 1494a) ; sa vente, Hôtel Drouot, Paris 6 Décembre 1923, lot 106.

Vente anonyme ; Hôtel Drouot, Paris, 7-8 Décembre 1931, lot 8.

Vente anonyme ; Hôtel Drouot, Paris 17 Juillet 1941, lot 25.

Vente collection Peñard y Fernandez ; Palais Galliera, Paris, 7 décembre 1960, lot 16.

BIBLIOGRAPHIE:

N. Bénard, *Cabinet de M. Paignon-Dijonval*, Paris, 1810, no. 3220.

J. Locquin, *Catalogue raisonné de l'œuvre de Jean-Baptiste Oudry, peintre du roi (1686-1755)*, Paris, 1912, no. 798.

Le Figaro artistique, 17 janvier 1924, p. 11, ill.

H.N. Opperman, 'Oudry aux Gobelins', *Revue de l'Art*, no. 22, 1973, pp. 57-65.

H.H. Opperman, *Jean-Baptiste Oudry*, New York, Londres, 1977, II, p. 754, no. D.654.

A FIGHTING OF WOLFS, PEN AND BLACK INK, GREY WASH,
BY JEAN-BAPTISTE OUDRY

LA SERENISSIME SUBLIMEE

46

FRANCESCO GUARDI (VENISE 1712-1793)

La place Saint-Marc avec la basilique et le campanile

huile sur toile

69,8 x 101,9 cm. (27½ x 40⅙ in.)

€4,000,000-6,000,000

\$4,300,000-6,400,000

£3,500,000-5,200,000

PROVENANCE:

Collection Léon Gauchez (1825-1907), Paris ; vente Christie's, Londres, 29 juin 1889, lot 159 ; où acquis 380 guineas par Rochefort.

Acquis sur le marché parisien en 1892, puis par descendance collection de la vicomtesse de Courval ; collection de la princesse de Poix ; collection Diane de Castellane jusqu'aux propriétaires actuels.

EXPOSITION:

Paris, Orangerie des Tuileries, *Venise au XVIII^e siècle, peintures, dessins et gravures des collections françaises*, 21 septembre-29 novembre 1971, cat. expo., p. 71, no. 68, ill.

BIBLIOGRAPHIE:

R. Pallucchini, 'Il settecento veneziano al Orangerie', dans *Arte Veneta*, 1971, p. 330, avec une datation après 1760.

L. Rossi Bortolatto, *L'opera completa di Francesco Guardi*, Milan, 1974, p. 93, no. 87, avec une datation vers 1770-80, ill. p. 94.

A. Morassi, *Guardi i Dipinti*, Venise, 1984, t. I, p. 373, no. 330, avec une datation vers 1770-80 et t. II, ill. fig. 358.

D. Succi, *Francesco Guardi itinéraire d'une aventure artistique*, Milan, 1993, p. 184, ill. fig. 190, avec une datation vers 1780.

F. GUARDI, PIAZZA SAN MARCO, WITH THE BASILICA AND THE CAMPANILE, OIL ON CANVAS









Ce chef d'œuvre méconnu de Guardi dans sa maturité, impressionnant par ses dimensions et exceptionnel par sa virtuosité technique, constitue un apogée dans la longue série des vues de la place Saint-Marc peintes par cet artiste.

La place Saint-Marc, qui était au XVIII^e siècle tout comme aujourd'hui le principal espace public de Venise, est représentée vers l'est, avec au fond la façade de la basilique, délimitée à gauche par la Tour de l'Horloge et les Procuratie Nuove et à droite par le Campanile, le palais des Doges vu à l'arrière-plan de la Piazzetta et les Procuratie Vecchie. Ainsi que les ombres du premier plan le montrent, le point de vue adopté est proche du perron de l'église San Geminiano, détruite au début du XIX^e siècle, qui bordait la place à l'est, en son centre. Une lumière d'après-midi enflamme la façade la basilique, illuminant les mosaïques sous les arcades et les fameuses statues équestres antiques, en cuivre.

Dans les nombreuses vues de ce même lieu représenté le matin (voir Morassi, *op.cit.*, nos 317 et 320-2), les personnages sont principalement des hommes et des enfants, promeneurs nonchalants. Plus tard dans la journée apparaissent des femmes élégantes. Ici trois d'entre elles, en crinolines et coiffes emplumées, se retrouvent dans d'autres « vues de la fin de l'après-midi ». Notre version est par ailleurs la seule où les ombres projetées sur les Procuratie Vecchie depuis les bâtiments occidentaux de la place sont si basses : elles atteignent la quatorzième baie (depuis l'est) de ce bâtiment alors que dans les autres variantes jusqu'à vingt-quatre de ces baies sont montrées en plein soleil. Guardi était, bien sûr, un génie dans le traitement de l'ombre et de la lumière : il semble qu'il ait ici, de plus, souhaité évoquer l'atmosphère particulière propre à l'hiver ou au tout début du

printemps, avec une lumière pure et timide et des rehauts de rose sur les bords de nuages. Une brise légère agite les tentes devant la basilique.

Peu de tableaux expriment mieux les talents de coloriste de Guardi. Les nuances subtiles des costumes sont reprises dans d'autres détails et motifs, qui furent sans aucun doute exécutés au moment même où l'artiste peignait ces costumes. Le rouge assourdi du fonctionnaire vu de dos, au premier plan à gauche, se retrouve sur la casquette de l'homme sur la droite alors que le trait de brun chaud, en haut du campanile, fait écho aux pans restés dans l'ombre de la façade occidentale du palais des Doges. Le ciel a la teinte exacte de la robe d'une femme sur la droite et correspond aussi aux auvents des Procuratie et aux tissus dressés devant les baraques du campanile. Le jaune du fond des mosaïques évoque celui du manteau d'un homme à gauche de cette dame, et est repris sur la soutache du tricolore et la veste de deux hommes plus à droite. On retrouve cette même teinte sur plusieurs petits personnages à côté du campanile. La robe rose de la femme vue de dos, dans l'ombre des Procuratie Nuove, reflète quant à lui celui du nuage à droite du campanile de même que certains détails tout juste esquissés des mosaïques.

Guardi a peint au moins vingt-huit représentations de la place Saint-Marc vue de l'ouest, mais seuls deux de ses tableaux de la maturité ont des dimensions plus imposantes que le nôtre : le premier, une vue prise le matin de 72 par 119 cm., est aujourd'hui conservé à la National Gallery à Londres, le second, de 84 par 128 cm., est dans la collection Hickox (voir Morassi, *op. cit.*, respectivement nos 322 et 326). Morassi, qui admire la tonalité argentée ('tonalita argentea') et l'état de conservation exceptionnel ('ottima conservazione') date ce tableau des années 1770-80 : une datation vers 1780 ou

un peu plus tard paraît plausible. Certaines variantes, plus petites, de ce même sujet appartiennent à des séries de quatre tableaux (voir Morassi, *op. cit.*, nos 315, 320 et 321) et six autres furent achetées en paire avec un pendant. Parmi les trois versions les plus importantes, seul le tableau de la collection Hickox eut jadis un pendant. Notre tableau semble en revanche avoir été conçu en œuvre « autonome » n'ayant jamais fait partie d'une paire. Il est proche, tant en date qu'en dimensions, de deux chefs d'œuvre qui au contraire, furent conçus ensemble et le sont encore aujourd'hui : le *Palais des doges vu depuis le Bacino* et le *Bassin de San Giorgio Maggiore*, conservés au musée Camondo à Paris (Morassi, nos 394 et 420).

La place Saint-Marc avec la basilique et le campanile appartient, durant la seconde moitié du XIX^e siècle, au critique et marchand d'art Léon Gauchez. Ami d'Auguste Rodin et de Camille Claudel, Gauchez fut aussi, sous le pseudonyme de Paul Leroi, le directeur de la revue *L'Art* qui appartenait au baron Nathaniel de Rothschild. Que ce tableau ait été acheté en 1892, par des amateurs français exigeants, en l'occurrence la famille des propriétaires actuels, ne doit pas être une surprise : il possède toutes les qualités qui correspondent au goût français. De très nombreuses *vedute* de Guardi, parmi les plus belles et représentant les sites les plus importants – non seulement la place Saint-Marc mais aussi le Rialto, San Giorgio Maggiore ou le Palais des Doges pris depuis le Bacino –, se trouvèrent ainsi en France au XIX^e siècle : on peut alors penser que les peintres français de l'époque, et notamment, au sein du groupe impressionniste, Monet lui-même, furent sensibles aux recherches, en terme de lumière et d'atmosphère, de ce peintre qui aimait tant la ville où il vécut toute sa vie.

The Piazza San Marco, in the eighteenth century as now the great public space of Venice, is shown looking east towards the façade of the Basilica of San Marco, with to the left the Torre dell' Orologio and the Procuratie Nuove and to the right the Campanile, the Palazzo Ducale, seen across the Piazzetta, and the Procuratie Vecchie. As the fall of the shadows in the foreground indicates, the viewpoint is close to the front of the now-demolished church of San Geminiano at the west end of the piazza: afternoon light ignites the façade of the Basilica, catching the colours of the mosaics within the arches and the celebrated golden horses. In Guardi's several other views of the piazza in morning light (see for example Morassi, nos. 317 and 320-2), this is largely populated by men and children, and no ladies of high fashion are as yet abroad. Here Guardi shows three ladies in crinolines and with plumed headdresses, counterparts of whom are introduced in other pictures showing the piazza by afternoon light. In none of the other published variants of the view does Guardi show the shadow cast on the Procuratie Vecchie by the buildings at the west end of the piazza: here this shadow extends to the fourteenth bay from the east, while in other treatments of the view as many as twenty-four bays (Morassi, nos. 326, 329 and 334) are shown in unobstructed sunlight. Guardi had of course a genius for the manipulation of light and shade, but in this picture he clearly intended to evoke the subtle atmosphere of winter, or early spring, as light begins to drain from the sky and clouds are

touched with pink. A gentle breeze has caught the awnings of the five stalls before the Basilica.

Few pictures better express Guardi's subtlety as a colourist: his palette is restrained and the pale hues of the most prominent costumes are brilliantly echoed in other passages, some of which were no doubt executed at the moment that the painter worked on the figures in question. The restrained red of the official seen from behind to the left of the centre foreground is taken up in the cap of a man on the right; while the reddish brown streak high on the campanile is in turn answered by that of the shaded section of the west front of the Ducal Palace. The sky is echoed in the pale blue of the dress of the lady on the right, which in turn is matched in the furled awnings of the Procuratie and one section of the covering of the booth by the campanile; while the yellow of the ground of the mosaics is matched in the coat of the man on her left, in the frogging of the tricorne of a gentleman and the jacket of a man further to the right, as well as in several figures near the campanile. The pink of the lady seen from the back in the shadow of the Procuratie Nuove on the left reflects that of the cloud to the right of the campanile and was also used for a few of the lightly sketched figures in the mosaics.

While Guardi painted at least twenty-eight views of the piazza from the west, only two of his mature period are larger: the earlier morning example in the National Gallery, London (Morassi, no. 322 ; 72 x 119 cm.); and the picture from the Hickox collection, New York (Morassi,

no. 326; 84 x 128 cm.). Morassi referred to the silvery tone ('tonalità argentea') and exceptional state of preservation ('ottima conservazione') of this picture and dated it to 1770-80: a date about 1780 or soon thereafter seems plausible. Some of Guardi's smaller variants of the subject belonged to sets of four (Morassi, nos. 315, 320 and 321) and six of the others were bought as components of pairs: but, with the exception of the Hickox picture, none of the larger examples had a pendant. This canvas seems clearly to have been intended to be self-sufficient: no hypothetical pendant of similar dimensions is recorded. The picture must, however, be closely contemporary with a pair of masterpieces of much the same, for Guardi rather unusual, size (68 x 101 cm.): the Ducal Palace from the Bacino and the Bacino with San Giorgio Maggiore in the Musée Camondo, Paris (Morassi, nos. 394 and 420), which are persuasively dated about 1780 by Morassi.

That the picture is first recorded in the ownership of a French connoisseur is not surprising. It exemplifies the qualities that appealed particularly to French taste. That so many of Guardi's finest works were in France in the nineteenth century, including numerous variants of key Venetian views - among them not only the Piazza, but also the Ducal Palace from the Bacino, San Giorgio Maggiore and the Rialto - makes one wonder whether French artists of the period, not least Monet, were aware of his practice of subtly reinterpreting the light and atmosphere of his adopted city.





■47

**PAIRE D'ATHENIENNES BRULE-PARFUM
D'EPOQUE NEOCLASSIQUE**
RUSSIE, FIN DU XVIII^e -
DEBUT DU XIX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, le couvercle en deux parties sommé d'un aigle et à décor de feuilles d'eau, de godrons, de guirlandes de feuilles de vigne en partie ajourées, le corps flanqué de trois têtes de bélier retenant des guirlandes de roses terminé par une graine feuillagée reposant sur un trépied à volutes feuillagées retenant des chaînes, centré d'un anneau orné de protomes de lions, reposant sur une base triangulaire aux angles concaves centrée d'un pot émergeant de feuilles d'acanthé terminée par trois pieds à décor de feuilles d'eau

H. 51 cm. (20 in.) ; D. 20 cm. (8 in.) (2)

€40,000-60,000 \$43,000-64,000
£35,000-52,000

PROVENANCE:

Vente Christie's, Londres, 10 juin 1913, lot 266.

*A PAIR OF NEOCLASSICAL ORMOLU 'BRULE-PARFUM',
RUSSIAN, LATE 18TH - EARLY 19TH CENTURY*



47



48

ECRITOIRE D'EPOQUE LOUIS XIV
FIN DU XVII^e - DEBUT DU XVIII^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, le plateau de forme chantournée aux extrémités cintrées à décor d'agrafes feuillagées, de masques de Mercure encadrés de caducées, de cartouches aveugles et de lambrequins reposant sur quatre pieds en griffes feuillagées soutenant trois vases octogonaux formant boîte à sable amovible, pot couvert et encrier

H. 13 cm. (5 in.) ; L. 36 cm. (14¼ in.) ; P. 24 cm. (9½ in.)

€6,000-8,000 \$6,500-8,600
£5,300-6,900

Cet encrier est à rapprocher des bassins, seaux et rafraichissoirs d'orfèvrerie et de bronze du règne de Louis XIV et des débuts de la Régence. Signalons notamment un rafraichissoir reprenant la même forme que les éléments ici présents, à pans et légèrement renflé, vendu par Sotheby's, Londres, 10 décembre 1993, lot 88. Rares sont les encriers de cette période subsistants, mais il faut cependant en citer un de la même époque et reprenant le même principe de boîtes en forme de vase côtelé et à pan sur un plateau de forme chantournée. Il est aujourd'hui présenté au Getty Museum de Los Angeles (gall. S105).

*A LOUIS XIV ORMOLU INKSTAND,
LATE 17TH - EARLY 18TH CENTURY*



48



BUREAU D'EPOQUE REGENCE VERS 1730, COMPRENANT DES ELEMENTS D'EPOQUE LOUIS XIV ET DU DEBUT DU XVIII^e SIECLE

En marqueterie Boulle *en première partie* d'écaille de tortue caret et laiton gravé, placage de palissandre de Rio et bois teinté, ornementation de bronze ciselé et doré en partie associée, le plateau de forme rectangulaire, à décor d'arabesques centré de la figure de Jupiter entouré de fontaines et de rinceaux habités, la façade à deux caissons latéraux légèrement bombés ouvrant chacun par trois tiroirs et encadrant un renforcement semi-circulaire orné d'un aigle supporté par deux enfants et ouvrant à une porte, les montants légèrement galbés terminés par des sabots feuillagés

H. 76 cm. (30 in.) ; L. 130 cm. (51 1/4 in.) ;
P. 71,5 cm. (28 1/4 in.)

€60,000-80,000

\$65,000-86,000
£53,000-69,000

PROVENANCE :

Collection Sir George Bullough (1870-1939), 14 Stratton Street, Piccadilly ; puis vente Knight Frank & Ratley, Londres, 29 juin-14 juillet 1922, lot 306.

A REGENCE ORMOLU-MOUNTED TORTOISESHELL AND BRASS BOULLE MARQUETRY AND RIO ROSEWOOD DESK, CIRCA 1730, REUSING LOUIS XIV BOULLE MARQUETRY ELEMENTS

Les réemplois de parties de meubles réalisés par Boulle ou ses contemporains sont surtout faits à la fin du règne de Louis XV durant les débuts du néoclassicisme, période qui renoue avec le Grand Siècle de Louis XIV. Cette commode en est un contre-exemple.

De rares cas de réemplois sous le règne de Louis xv

Contrairement aux idées les plus répandues, plusieurs rares cas prouvent que malgré l'inconstance des modes la rareté des meubles en marqueterie dite Boulle continuait à intéresser certains amateurs. Quelques exceptionnels exemples permettent de le corroborer, notamment notre bureau qui est une restructuration des bureaux de type Mazarin des années 1680-1710. Un autre exemple très proche de notre bureau est celui illustré ci-contre (vente Sotheby's, Londres, 17 mai 1964, lot 64 ; puis vente Ader Tajan, Paris, 14 mars 1993, lot 156 et illustré dans *Connaissance des Arts*). Le traitement Régence des pieds indique probablement un réemploi dans les années 1720 d'un bureau du début du XVIII^e siècle. Comme

celui-ci notre bureau reprend la même structure à caissons latéraux et à niche centrale mais les huit pieds réunis par des entretoises attendus sont remplacés par quatre pieds galbés. Deux autres bureaux doivent être mentionnés. Le premier est un bureau présenté lors de l'exposition *Louis XIV, Faste et décors* en 1960 au musée des Arts décoratifs sous le numéro 77. Le même principe d'enveloppement est visible avec l'adjonction d'un marbre, l'insertion du corps entre quatre montants galbés, l'ajout d'un cul-de-lampe et de galbes latéraux ornés de bronze. Le dernier est un exemple de remploi par un ébéniste reconnu qui a estampillé sa transformation. Le bureau au corps en première partie d'écaille rouge et de laiton du début du XVIII^e siècle repose sur des pieds cambrés plaqués de bois de rose. Il a été remanié par l'ébéniste Jean-Baptiste Tuart (maître en 1741) au milieu du XVIII^e siècle (vente Christie's, Londres, 22 juin 1989, lot 111).

Sir George Bullough

Avant de rejoindre les collections de Boni de Castellane ou d'Anna Gould, ce bureau fit parti des collections de Sir George Bullough (1870-1939), figure célèbre de la fin de l'ère Victorienne. Héritier de la firme de textile Howard & Bullough, Sir George Bullough bénéficia d'une colossale fortune qui lui permit de construire le château de Kinloch en Ecosse entre 1898 et 1901, avant d'acquérir Down House, Redmarley, en 1909, où il s'adonna à sa passion pour l'élevage et les courses. En 1912 il acquit le célèbre Yatch « Rhouma » dans lequel il put parcourir le monde. Sa maison londonienne d'où provient ce bureau, au 14 Stratton Street, Piccadilly, était richement meublée comme peuvent en témoigner les fastueuses et excentriques collections du château de Kinloch toujours visibles aujourd'hui.

L'intégralité de cette notice est disponible sur christies.com



© Connaissance des Arts

Un bureau similaire illustré dans *Connaissance des Arts*, février 1965.





50



50

PAIRE DE POTS-POURRIS DE STYLE LOUIS XV

PREMIERE MOITIE DU XIX^e SIECLE

En laque rouge et dorée probablement asiatique, ornementation de bronze ciselé et doré et de porcelaine, à décor de pagodes dans des paysages, le couvercle sommé d'une graine, les anses et le socle en forme de feuillage

H. 18 cm. (7 in.) ; L. 14 cm. (5½ in.) ; P. 10 cm. (4 in.) (2)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

A PAIR OF LOUIS XV STYLE ORMOLU-MOUNTED PROBABLY ASIAN RED-LACQUER POTS-POURRIS, FIRST HALF 19TH CENTURY



51

ECRAN A FEU DU MILIEU DU XVIII^e SIECLE
LE PANNEAU DE MOQUETTE
PROBABLEMENT ANGLAIS,
ATTRIBUE A THOMAS MOORE

En bois mouluré, sculpté et doré à décor de palmettes, d'agrafes feuillagées et coquilles déchiquetées sur fond de croisillons, la feuille en tapisserie moquette dans le goût de la Savonnerie centrée d'un perroquet et d'un écureuil ; accidents et restaurations

H. 110 cm. (43 3/4 in.) ; L. 84 cm. (33 in.) ; P. 31 cm. (12 in.)

€6,000-8,000

\$6,500-8,600
£5,300-6,900

PROVENANCE :

Collection du duc de V. et de feu monsieur le duc de Mortemart,
vente Etienne Ader, Galerie Charpentier,
10 décembre 1935, lot 13.
Vente M^{es} Ader-Picard, Palais Galliera, paris,
15 juin 1971, lot 79.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

C. Vincent et al., *Highlights of the Untermyer Collection of English and Continental Decorative Arts*, New York, 1977, p. 85, n. 152.
C. Gilbert, *The Life and Work of Thomas Chippendale*, 1978, pp. 134-135 et 183.
Pierre Verlet, *The James A. de Rothschild Collection. The Savonnerie*, Fribourg, 1982, pp. 85 et 326.
D. O. Kisluk-Grosheide et al., *European Furniture in the Metropolitan Museum of Art, Highlights of the Collection*, New York, 2006, pp. 138-139, fig. 54.

A MID-18TH CENTURY GILTWOOD FIRE-SCREEN, THE CARPET PILE PANNEL PROBABLY ENGLISH AND ATTRIBUTED TO THOMAS MOORE

Cet intéressant écran à feu se singularise par la remarquable feuille en "moquette" dans le goût de la Savonnerie qui l'orne. Longtemps considérée comme une production des ateliers parisiens, il semblerait qu'elle soit en fait l'œuvre d'un atelier londonien, illustrant la circulation des artisans, des modèles et des techniques entre la France et l'Angleterre. En effet, l'étude par Christopher Gilbert d'exemplaires comparables et notamment celle de l'écran livré par Thomas Chippendale pour Dumfries House en 1759 donne un éclairage particulier sur cette production. La feuille dans le goût de la Savonnerie qui orne le présent écran et celui de Dumfries House sont probablement l'œuvre de l'atelier de Thomas Moore (1700-1778), situé sur Chiswell Street, s'inspirant directement des créations louis-quatorziennes. Signalons d'ailleurs la publicité de Thomas Moore dans *The Public Advertiser* de janvier 1756 qui met en avant sa production "after the Manner of the Gobelins".

Mentionnons d'autres ateliers réalisant outre-Manche ce genre de tissages tels que celui de Peter Parisot à Fulham, celui de Claude Passavant à Exeter ou encore celui de Thomas Whitty à Axminster. Outre l'écran à feu de Dumfries House, citons celui de la collection Untermyer conservé au Metropolitan Museum of Art à New York (Inv. 64.101.1155).





52

**PAIRE DE "VASES" EN PORCELAINE TENDRE
DE SEVRES DU XVIII^e SIECLE,
A MONTURES EN BRONZE DORE**

LA PORCELAINE CIRCA 1768-75, MARQUES EN CREUX R
ET CO (?) SUR UN DES DEUX VASES

Le corps oviforme à décor en relief de godrons bleus sur la partie basse et chutes de laurier et baies or sur la partie haute, la prise en forme de bouton bleu et or, le piédouche à décor de plumes blanches et or se détachant sur un fond bleu, fêlures et petites restaurations ; la monture carrée à pans coupés à décor ciselé d'écailles de poisson

H. totale : 44 cm. (17 $\frac{3}{8}$ in.)

(2)

€80,000-120,000

\$86,000-130,000

£70,000-100,000

PROVENANCE:

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE:

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art* (...) garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

"n.217 Paire d'ornements en forme d'oeuf en ancienne porcelaine tendre bleu blanche et or, décor de cannelures à pointes d'asperges, monture en bronze ciselé et doré. Travail Anglais (Minton) de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e (fêlures et égrenures). Prisés 3.000 francs".

A PAIR OF 18TH CENTURY SEVRES PORCELAIN "VASES",
WITH ORMOLU MOUNTS





Albert Troude, *Choix des Modèles de Sèvres*, Paris, s.d., pl. 90.

Comme le note Adrian Sassoon dans sa recherche sur le vase 'à chaîne' des collections du J. Paul Getty Museum, publiée par l'Association des Amis de Sèvres dans *Mélanges en souvenir d'Elisalex d'Albis*, Paris, 1999, p.92, les formes et dimensions des vases produits à Sèvres sont régulièrement améliorées, voire changées et chaque fois sont agrémentées d'un nouveau nom.

Après de nombreuses recherches dans les archives de Sèvres et échanges avec Mesdames Rosalind Savill et Tamara Préaud sur « notre » paire, il s'avère que leur identification précise reste un mystère et que cette paire apparaîtrait comme les seuls exemplaires de cette forme connus à ce jour.

Néanmoins, notons une mention qui peut être rapprochée de nos deux vases, tirée des Inventaires généraux de la Manufacture pour la période 1752-1771 (effectués en 1814) : "Porcelaines de France / Inventaires fait le 1^{er} janvier 1771 (pour 1770) 2 vases à œuf a Cotes en relief 84 (livres) chaque..."

Une autre mention est celle de Gillian Wilson à propos « d'une paire de vases proches du 'vase à chaîne' qui se trouve dans une collection privée à Paris, mais plus petits et sans date » ; probablement les « nôtres » - Cf. par Adrian Sassoon, *Op. Cit.*, p.94.

Leur style Néoclassique évident, qualifié aussi de « Goût à la grecque », tend à les situer dans les productions de la manufacture royale des années 1760-1775.

A cette époque Jean-Claude Duplessis, père, orfèvre et bronzier à la manufacture de 1748 jusqu'à sa mort en 1774, dessine la plupart des formes. Son style Rocaille évolue vers le nouveau style, certainement influencé par son fils, du même nom - qui lui surviva, jusqu'en 1783, à la manufacture -, mais surtout par Etienne Maurice Falconet qui y reste jusqu'en 1766.

On attribue à Duplessis, père un important ensemble de vases dont l'esprit se rapproche des « nôtres » : le vase 'à tête de lion' (vers 1765-69), le vase 'chinois' ou 'à pied de globe' (vers 1769), le vase 'à bande tournante' (vers 1769), le vase 'grille' (vers 1773), le vase 'du côté du Roi' (vers 1775), le vase 'œuf godronné' (vers 1770), le vase 'à œuf à côtes et reliefs' (vers 1770), ou encore le vase 'à chaîne' ou 'côtes de melon' (vers 1769-76).

Malheureusement, d'après les informations généreusement communiquées par Madame Tamara Préaud, aucun dessin préparatoire, ni de plâtre, concernant « nos » vases, n'est conservé à la manufacture.

Le modèle en plâtre le plus proche de nos deux exemples, toujours conservé à Sèvres - Cité de la Céramique, correspond au vase 'à chaîne' ou 'côtes de melon' ; il est illustré par Albert Troude dans *Choix de modèles de la Manufacture nationale de porcelaine de Sèvres appartenant au Musée Céramique*, Paris, s.d., pl. 90. Attribué à Jean-Claude Duplessis par Svend Eriksen, il est d'une forme très proche des vases en bronze doré du bureau de Louis XV réalisé par Oeben et Riesener et livré à Versailles en 1769 pour le bureau du roi.

Nos deux vases ne comportent aucune marque peinte. Néanmoins, sur l'un des deux, il existe une marque en creux R et une seconde plus difficile à déchiffrer avec un C en cursive près d'un autre élément non lisible.

Cette marque R est répertoriée par Dame Rosalind Savill dans *The Wallace Collection Catalogue of Sèvres Porcelain*, Londres, 1988, vol. III, p. 1121. Elle est donnée à Roger, père ; réparateur sur porcelaine tendre jusqu'en 1773, puis sur porcelaine dure, il revient à la porcelaine tendre vers 1777. Sa marque est répertoriée sur des vases produits pendant les années 1760 et 1770, souvent sur des formes complexes et inhabituelles : vase à 'jets d'eau', 'à tête de sphinx', 'momies', 'royal' ou 'tourterelles'. On sait également qu'il a travaillé en 1776 sur un vase 'crimatoire' dont on ne connaît pas le dessin.

Concernant le fond de couleur, c'est très certainement un fond « bleu Fallot », probablement du nom de son créateur Jean-Armand Fallot. Il a travaillé à la manufacture de 1765 à 1773 aux couleurs avant d'être doreur puis peintre.

La première utilisation de ce fond de couleur date de vers 1768-69, comme le mentionne Tamara Préaud dans sa notice sur les deux vases 'à bande tournante' conservés dans les collections du musée Condé à Chantilly, Paris, 2005, p.26.







53

■ 53

TABLE A JEUX DE LA FIN DE L'EPOQUE LOUIS XVI

ESTAMPILLE DE JEAN-HENRI RIESNER, FIN DU XVIII^e SIECLE

En acajou et placage d'acajou moucheté et d'amarante, ornementation de bronze ciselé et doré en partie associée, le plateau de forme rectangulaire pivotant découvrant un compartiment et se déployant découvrant un plateau tendu de velours vert, la ceinture ouvrant par un tiroir latéral et reposant sur des pieds en gaine terminés par des roulettes, estampillée J.H.RIESENER sous la traverse antérieure

H. 75 cm. (29½ in.) ; L. 83 cm. (32½ in.) ; P. 42 cm. (16½ in.)

Jean-Henri Riesener, reçu maître en 1768

€15,000-25,000

\$17,000-27,000

£14,000-22,000

PROVENANCE :

Vente Palais Galliera, Paris, 20 juin 1968, lot 87.

A LATE LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY AND AMARANTH GAMES TABLE STAMPED BY JEAN-HENRI RIESENER, LATE 18TH CENTURY

■ 54

PAIRE DE TABOURETS D'EPOQUE NEOCLASSIQUE

FIN DU XVIII^eME - DEBUT DU XIX^e SIECLE, PROBABLEMENT PIEMONTE

En bois mouluré, sculpté, laqué brun à l'imitation du bois et partiellement doré, l'assise légèrement ovale à décor de frise à l'imitation de la vannerie, reposant sur quatre pieds fuselés à cannelures torsées et rangs de perles surmontés de têtes de vestale accostées de volutes, la couverture de soie à motifs floraux jaunes sur fond vert ; petits accidents et réparations

H. 43 cm. (17 in.) ; L. 46 cm. (18 in.)

(2)

€6,000-10,000

\$6,500-11,000

£5,300-8,700

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{rs} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...)* garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

« n. 635 Deux tabourets ronds en bois mouluré et doré. Epoque Louis XVI, à pieds torsadés surmontés de têtes de femmes. Garnitures d'anciennes tapisserie d'Aubusson XVIII^e siècle, à décor de volatiles prisés 4,000 francs »

A PAIR OF NEOCLASSICAL PARCEL-GILT AND PAINTED STOOLS, LATE 18TH - EARLY 19TH CENTURY, PROBABLY PIEMONTESE



54



55

55

**VASE D'EPOQUE LOUIS XVI
DERNIER QUART DU XVIII^e SIECLE**

En fluorite, ornementation de bronze ciselé et doré, le col à décor d'entrelacs, les anses feuillagées accostées de masques de satyre retenant des guirlandes de feuilles de laurier, le corps ovoïde probablement associé, la base à motif de feuilles d'acanthé et de joncs enrubannés

H. 28 cm. (11 in.) ; L. 15 cm. (6 in.) ; P. 12 cm. (4¾ in.)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

*A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED FLUORITE VASE,
LAST QUARTER 18TH CENTURY*

56

**QUATRE POTS A POMMADE ET LEUR
COUVERCLE EN PORCELAINE DE
CHANTILLY A MONTURES EN ARGENT
DU XVIII^e SIECLE**

MARQUES EN ROUGE DE FER AU COR DE CHASSE

A décor Kakiémon de personnages chinois, fleurs, oiseaux et insectes ; on y ajoute un pot à pommade en porcelaine de Meissen du XVIII^e siècle à décor Kakiémon ; une prise manquante, fêlures et restaurations

H. totale du plus grand : 8,5 cm. (3¾ in.) (5)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais Rose*, Paris, vers 1961 :

"n.357 Cinq petits pots en ancienne porcelaine de Chantilly à décor chinois (couvercle accidenté et fracturé) Prisée 800 francs"

*FOUR 18TH CENTURY CHANTILLY PORCELAIN
SILVER-MOUNTED KAKIEMON-DESIGN POMMADE
POT AND COVERS; AND AN 18TH MEISSEN
PORCELAIN EXAMPLE*



57

57

**DEUX POTS A TABAC ET LEUR
COUVERCLE EN PORCELAINE
DE CHANTILLY DU XVIII^e SIECLE,
MONTURES EN BRONZE DORE
MARQUES EN ROUGE AU COR DE CHASSE**

A décor Kakiémon de branches fleuries, papillon et oiseaux, les prises des couvercles formées de trois fleurs, restaurations aux deux prises et petits manques

H. totale : 15,5 cm. (6¼ in.)

(2)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais Rose*, Paris, vers 1961 :

"n.130 Paire de petits pots en ancienne porcelaine de Chantilly à décor coréen polychromé sur fond blanc. Monture bronze doré (manques dans les trois fleurettes qui surmontent les couvercles) Prisée 2.000 francs"

*TWO 18TH CENTURY CHANTILLY PORCELAIN
KAKIEMON TOBACCO JARS AND COVERS, WITH
ORMOLU-MOUNTS*



56



58

58

MATEI POPOVICI (NE EN 1962)

Le Salon de l'Hôtel de Castries
(ensemble de deux aquarelles)

(i) signé et daté 'M. POPOVICI 94'

(en bas à gauche)

(ii) signé et daté 'M. POPOVICI 95'

(en bas à gauche)

chaque : aquarelle et gouache sur papier

(i) 30.5 x 42 cm. (12 x 16½ in.)

(ii) 31 x 45 cm. (12¼ x 17¾ in.)

(i) Réalisé en 1994.

(ii) Réalisé en 1995.

€800-1,200

\$860-1,300

£700-1,000

'LE SALON DE L'HOTEL DE CASTRIES' (A SET OF TWO
WORKS); EACH SIGNED AND DATED LOWER LEFT; EACH
WATERCOLOR AND GOUACHE ON PAPER.

59

**PARTIE DE DEJEUNER EN PORCELAINE
DE SEVRES DU XVIII^e SIECLE**

MARQUES EN BLEU AUX DEUX L ENTRELACES,
LETTRES-DATE E POUR 1757, MARQUES DE
PEINTRE F, MARQUES EN CREUX

A décor camaïeu rose de larges arabesques fleuries
et dents de loup or sur le bord, comprenant : un plateau
à tiroir à pieds, un pot à sucre Calabre et son couvercle,
un gobelet litron et une sous-tasse de gobelet
Bouillard, éclats à la tasse et petites usures à l'or

Longueur du plateau : 17,5 cm. (6⅞ in.)

(5)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

AN 18TH CENTURY SEVRES PORCELAIN PART
"DEJEUNER"



59



61

60

PAIRE DE BAS-RELIEFS EN ALBÂTRE REPRESENTANT DES PUTTI
 ENTOURAGE DE LUCAS FAYDHERBE (1617-1697), MILIEU DU
 XVII^e SIECLE

Enchâssé chacun dans un cadre en bronze doré

H. 19 cm. (7½ in.) ; L. 25 cm. (9¾ in.) ; H. totale : 27 cm. (10½ in.) ;
 L. totale : 34,5 cm. (13½ in.)

€15,000-25,000

\$17,000-27,000
 £14,000-22,000

(2)

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

R. Berliner, *Die Bildwerke des Bayerischen Nationalmuseums*
(Elfenbeinarbeiten), Augsburg, 1926, vol. 4, p. 47, n° 157 et 160.
 Malines, Stedelijk Museum Hof van Buysleden, *Lucas Faydherbe 1617-1697*,
 M. Beeldhouwer, 13 sept.-16 nov. 1997.

Deux médaillons en ivoire similaires au niveau de la composition sont
 conservés au musée national de Bavière à Munich, où ils sont décrits
 comme réalisés par un artiste qui s'est inspiré des compositions
 de François Duquesnoy et Lucas Faydherbe (*loc. cit.*).

A PAIR OF ALABASTER RELIEFS DEPICTING PUTTI, CIRCLE OF LUCAS
 FAYDHERBE (1617-1697), MID 17TH CENTURY



61

ATELIER DU MAÎTRE AU PERROQUET
(ACTIF A ANVERS, PREMIERE MOITIE DU XVI^e SIECLE)

Sainte Marie-Madeleine

huile sur panneau
 45,5 x 35,5 cm. (17¾ x 14 in.)

€20,000-30,000

\$22,000-32,000
 £18,000-26,000

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...)*
garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 : « n. 916 Ecole Flamande XVI^e siècle.
 Sainte-Madeleine dans un intérieur vue par la fenêtre, peinture sur bois, 0,46 x
 0,35. Cadre en bois doré. Prisée 8000 francs ».

STUDIO OF THE MASTER OF THE PARROT, MARY MAGDALENE, OIL ON PANEL

62

PLAQUE EN EMAIL PEINT POLYCHROME A REHAUTS D'OR
REPRESENTANT LE DEPART POUR LA CHASSE
 FRANCE, LIMOGES, SAMSON, XIX^e SIECLE

Enchâssée dans un cadre en bronze doré ; portant la marque J peinte en or en
 bas à droite ; portant au revers une étiquette inscrite *Départ/ pour la chasse/*
email sur cuivre

20 x 15,5 cm. (7¾ x 6 in.) ; Avec le cadre : 22 x 18 cm. (8¾ x 7 in.)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200
 £1,800-2,600

PROVENANCE :

Probablement ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould,
 Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...)*
garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :
 "n°148. Plaquette en émail de Limoges, style début XVI^e Prisée trois cent
 nouveau francs"

A POLYCHROME AND PARCEL-GILT ENAMEL PLAQUE DEPICTING THE
 DEPARTURE FOR THE HUNT, FRENCH, LIMOGES, SAMSON, 19TH CENTURY



60

63

HYACINTHE RIGAUD (PERPIGNAN 1659-1743 PARIS)

Portrait de Jean-François de La Porte (1675-1745)

huile sur toile, sans cadre
81,1 x 65 cm. (31 $\frac{1}{8}$ x 25 $\frac{5}{8}$ in.)

€10,000-15,000

\$11,000-16,000
£8,700-13,000

En 1733, Jean-François de La Porte s'installe à Meslay et commande, pour 600 livres, son portrait à Hyacinthe Rigaud (J. Roman, *Le livre de raison du peintre Hyacinthe Rigaud*, Paris, 1919, p. 209). Cette œuvre, datée et signée au verso, est aujourd'hui en dépôt dans la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Meslay (inv. 51-02). Le tableau pourrait être une des quatre copies que de La Porte fit faire pour 1200 livres (voir A. James-Sarazin, *Hyacinthe Rigaud 1659-1743, catalogue raisonné*, Dijon, 2015, pp. 512-513, sous le no. P.1463).

H. RIGAUD, PORTRAIT OF JEAN-FRANÇOIS DE LA PORTE, OIL ON CANVAS, UNFRAMED



63

64

HUBERT ROBERT (PARIS 1733-1808)

Pâtres et vaches près de chutes d'eau

huile sur toile, ovale
82,3 x 64,4 cm. (32 $\frac{3}{8}$ x 25 $\frac{3}{8}$ in.)

€15,000-20,000

\$17,000-21,000
£14,000-17,000

PROVENANCE:

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, château du Marais, Essonne.

INVENTAIRE:

M^{me} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...) se trouvant au château du Marais*, Paris, vers 1961 : « n. 236 Hubert Robert. Paysage, berger et troupeau devant une cascade. Toile ovale 0,80 x 0,60. Cadre en bois sculpté. Prisée 35 000 francs ».

Nous remercions Sarah Catala pour avoir confirmé l'attribution de cette œuvre, après examen photographique.

H. ROBERT, SHEPHERDS AND COW NEXT TO WATERFALLS, OIL ON CANVAS, OVAL



64



62





65

65

BOITE A OISEAU CHANTEUR EN VERMEIL, EMAIL ET VERRE

PEUT-ETRE AUTRICHE-HONGRIE, FIN XIX^e SIECLE

Toutes les faces décorées d'enroulements en vermeil et de plaques d'enroulements en émail bleu, mauve et vert et serties de perles baroque et de cabochons de verre coloré, au centre un couvercle à charnière pour l'oiseau (accidents) sur terrasse feuillagée (manques), dans son écrin en cuir et velours
L. : 10 cm. (4 in.)

€800-1,200

\$860-1,300
£700-1,000

PROVENANCE:

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Paris.

INVENTAIRE:

M^{re} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif des bijoux et orfèvrerie en dépôt à la First national City Bank*, Paris, vers 1961 :

"n.1240 Boîte à oiseau chanteur argent et vermeil ornée de motifs émaillés polychromes. Prisée 800 francs."

A POSSIBLY AUSTRO-HUNGARIAN SILVER-GILT AND ENAMEL SINGING BIRD BOX, LATE 19TH CENTURY

66

PENDULE LYRE D'EPOQUE LOUIS XVIII

SIGNATURE DE MATHIEU LE JEUNE, VERS 1820

En bronze ciselé et doré, marbre blanc, le cadran circulaire émaillé blanc signé MATHIEU LE JEUNE / A PARIS et laissant apparaître le mécanisme indiquant les heures et les minutes en chiffres romains et arabes et entouré de cailloux du Rhin, inséré dans une lyre surmontée de têtes d'aigles retenant une guirlande de fleurs et d'un bouquet de fleurs de tournesol reposant sur une base ovale à décor de pompons, de feuilles de laurier et de vigne, terminée par quatre patins ; le mouvement non signé

H. 66 cm. (23½ in.) ; L. 30 cm. (12 in.) ; P. 14 cm. (5½ cm.)

€12,000-18,000

\$13,000-19,000
£11,000-16,000

La notice et la bibliographie de ce lot sont disponibles sur christies.com

A LOUIS XVIII ORMOLU CLOCK SIGNED BY MATHIEU LE JEUNE, CIRCA 1820



67

67

ECOLE ALLEMANDE DU XIX^e SIECLE

La bataille de Leipzig ; et Fête commémorative en l'honneur de la bataille

inscrit 'DER OCTOBER' (en bas au centre) (1) et 'DER 18 OCTOBER/ 1814' (en bas au centre) (2)

pierre noire, aquarelle et gouache

D. 9,2 cm. (3½ in.)

(2)

€500-700

\$540-750
£440-610

THE BATTLE OF LEIPZIG; AND A COMMEMORATIVE CELEBRATION FOR THE BATTLE, WATERCOLOR, GERMAN SCHOOL, 19TH CENTURY

PAIRE DE VASES "BUIRES" EN PORCELAINE DURE DE SEVRES A MONTURE EN BRONZE DORE DU XVIII^e SIECLE

MARQUES EN ROSE AUX DEUX L'ENTRELACES ET COURONNES,
LETTRES -DATE KK POUR 1787, MARQUES DE PEINTRE POUR
GILBERT DROUET

Oviforme reposant sur un piédouche, à décor camaïeu mauve de personnages, guirlandes de fleurs et frises d'arabesques sur fond jaune pâle, les montures formant anse avec une tête d'aigle, large frise végétale entre le corps et le piédestal et socle carré, une buire avec partie du déversoir restaurée et deux zones sur la partie basse du corps retouchées avec petites félures.

H. totale : 36 cm. (14¼ in.)

(2)

€100,000-150,000

\$110,000-160,000

£87,000-130,000

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art* (...) garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

"n.215 paire d'aiguières en porcelaine de Paris, à décor mauve sur fond jaune.

Montures en bronze doré et ciselé début XIX^e siècle. prisées 3.000 francs."

A PAIR OF 18TH CENTURY SEVRES PORCELAIN (HARD-PASTE) AND ORMOLU-MOUNTED "VASES BUIRES"



Comme souvent à Sèvres, les formes de certains vases sont difficiles à identifier avec précision ; en effet celles-ci sont retravaillées, modifiées, comportent des variantes qui sont autant de possibilités pour de nouveaux noms.

Un dessin et un plâtre proches de « nos » modèles, mais comportant une anse, sont conservés à Sèvres – Cité de la Céramique. Ils sont illustrés par Geoffrey de Bellaigine dans *French Porcelain in the collection of Her Majesty the Queen*, Londres, 2009, Vol. I, p. 293. Le modèle en plâtre porte une étiquette et des inscriptions datant de l'inventaire de 1814 : « 1760 à 1780 / No. 6 / Buire à fleurs Duplessis Uni ».

« Buire » a pour diminutif « burette ». Le vase « en burette » a été créé en 1765 et identifié par Garnier. Il est parfois dénommé vase « en burette nouvelle » peut-être pour le différencier des vases créés en 1755. A partir de 1766 il existe de nombreuses variantes : vase 'buire à reliefs' (1766) et « unie » (1767), vase 'burette feuilles d'acanthes' (1769), 'grandes burettes avec anses' et 'sans anses' (1773) ou encore vases petites formes Burette (1791).

On trouve en date du 22 octobre 1787 une mention dans le *Journal des travaux des peintres* sous le nom de Drouet (Vj4, f.122 v.) qui pourrait correspondre à nos deux vases : 2 vases Buires, fond jonquille, sans pied (?), Arabesques 72 (livres).

Quoi qu'il en soit, ces deux vases répondent tout à fait à l'évolution de la mode de l'époque pour le Néoclassicisme, avec notamment le développement du "goût étrusque" qualifié aussi de "goût arabeque".

Depuis 1774, le comte d'Angiviller, est directeur des Bâtiments du Roi ; ceci a un impact immédiat sur la production de la manufacture royale. En effet, il a un goût prononcé pour le Néoclassicisme et l'Antique et tient au renouveau des créations pour notamment contrebalancer la très importante production de Wedgwood dans ce domaine. Ainsi, il nomme Jean-Jacques Hettlinger co-directeur de la manufacture auprès d'Antoine Régnier et Jean-Jacques Lagrenée co-directeur artistique aux côtés de Jean-Jacques Bachelier.

En outre, il acquiert au nom de Louis XVI pour le compte du Louvre la très importante collection Vivant-Denon de 525 vases antiques ; celle-ci sera déposée à Sèvres pour permettre aux ouvriers de renouveler les formes et les décors.

Dès 1783 deux grandes commandes vont illustrer ce nouveau style : le service « arabesque » ou « mosaïque » pour le roi Louis XVI et parallèlement celui de la laiterie de Rambouillet pour la reine Marie-Antoinette. On y retrouve de toutes parts l'influence des découvertes faites à Herculanum, Pompéi et Rome, qui ont inspiré le décor des loges de Raphaël au Vatican au XVI^e siècle, et finalement gravées par Volpato et Ottaviani et publiées dans *Loggie di Rafaele nel Vaticano* vers 1772-77.

Outre leur forme et la non utilisation de la dorure dans le décor, ces buires illustrent tout à fait cette nouvelle mode et présentent un répertoire décoratif emblématique : palmettes, guirlandes, arabesques, festons.

Même si on ne retrouve pas ce modèle de montures en bronze doré dans le livre de référence sur la production de Pierre-Philippe Thomire, on pourrait les lui attribuer. D'une grande qualité de ciselure, elles sont à l'unisson du décor peint avec de généreux pampres de vigne, feuilles d'acanthes, frise de myrte et têtes d'aigle. Néanmoins, on trouve également ce motif de têtes d'aigles dans le vocabulaire décoratif de Rémond, Bélanger et de Gouthière.



COMMODE D'EPOQUE LOUIS XVI

PAR JEAN-HENRI RIESENER, VERS 1780

En placage de satiné et d'amarante, marqueterie sur fond d'érable, de houx, d'épine vinette et de sycomore teinté, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre blanc veiné gris mouluré, la façade à ressaut central ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs dont deux sans traverse et décorée d'un vase de fleurs sur un entablement, les tiroirs soulignés par des bordures de feuilles d'eau, les montants à pan coupé surmontés de chutes feuillagées et prolongés par des pieds en griffes feuillagées ; peut-être originellement avec un tablier, soulèvements et fentes au placage

H. 90 cm. (35½ in.) ; L. 140 cm. (55 in.) ; P. 60 cm. (23½ in.)

Jean-Henri Riesener, reçu maître en 1768

€300,000-500,000

\$330,000-530,000
£270,000-430,000

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose ou château du Marais, Paris.

INVENTAIRE :

M^{rs} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...)* garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

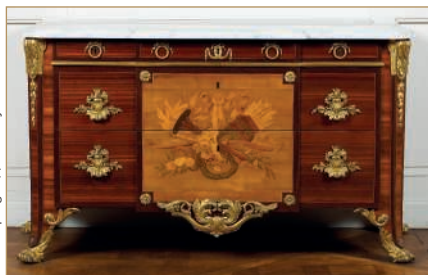
« n. 2435 Commode en marqueterie à fleurs ouvrant à trois rangs de tiroirs et présentant un léger ressaut au centre. Pieds griffes. Epoque Louis XVI. Dessus de marbre. Par Riesener, non signée prisee 45,000 francs »

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

Victoria & Albert Museum, *Catalogue of the Jones collection. Part I - Furniture*, 1922, p. 11, pl. 18.

J.-M. Moulin, *Le château de Compiègne*, Mortagne-au-Perche, 1987, p. 33.
Cat. expo., *Louis XVI et Marie-Antoinette à Compiègne*, Paris, 2006, pp. 206-207.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED MARQUETRY COMMODE
BY JEAN-HENRI RIESENER, CIRCA 1780



Commode par J.-H. Riesener, château de Compiègne.



Commode att. à J.-H. Riesener, v. 1776-80, Victoria & Albert Museum, Londres.

Ébéniste incontournable sous Louis XVI, Jean-Henri Riesener (1734-1806, reçu maître en 1768) devient fournisseur du Garde-Meuble royal en 1774. On sait sa production importante et il délègue pour pouvoir honorer ses nombreuses commandes bon nombre de meubles à ses pairs. Riesener propose des meubles d'un très grand luxe, au dessin abouti évoluant du style Transition au style Louis XVI et exécutés dans des matériaux précieux que sont les bois exotiques, le bronze doré, le laque ou encore la nacre. Le bureau à cylindre du roi Louis XV commencé par Oeben et achevé par lui s'inscrit parmi ses œuvres remarquables.

En 1786, l'excessivité de ses prix est mise en avant par le nouveau directeur du Garde-Meuble Royal, Thierry de Ville-d'Avray, qui lui préfère alors Guillaume Benneman (1750-1811, reçu maître en 1785), aussi soucieux de la qualité des placages et des bronzes employés sur ses meubles que son prédécesseur.

Parallèlement, la reine Marie-Antoinette s'affranchit de cette mesure officielle écartant son ébéniste favori et lui commande plusieurs meubles jusqu'à la Révolution pour son Garde-Meuble privé dirigé par Bonnefoy du Plan. Parmi les meubles somptueux qu'il livre à la Reine, citons le ravissant mobilier en nacre en 1786 – composé d'un bureau à cylindre et d'une table à ouvrage – pour son fabuleux boudoir à Fontainebleau décoré sous la direction de l'architecte Pierre Rousseau.

La présente commode se rattache à un *corpus* de commodes se définissant par un ressaut central rectangulaire présentant un décor marqueté réalisé traditionnellement sur un fond d'érable-sycomore dit « fond tabac ». Le choix du motif se décline en un vase posé sur un entablement, un trophée ou un panier. Les pieds choisis, sont arqués et à pattes de lion. Citons trois commodes très proches de celle-ci :

- La commode attribuée à Riesener conservée au Victoria & Albert Museum, Londres, datée vers 1776-1780 (inv. 1087-1882).

En placage de satiné et marqueterie, ce meuble est quasi identique au nôtre et présente cinq tiroirs sur trois rangs, les réserves des deux derniers rangs sont ornés aux écoinçons d'une rosette. Le ressaut central est agrémenté d'un vase posé sur un entablement. La commode n'est pas estampillée, les côtés sont légèrement concaves. On note également quelques petites différences au niveau de l'entrelacs en ceinture.

- Les deux commodes livrées en 1780 pour le premier appartement de la Reine à Compiègne (inv. C74.001 et C74.002).

Elles sont finalement placées dans deux nouveaux cabinets, puis rejoignent plus tard les appartements de Thierry de Ville-d'Avray. En placage de satiné et marqueterie, la première présente un panier fleuri retenu par un nœud de ruban et la seconde est ornée d'un trophée de l'amour.

Ces commodes sont quant à elles plus de style Transition contrairement à celle du V&A et notre meuble d'esprit néoclassique.

Existe en parallèle un second *corpus* de commodes à ressaut central trapézoïdal. Citons notamment :

- La commode livrée au Garde-Meuble de la Couronne en décembre 1776 pour l'appartement de Monsieur de Taboureaux des Réaux, vente Christie's, Paris, 16 décembre 2002, lot 260 (non estampillée).

- La commode, très proche de la précédente, livrée pour le service du Roi au Petit Trianon en 1777 (châteaux de Versailles et de Trianon, inv. V5198). Le décor marqueté présente un trophée de l'amour inversé par rapport à celui présenté sur l'une des deux commodes de Compiègne.

Le luxe, l'élégance de la ligne et des matériaux présents sur ses meubles, l'innovation et la modernité tant appréciés par la reine Marie-Antoinette définissent la raison du succès des meubles de Riesener qui connaissent un vif regain d'intérêt au XIX^e siècle notamment au Second Empire sous l'impulsion de l'impératrice Eugénie guidée par son goût « Louis XVI-Impératrice ».





70

70

BOUGEOIR A MAIN D'EPOQUE LOUIS XV

MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, porcelaine bleu blanc, Chine, dynastie Qing, XVIII^e siècle rapportée, représentant un personnage assis sous des branchages feuillagés et fleuris surmontés d'un binet associé et reposant sur une terrasse feuillagée

H. 14,5 cm. (5¾ in.) ; L. 9,5 cm. (3¾ in.) ; P. 10,5 cm. (4 in.)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED CHINESE PORCELAIN CANDLESTICK, MID-18TH CENTURY



71

71

ENCRIER D'EPOQUE LOUIS XV

MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En laque noire et dorée, probablement asiatique, porcelaine européenne, la monture en bronze ciselé et doré, le gobelet à décor de paysage, le couvercle sommé de fleurs ; une fleur en porcelaine et le godet manquants

H. 11 cm. (4½ in.) ; D. 7 cm. (2¾ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED LACQUER INKSTAND, MID-18TH CENTURY



72

72

POT-POURRI PROBABLEMENT D'EPOQUE LOUIS XV

PROBABLEMENT MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, laque noire et dorée, probablement asiatique, porcelaine européenne polychrome, formé de deux gobelets à décor de pagodes et d'arbustes, le couvercle surmonté d'un bouquet feuillagé et fleuri, reposant sur des pieds à décor de feuillages et de fleurs

H. 20 cm. (8 in.) ; D. 12,5 cm. (5 in.)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

A PROBABLY LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED LACQUER POT-POURRI, PROBABLY MID-18TH CENTURY

73

POT-POURRI D'EPOQUE LOUIS XV

MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En porcelaine polychrome, Meissen, XVIII^e siècle, la monture de bronze ciselé et doré au C couronné, la partie centrale composée d'un pot couvert à décor de scènes galantes reposant sur une galerie ajourée, accosté de deux musiciens et d'un mouton sur une terrasse à décor de volutes et de feuillages stylisés ; le couvercle restauré

H. 25,5 cm. (10 in.) ; L. 29 cm. (11½ in.) ; P. 14 cm. (5½ in.)

Le poinçon au C couronné fut apposé entre 1745 et 1749

€12,000-18,000

\$13,000-19,000

£11,000-16,000

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED MEISSEN PORCELAIN POT-POURRI, MID-18TH CENTURY



UNE EXQUISE IMAGE DU BONHEUR FAMILIAL

74

JEAN-HONORE FRAGONARD (GRASSE 1732-1806 PARIS)

L'Heureux ménage

huile sur toile, circulaire

Diam. : 34,2 cm. (12¾ in.)

€500,000-700,000

\$540,000-750,000

£440,000-610,000

PROVENANCE:

Probablement collection du peintre Antoine Vestier, en 1783.

Collection Marc-Antoine Didot ; puis offert en 1825 à Sir Thomas Lawrence (selon une inscription au verso).

Galerie Cailleux, Paris, en 1932.

Collections Peñard y Fernandez ; sa vente, Palais Galliera, Paris, 7 décembre 1960, lot 35 ; où acquis 160.000 Frs.

EXPOSITIONS:

Probablement Paris, *Salon de la Correspondance*, 1783, no. 2.

Londres, Royal Academy of Arts, *Exhibition of French Art 1200-1900*, 1932, cat. expo., pp. 117-118, no. 235.

Peut-être Londres, Sir Philip Sassoon's Residence, *Three French Reigns*, 1933, no. 11.

Paris, Galerie Cailleux, *Esquisses, maquettes, projets et ébauches de l'école française du XVIII^e siècle*, 12-24 mars 1934, cat. expo., pp. 32-33, no. 37.

Copenhague, Palais de Charlottenborg, *L'art français au XVIII^e siècle*, 25 août-6 octobre 1935, cat. expo., p. 23, no. 74.

Amsterdam, Rijksmuseum, *Tentoonstelling Van Oude Kunst*, juillet-septembre 1936, cat. expo., p. 13, no. 50.

Paris, Palais national des Arts, *Chefs-d'œuvre de l'art français*, 1937, guide topographique, p. 29, salle 19, no. 163.

BIBLIOGRAPHIE:

Les Nouvelles de la République des Lettres et des Arts, 26 novembre 1783, p. 313, no. 2 et 10 décembre 1783, pp. 327-328.

E. et J. de Goncourt, 'Fragonard', dans *Gazette des Beaux-Arts*, Paris, 1882, 3^{ème} édition, p. 318.

L. Réau, *Fragonard sa vie et son œuvre*, Bruxelles, 1956, p. 168, ill. fig. 81.

J. Wilhelm, *Fragonard*, non publié, 1960, p. 177.

G. Wildenstein, *The paintings of Fragonard, complete edition*, New York, 1960, p. 313, no. 501, ill. fig. 209.

G. Mandel, *L'Opera completa di Fragonard*, Milan, 1972, p. 109, no. 523, ill.

P. Rosenberg, *Fragonard*, cat. expo., Paris, Grand-Palais et New York, Metropolitan Museum of Art, 1987-1988, cité p. 426.

J.-P. Cuzin, *Fragonard Life and Work*, New York, 1988, p. 327, no. 346.

P. Rosenberg, *Tout l'œuvre peint de Fragonard*, Paris, 1989, p. 109, no. 335, ill.

J.-H. FRAGONARD, *THE HAPPY HOUSEHOLD, OIL ON CANVAS, CIRCULAR*



Dans un intérieur aristocratique subtilement suggéré, une famille – la mère debout, le père assis un petit enfant grim pant prestement sur ses genoux – partage un moment d'intimité et de bonheur familial. Fragonard, dans cette œuvre au format circulaire séduisant et à la fraîcheur intacte, dépeint avec tout le talent et la verve qu'on lui connaît cet instant de tendresse.

L'œuvre semble préparer un autre tableau de même sujet et de même format circulaire (vente Christie's New York, 13 avril 2016, lot 8 ; fig. 1), dans lequel le peintre a cependant choisi d'inverser la mise en page de sa composition, plaçant la mère de famille sur la gauche et variant quelques couleurs. Dans cette version finale, à la technique plus appliquée et plus proche de son style tardif à la touche satinée et précieuse, Fragonard a également multiplié les détails pittoresques (comme le perroquet sur la droite, qui remplace le chien paisiblement assis de la présente version). Plus statique plus conventionnelle dans sa composition, elle diffère de notre exemplaire dans lequel Fragonard

se concentre, avec génie, sur l'essentiel : les attitudes naturelles des protagonistes, plus grands ici que dans l'œuvre finale, et la rapidité et l'efficacité de la touche.

L'Heureux ménage semble par ailleurs s'identifier avec l'esquisse qui fut exposée au Salon de la Correspondance en 1783, comme appartenant alors au peintre de portraits Antoine Vestier (1740-1824). Elle est ainsi mentionnée dans les *Nouvelles de la République des lettres et des Arts* le 26 novembre 1783 : « l'intérieur d'un ménage où l'on voit un père caresser son enfant en présence de la mère, esquisse » ; puis une nouvelle fois le 10 décembre : « Cette composition est remarquable par le mouvement de ses figures, et surtout par la grâce de l'enfant qui joue sur les genoux de son père. » Ayant appartenu à Vestier, elle sera par la suite – hasard heureux – la propriété d'un autre peintre de portraits, anglais cette-fois, le célèbre Thomas Lawrence, dont on peut se demander s'il ne fut pas influencé par le style enlevé et brillant de Fragonard.

À l'encontre de l'image si communément admise – et si partielle – du Fragonard essentiellement libertin, *L'Heureux ménage* offre une vision différente de l'artiste, moins sensuelle, plus personnelle peut-être. Sans doute exécutée en 1783 ou peu avant, l'œuvre est le reflet d'une période particulièrement joyeuse de la vie du peintre sur le plan familial. Il avait épousé en 1769 Marie-Anne Gérard (1745-1823) qui devait bientôt donner naissance à leur premier-né, leur fille Rosalie (1769-1788). De leur union naissait également, le 26 octobre 1780 un second enfant, le futur peintre Alexandre-Evariste Fragonard (1780-1850). Comment ne pas voir, en considérant la date d'exécution de *L'Heureux ménage*, le jeune fils du peintre lui-même dans ce bambin qui se hisse vers son père ?

Les décennies 1770 et 1780 furent ainsi pour Fragonard celles de l'accomplissement et du bonheur familial, bonheur qui ne devait être

interrompu que par la mort de Rosalie en 1788. C'est donc avec une sensibilité toute particulière que l'artiste, durant ces années, s'est attaché à la représentation de la vie intime et familiale, dont *L'Heureux ménage* se fait le parfait écho. Avec son acuité et sa justesse d'observation coutumière, Fragonard saisit sur le vif la scène pleine de tendresse. Les gestes touchants de l'enfant qui, tendant ses deux bras, joue de ses menottes avec le visage de son père, le détail émouvant de la main de la jeune femme qui tient affectueusement celle de son mari, tout concourt ici à l'expression d'une parfaite félicité que le talent de Fragonard sait rendre avec un naturel frappant.

A cette justesse du regard correspond – comme toujours chez Fragonard – une égale justesse d'exécution. Le peintre maîtrise pleinement ses moyens et l'on ne se lasse pas d'admirer les touches grasses, spontanées et précises du virtuose, les jeux de glacis et de réserves, les accents posés avec sûreté et assurance, les visages à peine suggérés et pourtant animés d'une expressivité parfaite. La palette de Fragonard reprend les coloris subtils de roses et de jaunes qu'il est le seul à oser utiliser, et le seul à utiliser avec une maîtrise et un bonheur semblables. Intemporel par son sujet, le tableau, par ses qualités picturales, résume ainsi à la perfection l'essence de son art.

En guise de conclusion reprenons ces mots, que nous empruntons à Pierre Rosenberg dans le catalogue de la grande exposition monographique de 1987, et qui s'appliquent à merveille à *L'Heureux ménage* :

« Fragonard n'est ni le peintre de la mélancolie et de la nostalgie, ni celui du silence ou du geste à l'arrêt, ni celui des sentiments ambigus. Son monde est celui de la joie de vivre, de la gaieté, de la franchise, de la fraîcheur surtout. Il est l'observateur qui n'insiste jamais ni ne caricature. Il décrit juste, avec le sourire, avec ravissement, avec une merveilleuse sûreté du regard. »



Fig. 1 : Jean-Honoré Fragonard, *L'Heureux ménage*





75

75

**BUSTE EN BRONZE REPRESENTANT
PROBABLEMENT JEAN RACINE
(1639-1699)**

FRANCE, XVIII^e SIECLE

Reposant sur un piédouche en bronze doré ; patine
brun foncé à rehauts brun clair

H. 19 cm. (7½ in.) ; H. totale : 26 cm. (10¼ in.)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et
Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de
meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais
Rose*, Paris, vers 1961 :

"n°256. Buste de Racine en bronze sur piédouche
en cuivre Prisé trois cent nouveaux francs"

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

Versailles, musée Lambrinet, *Louis-Simon Boizot
(1743-1809), Sculpteur du roi et directeur de l'atelier
de sculpture à la Manufacture de Sèvres*,
23 oct. 2001-24 fév. 2002.

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

A BRONZE BUST PROBABLY DEPICTING JEAN
RACINE (1639-1699), FRENCH, 18TH CENTURY

76

**PAIRE DE MEDAILLONS EN PLATRE
POLYCHROME REPRESENTANT LE ROI
HENRI IV (1553-1610) ET MAXIMILIEN DE
BETHUNE, DUC DE SULLY (1559-1641)**

D'APRES GUILLAUME DUPRE (1559-1647),
FRANCE, XVII^e SIECLE

Enchâssé chacun dans un cadre en bois sculpté
et doré ; portant les inscriptions respectives
*HENRICVS IIII.D.G. FRANCORVM. ET.
NAVARE. REX* et *MAX. DE BETHVNE. F.S.
D'ENRICHEMONT ET DE BOIS-BELLES, D.
DE SULLY* ; le premier portant au revers trois
étiquettes inscrites : *UFI Par / CT ABCEFU /
N55XX WI / FSS 6* et *S. Dupré. / Guillaume. / 1574-
1647. / sculp. d'Henri IV. médailler. et LEON GRUEL
/ Relieur d'Art / Objets et Livres Anciens / 418 / Rue
St Honoré / PARIS* ; le second portant au revers une
étiquette inscrite *Guillaume Dupré / 1574-1647 /
médaillier et / sculp. d'Henri IV / Sully* ; les attaches
en bronze doré probablement postérieures

D. 10,5 cm. (4½ in.) ; H. totale : 25,5 cm. (10 in.) (2)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

PROVENANCE :

Vente Passardy, Ferandez, 20 décembre 1960.

BIBLIOGRAPHIE :

L. Smolderen, "A propos de Guillaume Dupré",
Revue Numismatique, 1990, 6^e série, XXXII,
pp. 232-253.

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

A PAIR OF POLYCHROME PLASTER MEDALLIONS
OF THE KING HENRI IV (1553-1610) AND MAXIMILIEN
DE BETHUNE, DUKE OF SULLY (1559-1647),
AFTER GUILLAUME DUPRE (1574-1647), FRENCH,
17TH CENTURY



76



77



78

77

**MEDAILLE EN BRONZE REPRESENTANT
LE COMTE BONIFACE DE CASTELLANE
(1788-1862)**

FRANCE, XIX^e SIECLE

Enchâssée dans un cadre en bronze doré ;
gravée de l'inscription *E.V.E.B. COMTE DE
CASTELLANE, GENERAL EN CHEF DE L'ARMEE
DE LYON* et signée *L. SCHMITT. F. LVGDV.* ; au
revers les armoiries et la devise des Castellane
HONOS AB ARMIS

D. 6,4 cm. (2½ in.) ; D. total : 11 cm. (4¾ in.)

€800-1,200

\$860-1,300

£700-1,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

R. Zins, *Les Maréchaux de Napoléon III*, Horvath,
1997.

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

*A BRONZE MEDAL OF THE COUNT BONIFACE DE
CASTELLANE (1788-1862), FRENCH, 19TH CENTURY*



80

78

**DEUX MEDAILLONS EN BISCUIT
DU XVIII^e SIECLE,
CADRES EN BRONZE DORE**

LE REVERS D'UNE DES MONTURES INSCRIT
MARQUIS J.J. DE LABORDE/1724-1794

L'un en biscuit probablement de Sèvres dans le
style de Wedgwood, représentant le profil droit
du marquis de Laborde, l'autre représentant le
profil gauche du roi Louis XV inscrit *LUDOVICUS.
XV..D.G.FRANCORUM.ET.NAVARAE.REX* ;

on y ajoute un petit profil en biscuit représentant
la reine Marie-Antoinette dans un encadrement
rectangulaire en bronze doré surmonté d'une
couronne ;

petits éclats et manques

Diamètre du plus grand : 11 cm. (4¾ in.) (3)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

*TWO 18TH CENTURY BISCUIT MEDALLION,
WITH ORMOLU FRAMES; AND A THIRD MINIATURE
FLAT PORTRAIT BUST*

79

**ENCRIER D'EPOQUE NAPOLEON III
SECONDE MOITIE DU XIX^e SIECLE**

En placage de bois de violette, filet de bois de rose,
porcelaine, Meissen, XVIII^e siècle et porcelaine
tendre blanche probablement du XVIII^e siècle,
bronze ciselé et doré, tôle peinte vert, le plateau de
forme chantournée centré d'un enfant encadré de
deux bras de lumière feuillagés, à trois godets dont
un surmonté d'un couvercle, reposant sur quatre
pieds en agrafes feuillagées

H. 16 cm. (6½ in.) ; L. 33 cm. (13 in.) ;

P. 21 cm. (8½ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

*A NAPOLEON III ORMOLU-MOUNTED PORCELAIN
AND KINGWOOD INKSTAND, SECOND HALF 19TH
CENTURY*



79

80

**PLAQUE EN PORCELAINE
DU DEBUT DU XIX^e SIECLE,
DANS UN CADRE EN BOIS DORE**

INSCRIPTION PEINTE AU REVERS *FOUQUET
PEINTRE DU DUC DE SAXE : GOTHA /
RUE DE LA TOUR N° 2- DERRIERE
LE THEATRE DE LA GAITE*

Représentant le Chevalier de Boufflers peint par
Louis Fouquet, à décor polychrome au naturel,
frise de palmettes or sur le bord, usures à l'or,
quelques petits accidents au cadre

22 x 17 cm. (8¾ x 6¾ in.)

€1,200-1,800

\$1,300-1,900

£1,100-1,600

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

*A NEARLY 19TH CENTURY PORCELAIN PLAQUE,
WITHIN A GILT-WOOD FRAME*



81

■81

ECOLE FRANCAISE VERS 1690

Portrait de femme en Vénus avec Cupidon

huile sur toile
152 x 125,5 cm. (59 7/8 x 49 3/8 in.)

€8,000-12,000	\$8,600-13,000
	£7,000-10,000

FRENCH SCHOOL CIRCA 1690, PORTRAIT OF A LADY AS VENUS AND CUPID, OIL ON CANVAS

■82

PAIRE DE BERGERES EN CABRIOLET D'EPOQUE LOUIS XV

ESTAMPILLE DE LOUIS DELANOIS,
MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En bois mouluré, sculpté, laqué gris et rechargé vert et rouge, le dossier et la ceinture centrés d'agrafes feuillagées, les pieds galbés, chacune estampillée L.DELANOIS à l'intérieur de la traverse postérieure, la couverture de velours gaufré rouge à décor de feuillages stylisés

H. 89 cm. (35 in.) ; L. 58 cm. (23 in.)

Louis Delanois, reçu maître en 1761 (2)

€5,000-8,000	\$5,400-8,600
	£4,400-6,900

PROVENANCE:

Vente, Palais Galliera, Paris, 20 juin 1968, lot 42.

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

A PAIR OF LOUIS XV GREY-PAINTED BERGERES
STAMPED BY LOUIS DELANOIS, MID- 18TH CENTURY



82



84

84

ECOLE FRANCAISE DU XVIII^e SIECLE

Portrait d'un gentilhomme

huile sur toile
101,4 x 81,1 cm. (39 $\frac{7}{8}$ x 37 $\frac{7}{8}$ in.)

€6,000-8,000

\$6,500-8,600
£5,300-6,900

PROVENANCE:

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE:

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais Rose*, Paris, vers 1961 : « n. 930 Largillière (attribué) Portrait d'un gentilhomme au bord de la mer, sa main droite gantée, il tient un gant dans l'autre main. Toile 1 x 0,81. Cadre en bois sculpté. Prisée 2500 francs ».

18TH CENTURY FRENCH SCHOOL,
PORTRAIT OF A GENTLEMAN, OIL ON CANVAS

83

FAUTEUIL A LA REINE D'EPOQUE LOUIS XVI DERNIER QUART DU XVIII^e SIECLE

En bois mouluré, sculpté et doré, le dossier légèrement cintré et la ceinture à décor de feuilles d'eau, les consoles d'accotoir à décor de piastres et de feuilles d'acanthé, les pieds fuselés et cannelés, avec l'inscription *M de Mouchy* à l'intérieur de la traverse antérieure, la couverture de velours de soie gris-vert

H. 94 cm. (37 in.) ; L. 63 cm. (24 $\frac{3}{4}$ in.)

€1,500-2,500

\$1,700-2,700
£1,300-2,200

A LOUIS XVI GILTWOOD ARMCHAIR, LAST
QUARTER 18TH CENTURY



Le bonheur-du-jour *in situ* dans le salon de l'hôtel de Castries.



83

85

BONHEUR-DU-JOUR D'EPOQUE TRANSITION

ESTAMPILLE DE ROGER VAN DER CRUSE
DIT LACROIX, VERS 1770

En placage et marqueterie toutes faces de bois de rose, violette, buis et houx, ornementation de bronze ciselé et doré, à décor de vases, de livres et d'objets, le gradin à ressauts en partie ceint d'une galerie ajourée ouvrant par six tiroirs sur deux rangs, la ceinture ouvrant par un tiroir à décor d'entrelacs découvrant une tablette écriiroire gainée de cuir vert dorée aux petits fers découvrant un compartiment et accostée de trois compartiments, reposant sur des pieds légèrement galbés réunis par une tablette d'entretoise en partie cintrée d'une galerie ajourée, estampillé R.V.L.C. et deux fois JME sous la traverse latérale gauche

H. 87,5 cm. (34 $\frac{1}{2}$ in.) ; L. 64 cm. (25 $\frac{1}{4}$ in.) ;
P. 39 cm. (15 $\frac{1}{2}$ in.)

Roger Vandercruse dit Lacroix (R.V.L.C.),
reçu maître en 1755

€15,000-25,000

\$17,000-27,000
£14,000-22,000

PROVENANCE:

Collection du duc de V. et de feu monsieur le duc de Mortemart, vente Etienne Ader, Galerie Charpentier, Paris, 10 décembre 1935, lot 26. Hôtel de Castries, 72 rue de Varenne, Paris.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:

P. Kjellberg, *Le Mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris, 1989, p. 757.
C. Roinet, *Roger Vandercruse dit Lacroix*, Paris, 2000, p. 80 et p. 93.

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED MARQUETRY
BONHEUR-DU-JOUR STAMPED BY ROGER VAN DER
CRUSE CALLED LACROIX, CIRCA 1770



85



■ 86

TABLE FORMANT COIFFEUSE D'EPOQUE LOUIS XV
ESTAMPILLE DE ROGER VAN DER CRUSE DIT LACROIX,
MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En marqueterie et placage de bois de rose, bois de violette et satiné, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau de forme rectangulaire chantournée gainé de cuir noir découvrant un miroir probablement rapporté et deux compartiments latéraux, la ceinture ouvrant par un tiroir central surmonté d'une tablette écriteoire gainée de cuir violet doré aux petits fers et à un tiroir dans la partie inférieure droite, reposant sur deux montants chacun terminé par deux pieds réunis par une barre d'entretoise, estampillée R.V.L.C et JME sous la traverse postérieure ; accidents, restaurations, modifications au plateau

H. 71 cm. (28 in.) ; L. 67 cm. (26½ in.) ; P. 42 cm. (16½ in.)

Roger van der Cruse dit Lacroix est reçu maître en 1755

€5,000-8,000

\$5,400-8,600
£4,400-6,900

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED MARQUETRY TABLE AS COIFFEUSE
STAMPED BY R. V. L. C. CALLED LACROIX, MID-18TH CENTURY

■ 87

TABOURET BOUT DE PIED D'EPOQUE LOUIS XV
ESTAMPILLE DE NOEL BAUDIN, MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En bois mouluré, sculpté, laqué gris et rechampi bleu, de forme rectangulaire, une traverse concave à décor de fleurs et de feuilles reposant sur des pieds galbés, estampillé NBAUDIN et JME sous la traverse postérieure, la couverture de velours vert à motifs floraux usagée

H. 34 cm. (13½ in.) ; L. 71 cm. (28 in.) ; P. 38 cm. (15 in.)

Noël Baudin, reçu maître en 1763

€1,500-2,500

\$1,700-2,700
£1,300-2,200

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

A LOUIS XV GREY-PAINTED BOUT-DE-PIED STAMPED BY NOEL BAUDIN,
MID-18TH CENTURY



88

PAIRE DE FLAMBEAUX D'EPOQUE LOUIS XIV
FIN DU XVII^e - DEBUT DU XVIII^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, les fûts ornés de profils d'empereurs en buste dans des médaillons, la base à section octogonale ; les bobèches manquantes

H. 28 cm. (11 in.) ; D. 14 cm. (5½ in.)

(2)

€7,000-10,000

\$7,500-11,000
£6,100-8,700

A PAIR OF LOUIS XIV ORMOLU CANDLESTICKS, LATE 17TH - EARLY 18TH
CENTURY





89

**PENDULE A MUSIQUE
D'EPOQUE GEORGE III**

SIGNATURE DE THOMAS BEST,
ATTRIBUEE A JAMES COX, LONDRES,
TROISIEME QUART DU XVIII^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, plaques d'agate rubanée et cailloux du Rhin, à décor de feuillages, de fleurs, d'agrafes, de piastres et de mascarons, le cadran émaillé blanc porté par un taureau entouré de deux personnages chinois, reposant sur une boîte centrée d'une rosace supportée par quatre dragons enserrant une sphère, posé sur une caisse contenant un mécanisme musical à six mélodies soutenue par quatre éléphants, la pendule numérotée '10', le mouvement signé "Tho / Best / LONDON" et numéroté '137'; reposant probablement originellement sur une base ou un élément complémentaire, manques et remplacements

H. 39,5 cm. (15½ in.) ; L. 21 cm. (8¼ in.) ;
P. 18 cm. (7 in.)

€200,000-300,000

\$220,000-320,000
£180,000-260,000

« UNE EXCEPTIONNELLE PENDULE PAR JAMES COX »



PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais Rose*, Paris, vers 1961 :

« n. 330 Pendule travail anglais du XVIII^e siècle en bronze doré et en agate, elle contient une boîte à musique décor chinois et d'éléphants prisee 4,000 francs »

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

C. Le Corbeiller, « James Cox and his Curious Toys », *The Metropolitan Museum of Art Bulletin*, vol. 18., No. 10, Juin 1960, pp. 318-324

C. Le Corbeiller, « James Cox : A Biographical Review », *The Burlington Magazine*, June 1970, pp. 350-358

C. Pagani, « The Clocks of James Cox », *Apollo*, janvier 1988, pp. 15-22

D. Roberts, *Mystery, Novelty and Fantasy Clocks*, Atglen, 1999, pp. 165-177

R. Smith, "James Cox : a Revised Biography", *The Burlington Magazine*, juin 2000, pp. 353-361

L. Yangzhen, *Timepieces Collected by the Qing Emperors in the Palace Museum*, Hong Kong, Wely et al., *Treasures from the Forbidden City*, Museum Speelklok, Utrecht, 2010

I. White, *English Clocks for the Eastern Markets. English Clockmakers Trading in China & the Ottoman Empire*, Ticehurst, 2012, pp. 165-175, figs. 7.9 et 7.11

Timepieces in the collection of the Palace Museum, classics of the Forbidden city, Pékin, 2012

A GEORGE III ORMOLU-MOUNTED AGATE CLOCK
ATTRIBUTED TO JAMES COX, THE MOVEMENT
SIGNED BY THOMAS BEST, LONDON,
THIRD QUARTER 18TH CENTURY



The Westminster Swan clock, Christie's, Londres, vente 7 juin 2007, lot 125

Cette spectaculaire pendule est très certainement l'œuvre de James Cox, un des plus brillants horlogers londoniens du XVIII^e siècle.

Elle illustre plusieurs tendances et éléments majeurs de l'histoire de l'horlogerie, tant techniques (en associant musique et mécanismes d'automate) qu'historiques (en illustrant les relations britannico-chinoises au XVIII^e siècle).

James Cox

Le XVIII^e siècle fut sans nul doute un âge d'or pour la fabrication des horloges mécaniques, ancêtres des futurs automates. Répandus dans toute l'Europe ces mécanismes, alors parfaitement maîtrisés des artisans, devinrent très rapidement de véritables chefs-d'œuvre d'horlogerie. Nous retrouvons en Angleterre, mais également aux Pays-Bas ou en Flandres, des pendules représentant très minutieusement de petites scènes traitées avec soin et toujours de manière raffinée et élégante.

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle le milieu de l'horlogerie anglaise sera marqué par une figure emblématique : James Cox (1723-1788). Ce célèbre horloger connu un immense succès non seulement en Angleterre mais aussi par-delà les frontières, conquérant des places fortes de l'Extrême-Orient.

En 1757 il est mentionné pour la première fois comme exerçant au 103 Shoe Lane Fleet Street. Développant une véritable industrie internationale il sut s'entourer des meilleurs artisans parmi lesquels se trouvaient des bijoutiers, des joailliers,

des sertisseurs, des émailleurs ainsi que des peintres sur émail. De 1760 à 1770 il connut les années les plus prolifiques de sa carrière. Son esprit entrepreneurial le fit même investir en 1769 dans la Manufacture de Porcelaine de Chelsea qu'il racheta à Nicholas Sprimont et qu'il revendit l'année suivante à William Duesbury. C'est dans la tradition des cabinets de curiosités, très en vogue à cette époque, que certaines de ses plus belles œuvres furent exposées, notamment entre 1772 et 1775, dans son musée de Spring Gardens où le public pouvait alors admirer sa production en cours. En 1773 bien que le musée attirait encore les foules, Cox endetté de 220 000 £ demanda la permission au roi George III de vendre ses pièces à la « Public Lottery ». C'est ainsi que le 1^{er} mai 1775, jour de la loterie, ses œuvres furent finalement vendues, non pas au marché asiatique comme Cox s'y attendait mais à un européen admirateur de ses inventions. Le musée ferma alors ses portes en 1775. Après cette date Cox semble disparaître pendant quelques années. C'est en 1783 qu'il fera parler de lui une dernière fois. Artisan tourné vers le monde, James Cox également très proche de Jaquet-Droz et Leschot, fameux horloger helvétiques, créa un véritable engouement sur le marché asiatique féru de sa production la plus précieuse. Cette année en effet, la compagnie de Jaquet-Droz et Leschot développa une nouvelle branche à Londres où un accord sera signé avec James Cox en tant que sous-traitant. Les archives de Jaquet-Droz démontreront que de 1783 à 1796 un grand nombre de mécanismes alors créés à Genève seront exportés à Canton dans la boutique de Cox, une initiative qui avait été prise par son fils John Henry Cox parti en 1781 afin de s'établir comme marchand.

La Chine : un territoire conquis

Les arts décoratifs chinois furent fortement influencés par le mécénat impérial de la dynastie de l'empereur Quian Long (1735-1796). Grand collectionneur et amateur d'art chinois mais également européen, ses commandes s'étendirent au-delà des frontières orientales. L'horlogerie occidentale, introduite depuis 1601 à la cour de Chine, mêlait connaissances techniques des mécanismes européens à d'extraordinaires décors sinisants. A partir des années 1765, James Cox commença à produire de somptueuses œuvres aux décors de chinoïseries où l'on pouvait retrouver de délicates figures tels que des éléphants, des pagodes ainsi que des personnages chinois. Véritable témoignage des influences et des flux qui existaient entre



Christie's Londres, vente 4 juillet 2013, lot 27.

les deux continents la *St. James's Chronicle* des 27-29 août 1722 y mentionna d'ailleurs le refus à la frontière chinoise d'une grande partie des œuvres signées Cox et finalement rapatriée à Londres. De plus, le musée de Cox, Spring Gardens près de Charins Cross, publia au cours de ces années un catalogue qui ne recensait pas moins d'une vingtaine d'objets mécaniques, tous originellement prévus pour l'exportation en Chine. Ce sont ces modèles, dont certains furent des présents à l'empereur chinois Qian Long, qui deviendront le symbole de cette capacité d'exportation qu'eut James Cox. Aujourd'hui encore nous pouvons admirer les œuvres de Cox en Chine où elles sont précieusement conservées dans les collections du musée du Palais de la Cité Interdite de Pékin, tout comme celles d'autres artistes anglais tels que James Newton, James Smith ou Timothy Williamson. Une de ses pièces les plus abouties représente un bouc fastueusement paré de pierres précieuses supportant une caisse très semblable et contemporaine à notre présent lot, elle-même pourvue d'un mécanisme à décor d'éléphants et de figures chinoises illustrée dans *Timepieces in the collection of the Palace Museum, classics of the Forbidden city*, Pékin, 2012, fig. 107, p. 180.

Notre présente pendule est absolument caractéristique de l'œuvre de James Cox. Certains éléments naturalistes tout comme les animaux et encore les personnages ornant la partie haute sont d'ailleurs récurrents dans son œuvre. Sur un piètement rocaille entre en association différents animaux exotiques, ainsi qu'une garniture de vases, le tout parfaitement mis en valeur par de fines et précieuses plaques en agate. Une pendule comportant le même vocabulaire ornemental fut présentée et proposée à l'*Exceptional sale*, Christie's, Londres 4 juillet 2013, lot 27. De plus, l'horloge de Cox la plus élaborée dans sa conception qui refit surface ces dernières années sur le marché est sans nul doute la Westminster Swan Clock passée en vente Christie's, Londres, 7 juin 2007, lot 125, anciennement propriété du duc de Westminster. Ce modèle de base très reconnaissable est régulièrement utilisé par James Cox. Nous pouvons notamment l'admirer sur celle conservée aujourd'hui au Victoria and Albert Museum (inv. Gilbert-35 :1 to 13-2008) provenant de la collection Rosalinde et Arthur Gilbert. Ian White référence deux pendules de James Cox assez proches de celle de Boni de Castellane (*English Clocks for the English Markets. English Clockmakers Trading in China & the Ottoman Empire 1580-1815*, Ticehurst, 2012, fig. 7.9 et 7.11).





90

■ 90

PAIRE D'APPLIQUES D'EPOQUE NEOCLASSIQUE

EUROPE DU NORD, FIN DU XVIII^e - DEBUT DU XIX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, à trois bras de lumière feuillagés émergeant d'un fût cannelé et rudenté surmonté d'un pot à feu, percées pour l'électricité

H. 52 cm. (20½ in.) ; L. 40 cm. (15¾ in.) ; P. 25 cm. (10 in.)

(2)

€15,000-20,000

\$17,000-21,000

£14,000-17,000

A PAIR OF NEOCLASSICAL ORMOLU THREE-BRANCH WALL-LIGHTS,
NORTHERN-EUROPEAN, LATE 18TH - EARLY 19TH CENTURY

91

PAIRE DE FLAMBEAUX D'EPOQUE NEOCLASSIQUE

FIN DU XVIIIEME - DEBUT DU XIX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré et bronze ciselé, argenté et bleui, le fût orné de pampres de vignes sommées d'un nœud, sur une base circulaire ceinte d'un perlé

H. 29 cm. (9 in.) ; D. 11 cm. (4,5 in.)

(2)

€5,000-8,000

\$5,400-8,600

£4,400-6,900

A PAIR OF NEOCLASSICAL ORMOLU AND BLUE-STEEL CANDLESTICKS,
LATE 18TH - EARLY 19TH CENTURY



91



■ 92

TABLE A ECRIRE D'EPOQUE NEOCLASSIQUE

ATTRIBUEE A DAVID ROENTGEN, FIN DU XVIII^e SIECLE

En acajou et placage d'acajou, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau rectangulaire en partie ceint d'une galerie ajourée, la ceinture ouvrant par un tiroir en façade découvrant une tablette écrioire gainée de cuir vert doré aux petits fers découvrant deux tiroirs, reposant sur des pieds en gaine à décor de grattoirs surmontés de disques perlés et terminés par des roulettes, les pieds dévissables réunis par une tablette d'entretoise ceinte d'une galerie ajourée

H. 76,5 cm. (30 in.) ; L. 82 cm. (32½ in.) ; P. 55 cm. (21½ in.)

€50,000-70,000

\$54,000-75,000

£44,000-61,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:

D. Fabian, *Abraham and David Roentgen, Internationale Akademie für Kulturwissenschaften*, Bad Neustadt, 1996.

W. Koeppel, *Extravagant Inventions: The Princely Furniture of the Roentgens*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2012.

A NEOCLASSICAL ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY WRITING TABLE,
ATTRIBUTED TO DAVID ROENTGEN, LATE 18TH CENTURY

Cette élégante table à écrire néoclassique, issue d'un *corpus* de tables typiques de David Roentgen, illustre le talent inégalé de l'ébéniste.

Alors que le commanditaire est encore inconnu, il est intéressant de noter que sur les factures de l'impératrice Catherine II de Russie - l'un de ses clients les plus importants - sont énumérées quatre tables livrées dans les années 1780 et décrites comme « quatre tables, quarries avec des balustrades, chaque pièce 96m34 ».

Trois autres tables rectangulaires, décrites à l'identique, sont répertoriées dans l'inventaire du château d'Ebersdorf, l'une des résidences des princes Reuss, autre client majeur de Roentgen. L'une de ces tables est illustrée dans D. Fabian, *Abraham und David Roentgen*, Bad Neustadt/Saale, 1996, p. 55, cat. 79.

Raffinement de la ligne, qualité des bois choisis et des montures et plus généralement l'excellence d'exécution sont déjà caractéristiques des œuvres de jeunesse de Roentgen, telle la table ovale acquise vers 1785 par William Cavendish, duc du Devonshire (d. 1811) (W. Koeppel, cat. exp., *Inventions Extravagantes : les Meubles Princiers du Roentgens*, New York, 2012, p. 170, n. 48). Parmi les tables à écrire référencées mentionnons celle illustrée dans D. Fabian, *op. cit.*, 1996, p. 91, fig. 192 ou encore celle vendue *Exceptional sale*, Christie's, Londres, 7 juillet 2016, lot 328.

L'intégralité de cette notice est disponible sur christies.com



■ 93

PAIRE DE CHENETS D'EPOQUE REGENCE
ATTRIBUEE A CHARLES CRESSENT, VERS 1720

En bronze ciselé et doré, à décor de sphinges retenant un singe et un chat, la base à décor d'agrafes feuillagées et de volutes ; les fers manquants

H. 40 cm. (15¾ in.) ; L. 36 cm. (14 in.) ;

P. 24 cm. (9½ in.)

(2)

€15,000-25,000

\$17,000-27,000

£14,000-22,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

F. J. B. Watson, *The Wrightsman Collection. Furniture, gilt bronzes, carpets*, New York, 1966, vol. II, pp. 368-369, n. 186 A et B.

J.-D. Augarde, « Charles Cressent et Jacques Confesseur », in *L'Estampille*, n. 195, septembre 1986, pp. 54-58.

G. Wilson, *Decorative Arts in the J. Paul Getty Museum*, Malibu, 1997, n. 177.

A. Pradère, *Charles Cressent*, Dijon, 2003, pp. 204-205 et p. 307.

G. et R. Wannenes, *Les bronzes ornementaux et les objets montés, de Louis XIV à Napoléon III*, Milan, 2004, p. 132.

Charles Cressent (1685-1768) dirigea un atelier parisien d'ébénisterie entre 1719 et 1757. Fils du sculpteur du Roi François Cressent, il fut promu maître sculpteur de l'Académie de Saint-Luc le 14 août 1714, prouvant sa formation première. Cas intéressant pour le règne de Louis XV, il était à la fois sculpteur, ébéniste et fondeur, ce qui lui valut de nombreux procès, notamment intentés par les maîtres fondeurs et doreurs. En dépit de strictes restrictions interdisant l'accumulation de plusieurs types de production chacun régi par une corporation particulière, son atelier produisait donc à la fois les meubles et leurs bronzes d'ornement afin d'en assurer un contrôle direct et une qualité parfaite. Selon les termes de son avocat lors d'un procès en 1733, Cressent fut « *L'un des plus habiles de sa profession, reconnu pour tel dans Paris et dans les cours étrangères, pour le bon goût et la perfection des ouvrages qui sortent de ses mains* », lui permettant de gagner une clientèle prestigieuse dont la famille royale et notamment le Régent Philippe d'Orléans, les ducs d'Orléans ou les princes de Bavière et du

Portugal, les financiers tels que le trésorier de la Marine Marcellin-François de Selle, Blondel de Gagny, les fils de Samuel Bernard, les Crozat, etc.

Cette paire de chenets aux sphinges réalisée vers 1740 est décrite dans la vente de l'atelier de Cressent en 1757 comme « N° 163. – *Dans son salon à la cheminée, un feu qui représente deux Sphinx, dont un badine avec un chat et l'autre avec un singe, montés sur deux pieds, du plus grand goût. Les amateurs remarqueront que ces sphinx ne sont point traités comme ceux qui se font ordinairement pour des feux, ceux-ci peuvent être considérés comme ce qu'il y a de mieux traité en France, garni de ses agrafes dorées d'or moulu.* » (A. Pradère, 2003, p. 204).

Notre paire est celle citée par Alexandre Pradère dans son ouvrage sur Charles Cressent (note 4, p. 205), indiquée comme faisant partie de l'ancienne collection Castellane.

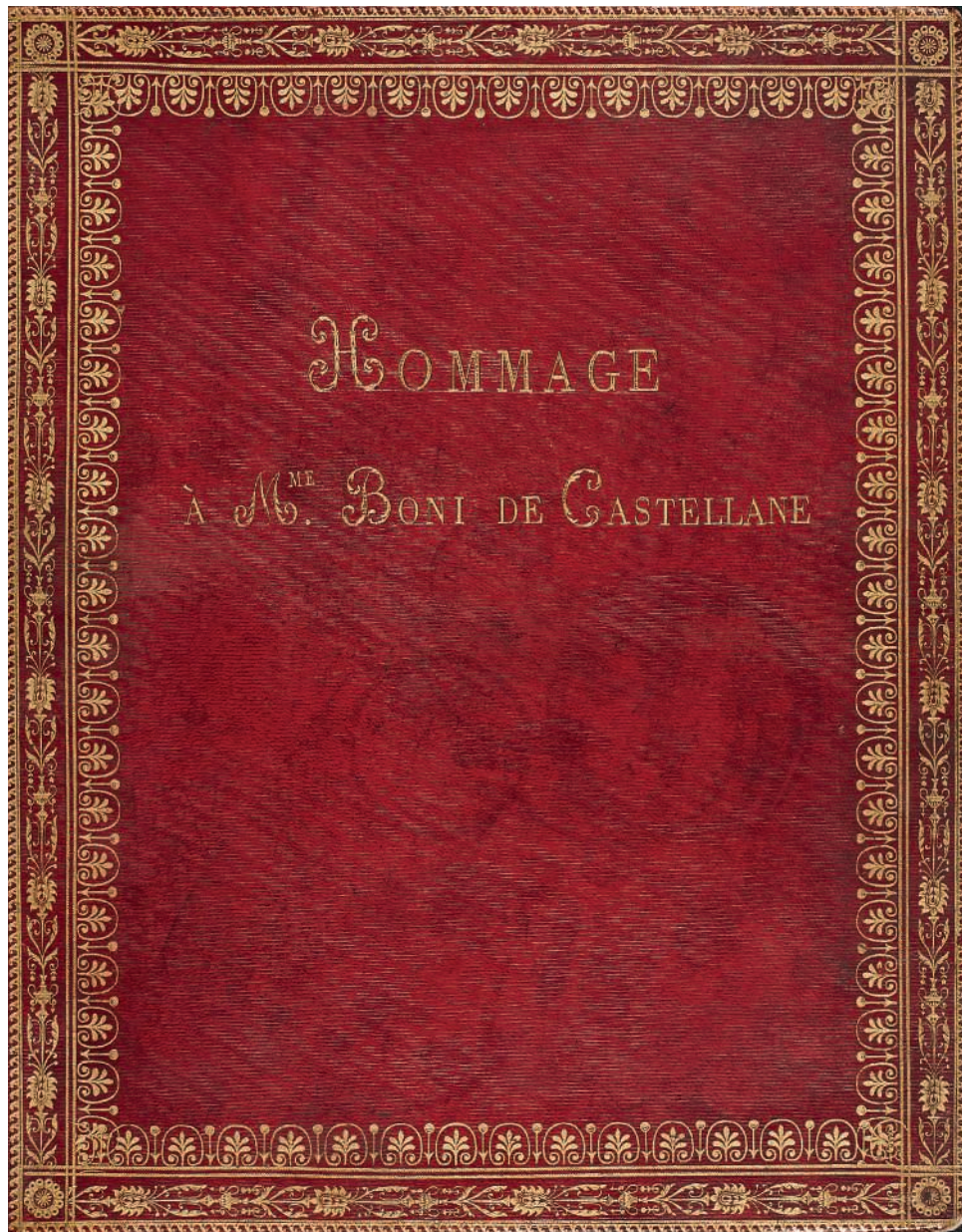
L'intégralité de cette notice est disponible sur christies.com

A PAIR OF REGENCE ORMOLU CHENETS,
ATTRIBUTED TO CHARLES CRESSENT, CIRCA 1720





BIBLIOTHÈQUE





95



■ 95

PAIRE D'APPLIQUES D'EPOQUE LOUIS XVI DERNIER QUART DU XVIII^e SIECLE, PROBABLEMENT AUTRICHE

En bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière
feuillagés issus d'un fût cannelé et rudenté de
tiges d'asperge surmonté d'un pot à feu

H. 44 cm. (17¼ in.) ; L. 31,5 cm. (12¼ in.) ;
P. 11 cm. (4¼ in.)

(2)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

A PAIR OF LOUIS XVI TWIN-BRANCH WALL-LIGHTS,
LAST QUARTER 18TH CENTURY, PROBABLY
AUSTRIAN

■ 94

TABLE TAMBOUR EN CHIFFONNIERE D'EPOQUE TRANSITION

ESTAMPILLE DE LEONARD BOUDIN,
VERS 1770

En placage et marqueterie de bois de rose, bois
de violette, amarante, bois clairs et bois teintés
vert, ornementation de bronze ciselé et doré, le
plateau circulaire à décor d'un vase fleuri et d'une
aiguière entourés d'une frise d'entrelacs et ceint
d'une galerie ajourée, ouvrant et découvrant un
compartiment couvert de soie bleue, la façade
ouvrant par un rideau découvrant trois tiroirs,
reposant sur un piétement tripode muni d'une
entretoise de forme circulaire, estampillée
L. BOUDIN et JME sous la traverse latérale gauche
H. 84 cm. (33 in.) ; D. 38 cm. (15 in.)

Léonard Boudin, reçu maître en 1761

€5,000-8,000

\$5,400-8,600

£4,400-6,900

PROVENANCE:

Vente M^{es} Ader-Picard, Palais Galliera, Paris,
15 juin 1971, lot 134.

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED
MARQUETRY OCCASIONAL TABLE STAMPED
BY LEONARD BOUDIN, CIRCA 1770

■ 96

SUITE DE DEUX BERGERES EN CABRIOLET FORMANT PAIRE D'EPOQUE LOUIS XV MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En bois mouluré, sculpté et peint blanc, à décor
de fleurettes et de feuilles, les accotoirs en coup
de fouet, reposant sur des pieds galbés, avec une
trace d'estampille, la couverture de velours gaufré
à décor de feuillages stylisés

H. 95cm. (37½ in.) ; L. 73cm. (28¾ in.)

(2)

€1,500-2,500

\$1,700-2,700

£1,300-2,200

A MATCHED SUITE OF TWO LOUIS XV BERGERES
EN CABRIOLET, MID 18TH CENTURY



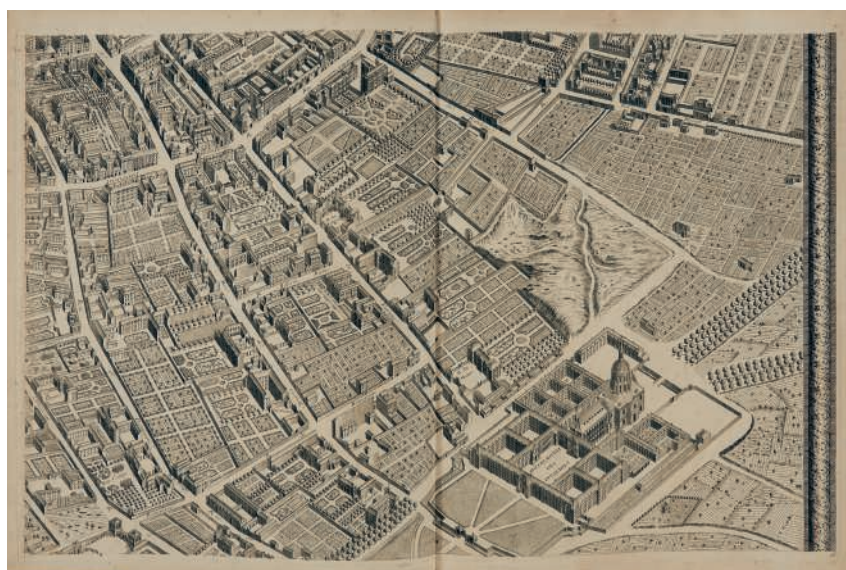
94



96



Boni de Castellane dans ses fonctions de député des Basses-Alpes dans la circonscription de Castellane (élu en 1898, réélu en 1902 et en 1906).



98

97
JACQUES-MAXIMILIEN BENJAMIN BINS,
COMTE DE SAINT-VICTOR (1772-1858)

Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours. Paris : H. Nicolle et Le Normant, 1808-1811. 3 tomes en 6 volumes in-4 (305 x 223 mm). 148 planches et 34 plans hors texte, et 100 vignettes gravées dans le texte. (Rousseurs éparses ; 2 planches roussies plus fortement.) Reliure de l'époque, demi-marroquin rouge, dos lisses (reliures un peu frottées, 2 coiffes supérieures arrachées).

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris (probablement l'exemplaire cité sous le n° 1016 sans nom d'auteur ni description).

ÉDITION ORIGINALE de cette monographie sur Paris, présentée quartier par quartier et richement illustrée. Brunet V, 61. (6)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

FIRST EDITION OF THIS IMPORTANT STUDY
ON THE CITY OF PARIS



97



98
[PARIS] - PLAN DE TURGOT -
LOUIS BRETEZ (?-1736).

Plan de Paris commencé l'année 1734. Dessiné et gravé sous les ordres de Messire Michel Étienne Turgot, conseiller d'État, Prévôt des Marchands... Achievé de graver en 1739. [Paris : 1739]. Grand in-folio (556 x 427 mm). 20 planches doubles gravées en taille-douce et un plan d'assemblage au trait dépliant. Entièrement monté sur onglets, planches 18 & 19 montées ensemble. (3 déchirures marginales, l'une atteignant la planche 19, restaurations en pied de 2 planches. Planche 15 un peu brunie.) Reliure de l'époque, marroquin rouge, roulette fleurdélinée en encadrement, fleurs de lis aux angles, armes de la Ville de Paris frappées au centre des plats, dos à 9 nerfs orné de caissons fleurdélinés, roulette intérieure fleurdélinée, tranches dorées (charnières, coiffes et coins frottés ; charnière supérieure partiellement fendue).

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris (? , exemplaire décrit sous le n° 984 en "veau marbré").
PREMIER TIRAGE DU PLUS CÉLÈBRE PLAN DE PARIS, ET CERTAINEMENT LE PLUS BEAU DES PLANS DE VILLE À VOL D'OISEAU, dont il est pour Paris l'un des tout derniers levés en perspective. Le plan de Bretez fut dit "de Turgot" du nom de Michel Étienne Turgot (1690-1751), prévôt des marchands, qui lui en passa commande en 1734. Les 20 superbes planches en taille-douce furent gravées par Claude Lucas (1685-1765). Cohen-deRicci 807.

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

A FINE COPY OF ONE OF THE WORLD'S MOST
CELEBRATED PLANS OF PARIS, IN RED MOROCCO
WITH THE ARMS OF THE CITY OF PARIS AT CENTER



99 [BONI DE CASTELLANE (1867-1932)].

En souvenir de la mort de mon beau-père. Paris, le 20 octobre 1932. In-folio (536 x 423 mm). Entièrement monté sur onglets. Un feuillet de titre manuscrit, un feuillet blanc et 75 feuillets sur lesquels ont été contrecollés photographies et très nombreuses coupures de presse ainsi que quelques articles dactylographiés. Légendes en lettres capitales à l'encre noire. (Quelques reports.) Reliure signée « G. Huser » au contreplat, maroquin rouge, multiple encadrement de filets dorés, armes Castellane poussées sur les plats, chiffre « CC » aux angles, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées (reliure usée, coins légèrement émousés).

ALBUM SOUVENIR PROBABLEMENT RÉALISÉ PAR FLORINDA DE CASTELLANE, BELLE-FILLE DE BONI DE CASTELLANE ET ÉPOUSE DE GEORGES.

L'album s'ouvre sur deux photographies du château du Marais puis deux portraits photographiques de Boni de Castellane (dont un réalisé par Eugène Pirou). Se succède ensuite une multitude d'hommages parus dans la presse lors du décès de « l'animateur intrépide » de la société parisienne, le « dernier duc de Lauzun » selon Jacques d'Antibes de *La Liberté*.

La disparition de Boni de Castellane, le 20 octobre 1932, suscite, tant dans la presse française et qu'étrangère, de très nombreux articles. Parmi eux citons : « Le dernier dandy est mort » (*Ouest-Eclair, Rennes*), « Le dernier grand seigneur de Paris de son temps (*Le Petit Journal*) », « Un arbitre d'élégance » (*La Croix*), « Boni de Castellane roi de la politesse » (*L'Ordre*), « Le Prince et le pitre » (*Œil de Paris*), « La Fin d'un dandy » (*La République*), « The last of the grands Seigneurs (Truth) », « Death of the 'Prince' of extravagance » (*Glasgow Citizen*), « Boni de Castellane, Aristocrat & Showman » (*Daily Mail*). On y trouve également les témoignages de l'abbé Mugnier, d'Elisabeth de Gramont

Boni de Castellane est mort et il a bien fait. Un homme de cette élégance raffinée, d'un ton aussi délicat, ne pouvait vivre à l'époque où nous sommes.

(PARIS ÉCHOS)



(extraits de ses mémoires). À la fin de l'album sont réunis quelques articles relatifs au décès de sa mère, la marquise douairière. Les obsèques de Boni de Castellane eurent lieu à Paris, à Saint-Philippe-du-Roule, le 24 octobre en présence d'une foule nombreuse où le monde des lettres côtoyait celui de la politique : Paul Morand, Alphonse Daudet, Maurice Rostand, le maréchal Lyautey, Jean Chiappe, préfet de police, les ambassadeurs d'Angleterre, d'Espagne, Pakhry Pacha, ministre d'Égypte, etc.

LA MORT DE BONI DE CASTELLANE ENFLAMME LA PRESSE INTERNATIONALE DANS UN HOMMAGE UNANIME AU DERNIER DES DANDYS.

€800-1,200	\$860-1,300
	£700-1,000

ALBUM PROBABLY PRODUCED BY FLORINDA DE CASTELLANE IN TRIBUTE TO HER FATHER-IN-LAW

100 MIGUEL DE CERVANTES (1547-1616).

El Ingenioso Hidalgo Don Quixote De La Mancha, compuesto Miguel de Cervantes Saavedra. Nueva edicion corregida por la Real Academia Espanola. Madrid : Ibarra, 1780. 4 volumes in-4 (198 x 228 mm). 4 frontispices gravés par Selma et Juan de la Cruz d'après Carnicero et Pedro Arnal (deux répétés), un portrait de l'auteur gravé par Salvator y Camona d'après Joseph del Castillo, 31 figures hors texte gravées sur cuivre par Muntaner, Joaquin Fabregat, F. Selma, etc. d'après Antonio Carnicero, Joseph del Castillo, Bernardo Barranco, Joseph Brunete, Jeronimo Gil et Gregorio Ferro, une carte sur double page et de nombreux culs-de-lampe, vignettes et lettres ornées. (Très rares rousseurs, petite déchirure sans manque dans le coin inférieur de la page 7 du tome I.) Reliure de l'époque, veau raciné, roulette dorée encadrant les plats, dos lisses ornés de fers dorés, roulette dorée sur les coupes et roulette intérieure, tranches dorées (reliures frottées, dos passés, quelques coiffes abîmées, coupes et coins du tome IV très usés).

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris (? , probablement l'exemplaire cité sous le n° 1013 sans description). SUPERBE ÉDITION, L'UNE DES PLUS LUXUEUSES DE *DON QUIXOTTE*. Elle comporte, en tête du premier volume, la vie de Cervantès et l'analyse du roman par Vincente de Los Rios. (Cohen). Les figures, ainsi que le souligne Cohen, sont tirées avant la lettre comme dans la plupart des exemplaires. L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'IMPRIMERIE ESPAGNOLE. BEL EXEMPLAIRE. Brunet I, 1749 ; Cohen-deRicci 218-219 («Magnifique édition comme typographie et comme ornementation»). (4)

€3,000-5,000	\$3,300-5,300
	£2,700-4,300

FINE COPY OF THE BEST SPANISH EDITION OF DON QUIXOTE





102

101 **BERNARD DE MONTFAUCON (1655-1741)**

Les Monumens de la Monarchie française qui comprennent l'histoire de France, avec les figures de chaque règne que l'injure des temps a épargnées. Paris : Julien-Michel Gandouin, Pierre-François Giffart, 1729-1733. 5 volumes in-folio (435 x 285 mm). Portrait équestre de Louis XV en frontispice et 304 figures hors texte dont de nombreuses sur double page. (Rousseurs éparses, quelques feuillets uniformément brunis.) Reliure de l'époque, veau blond, armes poussées au centre des plats (OHR 1043), dos à nerfs ornés de fers dorés, tranches dorées (reliures très fatiguées et accidentées, plusieurs mors et charnières fendus, important manque au dos du tome I, coins émoussés).

PROVENANCE :

Samuel-Jacques Bernard, comte de Coubert (1686-1753, armoiries) - Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris (exemplaire cité sous le n° 1015).

ÉDITION ORIGINALE bien complète des 5 planches additionnelles non numérotées dans le tome IV. L'ouvrage, abondamment illustré, brosse l'histoire des rois de France depuis Pharamond jusqu'à Henri IV. On y trouve en outre la représentation intégrale de la tapisserie de Bayeux. L'exemplaire fit partie de la bibliothèque de Samuel-Jacques Bernard, maître des requêtes et surintendant des Finances de la reine, fils du célèbre banquier, Samuel Bernard. Brunet II, 1862.

(5)

€3,000-5,000 \$3,300-5,300
 £2,700-4,300

FIRST EDITION, COMPLETE, IN A CONTEMPORARY BINDING. SAMUEL-JACQUES BERNARD'S COPY WITH HIS COAT-OF-ARMS GILT ON SIDES

102 **BERNARD DE MONTFAUCON (1655-1741).**

L'Antiquité expliquée et représentée en figures.

[Avec :] *Supplément.* Paris : Delaulne, Foucault et alii, 1719-1724. 15 volumes in-folio (435 x 285 mm). 1385 planches gravées hors texte dont de nombreuses sur double page. (Manque planche 46. Rares rousseurs. Restaurations aux planches 141 & 142 du tome IV et à la planche 89 du tome V. Un cahier mal placé dans le tome III du supplément. Petit travail de vers dans la marge inférieure des 40 dernières pages du tome II du supplément.) Reliure de l'époque, veau blond double filet doré en encadrement, dos à nerfs ornés de fers dorés, tranches dorées (reliures très fatiguées, nombreux accidents aux dos et aux coiffes avec manques).

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris (exemplaire cité sous le n° 1015).

ÉDITION ORIGINALE de cette véritable encyclopédie archéologique abondamment illustrée. Le tome III du supplément bien complet de la planche X qui manque souvent. La collation est quasiment conforme à celle donnée par Brunet. Brunet III, 1861-1862 ; Cohen-deRicci 431-732 (collation légèrement différente). (15)

€4,000-6,000

\$4,300-6,400
 £3,500-5,200

FIRST EDITION ILLUSTRATED WITH NUMEROUS ENGRAVED PLATES IN A CONTEMPORARY BINDING. L'ANTIQUITÉ EXPLIQUÉE SERVED AS A FUNDAMENTAL SOURCE WORK OF CLASSICAL ANTIQUITY AND OTHER MOTIFS FOR PAINTERS, SCULPTORS AND ARCHITECTS THROUGHOUT THE 18TH CENTURY



101



103

JACQUES LE HAY (C. 1645-C. 1713)
– [CHARLES DE FERRIOL (1637-1722).]

Explication des cent estampes qui représentent différentes nations du Levant avec de nouvelles estampes de cérémonies turques qui ont aussi leurs explications. Paris : Jacques Collombat, 1715. [Suivi de :] *Recueil de Cent Estampes représentant différentes Nations du Levant, tirées sur les Tableaux peints d'après Nature en 1707. et 1708. Par les ordres de M. de Ferriol... Et gravées en 1712. et 1713. Par les soins de Mr. Le Hay.* Paris : chez Le Hay & Duchange, 1714. Deux parties en un volume in-folio (502 x 330 mm). Un titre imprimé, un titre gravé et 102 planches en couleurs, plusieurs rehaussées d'or, dont trois sur double page (*Enterrement turc, Mariage turc et Les Dervichs dans leur temple de Péra, achevant de tourner*). Une planche de musique gravée *in fine*. (Rousseurs éparées, 18 planches comportant quelques restaurations dans la marge inférieure, planche 96 avec importante déchirure restaurée sans atteinte à l'image. Titre imprimé détaché avec coin inférieur restauré.) Reliure de l'époque, maroquin brun, dentelle dorée en encadrement, dos à nerfs orné, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées (reliure frottée, coins émoussés, enfoncement aux coins supérieurs).

Provenance : famille du Bouchet (ex-libris manuscrits sur le titre : « marquis du Bouchet » ; « de Sandral née du Bouchet », il s'agit de Marie Joseph du Bouchet (1754-1818), épouse de Jean de Sandral, et « château de Courtozé » (Loiret) – Baron de Bavière (gendre de la précédente). ÉDITION ORIGINALE du premier ouvrage

décrivant avec minutie la société ottomane en accordant une attention particulière aux costumes. « Rien ne demande plus le secours du Dessin, & rien ne pique davantage la curiosité du Lecteur, que les Habillements des différentes Nations, qui semblent toutes affecter de se vêtir d'une manière qui les distingue de leurs voisins. Le Lecteur alors pleinement satisfait s'imagine passer en revue les autres habitants de la Terre [...] » (Préface).

Il fut publié quelques années après le retour de l'ambassadeur Charles de Ferriol en mission à Constantinople entre 1699 et 1711. Les gravures ont été réalisées par G. Scotin, C.-N. Cochin, C. Du Bosc, etc. à partir des tableaux réalisés en 1707 par Jean-Baptiste Van Mour à la demande de Ferriol.

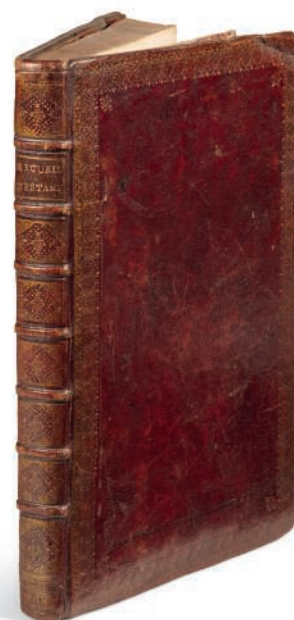
Ces magnifiques planches, dont le succès fut immédiat, témoignent de la fascination l'Europe pour l'Empire ottoman dont le faste, le raffinement et l'opulence ne cessent de nourrir l'imaginaire. Cohen-deRicci 391-392 et 619 ; Colas 1819 et 1820 ; Atabey 429 ; Blackmer 591 ; Brunet III, 947-948 ; Lipperheide, 413

€25,000-35,000

\$xx,000-xx,000

£xx,000-xx,000

FIRST EDITION OF THE "MOST POPULAR AND INFLUENTIAL ILLUSTRATION OF TURKISH DRESS TO DATE". THIS SPLENDID PRODUCTION WAS COMMISSIONED BY CHARLES DE FERRIOL, FRENCH AMBASSADOR TO THE PORTE BETWEEN 1699 AND 1709





104

104 JAKOB BREYN (1637-1697)

Exoticarum aliarumque minus cognitarum plantarum centuria prima. Dantzig : David-Fridericus Rhetius, [1674-] 1678. In-folio (375 x 250 mm). Frontispice daté de 1674 gravé par Visscher d'après Andreas Stech, 101 planches gravées hors texte dont une dépliant et 8 gravures dans le texte. Note autographe (?) signée de Jacob Breyn sur la vignette de titre : "nec non Illustris : Holland : atque West : Fris : ordinum", étendant la licence aux Pays-Bas et à la Frise-Occidentale. (Rousseurs et nombreux reports. Sans le feuillet ****2 comme souvent.) Reliure de l'époque, basane, dos à nerfs orné de fers dorés, pièce de titre en maroquin rouge (reliure frottée, charnières partiellement fendues, accident sur la partie droite du plat supérieur).

PROVENANCE:

Jay Gould, "Lindhurts, Irvington on Hudson" (1836-1892, ex-libris et étiquette de bibliothèque au contreplat) – Georges de Castellane (1897-1944, monogramme couronné sur le titre). ÉDITION ORIGINALE de ce très bel ouvrage du botaniste allemand Jakob Breyn consacré à la flore d'Amérique, des Indes orientales et d'Afrique du sud. Le livre se termine par une histoire du thé par le docteur Ten Rhyne. Hunt 352 ("a sumptuously produced book with beautiful engraved plates", mentionne l'absence du feuillet ****2) ; Nissen *BBI*, 232 ; Pritzel 1136.

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

FIRST EDITION OF THIS FINELY ILLUSTRATED BOOK OF EXOTIC PLANTS FROM THE AMERICAS, EAST INDIES AND SOUTH AFRICA

105 ASTOLPHE LOUIS LEONOR, MARQUIS DE CUSTINE (1790-1857)

La Russie en 1839. Paris : Crapelet pour la librairie d'Amyot, 1843. 4 volumes in-8 (210 x 130 mm). Un tableau dépliant. (Pâles rousseurs éparses.) Reliure de l'époque, demi-veau blond, dos à nerfs ornés de filets dorés, pièces de titre et de toison noires (dos frottés, choc à un champ du tome III).

PROVENANCE:

Bibliothèque de Mouchy (ex-libris avec cote). ÉDITION ORIGINALE du chef-d'œuvre de Custine. Bel exemplaire, complet du tableau dépliant contenant la généalogie des Brunswick. Vicaire II, 1090 ; Carteret *Romantique* I, p. 463 (collation erronée) ; *En français dans le texte* 262.(4)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

FIRST EDITION, IN CONTEMPORARY BINDING

106 JEAN DE LA FONTAINE (1621-1695)

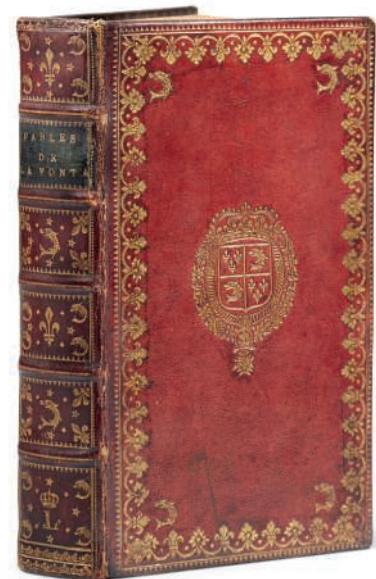
Fables choisies, mises en vers par Monsieur De La Fontaine, avec la vie d'Esopé. Nouvelle édition. Augmentée de petites Nottes pour en faciliter l'intelligence. Paris : Par la Compagnie des libraires, 1723. In-12 (160 x 92 mm). (Papier jauni, rousseurs.) Reliure de l'époque, roulette fleurdéliée encadrant les plats ponctués aux angles d'un dauphin, armes du Dauphin poussées au centre des plats, dos à nerfs orné de dauphins, de fleurs de lis et du « L » couronné en pied, pièce de titre de maroquin vert, tranches dorées (plats légèrement tachés, mors et charnière un peu usés). Réimpression de l'édition Michel David de 1715. Exemplaire aux armes de Louis de France, dauphin (1729-1765) ?, fils de Louis XV et père de Louis XVI (armoiries, fer non répertorié par OHR). Rochambeau 63.

€800-1,200

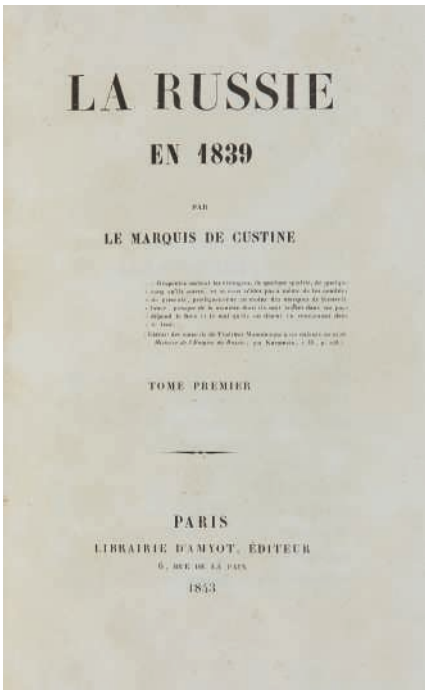
\$860-1,300

£700-1000

CONTEMPORARY MOROCCO BINDING WITH GILTED COAT-OF-ARMS OF LOUIS DAUPHIN AT CENTER



106



105



107

107 **[CARLE VERNET (1758-1835)]**

Tableaux historiques des campagnes d'Italie, depuis l'an IV jusqu'à la bataille de Marengo suivis du précis des opérations de l'armée d'Orient, des détails sur les cérémonies du Sacre, des Bulletins officiels de la Grande Armée et de l'Armée d'Italie dans tout le cours de la dernière guerre d'Allemagne, jusqu'à la paix de Presbourg. Ill. d'après les dessins originaux de Carle Vernet. Paris : Auber, de l'Imprimerie de L. E. Herhan, 1806. Grand in-folio (517 x 344 mm). Portrait équestre de Napoléon I^{er}, gravé par Simon, en frontispice, une vignette en tête de l'introduction, « La France reconnaissante proclame Napoléon I^{er} empereur des Français », un cul-de-lampe et 23 vues de batailles d'après les dessins de Carle Vernet, la plupart gravées à l'eau-forte par Duplessis-Bertaux. (Sans la grande carte d'Italie. Nombreuses rousseurs.) Reliure de l'époque, maroquin vert, aigle couronnée au centre des plats, bordure de palmettes en encadrement, coins ponctués de l'aigle impériale, d'une abeille et du monogramme « N » (reliure très froûtée, éraflures sur les plats, dos passé).

PROVENANCE:

Sir Richard Burton (ex-libris armorié au contreplat) - Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris (exemplaire cité sous le n° 1015). ÉDITION ORIGINALE. Première partie seule de ce bel hommage à Napoléon I^{er} illustré d'après les dessins de Carle Vernet. Il relate les batailles de la campagne d'Italie, de Mondovi à Marengo. Cet exemplaire ne comporte pas le *Précis historique de l'expédition d'Égypte*, les *Cérémonies du sacre* et le *Précis historique de la campagne d'Allemagne*. Brunet V, 627 : Cohen-deRicci 971.

€1,500-2,000 \$1,700-2,100
 £1,300-1,700

FIRST EDITION OF VERNET'S FOLIO HONORING NAPOLEON. IT DISPLAYS THE MAJOR EPISODES OF HIS ITALIAN CAMPAIGNS FROM THE BATTLE OF MONDOVI TO MARENGO



108 **JACQUES LE FOURNIER D'YAUVILLE** **(C. 1711-1784)**

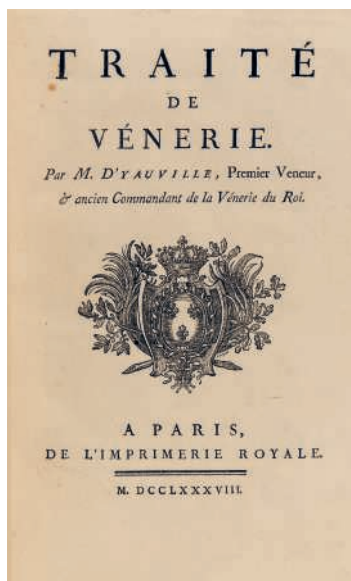
Traité de Vénérie. Par M. d'Yauville, Premier Veneur, & ancien Commandant de la Vénérie du Roi. Paris : Imprimerie royale, 1788. In-4 (270 x 210 mm). 41 feuillets de fanfares gravées (au recto seulement). (Rares rousseurs.) Reliure signée Capé-Masson-Debonnelle, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de fers dorés (charnières légèrement usées). ÉDITION ORIGINALE. D'origine normande, d'Yauville était premier veneur et commandant de la vénerie de Louis XVI au service duquel il resta pendant 56 ans.

Ce grand classique de la littérature cynégétique est consacré à la vénerie du cerf. L'auteur, dans sa préface, précise toutefois que « la manière de chasser les chiens, de dresser et de mener un limier » est la même « quel que soit l'animal qu'on veut chasser », l'ouvrage peut donc être utile pour tous les chasseurs, aussi bien les « bons veneurs » que pour les jeunes gens qui « peuvent y trouver quelques instructions ». BEL EXEMPLAIRE. Thiébaud 949-950 (« d'après Petit. *Nouv. Add.* Pp. 99-100, cette édition n'aurait pas été mise dans le commerce, on ne la donnait qu'aux personnes attachées à la vénerie royale ») ; Souhart 501-502 ; Schwerdt II, 305.

€800-1,200 \$860-1,300
 £700-1,000

FIRST EDITION OF THIS FAMOUS HUNTING TREATISE WITH 41 ENGRAVED PLATES OF MUSIC

108





109

**PAOLO TROUBETZKOY
(INTRA 1866-1938 PALLANZA)**

Boni de Castellane et Bouboule

plâtre ; accidents et manques
H. 44 cm. (17¼ in.)
circa 1924

€15,000-20,000

\$17,000-21,000

£14,000-17,000

"C'est la plus belle acquisition que je fis jamais. Il n'y a pas de bibelot plus beau que Mme Bouboule, ni de caractère plus charmant que le sien.

Elle m'accueille toujours à merveille, que j'aie fait une bêtise ou non. De caractère tendre, elle me regarde avec de grands yeux pleins d'expression et d'amour, qui me touchent aux larmes." (Boni de Castellane, *L'Art d'être pauvre, mémoires*, Paris, 1925, p.225.).

C ompagnon inséparable de Boni de Castellane à partir de 1918, Bouboule pose aux côtés de son maître sous la direction de Paolo Troubetzkoy. George Bernard Shaw, à l'occasion d'une exposition à la galerie Colnaghi en 1931, dit de Troubetzkoy qu'il est "le plus étonnant sculpteur des temps modernes". Dès 1900, il connaît un succès d'estime durant l'Exposition Universelle de Paris et obtient une reconnaissance en Russie, aux Etats-Unis, ainsi qu'en France. C'est dans l'art du portrait qu'il affirme sa maîtrise et se voit sollicité par les personnages les plus illustres pour exécuter leur portrait.

Pour un tirage en bronze de ce modèle, voir vente Sotheby's, Londres, 21 avril 2004, lot 149, titré 'A standing man with his pug dog'.

A PLASTER GROUP OF BONI DE CASTELLANE AND HIS PUG DOG BOUBOULE BY PAUL TROUBETZKOY

*De caractère tendre, elle me
regarde avec de grands yeux
pleins d'expression et d'amour,
qui me touchent aux larmes.*

BONI DE CASTELLANE





110

110

**PAIRES DE VASES EN METAL PEINT
A L'IMITATION DU BRONZE**

FRANCE, FIN DU XIX^e OU XX^e SIECLE

Dans le goût antique ; deux godets amovibles ;
reposant sur une base octogonale en marbre jaune
de Sienne et marbre vert

H. 34 cm. (13 $\frac{3}{4}$ in.) ; H. totale : 40 cm. (15 $\frac{3}{4}$ in.) (2)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

A PAIR OF PAINTED METAL VASES, FRENCH,
LATE 19TH OR 20TH CENTURY

111

**MEDAILLON EN TERRE CUITE
REPRESENTANT LE MARQUIS
BONI DE CASTELLANE (1867-1932)**

PAUL MANSHIP (1885-1966), ETATS-UNIS,
XX^e SIECLE

Signé PAUL. / MANSHIP. 86. / 1921 ; enchâssé
dans un cadre en bois sculpté et doré ; portant
au dos l'inscription au crayon *Marquis de
CASTELLANE* et l'étiquette *DORURE-
ENCADREMENTS HAVARD FRERES / 123, BOUL.
MONT-PARNASSE / TELEPH. FLEURUS 10.89.*

D. 21,5 cm. (8 $\frac{1}{2}$ in.) ; D. total : 28 cm. (11 in.)

€500-800

\$540-860

£440-690

A TERRACOTTA MEDALLION OF THE MARQUIS
BONI DE CASTELLANE (1867-1932), PAUL MANSHIP
(1885-1966), AMERICAN, 20TH CENTURY



111



112

**PAIRE DE MEDAILLONS EN BRONZE
DORÉ REPRESENTANT DEUX PAPES
DE PROFIL**

FRANCE, SECONDE MOITIE DU XVIII^e SIECLE

Enchâssé chacun dans un cadre en bronze doré
sur un fond en marbre bleu turquin

H. 13 cm. (5 in.) ; H. totale : 16 cm. (6 $\frac{1}{4}$ in.) (2)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

A PAIR OF GILT-BRONZE MEDALLIONS OF TWO
POPES, FRENCH, SECOND HALF 18TH CENTURY



112

■ 113

TABLE DE SALON D'EPOQUE LOUIS XV
MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En placage et marqueterie de bois de rose, violette, satiné et amarante, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau de forme rectangulaire chantournée découvrant un miroir probablement associé, la façade ouvrant par un tiroir découvrant une tablette écriteoire gainée de cuir rouge à un tiroir secret et deux vantaux, les pieds galbés ; restaurations

H. 74 cm. (29 in.) ; L. 43 cm. (17 in.) ;

P. 34 cm. (13½ in.)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

PROVENANCE:

Hôtel de Castries, 72 rue de Varennes, Paris.

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED MARQUETRY
OCCASIONAL TABLE, MID-18TH CENTURY



113

■ 114

FAUTEUIL DE BUREAU
D'EPOQUE LOUIS XV

ESTAMPILLE D'ETIENNE MEUNIER,
MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En bois mouluré et sculpté, à fond de canne, le dossier de forme cintrée, l'assise de forme chantournée à décor de grenade, reposant sur quatre pieds terminés en volute, la galette amovible et les manchettes garnies de cuir brun, estampillé E.MEUNIER deux fois sous la traverse de renfort de l'assise ; restaurations, les pieds antés

H. 87 cm. (34¼ in.) ; L. 71 cm. (28 in.)

Etienne Meunier, actif dans la première moitié
du XVIII^e siècle

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

A LOUIS XV DESK ARMCHAIR STAMPED BY
ETIENNE MEUNIER, MID-18TH CENTURY



114

■ 115

TABLE A ECRIRE DE STYLE LOUIS XVI

ESTAMPILLE DE GERVAIS DURAND,
SECONDE MOITIE DU XIX^e SIECLE

En acajou et placage d'acajou, filets d'ébène et de buis, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau de forme rectangulaire, la ceinture ouvrant à un tiroir latéral et une tirette centrale gainée de cuir brun doré au petit fer, les pieds en gaine aux angles rentrant munis de roulettes

H. 72 cm. (28¼ in.) ; L. 74 cm. (29 in.) ;

P. 49 cm. (19½ in.)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

A LOUIS XVI STYLE ORMOLU-MOUNTED
MAHOGANY WRITING TABLE STAMPED BY
GERVAIS DURAND, SECOND HALF 19TH CENTURY



115



■ 116

GUERIDON D'EPOQUE CONSULAT

VERS 1800

En bronze ciselé et doré, bronze patiné, placage d'acajou, marbre vert de mer, le plateau circulaire, la ceinture à décor d'enfants retenant des guirlandes de pampres de vigne, de souris, d'écureuils et d'oiseaux, soutenu par un piétement tripode surmonté de têtes de satyre retenant des anneaux réunis par une tablette d'entretoise circulaire, terminé par des griffons reposant sur un socle de forme triangulaire aux angles concaves, sur un contre-socle peut-être associé, avec la marque au feu HME surmontée d'une couronne sous le plateau ; les marbres accidentés et peut-être associés, petits manques

H. 78 cm. (30 3/4 in.) ; D. 58 cm. (23 in.)

€120,000-180,000

\$130,000-190,000

£110,000-160,000

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose puis château du Marais, Paris.

INVENTAIRE :

M^{me} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais Rose*, Paris, vers 1961 : « n. 2016 Guéridon tripode en bronze doré, à décor de masques de faunes, de rinceaux et de branchages et d'amours. Epoque Directoire prisé 4,000 francs »

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

S. Legrand-Rossi, *Le mobilier du musée Nissim de Camondo*, Dijon, 2012, pp. 142-143.

J. Dubarry de Lassale, *Utilisation des marbres*, Paris, 2005, p. 150, n. 47.

N. Gasc et G. Mabile, *Le musée Nissim de Camondo*, Paris, 1991, p. 63.

J. Messelet, *Musée Nissim de Camondo*, Paris, 1936, p. 35, n. 134.

L'exceptionnelle qualité et la rareté du modèle font de ce guéridon un témoin privilégié de la transition entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle.

Le guéridon se rapproche de plusieurs rares exemplaires. Le premier est celui ayant fait partie de la collection Utheman à Saint-Petersbourg. La seule reproduction connue de ce guéridon est celle présente dans la revue *Starye gody* d'avril 1908 ; elle nous indiquerait la forme initiale et probablement la plus complète de ce modèle. Monté sur de hauts socle et contre-socle triangulaires, il comprend en son centre une amphore ou un alabastré retenu par trois chaînes, ce qui devait très probablement être le cas de notre exemplaire, impliquant nécessairement que le plateau d'entretoise en marbre vert de mer ait été associé postérieurement.

La sculpture en ronde bosse et en bas-relief est à rattacher au règne de Louis XVI. Sylvie Legrand-Rossi, dans son ouvrage sur le mobilier du musée Nissim de Camondo, rapproche ce guéridon d'une paire mentionnée dans la vente de M. Lapeyrière du 9 octobre 1823, lot 38 et provenant de la collection du marquis de Drée : « deux tables rondes et deux plinthes triangulaires, porphyre vert et blanc, serpent antique le plus beau, montées en athéniennes, sur trois pieds en chimère, en bronze au vert antique et doré ». Quelques éléments sont directement issus du vocabulaire décoratif du bronzier Pierre Gouthière (1732-1813) et notamment de son célèbre modèle de candélabre aux griffons (musée Nissim de Camondo, inv. CAM 134 ou encore vente Christie's, Paris, 14 avril 2015, lot 256). Outre ces griffons, le guéridon reprend également la structure des candélabres de Gouthière : trois montants légèrement arqués issus des ailes de griffons surmontés de masques de satyres et le principe du vase « à l'étrusque » rattaché à des chaînes. Ce sont certainement ces éléments qui ont incité Alexandre Benois, important historien de l'art russe et auteur de l'article sur la collection Utheman, à l'attribuer à Gouthière dans son article de 1908.

Un second exemplaire a été acheté par le comte Moïse de Camondo auprès de l'antiquaire Seligmann en 1900, puis placé dans le Grand Salon (inv. CAM 137). Il est quant à lui attribué à Pierre-Philippe Thomire (1751-1843) depuis l'ouvrage de Jean Messelet en 1936, notamment pour la qualité de sa sculpture et sa datation, à la jonction de deux siècles.

Un autre guéridon est référencé dans la collection Helena Rubinstein (vente Parke-Bernet Galleries, New York, 22-23 avril 1966, lot 501) qui fit partie par la suite de la collection John T. Dorrance (vente Sotheby's, New York, 20-21 octobre 1989, lot 822). Quelques petites différences sont à relever. Ce guéridon comporte des guirlandes retenues par les têtes de satyres, comme l'exemplaire de Camondo mais en bronze patiné et non doré. Le nôtre est par contre composé d'anneaux. La base est formée par plusieurs socles et contre-socles à canaux et feuilles d'acanthé et il est fait usage du marbre bleu Turquin. Celui de Camondo est couvert d'un plateau en marbre Turquin de Caunes alors que celui ici présenté est en marbre vert de mer.

A CONSULAT ORMOLU, PATINATED-BRONZE AND MAHOTGANY GUERIDON, CIRCA 1800



Guéridon de l'anc. coll. Utheman, St-Petersbourg.



© Les Arts décoratifs, Paris/Jan Tholance

Guéridon du musée Nissim de Camondo, Paris.

DR





117

BUSTE EN BRONZE DORE REPRESENTANT LE ROI GEORGE IV (1762-1830)

RUNDELL BRIDGE & RUNDELL, LONDRES, VERS 1826-1830

Reposant sur un piédoche et une base cannelée, portant les armoiries royales de la couronne d'Angleterre avec la devise *HONI.SOIT.QUI.MAL.Y.PENSE*, flanquée d'un lion couronné et d'une licorne ; et reposant sur un piédestal orné de quatre cartouches inscrits : *GEORGIUS IV / D.G. BRITT REX / PATER PATRIAE* sur la face, *CROWNED / JULY XIX / MDCCCXXI* à gauche, *ACCESSIT / XXIX IAN. / MDCCCXX* à droite et *HONI.SOIT.QUI.MAL.Y.PENSE* et *DIEU ET MON DROIT* au dos avec les armoiries de la couronne ; signé deux fois (au dos de la toge et sur le piédestal) *RUNDELL BRIDGE ET RUNDELL AURIFICES REGIS LONDINI*

H. 35 cm. (13¾ in.)

€20,000-30,000

\$22,000-32,000

£18,000-26,000

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...)* garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

"n°327. Buste en bronze doré du Roi George IV d'Angleterre époque 1825. Prisé quatre cent nouveau francs"

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

C. Hartop, *Royal Goldsmiths: The Art of Rundell & Bridge 1797-1843*, 2005, pp. 71-77, 89-97.

Le buste ici présent s'inspire du portrait du roi George IV en marbre réalisé par Sir Francis Leggatt Chantrey (1781-1841) en 1827 et conservé au Yale Center for British Art, dans la collection Paul Mellon (inv. B1977.14.37). La compagnie Rundell Bridge & Rundell, est appointée orfèvres et joailliers de la Couronne en 1797, puis principaux orfèvres et joailliers royaux en 1804 et ce jusqu'en 1843. Grand collectionneur, George IV a spécifiquement acquis de nombreuses pièces réalisées par ces orfèvres pour les palais de Carlton House et de Windsor, pour recréer la magnificence de la Rome impériale. Rundell Bridge & Rundell ont également réalisé d'autres portraits de George IV, à cheval à la manière des monuments équestres antiques ou en pied en empereur romain, dont un exemple conçu comme un centre de table a été vendu par les Trustees du Conyngham Settlement, Christie's Londres, 19 novembre 1992, lot 114. Il avait été donné par le roi George IV lui-même à Henry, 1^{er} marquis Conyngham (1766-1832) ou à son épouse Elizabeth. La composition de ce centre de table est semblable à celle de notre buste : le roi est dépeint sur les deux œuvres vêtu à l'antique, avec une coiffure balayée par le vent rappelant celle d'Alexandre le Grand, reposant sur un fût de colonne ionique devant laquelle prend place l'écusson royal orné de feuilles de laurier encadré par un lion et une licorne ; les piédestaux identiques rappellent ceux de la Renaissance utilisés pour honorer les héros anciens et modernes et surtout celui du monument équestre de Marc-Aurèle sur le Capitole ; les inscriptions en latin désignent sur les deux exemples le roi comme Pater Patriae.

A GILT-BRONZE BUST OF KING GEORGE IV (1762-1830),
RUNDELL BRIDGE & RUNDELL, LONDON, CIRCA 1826-1830

118

GLOBE TERRESTRE DU XIX^e SIECLE
SIGNATURE DE DELAMARCHE

En bronze ciselé et doré, marbre bleu turquin, la sphère terrestre tournante signée "DELAMARCHE / N°7 / RUE DU BATTOIR / PARIS" reposant sur un livre et accompagnée d'un compas, d'une équerre, d'une lunette, d'un livre ouvert et d'une branche de palme, sur un socle de forme ovale à rang de perles

H. 16 cm. (6¼ in.) ; L. 13,5 cm. (5¼ in.) ; P. 10,5 cm. (4¼ in.)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200
£1,800-2,600

*A 19TH CENTURY ORMOLU TERRESTRIAL GLOBE
SIGNED BY DELAMARCHE*



118

119

ENCRIER LOUIS XVI
PROBABLEMENT VERS 1770

En marbre Campan rouge veiné vert, ornementation de bronze ciselé et doré, de forme rectangulaire, la partie supérieure à décor de joncs enrubannés et de guirlandes de feuilles de laurier retenues par des anses comprenant un plumier, une boîte à sable, un encrier et un compartiment oblong reposant sur une base centrée de masques d'homme barbu ; l'encrier de marbre probablement d'époque Louis XIV

H. 14,5 cm. (5¾ in.) ; L. 30 cm. (12 in.) ;
P. 17 cm. (6¾ in.)

€4,000-6,000

\$4,300-6,400
£3,500-5,200

*A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED MARBLE
INKSTAND, PROBABLY CIRCA 1770*



119

120

PORTEFEUILLE D'EPOQUE LOUIS XV
VERS 1768

En maroquin bordeaux, doré aux petits fers, inscrit A L'UNION DE LA VERTU / SOUVENIR sous le rabat et MADAME DE BALTHASAR / NEE DE TURCKHEIM / LE 27 NOV. 1768. au dos, l'intérieur garni de moire bleue

26 x 32 cm. (10¼ x 12½ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600
£870-1,300

PROVENANCE:

Vente Sotheby's, Monaco, 9 décembre 1995,
lot 56.

*A LOUIS XV GILT-TOOLED MOROCCO LEATHER
PORTE DOCUMENT, CIRCA 1768*



120





■ 121

**PAIRE DE CHENETS AUX SINGES MUSICIENS
D'EPOQUE LOUIS XV**

VERS 1745

En bronze ciselé et doré, un singe jouant de la flûte et l'autre du tambour, sur une base centrée d'une agrafe, les deux poinçonnés au C couronné ; les fers manquants

H. 29 cm. (11½ in.) ; L. 26 cm. (10¼ in.) ; P. 19 cm. (7½ in.)

Le poinçon au C couronné fut apposé entre 1745 et 1749

€15,000-25,000

\$17,000-27,000
£14,000-22,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

D. Alcouffe, A. Dion-Tenenbaum et G. Mabile, *Les bronzes d'ameublement du Louvre*, Dijon, 2004, pp. 62-63, n. 25.

A PAIR OF LOUIS XV ORMOLU CHENETS, CIRCA 1745

Le musée du Louvre conserve une paire similaire provenant de la donation Grog-Carven (inv. OA 10533). Une autre paire a fait partie de la collection Roberto Polo (dispersée le 7 novembre 1991 par M^{es} Ader-Tajan à l'Hôtel George V, Paris, lot 131). Les socles diffèrent cependant par un style plus ou moins rocaille mêlant volutes et coquilles. La sculpture, d'une qualité toujours exceptionnelle, reste toutefois sensiblement la même : deux singes musiciens se font écho, l'un, au chapeau et col plissé s'apprête à faire résonner son tambour. L'autre, sans doute son pendant féminin à jupe et turban plumé, joue de la flûte. Cette sculpture n'est pas sans rappeler les travaux animaliers de Jacques Caffieri (1678-1755). « Sculpteur, fondeur et ciseleur du roi », Jacques Caffieri devient rapidement l'un des bronziers les plus importants du royaume. Il use de son savoir-faire dans des pièces aux courbes prononcées, à la végétation florissante et aux représentations fantastiques d'animaux exotiques. On compte parmi ses clients prestigieux le Roi avec notamment les bronzes de sa célèbre commode livrée en 1739 par Antoine-Robert Gaudreaux (Wallace Collection, inv. F86), la reine Marie Leczinska, Madame de Pompadour ou les filles de Louis XV dont la duchesse de Parme pour qui il livre plusieurs bronzes dont des luminaires aujourd'hui dispersés entre le musée du Louvre, le J. Paul Getty Museum, la Wallace Collection et plusieurs collections privées.

122

**VASE COUVERT FORMANT BOUGEOIR
D'EPOQUE NEOCLASSIQUE**

PREMIER TIERS DU XIX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, marbre blanc mouluré et sculpté, porcelaine polychrome, le couvercle réversible formant binet à décor de canaux, de feuilles, d'oves et de dards, le corps à motif de frise de postes et de canaux torsés flanqué de têtes de bélier et de guirlandes de fleurs, le pied à décor de feuilles d'eau reposant sur une base carrée

H. 23,5 cm. (9¼ in.) ; L. 14 cm. (5½ in.) ; P. 10 cm. (4 in.)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

*A NEOCLASSICAL ORMOLU-MOUNTED
WHITE MARBLE COVERED-VASE FORMING
CANDLESTICK, FIRST THIRD 19TH CENTURY*



122

123

ENCRIER D'EPOQUE CHARLES X

VERS 1820

En bronze ciselé et doré, bronze peint polychrome, verre taillé, nacre, l'encrier circulaire soutenu par trois personnages de comédie reposant sur un contresocle carré aux angles coupés ; léger manque

H. 10 cm (4 in.) ; D. 6,5 cm. (2½ in.)

€500-800

\$540-860

£440-690

*A CHARLES X ORMOLU, PAINTED-BRONZE,
CUT-GLASS AND MOTHER-OF-PEARL INKSTAND,
CIRCA 1820*



123

124

PAIRE DE GUERIDONS DE STYLE LOUIS XVI

SECONDE MOITIE DU XIX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, le dessus circulaire de marbre brocatelle d'Espagne restauré ceint d'une frise de joncs enrubannés reposant sur un piètement tripode surmonté de têtes de bélier et terminé par des sabots feuillagés réunis par une tablette circulaire d'entretoise

H. 68 cm. (26¾ in.) ; D. 77 cm. (30¼ in.)

(2)

€6,000-8,000

\$6,500-8,600

£5,300-6,900

*A PAIR OF LOUIS XVI STYLE ORMOLU GUERIDONS,
SECOND HALF 19TH CENTURY*



124

125

**ENTOURAGE D'ANTOINE PESNE
(PARIS 1683-1757 BERLIN)**

Deux petites filles tenant un panier
de cerises

huile sur toile

83,2 x 65 cm. (32¾ x 25½ in.)

€8,000-12,000

\$8,600-13,000

£7,000-10,000

PROVENANCE:

Galerie Lawrie & Company's, Londres, en 1901 ;
auprès de qui acquis 200 £ par
Galerie Knoedler & Co, New York, en 1904 ; auprès
de qui acquis 2000 \$ (comme Louis Tocqué) par
V. G. Fischer Art Company Inc, Washington DC.

*CIRCLE OF A. PESNE, TWO LITTLE GIRLS HOLDING
A BASKET OF CHERRIES, OIL ON CANVAS*



125

■127

**SUITE DE QUATRE FAUTEUILS EN
CABRIOLET D'EPOQUE LOUIS XVI
DERNIER QUART DU XVIII^e SIECLE**

En bois mouluré, sculpté et laqué gris, les dossiers
accostés de colonnettes cannelées surmontées
de boules godronnées, les consoles d'accotoir
en balustre reposant sur des pieds fuselés et
cannelés, la couverture de velours gaufré vert
clair ; accidents

H. 90 cm. (35½ in.) ; L. 57 cm. (22½ in.)

(4)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

*A SUITE OF FOUR LOUIS XVI GREY-PAINTED
ARMCHAIRS, LAST QUARTER 18TH CENTURY*



126

126

SUIVEUR DE LOUIS-GABRIEL MOREAU

Maison à colombages dans un paysage
animé ; et Maisons devant un plan d'eau
dans un paysage animé

gouache

19,2 x 24,3 cm., une paire, ovale

(2)

€600-800

\$650-860

£520-690

*TWO LANDSCAPES WITH FIGURES, BODYCOLOR,
FOLLOWER OF LOUIS-GABRIEL MOREAU*



127



■ 128

**PENDULE A CERCLES TOURNANTS
DE STYLE LOUIS XVI**
SECONDE MOITIE DU XIX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, marbre blanc, le cadran circulaire émaillé blanc indiquant les heures et les jours en chiffres arabes sur deux rangs dans une sphère surmontée d'un enfant assis sur des nuées rayonnantes, soutenue par trois putti retenant des guirlandes de fleurs, le socle circulaire à cannelures torsées, à larges volutes et tore de feuilles de laurier, la base circulaire à ressauts ornée de masques rayonnants sur trois pieds en boule aplatie

H. 56 cm. (22 in.) ; D. 20 cm. (8 in.)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

A LOUIS XVI STYLE ORMOLU
'PENDULE A CERCLES TOURNANTS',
LAST QUARTER 19TH CENTURY

129

IMPORTANT KOVSH EN VERMEIL

MAÎTRE-ORFÈVRE ILLISIBLE, POINÇON DE L'ALDERMAN FEDOR PETROV, MOSCOU, 1761

De forme traditionnelle avec proue et manche relevés, le bol orné d'un médaillon central en repoussé représentant l'aigle bicéphale impérial, les côtés ciselés de l'inscription "Par la Grâce de Dieu, nous, Impératrice Elisabeth I, Autocrate de toutes les Russies, avons présenté ce kovsh à l'Ataman Saveliy Minaev du Voisko de Volzhkoy à la Legkaya Stanitsa pour ses loyaux services à St Petersburg, Mars 1761" dans des cartouches feuillagés, le manche ouvragé surmonté d'une couronne impériale centré du monogramme de l'Impératrice Elisabeth Ière, l'avant gravé du portrait de l'Impératrice dans un cartouche rocaille, *poinçon sur le manche*

L. : 26 cm. (10¼ in.)

€30,000-40,000

\$33,000-43,000

£27,000-35,000

PROVENANCE:

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Paris.

INVENTAIRE:

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif des bijoux et orfèvrerie en dépôt à la First National City Bank*, Paris, vers 1961 :

« n. 1.448 Korsh en argent repoussé et ciselé Travail russe du XVIIIe prisé quatre cents nouveaux francs ».

AN IMPORTANT SILVER-GILT PRESENTATION KOVSH, ILLEGIBLE WORKMASTER, ALDERMAN'S MARK OF FEDOR PETROV, MOSCOW, 1761









■ 130

PAIRE DE CANDELABRES MONUMENTAUX D'EPOQUE LOUIS XVIII

VERS 1820

En bronze ciselé et doré à plusieurs tons, le bouquet amovible à quatre lumières composé de trois bras feuillagés à décor de rinceaux de fleurs et de fruits, le fût à décor d'un vase à cannelures torsos soutenu par trois têtes de femme en gaine et terminé par une base circulaire à ressauts à décor de canaux et de fleurs

H. 64 cm. (25 in.) ; D. 48 cm. (19 in.)

(2)

€30,000-50,000

\$33,000-53,000

£27,000-43,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen Die Bronzarbeiten des Spätbarock und Klassizismus*, t. I, Munich, p.208, fig. XXV et p. 258, fig. 4.7.10.

Les figures de femmes en terme adossées formant le fût de ces candélabres appartiennent au vocabulaire décoratif néoclassique. Sous le règne de Louis XVI, les bronziers tels que Quentin-Claude Pitoin (flambeaux du Cabinet de la Méridienne de Versailles, Wallace Collection, inv. F 164 et 165) ou Jean-Louis Prieur (projet de candélabre, musée des Arts décoratifs de Paris, inv. 8518) dessinent et réalisent des flambeaux et candélabres reprenant cette composition avec un binet simple ou un bouquet de bras de lumière, parfois amovible comme dans la présente paire. Le travail de Pierre Gouthière est probablement celui qui se rapproche le plus de nos exemplaires. Le fût, ses femmes en gaine et la base circulaire à larges feuilles d'acanthe en culot doivent être rapprochés des productions de ce bronzier. Pierre Gouthière (1732-1813), ciseleur et également doreur protégé du duc d'Aumont, livre durant le règne de Louis XVI des montures et objets de bronze ciselé notamment à la comtesse du Barry, au comte d'Artois, et à Marie-Antoinette.

Le modèle présenté daterait de l'extrême fin du XVIII^e siècle. On trouve d'ailleurs des candélabres très proches dans la vente du comte de Vaudreuil du 26 novembre 1787 sous les lots 377, 378 et suivants, tous acquis par Le Brun « Deux flambeaux portant des girandoles à cinq bobèches de genre arabesque [...] les corps forment un groupe de quatre cariatides de femmes adossées et finissant en gaine, et enlacées de guirlandes de fleurs [...] le pied est à grandes feuilles d'eau et à cannelures ».

A PAIR OF MONUMENTAL LOUIS XVIII ORMOLU
FOUR-LIGHT CANDELABRA, CIRCA 1820



SALLE À MANGER



■131

PAIRE DE VASES POTS-POURRIS D'EPOQUE NAPOLEON III SECONDE MOITIE DU XIX^e SIECLE

En marbre bleu Turquin, bronze ciselé et doré, la vasque à section ovale surmontée d'un couvercle ajouré à prise feuillagée, le corps flanqué de guirlandes de pampres de vigne retenues par des têtes de bélier, les montants supportés par quatre pieds de bélier sur une base à décor de frise de perles, draperie retenue et feuilles de laurier enrubannées, reposant sur quatre patins à décor de feuilles d'eau

H. 43 cm. (17 in.) ; L. 42 cm. (16½ in.) ;
P. 34 cm. (13½ in.)

(2)

€30,000-50,000

\$33,000-53,000
£27,000-43,000

PROVENANCE:

Arnold Seligmann, Paris, puis vente Walters, Parke Bernet, New York, 30 avril 1941, lot 1391.

A PAIR OF NAPOLEON III ORMOLU-MOUNTED BLUE MARBLE POTS-POURRIS VASES, SECOND HALF 19TH CENTURY



« LES CABINETS CRAUFURD »





■-132

**PAIRE DE MEUBLES A HAUTEUR D'APPUI D'EPOQUE LOUIS XVI
VERS 1780, ESTAMPILLES D'ETIENNE LEVASSEUR
ET D'ADAM WEISWEILER
EXECUTEE PAR E. LEVASSEUR ET REHAUSSEE PAR A. WEISWEILER**

En marqueterie Boulle de *première partie* à fond d'écaille de tortue caret, incrustations de cuivre et d'étain gravés, placage d'ébène, ornementation de bronze ciselé et doré, les dessus de marbre Portor à légers ressauts, les montants en pilastre à chapiteau corinthien et centré de masques de satyre encadrant un vantail centré d'une marqueterie probablement d'époque XIV à décor d'un vase fleuri dans un médaillon retenu par un nœud de ruban et entouré de rinceaux, reposant sur des pieds en toupie à cannelures torsées, chacun estampillé E.LEVASSEUR sur le montant antérieur gauche, une fois JME pour l'un et deux fois JME pour l'autre et A.WEISWEILER à deux reprises au-dessus de la traverse postérieure du châssis ; restaurations aux vases des médaillons centraux

H. 108 cm. (42½ in.) ; L. 72 cm. (28½ in.) ; P. 41 cm. (16¼ in.)

Etienne Levasseur, reçu maître en 1766

Adam Weisweiler, reçu maître en 1778

€600,000-1,000,000

\$650,000-1,100,000

£530,000-870,000

(2)

PROVENANCE :

Vente des collections de Louis-Antoine-Auguste duc de Chabot (1733-1807), Lebrun, Paris, 10 décembre 1787, lot 317 (supplément au catalogue).

Vente des collections de Quintin Craufurd (1743-1819), Paris, 20 novembre 1820, lot 468.

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...)* garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

« n. 702 Paire de petits meubles d'appui, ouvrant chacun à une porte, en marqueterie d'écaille, de cuivre et d'étain, dans le style de Boulle. Pieds toupies torsadés. Garniture de bronzes tels que : médaillons, encadrements, masques, etc... Estampille de Weisweiler. Epoque Louis XVI. Dessus de marbre portor prisee 40,000 francs »

BIBLIOGRAPHIE :

G. Mézin, « Chez Quentin Craufurd en 1819 : Le Goût d'un gentleman espion », in *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français*, année 2009, Paris, 2010, p. 341 (non illustrés).

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

P. Hughes, *The Wallace Collection. Catalogue of Furniture*, vol. II, Londres, 1996, pp. 594-599.

A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED TORTOISESHELL, COPPER AND PEWTER BOULLE MARQUETRY AND EBONY MEUBLES-A- HAUTEUR- D'APPUI, CIRCA 1780, STAMPED BY ETIENNE LEVASSEUR AND ADAM WEISWEILER, EXECUTED BY E. LEVASSEUR AND RAISED IN HIGH BY A. WEISWEILER



Avec ses lignes architecturées épurées et sa précieuse marqueterie dite Bouille richement ornée de bronzes dorés, cette rare paire de cabinets est un magnifique exemple du renouveau du « style Bouille » dans les années 1770-1780, caractéristique de l'œuvre de son créateur l'ébéniste Etienne Levasseur.

Levasseur : génie du renouveau « Bouille »

Comme un certain nombre de ses contemporains, Philippe-Claude Montigny, Joseph Baumhauer et Adam Weisweiler, Etienne Levasseur (1721-1798, maître en 1767) collabora avec des marchands-merciers tel que Philippe-François Julliot (1727-1794) qui se spécialisèrent dans la production et la vente de meubles dits Bouille remis au goût du jour vers 1770. Alors que certains ébénistes copièrent à l'identique les modèles du début du siècle d'André-Charles Bouille, Levasseur fut certainement le plus créatif, bien que réutilisant parfois des éléments de marqueterie de meubles réalisés par André-Charles Bouille. La présente paire de cabinets est une parfaite illustration du génie de Levasseur et de sa capacité à réinterpréter les modèles de son illustre prédécesseur André-Charles Bouille.

Avec son unique vantail orné d'un médaillon, ce modèle de meuble reprend en effet le module central des bibliothèques tripartites de Bouille mais se libère des panneaux qui l'encadrent, créant ainsi un meuble d'un nouveau type. Levasseur s'en fit une spécialité et plusieurs meubles de cette forme portent son estampille ou lui sont attribués. Citons la paire de cabinets ornés de mascarons estampillée Levasseur vendu chez M^{re} Couturier-Nicolaÿ, Paris, 14 mars 1972, lot 122 (illustrée dans A. Pradère, *French Furniture Makers*, Paris, 1989, p. 309, ill. 349) ou encore la paire de cabinets vendue chez Christie's, Londres, 8 décembre 2011, lot 260. D'autres meubles avec même encadrement et des têtes de satyres mais comprenant trois tiroirs en leur milieu sont également répertoriés. Citons notamment la suite de quatre cabinets estampillés par Levasseur vendus chez Sotheby's, New York, lot 212 (illustrés dans A. Pradère, *French Furniture Makers*, Paris, 1989, p. 309, ill. 350). Un troisième groupe de cabinets est constitué quant à lui d'un vantail central flanqué de deux panneaux latéraux plus étroits, comme la paire de cabinets de la collection Champalimaud vendue chez Christie's,

Londres, 6 juillet 2005, lot 125, qui provient possiblement de la collection du marquis de Laborde pour son château de Méréville.

Le motif de bouquet de fleurs en marqueterie Boulle visible sur la présente paire s'inscrit lui aussi dans la production de meubles d'André-Charles Boulle. On retrouve notamment ce principe sur les panneaux rectangulaires d'une paire de cabinets provenant des collections de Charles-Joseph Lenoir du Breuil aujourd'hui au musée du Louvre (inv. OA5453 et OA5454). Il est intéressant de noter que ces meubles d'époque Louis XIV portent l'estampille de Levasseur qui les restaura probablement durant la seconde moitié du XVIII^e siècle. Le motif de médaillon suspendu comme un tableau sur fond de placage ou de marqueterie fut quant à lui particulièrement en vogue dans les années 1770, comme en témoignent les nombreuses commodes de Foullet ou encore les bibliothèques de marqueterie Boulle ornées de médaillons de bronze produites pour le marchand Julliot dans les mêmes années.

La postérité de ces deux cabinets sera une série de cabinets bas en marqueterie Boulle à médaillons de fleurs, médaillons de bronze ou bas-reliefs octogonaux, réalisés par Julliot et commercialisés par le marchand Lerouge sous l'Empire qui terminèrent toutes, à la suite de la vente Lerouge de 1818, dans de grandes collections anglaises à l'instar de celle du duc de Wellington à Stratfield Saye et de celle du duc de Buccleuch à Boughton House (A. Pradère, « Lerouge, Le Brun, Bonnemaïson : le rôle des marchands de tableaux dans le commerce du mobilier Boulle de la Révolution à la Restauration », in *Revue de l'Art*, n. 184, 2014-2, pp. 47-62).

Les provenances des cabinets Castellane

Ces meubles sont décrits pour la première fois dans le supplément du catalogue de vente du duc de Chabot, le 10 décembre 1787 :

« 316. Deux bas d'armoires, première partie sur fond écaillé ouvrant à un battant, enrichi d'un médaillon ovale à vases fond cuivre & étain, avec cadre à nœud de ruban & feuille d'eau ; les champs à mascarons de faunes & les côtés de même : le tout terminé par un pied à avant-corps très orné, avec tablette en griotte d'Italie. Hauteur 36 pouces, largeur 26 pouces 6 lignes,

profondeur 14 pouces [H. 97 x L. 71,5 x P. 37,8 cm.] ... 2050 livres Lebrun ».

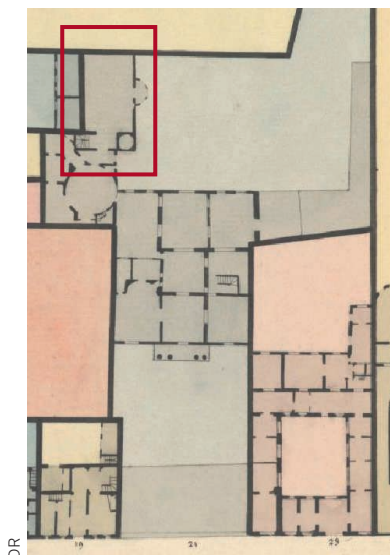
Alors que la première partie du catalogue de cette vente regroupait les collections de tableaux et d'objets d'art du duc de Chabot, le supplément du catalogue proposait quantité de lots de tableaux et de meubles provenant d'autres amateurs ou marchands dont Le Brun lui-même. En l'occurrence, cette paire de meubles fut achetée par Le Brun 2.050 livres, enchère importante qui laisse penser que Le Brun était commissionné par un de ses clients privés. On ignore l'identité du propriétaire suivant mais ces meubles réapparaissent au début du Premier Empire dans la demeure, rue d'Anjou, d'un des grands collectionneurs étrangers alors installés à Paris, Quentin Craufurd.

Cette paire de meubles est en effet décrite dans la première vente aux enchères des collections de Quentin Craufurd qui eut lieu un an après son décès, le 20 novembre 1820 « et jours suivants » précédée par trois jours d'exposition dans sa résidence parisienne, l'hôtel de Créquy rue d'Anjou.

« 468. Deux bas d'armoire ouvrant chacun à un vantail, fond écaillé, à dessin incrusté en cuivre

et étain, encadrement, moulure et pieds à vis en fonte dorée d'or moulu et à : dessus de marbre portor ; le médaillon du milieu offrant un bouquet de fleurs, pareille incrustation en cuivre et étain. Ils portent 41 pouces de hauteur sur 27 de large [H. 111 x L. 73 cm.] ».

Ces cabinets figuraient dans la section du catalogue consacrée aux « Riches meubles, par Boulle et autres ébénistes », et étaient précédés par trois autres paires de bas d'armoires à un vantail ornés de figures des Saisons, décrits sous les numéros 463, 464, 465, et également décrits de façon sommaire dans l'inventaire après décès : « 596. Huit pièces qui sont armoires à hauteur d'appui ouvrant à un vantail partie ébène et écaillé avec incrustations de cuivre et d'étain et figures et groupes d'appliques en bronze sur pieds tortue [sic], ouvrage de Boule avec dessus en marbre dit Ste. Anne et portor, prisés ensemble la somme de deux mille quatre cents francs cy ». Ces quatre paires de cabinets bas se trouvaient, ainsi que tous les autres meubles Boulle à hauteur d'appui, dans la bibliothèque de Craufurd, vaste galerie à éclairage zénithal, bâtie dans une aile latérale en retour sur le jardin de l'hôtel de Créquy.



Plan de l'hôtel de Créquy, 21 rue d'Anjou, Paris.

Quentin Craufurd

Le destin singulier et les collections de Quentin Craufurd (1743-1819) ont été étudiés par Gonzague Mézin (cf. "Chez Quentin Craufurd en 1819 : Le Goût d'un gentleman espion", in *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français*, année 2009, Paris, 2010, pp. 335-361).

Né en Ecosse, Craufurd fait fortune à Manille dans l'East India Company avant de revenir en Europe vers 1780, s'installant à Paris avec Eléonore Franchi, dite « la belle Sullivan ». Logé vers 1786-1792 dans l'hôtel Rouillé d'Orfeuil rue de Clichy, Craufurd devint familier d'une société de riches étrangers parisiens, approchant même Axel de Fersen et le cercle de la reine Marie-Antoinette. Lorsque la Révolution éclata, ils apportèrent leur soutien fidèle à la famille royale en participant activement à la « fuite de Varennes ». Il dut par la suite s'exiler et ses premières collections furent confisquées. Une partie fut vendue et l'autre fut en partie réservée au profit de la Nation.

De retour en France en 1802 grâce à la Paix d'Amiens, Craufurd réussit grâce à la protection de Talleyrand à y demeurer après la rupture de la paix avec l'Angleterre un an plus tard. Sous l'Empire, le couple Craufurd s'installe successivement dans deux belles demeures parisiennes. Ils occupent tout d'abord l'hôtel de Monaco (actuel hôtel Matignon), acheté en 1804 puis échangé avec le prince de Talleyrand quatre ans plus tard contre l'hôtel de Créquy. C'est dans

ce dernier hôtel situé au 21 de la rue d'Anjou que Craufurd habita jusqu'à son décès en 1819 ; son épouse y résidera jusqu'en 1833.

La grande galerie de cet hôtel qui abrita la présente paire de cabinets servait lieu d'exposition pour une collection de bustes en marbre représentant des personnages historiques (Gustave III, Marie-Antoinette, Napoléon, Madame de Maintenon) mais aussi des philosophes et des écrivains (Voltaire et Rousseau, Homère et Corneille). Posés sur des gaines d'acajou, quatre bustes en bronze représentaient d'autres personnages historiques parmi lesquels Henri II, Richelieu, Montesquieu et Louis XII. Tout autour de la galerie et accrochés en hauteur, on pouvait apprécier une collection de soixante-huit portraits historiques respectant un véritable programme iconographique, véritable collection des rois de France affichant les convictions politiques de Craufurd. Cette bibliothèque faisait l'admiration de certains visiteurs, tel Thomas Dibdin qui écrivait avec enthousiasme : « Vous entrez dans une longue et vaste pièce, qui sert à la fois de bibliothèque et de galerie. On se trouve alors comme un instant étourdi ; c'est-à-dire que l'on ne sait ce qu'on doit admirer le plus : ou de ses proportions et de la structure de la salle, ou des livres, des bustes et des tableaux. » (T. Dibdin traduit par T. Licquet et G.-A. Crapelet, *Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France et en Allemagne*, 1821-1825).

Les trois autres paires de petits meubles de marqueterie Boulle de la galerie étaient elles aussi des meubles de l'époque néoclassique. Les deux premières paires, sous les numéros 463 et 464, et aux dessus de marbre gris Saint-Anne, sont attribuables à Weisweiler (le n°463 a été présenté lors d'une vente au palais d'Orsay, Paris, 8 juin 1977, lot 83 ; puis ancienne collection Wormser, Christie's, New York, 14 novembre 1985, lot 194 A). La troisième paire de cabinets, sous le numéro 465, était munie de dessus de marbre Portor, et terminera dans la collection du 4^e marquis de Hertford. Elle se trouve aujourd'hui à la Wallace Collection (inv. F. 393-394). Il s'agit là encore de meubles néoclassiques, estampillés en l'occurrence par Adam Weisweiler. Il est intéressant de noter que la paire de la Wallace Collection présente la même hauteur (111 cm.) et les mêmes dessus de marbre Portor que ceux ici présentés. Il est tentant d'imaginer que la surélévation de ceux-ci et la substitution d'un marbre Portor à un marbre griotte initial correspondent à une modification par Adam Weisweiler lors d'un changement de lieu, d'autant plus que l'ébéniste était toujours actif et ce jusqu'au décès de sa femme en 1809. Compte tenu de la réinstallation parisienne de Craufurd en 1803-1804, il est probable que ces légères transformations furent exécutées à ce moment par l'ébéniste ou bien à une date légèrement antérieure et par un collectionneur précédent qui aurait réuni les deux paires de meubles entre 1787 et 1803.



Ancienne collections Q. Craufurd, puis du 4^e marquis de Hertford, Wallace Collection, Londres.



Collection des ducs de Buccleuch, Boughton House, Northamptonshire.





133

■ 133

PARAVENT D'EPOQUE LOUIS XV ESTAMPILLE DE JACQUES GAUTIER, MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En hêtre mouluré et sculpté, à quatre feuilles, les montants légèrement cintrés dans la partie supérieure à décor de fleurettes et de feuilles, les feuilles tendues de soie verte et orange à décors floraux, chaque feuille estampillée GAVTIER dans la partie inférieure des tranches

Une feuille : 93 x 43 cm. (36½ x 17 in.)

€1,000-2,000

\$1,100-2,100
£870-1,700

*A LOUIS XV FOUR-LEAF BEECHWOOD SCREEN
STAMPED BY JACQUES GAUTIER,
MID-18TH CENTURY*

■ 134

TABLE DE SALLE A MANGER TELESCOPIQUE DE STYLE LOUIS XVI XX^e SIECLE

En acajou et placage d'acajou, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau de forme ovale, la ceinture à bandeau reposant sur six pieds en gaine munis de roulettes ; ON Y JOINT deux allonges

H. 75,5 cm. (29¾ in.) ; L. (sans allonge) : 136 cm. (53½ in.) ; P. 111 cm. (43¾ in.)

Une allonge : 111 x 50 cm. (43¾ x 19¾ in.)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200
£1,800-2,600

*A LOUIS XVI STYLE MAHOGANY DINING TABLE,
20TH CENTURY*



134

■ 135

SUITE DE SEIZE CHAISES LOUIS XV DONT UNE PAIRE DU XVIII^e SIECLE, LES QUATORZE AUTRES AU MODELE, FIN DU XIX^e SIECLE

En bois mouluré, sculpté, laqué vert et rechapé vert foncé, à fond de canne, le dossier et l'assise de forme chantournée, reposant sur des pieds galbés, les galettes couvertes de velours gaufré jaune à motifs floraux ; restaurations

H. 89 cm. (35 in.) ; L. 48 cm. (19 in.)

(15)

€4,000-6,000

\$4,300-6,400

£3,500-5,200

*A SUITE OF SIXTEEN FRENCH GREEN-PAINTED
CHAIRS, A PAIR OF LOUIS XV AND MID-18TH
CENTURY, FOURTEEN LOUIS XV STYLE AND LATE
19TH CENTURY*



135



■ 136

**PAIRE DE VASES ET BOUQUETS
DE NEUF LUMIERES EN VERMEIL**

PAR A.AUCOC, PARIS, XX^e SIECLE

De style Louis XV, la base sur quatre pieds feuillagés, à bordure d'ove, le corps en forme de vase décoré de médaillons sur fond amati, les anses en têtes de béliet, surmonté d'un bouquet de fleurs dont neuf formant binet, poinçons: *Minerve, orfèvre et estampille*

H. 76 cm. (30 in.)
13065 gr. (420 oz.)

(2)

€20,000-30,000

\$22,000-32,000
£18,000-26,000

PROVENANCE:

Ancienne collection Boni de Castellane
et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE:

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif
de meubles, sièges, objets d'art (..) garnissant
le Palais Rose*, Paris, vers 1961 :

"n.872 Paire de grands vases en vermeil, garni de
branchages de pavots et de lys, la partie inférieure
ornée de têtes de béliet et de feuillages, pouvant
se transformer en cache-pots Travail de la Maison
Aucoc. Prisés 3000 francs."

A PAIR OF FRENCH SILVER-GILT VASES WITH
BOUQUETS OF NINE LIGHTS, 20TH CENTURY



137

138

PAIRE D'AIGUIERES EN VERMEIL

PAR GOLDSMITHS AND SILVERSMITHS COMPANY, LONDRES, 1923

D'après un modèle de Sigisbert-François Michel (1728-1811), la base carrée décorée de grecques, le corps sur piédouche cannelé, orné de feuilles et de guirlandes de roseaux et de pampres de vigne, une anse en triton tenant une tête de dauphin, la seconde en faune tenant une tête de bélier, poinçons : titre, ville, lettre-date (H), orfèvre et estampille

H. 43,5 cm. (17 in.)

7516 gr. (241.60 oz.)

€12,000-18,000

(2)

\$13,000-19,000

£11,000-16,000

Pour une paire d'aiguières du même modèle par Elkington et datée 1904, voir vente Christie's Paris, 4 mai 2011, lot 5.
A PAIR OF GEORGE V SILVER-GILT EWERS, 1923

137

CARTEL D'EPOQUE LOUIS XV

SIGNATURE DE CHARLES BALTAZAR, MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, le cadran circulaire émaillé blanc indiquant les heures et les minutes en chiffres romains et arabes signé CHARLES BALTAZAR / A PARIS, le mouvement signé "Ch[ar]les Baltazar AParis" surmonté de deux putti dans des nuées rayonnantes et encadré de branches de vigne ainsi que de larges volutes et d'agrafes feuillagées stylisées

H. 83 cm. (32 in.) ; L. 50 cm. (19½ in.) ; P. 16 cm. (6¼ in.)

Charles Baltazar, reçu maître en 1717

€10,000-15,000

\$11,000-16,000

£8,700-13,000

PROVENANCE :

Probablement vente des collections de M. Georges Petit et de MM. D..., Hôtel Drouot, Paris, 27-28 mars 1895, lot 50.

Le présent cartel pourrait correspondre à celui vendu en mars 1898 lors de la dispersion de la collection de Georges Petit à Drouot. Sa description dans le catalogue correspond en tout point à celui ici reproduit.

La dynastie des horlogers Balthazar nous est aujourd'hui connue comme ayant exercé dès la fin du XVII^e siècle et ce jusqu'au XIX^e siècle. Le mouvement de ce cartel est signé de Henri Charles Balthazar, également appelé Charles Balthazar, reçu à la maîtrise le 26 mars 1717. Sans doute l'horloger le plus célèbre de sa lignée, Henri Charles se vit attribuer le titre d'*Horloger de Mesdames Filles de France*. En effet, il eut tout au long de sa carrière une importante production de pendules pour une prestigieuse clientèle et notamment pour le Garde-Meuble de la Couronne, l'ambassadeur de Russie, le comte d'Armentières et le marquis de Saint-Georges. Il est également intéressant de noter qu'il utilisait pour ses mécanismes des caisses de Lieutaud, Saint-Germain, Roy, Dumont, Foullet et Goyer, et qu'il fournissait ses mécanismes à de grands ébénistes tels que Jacques Dubois et Jean-François Oeben, révélant la qualité de son travail.

A LOUIS XV ORMOLU CARTEL SIGNED BY CHARLES BALTAZAR, MID-18TH CENTURY



138



139

QUATRE BAS-RELIEFS EN PLÂTRE TEINTE REPRESENTANT LES ARTS

JEAN-PAUL AUBÉ (1837-1916), FRANCE, VERS 1900

Correspondant aux études préparatoires pour le salon des Arts de l'hôtel particulier du comte de Castellane, le Palais Rose avenue Foch à Paris

H. 66,5 cm. (26 1/8 in.) ; L. 55 cm. (21 5/8 in.)

(4)

€12,000-18,000

\$13,000-19,000

£11,000-16,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

C. Barbillon, *Le Relief au croisement des arts du XIXe siècle*, Paris, 2014, pp. 133-135, fig. 104-107.

V. Bouvet, "Roses pour un palais défunt", in *Monuments historiques*, n° 108, 1980.

B. de Castellane, *L'art d'être pauvre, précédé de Comment j'ai découvert l'Amérique*, Paris, 2009, p. 173.



La cheminée du Salon des Arts au Palais Rose.

C'est après son mariage avec la riche héritière Anna Gould que Boni de Castellane fit construire par l'architecte Ernest Sanson le majestueux Palais Rose, aujourd'hui disparu. Ainsi surnommé du fait de son architecture de marbre rose évoquant le Grand Trianon, son escalier central était inspiré de l'escalier des ambassadeurs du château de Versailles. Inauguré en 1902, ce palais fut le siège de fêtes spectaculaires accueillant toute la haute société parisienne de la Belle Epoque. Pour la décoration intérieure, Sanson fit appel aux meilleurs spécialistes de l'époque dont d'Espouy pour les peintures des voûtes et des plafonds, Aubé pour les bas-reliefs du salon des Arts, Feiz pour l'ornementation de la bibliothèque et au doreur Fourier.

Jean-Paul Aubé (1837-1916), élève d'Antoine Laurent Dantan et de Francisque Duret à l'école des beaux-arts de Paris, fut fortement inspiré par les artistes classiques tels que Pierre Puget ou Antoine Coysevox. Puis il réalisa un voyage en Italie en 1866 où il fut influencé par les grands artistes de la Renaissance et de l'époque baroque. Il remporta deux médailles d'or aux Salons de 1874 et 1876 et se fit surtout connaître par les monuments qu'il réalisa, dont celui à Dante devant le collège de France à Paris, et celui à Léon Gambetta, pour la cour du Louvre (aujourd'hui démantelé). Professeur à l'école des beaux-arts de Paris, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1888, puis élevé au rang d'officier en mai 1910. Parmi ses élèves on peut notamment citer Gaston Lachaise, Charles Virion ou Jean Baffier.

Sa série de bas-reliefs représentant les Arts (Architecture, Sculpture, Peinture et Musique) ornaient le salon des Arts, situé en haut du grand escalier du Palais Rose. Le bas-relief représentant *L'architecture présidant à l'édification de la chapelle de Versailles* prenait ainsi place sur la cheminée, selon une disposition inspirée du salon de la guerre de Versailles.

Boni de Castellane les mentionna dans son ouvrage *L'art d'être pauvre* (*loc. cit.*) : « Je classais les choses de l'art en deux catégories. Cette dualité m'incita à construire un escalier à double révolution, menant d'un côté à une grande pièce que j'appelai salon des Arts, dont les murs sont ornés de quatre bas-reliefs représentant la Peinture, la Sculpture, l'Architecture et la Musique, sous un plafond glorifiant l'ensemble ; de l'autre côté à un théâtre de six cent places, destiné à l'audition de pièces nouvelles et d'opéras modernes. Peints à la voûte de l'escalier central, on voit les emblèmes des cinq continents ; des groupes d'éléphants asiatiques, de chameaux africains, de chevaux européens, et d'autres animaux pour l'Amérique et l'Océanie. Le tout se trouve scellé par les Armes de France. »

Ces bas-reliefs ont aujourd'hui disparu. Nous ne les connaissons plus que par d'anciennes photographies et par les études préparatoires ici présentes en plâtre, rares témoignages du faste du Palais Rose et du goût avéré de Boni de Castellane.

A SET OF FOUR TINTED PLASTER RELIEFS DEPICTING THE ARTS,
JEAN-PAUL AUBÉ (1837-1916), FRENCH, CIRCA 1900



Les quatre bas-reliefs disparus du Palais Rose.





■~140

CONSOLE D'EPOQUE LOUIS XIV

ATTRIBUEE A ANDRE-CHARLES BOULLE,
DEBUT DU XVIII^e SIECLE

En marqueterie Boulle de *première partie* d'écaille de tortue caret et cuivre gravé et placage d'ébène, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau à décor d'un char tiré par des bœufs soutenant des putti jouant à la balançoire et encadré de rinceaux, la ceinture centrée d'une palmette ajourée et ouvrant par trois tiroirs, reposant sur six pieds dont quatre galbés surmontés de têtes féminines couronnées de feuilles de laurier et de têtes de satyre terminées par des volutes feuillagées et deux pieds fuselés à section octogonale, réunis par une entretoise centrée d'un vase couvert remplacé ; manques et accidents principalement à l'entretoise, quelques éléments associés

H. 78,5 cm. (31 in.) ; L. 133 cm. (52¼ in.) ;
P. 54 cm. (21¼ in.)

€300,000-500,000

\$330,000-530,000
£270,000-430,000

PROVENANCE :

Probablement vente des collections de
François-Michel Harenc de Presle (1710-1802),
16 avril 1792, lot 410.

Probablement vente des collections de
François-Antoine Robit (v.1762-1815),
15 Frimaire an 9 (6 décembre 1800), lot 299.

Ancienne collection Boni de Castellane
et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de
meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais
Rose*, Paris, vers 1961 :

« n. 692 Console en marqueterie, travail des
Boulle du XVIII^e à trois tiroirs. Elle pose sur six
pieds, dont quatre galbés ornés de cariatides, et
deux à colonnettes, sur le plateau décor d'après
Bérain, présentant le Triomphe de l'Amour prisee
18,000 francs » ou « n. 693 Autre console plus
petite que la précédente, mais de même travail.
Garnitures de bronzes différentes. Début du
XVIII^e siècle prisee 12,000 francs »

BIBLIOGRAPHIE :

S. Faniel, *Le XVII^e siècle français*, Paris, 1958,
p. 59, fig. 1.

P. Hughes, *The Wallace Collection. Catalogue of
Furniture*, vol. II, Londres, 1996, pp. 752-757.

A. Pradère, « Boulle, du Louis XIV sous Louis XVI »,
in *L'Objet d'Art*, février 1988, n° 4.

A. Pradère, « Harenc de Presle, un banquier
collectionneur au siècle des lumières », in *L'Objet
d'Art*, décembre 2008, p. 72 (reproduite).

R. H. Randall, « Templates for Boulle Singeries »,
in *The Burlington Magazine*, septembre 1969.

Cat. expo., *André-Charles Boulle 1642-1732*.

Un nouveau style pour l'Europe, Paris/Frankfort,
2009, pp. 216-217, 338-339 et 361, ill. E.

A LOUIS XIV ORMOLU-MOUNTED TORTOISESHELL
AND COPPER BOULLE MARQUETRY AND EBONY
CONSOLE, ATTRIBUTED TO ANDRE-CHARLES
BOULLE, EARLY 18TH CENTURY



140 (détail du plateau)



Cette console attribuée au plus important ébéniste du règne de Louis XIV, André-Charles Boulle, fait partie d'un rare corpus de consoles mis au point par lui.

Typologie des consoles d'André-Charles Boulle

Le modèle de console à bustes de femmes présenté dérive de celui créé par André-Charles Boulle à têtes de faunes, vers 1700-1710, dont on connaît plusieurs exemplaires notamment à la Wallace Collection de Londres. La première console de ce type pour laquelle Boulle utilise des pieds intermédiaires fuselés venant interrompre la ligne des quatre pieds de biche semble avoir été créé pour le financier Paulin Pondre. Deux dessins attribués à Boulle nous montrent le principe de pieds fuselés et de pieds galbés utilisés sur la même console. Le premier est un dessin à la sanguine conservé au musée des Arts décoratifs de Paris, réalisé vers 1701 et illustrant une table en console à quatre pieds (inv. 723.C4). Un autre projet de console à l'encre noire et au lavis, cette fois-ci à six pieds, est également au musée des Arts décoratifs (inv. 723.B1). C'est très probablement de ce dessin qu'est issue la gravure du célèbre recueil de dessins de Boulle gravé par Mariette intitulé *Nouveaux Desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie*. La planche 5 illustre en effet une « Grande Table » à six pieds et masques de satyre.

Sur notre modèle issu de la collection Castellane-Gould, plus large que celui aux satyres d'environ 15 cm., des bustes de femmes remplacent les têtes de faunes. On trouve également trois tiroirs dont un tiroir médian avec un contour en arbalète orné en son centre d'une palmette, parfois remplacée d'un masque féminin. Plusieurs rares exemplaires du modèle sont recensés.

Un premier en *contre-partie* à incrustations de nacre et corne polychrome ainsi qu'au motif en

soleil au centre et sur les côtés est estampillé par Séverin et ses bronzes portent le poinçon au C couronné. Cette console provient de la collection de Lady Salmond, puis est passée par la Galerie Aveline et la collection Roussel (vente Sotheby's, Monaco, 22 juin 1986, lot 554). Elle a plus récemment été revendue sur le marché de l'art (collection Léon Lévy, Sotheby's, Paris, 2 octobre 2008, lot 6).

Une autre console, également avec incrustations de nacre et corne polychrome sur fond de marqueterie en *première partie* est ornée d'un masque féminin au centre de la ceinture (collection de la comtesse de Craven ; Sotheby's, Londres, 15 décembre 1961, lot 170).

Une paire à dessus de marbre avec un masque de Bacchus au centre de la ceinture a fait partie de la collection du comte de Harrington (Sotheby's, Londres, 22 novembre 1963, lot 69). Un autre exemplaire en *contre-partie* à trois tiroirs est aujourd'hui conservé au Mobilier national, placé au Palais de l'Élysée (A. Pradère, « L'Ameublement de l'Élysée », in *Connaissance des Arts*, Hors Série n. 72, 1995).

Notons que le plateau de notre console porte le décor dit du *Char à bœufs* en *première partie*. Il est en tout point identique à celui de la console à six pieds (dont quatre surmontés de têtes de satyre) conservée à Weimar (Residenzschloss, inv. 33/64 a et b). On retrouve en effet des putti sous un baldaquin transporté par deux bœufs marchant vers la droite dans un encadrement de rinceaux, vrilles et agrafes feuillagées. La même scène est représentée sur le plateau de la console d'une paire de la Wallace Collection mais les bœufs marchent vers la gauche et les rinceaux à chaque extrémité du plateau sont en *contre-partie* (inv. F424). Une empreinte à l'encre et à la sanguine sur papier de ce décor au *Char* a été réalisée au début du XVIII^e siècle et est aujourd'hui conservée au Museum of Fine Arts



©Christie's Images 2015

Console d'une paire, Christie's, Londres, 9 juillet 2015, lot 130.

de Boston (inv. 1931.31.1243.2). J.-N. Ronfort en attribue le dessin central à Jean-Philippe Boulle, lui-même influencé par Cornelis Bos et son estampe du *Char fantastique* de 1550, et les rinceaux l'encadrant à André-Charles. Peut-être faut-il voir ici une collaboration du père et du fils qui, très tôt au début du XVIII^e siècle, travaillent au sein du même atelier.

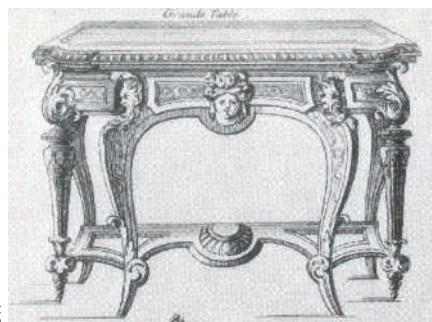
Les collections Harenc de Presle et Robit

On trouve une console de ce modèle, présentant les mêmes dimensions et la même description avec trois tiroirs, décrite dans la première vente de la collection de François-Michel Harenc de Presle, le 16 avril 1792 :

« 410. Idem [MEUBLES DE BOULLE]. Une table à six pieds, dont les deux de devant triangulaires à consoles, sabots & bustes de femmes de ronde bosse ; ouvrant à trois tiroirs, le dessus en marqueterie et en quart de rond de bronze, avec entre jambes. Haut. 30 pouces [81 cm.], largeur 50 [135 cm.], profondeur 19 [51,3 cm.] ».

La console à six pieds ornait le grand cabinet en damas vert de Harenc de Presle au premier étage de son hôtel de la rue du Sentier, comme le laisse penser la description du guide de Thiery en 1783 qui mentionne dans cette pièce des vases posés sur des « consoles de Boule ».

D'origine hollandaise, le banquier Harenc de Presle fait l'acquisition d'une charge de secrétaire



Nouveaux Desseins de meubles d'A.-C. Boulle, vers 1727-1732.



Relevé d'un plateau attribué à J.-P. et A.-C. Boulle, Museum of Fine Arts, Boston.

© Maria Antoinette Evans Fund - Museum of Fine Arts, Boston

du Roi en 1743 et commence à collectionner dans ces mêmes années. Client de marchands-merciers et notamment de Lazare Duvaux, il se fournit également auprès de Charles Cressent. Un important ensemble de meubles de Boulle est ainsi constitué, certainement grâce à l'aide des marchands Julliot qui lui livrent plusieurs meubles dont l'importante paire de cabinets estampillée Dubois (vente Harenc de Presle, 16 avril 1792, lot 411, puis le 30 avril 1795, lot 259, collection van Hoorn, puis Ephrussi, puis Guerlain, Galerie Segoura, vente Christie's, Paris, 16 décembre 2008, lot 2).

En 1792, Harenc décide de son vivant de disperser sa collection. La vente d'avril 1792 fut toutefois annulée, peut-être en raison des temps troublés, et reportée au 30 avril 1795. Notre console figure avec la même description que dans le catalogue de la vente avortée de 1792, mot pour mot (les pouces convertis en centimètres), sous le lot 258. Retirée alors de la vente, la console fut cédée, comme une bonne partie de la collection Harenc et dans des conditions inconnues, au collectionneur François-Antoine Robit (v.1762-1815).

Ancien marchand-drapier, Robit avait fait des affaires immobilières à Paris, achetant notamment un hôtel, 4 rue du Bouloy, et s'était constitué une importante collection de tableaux, meubles et objets d'art, en profitant des occasions offertes par la Révolution. Robit commença à connaître des difficultés financières dès le début des années 1800 et dut mettre en vente ses collections.

La console fut alors décrite dans les mêmes termes qu'auparavant dans le catalogue de la 1ère vente de Robit, initialement prévue le 15 Frimaire An 9 (6 décembre 1800) :

« 299. Une table à six pieds, dont les deux de devant triangulaires à consoles, sabots et bustes de femmes de ronde bosse, ouvrant à trois tiroirs, le dessus en marqueterie, et en quart de rond de bronze avec entre jambes. Haut. 80cm, larg. 1m34cm, profond. 51cm ».

La vente fut annulée, les objets étant réengagés au Mont-de-Piété, et reportée au 11 mai 1801. Elle eut lieu au Mont-de-Piété, rue Vivienne, avec Paillet et Delaroche pour experts.

La console fut alors décrite ainsi :

« 327. Une belle table à six pieds, dont les deux de devant triangulaires et à consoles sont décorés de bustes de femmes en ronde bosse ; l'entablement à trois tiroirs : le tout avec ornements de fonte dorée de bon genre et bien distribuée...200 F, Gamba (sur folle enchère à 275F de Le Brun l'Aîné) »





141

SUITE DE QUATRE FLAMBEAUX DU XVIII^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, le fût tronconique centré de profils d'empereurs encadrés de volutes, le socle sommé de draperies, sur un contresocle hexagonal associé ; petits manques aux passenteries, petites différences de modèle

H. 40 cm. (15¾ in.) ; D. 11 cm. (4½ in.)

(4)

€40,000-60,000

\$43,000-64,000

£35,000-52,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

M. Bimbenet-Privat, *Les orfèvres et l'orfèvrerie de Paris au XVII^e siècle*, t. II, Paris, 2002, p. 28.

A SUITE OF FOUR 18TH CENTURY ORMOLU CANDELABRA



DR

Modèles de guéridons par Bérain, gravés par Dolivier.

Cette importante suite de flambeaux évoque à la fois le mobilier d'argent livré pour Louis XIV et l'œuvre d'André-Charles Boulle. Cette suite de quatre flambeaux est à mettre en lien avec le règne de Louis XIV. Ils sont directement influencés par des gravures inventées par Jean Bérain (1640-1711), notamment celles concernant les modèles de guéridon gravés par Dolivar avant 1692 (la collection Tessin de Stockholm conserve plusieurs dessins de Dolivar). Ces gravures et nos flambeaux montrent une nette influence antique. Obélisque, pelte et médaillon à l'antique ne sont pas sans rappeler le mobilier d'argent créé par Louis XIV pour ses Grands Appartements et réalisé d'après des modèles de Charles Le Brun, Premier peintre du Roi. Plusieurs orfèvres doivent être cités tels que la dynastie des Ballin avec plus particulièrement Claude Ier, ou encore Alexis Loir et Jacques Dutel. Nicolas Delaunay livra de nombreux chandeliers et lustres. Mais la commande la plus importantes de flambeaux est celle passée auprès de Viocourt, Cousinet, Merlin et Dutel qui livrèrent en 1669 une grande variété de modèles dont des flambeaux aux satyres, aux travaux d'Hercule, aux amours, aux douze mois de l'année et dont les hauteurs varient entre 45 et 60 centimètres de hauteur pour des poids avoisinant les 7 à 18 kilogrammes. Les premières fontes en décembre 1689 pour financer la ligue d'Augsbourg puis celles de 1699 et de 1709 mirent fin à ces chefs-d'œuvre.

André-Charles Boulle (1642-1732), fut d'après un brevet royal de 1672 *Ébéniste, Ciseleur, Doreur et Sculpteur du Roi*. Bénéficiant d'ateliers au Louvre et sur la place du Vieux-Louvre, il put travailler en dehors du système corporatif et put ainsi créer des meubles intégrant d'importants bronzes tout en étant à l'abri de poursuites des corporations. Il réalisa également des luminaires en bronze massif, comme nous le prouvent les planches de gravures de Mariette. Lustres, appliques, flambeaux, candélabres sortirent des ateliers de fonderie de Boulle et on en conserve aujourd'hui quelques-uns.

Notre suite de flambeaux se rapproche du traitement de certaines œuvres de Boulle. Les profils à l'antique sont visibles sur le lustre donné au musée du Louvre par Monsieur et Madame René Grog-Charven (inv. OA 10513) et sur certains modèles de candélabres aux sphinges (ill. dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, t. I, Munich, 1986, p. 56, fig. 1.7.3), à l'instar des tabliers simulant des draperies et passementeries (*op. cit.* H. Ottomeyer, p. 56, fig. 1.7.3). La forme en obélisque est quant à elle d'une grande originalité qui peut trouver sa source dans certaines gravures de Jean Marot et de Jean Bérain.



EXCEPTIONNELLE PAIRE DE MEUBLES À HAUTEUR D'APPUI



■ ~142

PAIRE DE MEUBLES A HAUTEUR D'APPUI DU DEBUT DE L'EPOQUE LOUIS XVI

ESTAMPILLE DE JEAN-LOUIS-FAIZELOT DELORME, VERS 1770-1780,
REEMPLOYANT DES ELEMENTS DE MARQUETERIE D'EPOQUE
LOUIS XIV

En marqueterie Boulle en *contrepartie*, d'écaille de tortue caret et cuivre, placage d'ébène, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau de forme rectangulaire à ressaut central, la façade ouvrant par trois vantaux dont un vantail central orné de la figure de l'Abondance et d'attributs musicaux sur un fond de rinceaux et de vrilles, et deux vantaux latéraux en partie vitrés, les entrées de serrure en pelte à têtes de coq et les angles à équerre en volute, chaque vantail comprenant des compartiments dans la partie inférieure, reposant sur une base reposant sur six pieds peut-être associés, l'un estampillé J.L.F. DELORME sous la traverse latérale gauche ; quelques rosettes associées

H. 98 cm. (38½ in.) ; L. 147 cm. (58 in.) ; P. 40 cm. (15¾ in.)

Jean-Louis-Faizelot Delorme, reçu maître en 1763

(2)

€800,000-1,200,000

\$860,000-1,300,000

£700,000-1,000,000

PROVENANCE :

Probablement inventoriée dans le Petit Salon de l'hôtel de Laurent Grimod de la Reynière (1734-1793), Champs-Élysées, Paris, 22 Germinal An 4 (11 avril 1796).

Probablement vente de la collection de la Reynière, 21 août 1797, lot 110. Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...)* garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

« n. 711 Paire de meubles à hauteur d'appui, ouvrant chacun à une porte pleine centrale, et deux portes vitrées latérales, en marqueterie de Boulle, garniture de bronzes dorés. XVIII^e siècle prisee 28,000 francs »

A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED TORTOISESHELL AND COPPER BOULLE MARQUETRY AND EBONY MEUBLES-A-HAUTEUR-D'APPUI STAMPED BY JEAN-LOUIS-FAIZELOT DELORME, CIRCA 1770-1780, REUSING SOME LOUIS XIV MARQUETRY ELEMENTS





Cette importante paire de bibliothèques basses en marqueterie de *contre-partie* d'écaïlle de tortue et de cuivre, richement ornée de bronzes dorés aux figures de Pomone, est l'un des plus précieux ensembles de la collection du marquis Boniface de Castellane et d'Anna Gould au Palais Rose.

Un modèle créé par André-Charles Boulle

Ce type de bibliothèque basse muni de trois portes est une invention du célèbre *ébéniste du Roi* André-Charles Boulle qui développa

en France et porta à un degré d'excellence la technique de marqueterie découpée d'écaïlle de tortue, d'ébène, d'étain et de laiton. Il semblerait que ce modèle soit apparu assez tardivement dans son œuvre. On trouve dans la livraison complémentaire à son *Nouveaux dessins de Meubles* publié par Jean Mariette vers 1727-1732 une planche présentant un bas d'armoire aux portes latérales vitrées. En 1715, dans l'acte de cession du fonds de commerce entre Boulle et ses fils, un meuble de ce type est mentionné : « une armoire de 6 pieds de long [198 cm.] en

marqueterie et de bronze à trois portes, faite à la réserve de quelques bronzes et prête à dorer, commandée valant 1.000 livres. Une pareille armoire qui est la contrepartie de celle mentionnée cy-dessus tait galement commande valant 850 livres » (dans J.P. Samoyault, *André-Charles, Boulle et sa famille*, Genève, 1979, pp. 65-66).

Cinq ans plus tard, il en est fait mention après l'incendie qui ravagea l'atelier de Boulle, le 30 août 1720, quand l'ébéniste tenta de sauver « deux petites armoires plus basses, aussi en forme de bibliothèque, fermées avec ses glaces ».



La première commande de ce type de meuble aujourd'hui historiquement traçable est la paire en *première partie* exécutée par Boulle en 1720 pour la Galerie des Conquêtes des princes de Condé au château de Chantilly. Ces bibliothèques sont d'ailleurs visibles sur une aquarelle de l'album dit *Album du comte du Nord* réalisé lors de la venue du futur Paul I^{er} de Russie à Chantilly et conservé *in situ* (ill. ci-contre, musée Condé, Chantilly, inv. 1930-1-1-PL). Confisquées le 24 Messidor an IV (12 juillet 1796), elles furent transférées au château de Saint-Cloud et sont

aujourd'hui conservées au musée du Louvre (inv. OA 5461 et OA 5466). Deux autres paires sont également conservées au Louvre (inv. OA 5462, 5465, 5459 et 5460) et proviennent également de saisies révolutionnaires. Une paire provient du Grand Cabinet de l'hôtel du duc de Noailles rue Saint-Honoré et l'autre de l'hôtel du duc de Brissac. Ces deux dernières paires comportent un meuble en *première partie* et son pendant en *contre-partie*.

Ce modèle de meuble inventé par Boulle sous le règne de Louis XIV connut un vif regain d'intérêt

durant la fin du règne de Louis XV. Le succès était tel que nombre d'ébénistes de cette période, souvent pour faire suite à la commande de marchands-merciers tel que Claude-François Julliot, produisirent des meubles identiques, certains réemployant même des éléments de meubles d'époque Louis XIV. La présente paire, exécutée par l'ébéniste Jean-Louis Delorme vers 1770, est une parfaite illustration de cet engouement.

Aujourd'hui une quinzaine de paires de ces bibliothèques basses à trois portes sont répertoriées, certaines créées dans les années



1720-1730, d'autres durant le troisième quart du XVIII^e siècle, la différence entre ces deux groupes n'étant visible que dans la construction et la finition des bronzes. En plus des six paires d'époque Louis XIV du musée du Louvre citées ci-dessus, mentionnons deux autres paires conservées à la Wallace Collection de Londres (inv. F 386-387), toutes deux en *première partie* et estampillées par Jean-Louis Faizelot-Delorme et datant de l'époque Louis XV.

Une autre paire en *première partie*, anciennement dans les collections de Helena Rubinstein, l'une avec la figure de Pomone, l'autre avec Bacchus surmontées d'une médaille, est reproduite dans A. Pradère, *Les Ebénistes Français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, p. 73, fig. 9). Cette paire provient des collections de Quentin Craufurd (vente le 20 novembre 1820, lot 466), puis du baron d'Ivry (vente le 8 mars 1841, lot 168) et de Léopold, 2^e baron d'Ivry (vente le 7 mai 1884, lot 268). Ces deux meubles étaient conçus en suite avec une autre paire en *première partie* vendue chez Osenat, Fontainebleau, 29 juin 2008, lot 76.

La provenance Grimod de la Reynière

Au XVIII^e siècle, on trouve avec certitude la trace de ces bibliothèques basses en marqueterie Boulle chez les grands collectionneurs des années 1770-1790.

Parmi les exemplaires en marqueterie en *première partie*, citons une paire chez le baron de Besenval en 1795 (vente le 10 août 1795, lots 186 et 187) et un exemplaire seul dans la vente Rohan-Chabot (vente le 8 décembre 1807, lot 93 à dessus de marbre griotte). Trois exemplaires seuls en *contre-partie* et avec un dessus de marbre griotte sont décrits dans la collection du marquis de Marigny (vente du 18 mars au 6 avril 1782, lot 585), du comte de Merle (vente le 1^{er} mars 1784, lot 208), et du duc de Choiseul-Praslin (vente le 18 février 1793, lot 242).

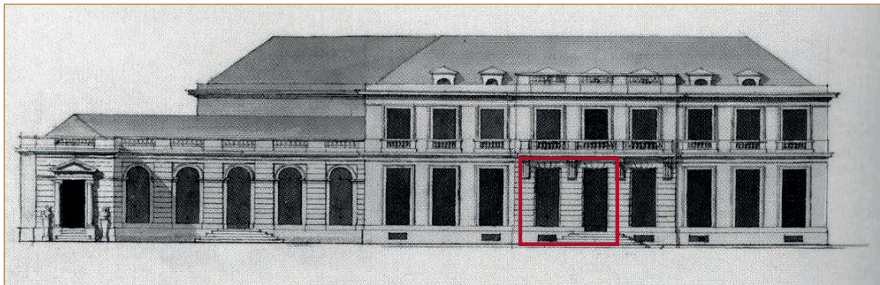
Seulement deux paires de bibliothèques en *contre-partie* sans marbre sont mentionnées dans les ventes de cette époque : la première paire, formant pendant d'une autre paire en *première partie*, est décrite dans une vente anonyme le 9 avril 1793 (Paillet expert, comportant des pièces de MM. de Ségur, de Clesle, etc.) :

« 218. Deux autres armoires semblables de forme [de marqueterie à trois portes dont deux en glaces] et aussi très richement garnies ; elles sont seconde partie ; hauteur 36 pouces, longueur 54 pouces [H. 97 x L. 146 cm.] ... 1601 livres à Paillet ».

La seconde paire, de même dimension et probablement la même que la précédente, est décrite dans la vente de Monsieur de la Reynière le 21 août 1797. Sa description plus précise correspond à la paire de la collection Castellane ici présentée :

« 110. Deux autres meubles de marqueterie, genre de Boule, et seconde partie, forme de bas d'armoire à hauteur d'appui ; ils sont divisés chacun en 3 parties,

DR



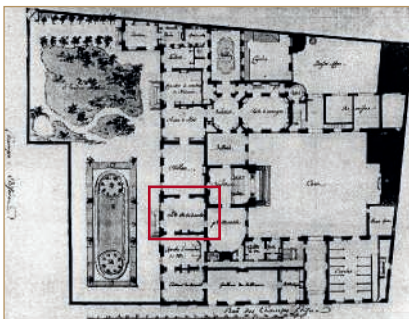
Élévation de l'hôtel Grimod de la Reynière, Bibliothèque de l'Université de Cracovie.



©RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / Franck Raux / René-Gabriel Ojéda

Élévation de la Galerie du Petit Château de Chantilly, Album du comte du Nord, 1784, musée Condé (détail).

DR



Plan de l'hôtel Grimod de la Reynière, Bibliothèque de l'Université de Cracovie.

dont celle du milieu est pleine, les 2 autres fermant à clefs, sont garnies en verre blanc. Ces meubles de forme agréable sont ornés de cadres, moulures, églères [équerrres] et autres fontes dorées d'or moulé. Longueur 54 pouces [environ 146 cm.] profondeur 14 pouces [environ 38 cm.] ».

Cette paire fut inventoriée un an plus tôt, le 11 avril 1796, dans le Petit Salon de l'important hôtel du fermier général Laurent Grimod de La Reynière (1733-1793) : « deux meubles de Marquetricie genre de Boulle seconde partie nommés bas d'armoire à trois vantaux dont deux à panneaux de verre le tout enrichi de fontes dorées prisés ensemble cent livres 100 l. »

L'hôtel Grimod

L'hôtel Grimod de La Reynière se situait à Paris, à l'angle de l'avenue Gabriel et de la rue Boissy d'Anglas alors rue de la Bonne-Morue. Il fut construit en 1775 par l'architecte Jean-Benoît-Vincent Barré (1732-1824) pour Laurent Grimod de La Reynière, considéré comme l'un des créateurs du style architectural néoclassique en France et bâtisseur d'une immense fortune, notamment grâce à sa position de fournisseur de l'armée du maréchal de Soubise durant la guerre de Sept-Ans.

La distribution des appartements de l'hôtel Grimod de La Reynière est connue par un relevé de l'architecte Kamsetzer conservé à Cracovie

(publié par Louis Réau, « La décoration de l'Hôtel Grimod de la Reynière d'après les dessins de l'architecte polonais Kamsetzer », in *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français*, Paris, 1937, pp. 7-17). Le grand salon et les appartements d'apparat donnaient sur des jardins à l'anglaise et à la française qui s'étendaient entre la façade sud et les jardins des Champs-Élysées. La salle à manger se trouvait dans l'aile ouest, entre deux cours et un petit jardin intérieur. Elle était de forme ovale et chauffée par quatre poêles. Deux fontaines étaient disposées dans une galerie entre la cuisine et le buffet. On y accédait par un salon de billard et un vestibule octogonal. De l'autre côté de la cour d'honneur, la galerie de tableaux et la bibliothèque donnaient sur la rue de la Bonne-Morue.

Dans cet hôtel, les peintres Charles-Louis Clérissieu (1721-1820) et Étienne de La Vallée Poussin exécutèrent le premier décor à l'antique inspiré des découvertes archéologiques faites à Pompéi et Herculaneum. Ce décor a été vendu vers 1850 et se trouve en partie au Victoria & Albert Museum à Londres (inv. W.2-1957).

L'hôtel renfermait une riche collection de vases en porphyre et céladon montés ainsi que la paire de girandoles de granit sommées d'ananas en bronze doré de l'ancienne collection Qizilbash, vendue chez Christie's, Paris, 19 décembre 2007, lot 804. Bien que l'essentiel du mobilier fût en bois d'acajou, le mobilier était constitué d'environ treize meubles Boulle dont un important cabinet aujourd'hui conservé à l'Ermitage de Saint-Petersbourg (inv. 1702-1703). Le petit Salon était quant à lui décoré d'un ensemble de pastels d'après Greuze, Vigée-Lebrun, Boucher, de la main de Grimod de la Reynière lui-même, et d'un groupe de six sculptures de marbre blanc dont Apollon et Vénus posés sur des colonnes de granit rose, et deux figures étendues du dieu Fleuve et d'une Nymphe probablement alors disposées sur la paire de bibliothèques basses.

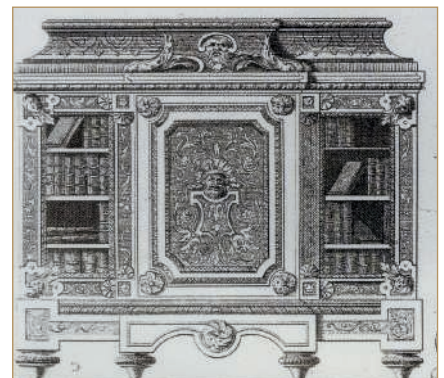
La baronne d'Oberkirch (1754-1803) y fut accueillie en compagnie de son amie Maria Feodorovna et de son mari - le futur tsar Paul I^{er} de Russie - en 1783.

Dans ses mémoires, elle nous livre les détails de sa visite de l'hôtel Grimod : « On ne peut se figurer sans les avoir vus ce que sont ces appartements. Quelle recherche ! quelle coquetterie ! Les cabinets de toute sorte, les niches, les draperies, les porcelaines, enfin une véritable curiosité. Nous y restâmes deux heures et nous n'en avons pas vu la moitié » (*Mémoires de la baronne d'Oberkirch sur la cour de Louis XVI et la société française avant 1789*, Paris, 1989, p. 288).



© Christie's Images 2005

Vue de l'Hôtel Grimod de la Reynière, place Royale par P. - A. Demachy et son atelier (détail).



DR

Nouveaux Deisseries de meubles d'A.-C. Boulle, vers 1727-1732.



144
(suite de quatre)

143

JEAN-JACQUES HENNER (BERNWILLER 1829-1905 PARIS)

Tête de femme de profil

signé 'JJ HENNER' (au milieu à droite)
huile sur toile, non rentoilée

46,4 x 33,5 cm. (18¼ x 13¼ in.)

€4,000-6,000

\$4,300-6,400

£3,500-5,200

PROVENANCE:

Collection Juan Antonio Fernández, Buenos Aires, en 1925 et 1953 (selon des étiquettes au verso).

Juan Antonio Fernández (1864-1940) et Rosa Irene de Anchorena (1869-1941) sont les beaux-parents de Georges (1898-1944), second fils de Boni de Castellane et Anna Gould. En 1923, il épousa Florinda Fernández de Anchorena avec qui il aura une fille, Diane (1927-2007).

J.-J. HENNER, HEAD OF A WOMAN LOOKING TO THE RIGHT, OIL ON CANVAS, UNLINED, SIGNED

144

DEUX PAIRES D'APPLIQUES LOUIS XVI D'APRES UN MODELE DE JEAN-LOUIS PRIEUR, L'UNE D'EPOQUE LOUIS XVI, DERNIER QUART DU XVIII^e SIECLE - L'AUTRE DE STYLE LOUIS XVI, SECONDE MOITIE DU XIX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, à trois bras de lumière feuillagés émergeant d'un culot de feuilles d'acanthé sur un fût cannelé orné d'une guirlande de fleurs et surmonté d'une flamme accostée de deux chaînes associées maintenues par un anneau retenu par un masque de lion associé ; un bassin associé sur la paire d'époque

H. totale : 152 cm. (60 in.) ; H. d'une applique : 66 cm. (26 in.) ; L. 32 cm. (12½ in.) ; P. 26 cm. (10 in.) (4)

€20,000-30,000

\$22,000-32,000

£18,000-26,000

PROVENANCE:

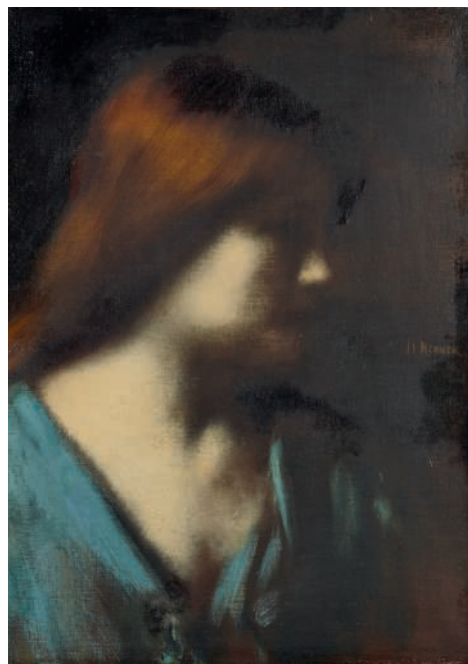
Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE:

M^{me} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais Rose*, Paris, vers 1961 :

« n. 338 Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à trois lumières, décor de vases à flammes et branchages stylisés époque Louis XVI prise 4000 francs »

TWO PAIRS OF ORMOLU THREE-BRANCH WALL-LIGHTS, AFTER A MODEL BY JEAN-LOUIS PRIEUR, ONE PAIR LOUIS XVI PERIOD, LAST QUARTER 18TH CENTURY AND THE OTHER ONE LOUIS XVI STYLE, SECOND HALF 19TH CENTURY



Ces appliques dérivent d'un dessin d'une paire de bras à deux branches conservé au J. Paul Getty Museum à Los Angeles.

Ce dessin est notamment illustré dans Gillian Wilson, *Decorative Arts. An Illustrated Summary Catalogue of the Collections of the J. Paul Getty Museum*, 1986, n. 232. Attribué à Jean Louis Prieur, il ne comporte cependant aucune indication qui puisse conforter cette hypothèse.

Si le commanditaire initial de ces bras ne peut être identifié formellement, on sait que le Président de Nicolay possédait trois paires de ce modèle au XVIII^e siècle. Après l'arrestation puis l'exécution du Président, sa collection fut saisie ; les meubles et les objets les plus précieux furent inventoriés avant d'être, après l'épisode sanglant de la Terreur, restitués aux héritiers. A cette occasion, un inventaire fut dressé, où sont décrites : « Trois paires de bras à trois branches chacun à gaine et flamme et autres ornements en bronze ciselé doré d'or moulu prisé la somme de 1500 livres ». Ces trois paires furent vendues à Paris le 25 mai 1797, sous le lot 24 avec la même description.

Parmi les paires connues issues directement du dessin, citons :

- une provenant de la collection A. Z. de Hirtoff, en Russie, illustrée dans *Nos vieilles années*, 1912.
- une provenant de la collection du baron Cassel von Doorn, vente Parke Bernet, New York, 9 au 12 décembre 1955, lot 152.
- deux suites de quatre appliques provenant de la collection Nelia Barletta de Cates, vente Christie's, Paris, 18 mars 2003, lots 378 et 379 (présentant des différences de modèle à la base des flammes).
- une suite de quatre et une paire provenant de la collection Hélène Rochas, vente Christie's, Paris, 27 septembre 2012, lots 111 et 112.

Une autre variante de ces bras distincte de la nôtre, avec les bobèches à cannelures droites, paraît avoir connu un grand succès au XVIII^e siècle.

Parmi les exemplaires référencés, mentionnons :

- les trois paires conservées au J. Paul Getty Museum ; elles sont illustrées dans Gillian Wilson, *Decorative Arts. An Illustrated Summary Catalogue of the Collections of the J. Paul Getty Museum*, 1993, p. 105, numéro 172 (inv. 74.DF.3.1-2 et 77.DF.29.14).
- la paire conservée au château de Fontainebleau, illustrée dans J. P. Samoyault, *Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire à Fontainebleau*, Paris, 1989, p. 128, n. 93.

L'intégralité de cette notice est disponible sur christies.com





■145

**PARTIE DE SERVICE DE TABLE EN
PORCELAINE DE SEVRES DE LA FIN DU XVIII^e
-DEBUT DU XIX^e SIECLE**

CIRCA 1800, DIVERSES MARQUES EN BLEU
AUX DEUX L'ENTRELACES, RF, ET SEVRES,
DIVERSES MARQUES DE PEINTRES

A décor polychrome et or au centre d'un bouquet
de roses dans un médaillon végétal, l'aile à décor de
rosaces et de bouquets dans des entrelacs entre deux
galons bleus à décor de rang de perles, comprenant :
une paire de "seau à glace à trépied" et leur couvercle,
deux "seaux crénelés", deux sucriers, leur couvercle
et leur plateau, deux confituriers double à plateau
adhérent "Lefébure", leur doublure et leur couvercle,
six tasses à glace, un plateau Bouret, deux compotiers
coquille, deux compotiers carrés, deux compotiers,
trente-neuf assiettes "unies" et douze assiettes à
dessert ;

on ajoute deux intérieurs assortis pour les glacières ;
éclats, égrenures et usures

Longueur des seaux crénelés : 28 cm. (11 in.) (97)

€20,000-30,000

\$22,000-32,000

£18,000-26,000

PROVENANCE :

Peut-être de l'achat du 29 nivose An VIII (19 janvier
1800) fait par la maison Lemerrier et Compagnie :
"zones bleu Médaillons, Arabesques".

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould,
Palais Rose, Paris.

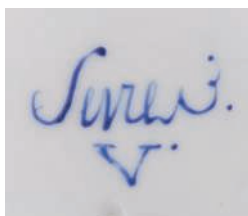
INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de
meubles, sièges, objets d'art* (...) garnissant le Palais
Rose, Paris, vers 1961 :

"n.395. Service en porcelaine de Sèvres du début du
XIX^e à décor de bouquets, de roses, bandes bleues et
roses mauves. 1794-1804 (...) Prisés 18.000 francs."

Pour un descriptif complet de cette livraison, voir par
David Peters, *Sèvres plates and service of the 18th
century*, Little Berkhamsted, 2005, pp. 1235-1236.

A LATE 18TH-EARLY 19TH CENTURY SEVRES
PORCELAIN PART DINNER SERVICE







146

146

ECUELLE, SON COUVERCLE ET SON PRESENTOIR EN ARGENT

PAR RAYMOND VINSAC, TOULOUSE, 1776

De style Louis XVI, unie, les anses en double enroulement, le couvercle à décor de canaux et rosaces en rappel sur le présentoir à contours, la prise dévissable en artichaut, gravée sur le couvercle et le présentoir d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis, *poinçons sous le corps : charge, jurande (lettre X) et maître-orfèvre; dans le couvercle : charge et jurande; sous le présentoir : maître-orfèvre et décharge*

L. : 24,5 cm. (10 in.)

1693 gr. (54.40 oz.)

€6,000-8,000

\$6,500-8,600

£5,300-6,900

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif des bijoux et orfèvrerie en dépôt à la First national City Bank*, Paris, vers 1961 : "n.1584 Ecuëlle à oreilles en argent reperlé, à décor de feuillages. Le bouton du couvercle orné d'une grenade éclatée, (rapportée) le plateau à bords contours et le couvercle sont ornés de motifs nervurés séparés par des rosaces, Toulouse XVIII^e M.O. Vinsac regravé Armoiries doubles surmontées d'une couronne de Marquis. Prisée 2300 francs."

A LOUIS XVI SILVER ECUELLE,
COVER AND STAND, 1776



147

147

SOUPIERE ET COUVERCLE EN ARGENT

LA SOUPIERE PAR GIOVANNI BATTISTA CARRON, LE COUVERCLE PROBABLEMENT PAR FRANCESCO PAGLIANI, TURIN, VERS 1780

Ovale sur quatre pieds en enroulement et attache en cartouche rocaille, le corps gravé deux fois d'armoiries, les anses filetées, la bordure à godrons tors, le couvercle gravé deux fois d'un crêpe, la prise filetée, *poinçons sous la base et dans le couvercle : ville et maître-orfèvre; sur chaque attache : ville*

L. : 36 cm. (14 1/8 in.)

2868 gr. (92.20 oz.)

€5,000-8,000

\$5,400-8,600

£4,400-6,900

Les armoiries appartiennent à Edward Stanley (1790-1863), originaire de Ponsonby Hall et Dalegarth dans le Cumberland et son épouse Mary (d.1884), fille du juge William Douglas, dont l'union a été célébrée en 1821.

AN ITALIAN SILVER SOUP TUREEN AND COVER,
CIRCA 1780



148

148

ECUELLE, COUVERCLE ET PRESENTOIR EN ARGENT

L'ECUELLE PAR EDMÉ-PIERRE BALZAC, PARIS, 1768 ; LE COUVERCLE ET LE PRESENTOIR PARIS, 1786, MAITRE-ORFÈVRE ICBD

L'écuelle unie sur fond plat, les oreilles à décor rocaille, gravée d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis, le couvercle décoré d'une guirlande de feuilles de laurier en rappel sur le présentoir à contours filets, la prise dévissable en grenade sur terrasse feuillagée, gravés d'une armoirie et des initiales "JV", *poinçons sur l'écuelle, les oreilles, dans le couvercle et sous présentoir : charge, jurande (lettre E et millésime) et maître-orfèvre; sur les bords de l'écuelle, le couvercle, le présentoir et la prise : décharge*

Longueur. : 31,5 cm. (12 3/8 in.)

1652 gr. (53.10 oz.)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif des bijoux et orfèvrerie en dépôt à la First national City Bank*, Paris, vers 1961 : "n.1583 ensemble composé d'une écuelle à oreilles en argent à décor de rocaille et rinceaux. le bouton du couvercle orné d'un artichaut feuillagé. Le présentoir formé de six lobes sont différents et gravés de feuillages. L'ensemble est du XVIII^e Paris 1762-1768 pour l'écuelle, les autres pièces Paris 1780-1789. Prisés 1300 francs."

A LOUIS XV SILVER ECUELLE AND A LOUIS XVI
SILVER COVER AND STAND, 1768 AND 1786



149

QUATRE FLAMBEAUX ET BOBECHES EN ARGENT

PAR JEAN-JACQUES CHARBONNE, PARIS, 1754

La base à contours et attaches rocaille, le fût balustre orné de cartouches en rappel sur le binet, les bobèches unies assorties, gravé d'une armoirie sur l'ombilic, poinçons sous le corps et dans les binets : charge, jurande (lettre O), maître-orfèvre et décharge

H. 27 cm. (10 $\frac{5}{8}$ in.)

3424 gr. (110.05 oz.)

€18,000-22,000

(4)

\$20,000-24,000

£16,000-19,000

A SET OF FOUR LOUIS XV SILVER CANDLESTICKS, 1754



150

**PAIRE DE TERRINES, LEUR COUVERCLE ET LEUR PRESENTOIR
EN PORCELAINE DE SEVRES DU XVIII^e SIECLE**

MARQUES EN BLEU AUX DEUX L'ENTRELACES, LETTRES-DATE I
POUR 1761 ET MARQUES DE PEINTRE POUR ROSSET L'AINÉ

D'après Duplessis, à décor polychrome et or de larges bouquets de fruits et
fleurs, les anses rocaille à décor de rubans bleu, la prise en forme de légumes ;
quelques restaurations et manques

Longueur d'un présentoir : 51 cm. (20 in.)

(6)

€5,000-8,000

\$5,400-8,600

£4,400-6,900

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{rs} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art* (...) *garnissant le Palais Rose*, Paris, vers 1961 :

n.390 "Paire de soupieres avec présentoir de forme ovale posant sur quatre
pieds décor floral polychrome les couvercles sommés d'artichauts et légumes
divers Sèvres XVIII^e 17961. Prisées 18.000 francs".

A PAIR OF 18TH CENTURY SEVRES PORCELAIN TUREENS, COVERS AND STAND



■151

**PARTIE DE SERVICE EN PORCELAIN DE VIENNE
DU DEBUT DU XIX^e SIECLE**

CIRCA 1806, MARQUES EN BLEU A L'ECUSSON, MARQUES
EN CREUX ET MARQUES DE PEINTRES EN BLEU ET ROSE

A décor polychrome et or d'une guirlande feuillagée, bordure perlée et semis de fleurs, comprenant : deux pots à oille, leur couvercle et trois présentoirs, une paire de verrières, deux glacières et leur couvercle doublé et ajouré, deux saucières et leur couvercle, deux beurriers à plateau adhérent et leur couvercle, une corbeille ajourée, quatre pots à crème et deux couvercles, trois compotiers carrés, trois compotiers triangulaires, trois plats ovales (de tailles différentes), six plats (de tailles différentes), vingt-huit assiettes creuses et soixante-cinq assiettes ;

on y ajoute deux assiettes du même modèle moderne ;
restaurations, manques, fêlures et éclats

Longueur du plus grand plat ovale : 39 cm. (15½ in.)

Largeur d'un pot à oille : 35,5 cm. (14 in.)

(141)

€10,000-15,000

\$11,000-16,000

£8,700-13,000

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art* (..) garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

"n.419 Très important service en ancienne porcelaine de Vienne fin du XVIII^e siècle à décor de rangs de perles, filets, guirlandes de feuilles de laurier & bouquets de roses et fleurs polychromes(..) le tout prisé 15.000 francs."

AN EARLY 19TH CENTURY VIENNA PORCELAIN PART DINNER SERVICE





152

152

QUATRE LEGUMIERS, LEUR COUVERCLE ET LEUR PRESENTOIR EN ARGENT
FRANCE, XX^e SIECLE, ORFEVRE GT

Modèle uni sur fond plat, les anses filetées à attaches feuillagées, le couvercle avec prise en chou, le présentoir creux à contours, gravé d'armoire surmontée d'une couronne princière, d'un crêt et d'une devise, *poinçons* : Minerve et orfèvre

L. : 28,5 cm. (11¼ in.)
10509 gr. (337.85 oz.)

€6,000-8,000

(12)

\$6,500-8,600
£5,300-6,900

PROVENANCE :

Les armoiries appartiennent à la famille de Castellane.

FOUR FRENCH SILVER VEGETABLE DISHES, COVERS AND STANDS, 20TH CENTURY

153

TROIS SERVICES DE TABLE COMPOSITES EN ARGENT ET VERMEIL
PAR SAVARY ET AUCOC, PARIS, XX^e SIECLE

Formé de trois services de style Louis XVI à feuilles de laurier, feuilles de laurier et oves et feuilles de laurier gravé aux armes de la famille de Castellane, comprenant : douze cuillères de table, douze fourchettes de table, douze fourchettes à poisson, douze couteaux à poisson, sept fourchettes à huître, douze cuillères à dessert, douze fourchettes à dessert, une pelle à tarte, douze couteaux de table à manche fourré et douze couteaux à fromage à manche fourré ; comprenant : douze fourchettes-couteaux à poisson à manche fourré, une louche, un couvert à salade, deux pelles à poisson, une cuillère à sauce, une cuillère à moutarde et dix pelles à sel ; comprenant : douze cuillères à glace, deux pelles à asperge, un couvert à salade et un couvert de service à glace, *poinçons* : Minerve et orfèvre 6481 gr. (208.35 oz.)

(161)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300
£2,700-4,300

THREE FRENCH SILVER AND SILVER-GILT COMPOSITE TABLE SERVICES, 20TH CENTURY

154

ENSEMBLE DE PLATS EN ARGENT
PAR A. AUCOC, PARIS, DEBUT XX^e SIECLE

Modèle à contours bordés d'oves, les attaches en souffleur, à décor gravé rocaille, au centre une armoirie surmontée d'une couronne princière, comprenant trois plats ovales, sept plats circulaires de tailles différentes et deux jattes ; on ajoute un sucrier et son couvercle en vermeil à décor Régence et dix salières assorties, *poinçons* : Minerve, orfèvre et estampille

L. : 54,5 cm. (21½ in.)
1819 gr. (584.85 oz.)

(22)

€7,000-10,000

\$7,500-11,000
£6,100-8,700

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif des bijoux et orfèvrerie en dépôt à la First national City Bank*, Paris, vers 1961 :

"n.1187 Ensemble de platerie en argent de style Louis XV à bords contours à décor d'oves et de têtes d'enfants (..) Prisés 8500 francs".

Les armoiries appartiennent à la famille Talleyrand-Périgord probablement pour Hélié de Talleyrand-Périgord, duc de Sagan (1859-1937) qui épouse Anna Gould en 1908.

A SET OF FRENCH SILVER DISHES, EARLY 20TH CENTURY



153



154



155

155

ENSEMBLE EN ARGENT

PAR G.KELLER, PARIS, XX^e SIECLE

Modèle de style Louis XV à contours et attaches feuillagées, comprenant une paire de saucières à plateau adhérent, une paire de plateaux avec anses filetées et cinq salières à godrons tors et roses (manque quatre doublures en verre), certaines pièces avec les initiales "JAJ", *poinçons: Minerve, orfèvre et estampille*

L. 60 cm. (23 $\frac{3}{4}$ in.)

5568 gr. (179 oz.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

(9)

A SET OF FRENCH SILVER DISHES, 20TH CENTURY

156

PARTIE DE SERVICE DE TABLE EN PORCELAINE DE LIMOGES

CIRCA 1900, MARQUES EN VERT ET ROUGE POUR HAVILAND, MARQUES EN CREUX

De forme contournée, à décor or sur l'aile d'une frise d'arabesques et d'un monogramme, comprenant : cinquante-deux assiettes, treize assiettes creuses, ving assiettes à dessert à bord ajouré et cinq assiettes à salade

Diamètre d'une assiette : 25,7 cm. (10 $\frac{1}{8}$ in.) (97)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

AN EARLY 20TH CENTURY LIMOGES PORCELAIN PART MONOGRAMMED DINNER SERVICE

157

PARTIE DE SERVICE DE TABLE EN PORCELAINE DE PARIS DU XX^e SIECLE

MARQUES EN BLEU ESCALIER DE CRISTAL, PARIS

A décor bleu et or au centre ou sur l'aile du monogramme au double C couronné, aile à décor d'un filet bleu enrubanné or et bord avec dents de loup or, comprenant : quarante-sept assiettes, dix-huit assiettes creuses, soixante assiettes à dessert et une tazza, éclats et égrenures

Diamètre de l'assiette plate : 24,2 cm. (9 $\frac{1}{2}$ in.) (95)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

Le monogramme au double C est probablement pour la famille de Castellane.

A 20TH CENTURY PARIS PORCELAIN MONOGRAMMED PART DINNER SERVICE



156



157

158

**TREIZE ASSIETTES CREUSES
EN PORCELAINE DE SEVRES DE LA FIN
DU XVIII^e - DEBUT DU XIX^e SIECLE**

MARQUES EN BLEU RF SEVRES ET SEVRES,
MARQUES EN CREUX ET MARQUES DE
PEINTRES DONT MELLE PARPETTE L'AINÉ,
MME GERARD, BOUILLAT ET MME BINET

A décor polychrome et or au centre d'un bouquet
de roses et pensées dans un médaillon circulaire à
filet bleu et or centré d'une frise végétale en rappel
sur l'aile à décor de roses, pensées et lys alternés,
égrenures

D. 24,7 cm. (9¾ in.) (13)

€6,000-8,000 \$6,500-8,600
£5,300-6,900

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et
Anna Gould, Palais rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{rs} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de
meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais
Rose*, Paris, vers 1961 :

"n.396 Seize assiettes creuses en porcelaine
de Sèvres début XIX^e siècle. Décor de semi de
roses, Marli bleu, 1792-1804 surdécorées. Prisées
1.200 francs."

THIRTEEN LATE 18TH -EARLY 19TH CENTURY
SEVRES PORCELAIN SOUP PLATES



158

159

**ENSEMBLE EN METAL ARGENTE
EN PARTIE PAR G.KELLER, PARIS,
XX^e SIECLE**

Comprenant un grand plateau rectangulaire
gravé au centre d'une armoirie, deux paires de
photophores octogonaux avec verre uni et une
paire de photophores à décor Régence et verre
gravé (un verre cassé)

Longueur du plateau : 82,5 cm. (32½ in.) (7)

€2,000-3,000 \$2,200-3,200
£1,800-2,600

L'armoire appartient à la famille de Castellane

A SET OF FRENCH SILVER PLATED ITEMS,
20TH CENTURY



159

160

CINQ GROUPES EN PORCELAINE ALLEMANDE DU XIX^e SIECLE

MARQUES EN BLEU AUX DEUX EPEES
CROISEES, MARQUE EN BLEU A
L'ECUSSON, MARQUES DE PEINTRES
ET MARQUES EN CREUX

Quatre groupes en porcelaine de Meissen
représentant : la cueillette de pommes, une
femme de qualité à son ouvrage, Leda et le cygne
et un vieillard symbolisant l'Hiver, le groupe en
porcelaine de Vienne représentant un groupe
d'enfants musiciens ; manques, restaurations et
éclats

H. du plus grand : 28 cm. (11 in.) (5)

€1,200-1,800 \$1,300-1,900
£1,100-1,600

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et
Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de
meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais
Rose*, Paris, vers 1961 :

"n.290 Groupe en porcelaine de Vienne présentant
des Enfants musiciens (accidents) (...) Prisés
300 francs".

"n.292 Groupe en porcelaine de Saxe Jupiter et
Léda. Groupe en porcelaine de Saxe la Cueillette
des cerises. Statuette en porcelaine de Saxe XIX^e
Prisés 800 francs."

FIVE 19TH CENTURY CONTINENTAL PORCELAIN
GROUPS



161

POT A OILLE ET SON COUVERCLE EN PORCELAINE DE CHANTILLY DU XVIII^e SIECLE

MARQUE EN BLEU AU COR DE CHASSE ET
MARQUE DE PEINTRE

A décor bleu et blanc dit "à la brindille" ; égrenures

Largueur : 27 cm. (10 5/8 in.) (2)

€1,500-2,000 \$1,700-2,100
£1,300-1,700

AN 18TH CENTURY CHANTILLY PORCELAIN POT A
OILLE AND COVER

162

SUCRIER A PLATEAU ADHERENT ET SON COUVERCLE ET UN SUCRIER, SON PLATEAU ET SON COUVERCLE EN PORCELAINE DE CHANTILLY DU XVIII^e SIECLE

MARQUES EN BLEU AU COR DE CHASSE,
MARQUES DE PEINTRES, MARQUES EN
CREUX

De forme quadrilobée, à décor bleu et blanc dit "à
la brindille" ;

on y ajoute deux cuillères à saupoudrer en
porcelaine de Tournai du début du XIX^e siècle

Longueur d'un plateau : 23 cm. (9 in.) (7)

€1,500-2,000 \$1,700-2,100
£1,300-1,700

AN 18TH CENTURY CHANTILLY PORCELAIN
SUGAR BOWL WITH ATTACHED STAND AND
COVER, A SUGAR BOWL, COVER AND STAND, AND
TWO EARLY 19TH CENTURY TOURNAI
PORCELAIN SUGAR SIFTERS

163

PAIRE DE PETITS RAFFRAICHISSEURS EN PORCELAINE DE MEISSEN DU XVIII^e SIECLE

MARQUES EN BLEU AUX DEUX EPEES
CROISEES ET PRESSNUMER

De forme rocaille, à décor en relief de treillages et
polychrome et or de bouquets de fleurs et motifs
rocaille, éclats ;
on y ajoute un sucrier et son couvercle en
porcelaine de Meissen du XVIII^e siècle dans le
même esprit, couvercle restauré

H. 12 cm. (4 3/4 in.) (2)

€1,500-2,000 \$1,700-2,100
£1,300-1,700

A PAIR OF 18TH CENTURY MEISSEN PORCELAIN
GLASS COOLER, AND AN 18TH CENTURY MEISSEN
PORCELAIN SUGAR BOWL AND COVER



161

162

162



163

164

**DEUX GROUPES EN BISCUIT DE SEVRES
DU DEBUT DU XIX^e SIECLE,
SUR DES BASES EN BOIS A L'IMITATION
DU MARBRE**

MARQUES EN CREUX SUR L'UNE : SEVRES -
II- / BOIZOT. FT. L. A.B. JA(?) ET SUR L'AUTRE
SEVRES A.B.10.M

D'après un modèle de Louis-Simon Boizot,
représentant des couples de femmes dansant
symbolisant "la Musique" et "la Danse" ;
restaurations

H. totale : 55 cm. (21¾ in.) (2)
€4,000-6,000 \$4,300-6,400
£3,500-5,200

PROVENANCE :

Ancienne collection de Boni de Castellane et
Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de
meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais
Rose*, Paris, vers 1961 :

"n°.216 deux groupes en biscuit de Sèvres formant
pendant (...) Prisés 400 francs."

Créées probablement vers 1803 par Louis-Simon
Boizot, ces deux groupes faisaient pendant "La
Danse" ou "Groupe de danseuses" et "La Musique"
ou "Groupe de musiciennes" évoquent l'Art de la
fin du XVIII^e siècle plutôt que le néo-classicisme.
Chaque groupe était vendu entre 300 et
350 francs.

TWO EARLY 19TH CENTURY SEVRES BISCUIT
GROUPS, AFTER BOIZOT, ON MARBLEIZED WOOD
PEDESTALS

Les modèles en plâtre sont toujours
conservés dans les réserves de Sèvres-
Cité de la céramique et sont illustrés par
G.Lechevallier-Chevignard et Maurice Savreux
dans *Manufactures nationales : le biscuit de Sèvres.
Directoire, Consulat et Empire*, Paris, 1923, fig.4.
L'exemplaire de cette publication conservé à
Sèvres -Cité de la Céramique, a été annoté par
Marcelle Brunet "C'est une hérésie", se référant à
la musicienne affublée d'un tambourin lorsqu'elle
devrait probablement plutôt tenir un aulos -
(pour le modèle de la musique) - Que ce soit
d'ailleurs "notre" modèle ou celui conservé dans
les collections royales anglaises, cet instrument
est manquant ; voir l'illustration par Geoffroy de
Bellaigue, *French Porcelain in the collection of Her
Majesty the Queen*, London, 2009, V.III, p.1102,
n°320.

Ces groupes devaient être difficiles à produire.
En effet même s'ils étaient en production dès
1803-1804, le 4 août 1810, on pouvait encore

noter lors du défournement "Groupe la Danse de
Boizot, un bras fendu" (cf. par Catherine Gendre,
le catalogue d'exposition *Louis-Simon Boizot*,
1743-1809, Paris, 2001, p.248.

Pour ne citer que certains des acheteurs
prestigieux de l'époque, notons le Ministre des
relations extérieures, Cambacérès, le général
Andréosi ou encore l'Empereur, pour le château
de Compiègne.

Les lettres en creux AB sont pour Brachard,
jeune, Jean-Nicolas-Alexandre, sculpteur,
repareur à la manufacture 1784-92, 1795-99 et
1802-1827.

■ 165

**TABLE RAFRAICHISSEUR
DE LA FIN DE L'EPOQUE LOUIS XVI
FIN DU XVIII^e SIECLE**

En acajou et placage d'acajou, ornementation
de bronze ciselé et doré associée, le plateau à
deux seaux rafraichissoirs en métal argenté et un
plateau de marbre blanc veiné gris, ouvrant par
un tiroir, reposant sur des montants en colonnes
cannelées réunies par deux tablettes d'entretoise ;
insolation

H. 71 cm. (28 in.) ; L. 46,5 cm. (18¾ in.) ; P. 46,5 cm.
(18¾ in.)

€1,000-1,500 \$1,100-1,600
£870-1,300

A LATE LOUIS XVI MAHOGANY RAFRAICHISSEUR
TABLE, LATE 18TH CENTURY



164



165





F. van Lynden 20

BOUDOIR



166

166

ECOLE FRANCAISE DU XIX^e SIECLE

Omnibus parisien

signé indistinctement 'E. Jouvier'

pierre noire, aquarelle

26 x 40 cm. (10¼ x 15¾ in.)

€400-600

\$430-640

£350-520

A PARISIAN TRAIN OMNIBUS, BLACK CHALK,
WATERCOLOR, FRENCH SCHOOL, 19TH CENTURY

167

**ALFRED GREVIN (EPINEUIL 1827-1892
SAINT-MAUR-DES-FOSSES)**

Femme caricaturée, sa jupe gonflée
par le vent

mine de plomb, aquarelle, rehaussé de blanc
22,5 x 14,3 cm. (8⅞ x 5⅝ in.)

€200-300

\$220-320

£180-260

A CARICATURED WOMAN, PENCIL, WATERCOLOR,
BY ALFRED GRÉVIN



167



168

~168

**CHARLES-HENRI TENRE (SAINT
GERMAIN-EN-LAYE 1864-1924 PARIS)**

Eventail représentant les trois frères
Castellane caricaturés (Boniface, Stanislas
et Jean) voulant suivre une courtisane dans
une calèche, madame Laure Hayman,
eux-même suivis par leur gouvernante
et leur abbé instituteur

signé et daté 'HENRY TENRÉ 87'
(en bas au centre)

plume et encre noire, aquarelle sur papier, monté
en éventail, ce dernier encadré sous verre
31 x 60 cm. (12⅞ x 23⅝ in.)

€500-700

\$540-750

£440-610

A FAN REPRESENTING THE THREE BROTHERS
OF THE CASTELLANE FAMILY, WATERCOLOR,
SIGNED BY CHARLES-HENRI TENRÉ

169

**CLAUDE-EMILE SCHUFFENECKER
(1851-1934)**

La lecture

avec le cachet 'CES' (en bas à droite)
pastel sur papier vergé, cadre
47 x 61 cm. (18½ x 24 in.)

€2,000-3,000 \$2,200-3,200
£1,800-2,600

CLAUDE-ÉMILE SCHUFFENECKER, LA LECTURE,
PASTEL ON LAID PAPER, FRAMED, STAMPED



170

GEORGES STEIN (PARIS 1818-1890)

Elegante sur la place de la Madeleine
à Paris

signé et localisé 'Georges Stein. Paris.'
(en bas à gauche)
pastel, aquarelle et gouache
29 x 40 cm. (11½ x 15¾ in.)

€1,500-2,000 \$1,700-2,100
£1,300-1,700

VIEW OF PLACE DE LA MADELEINE, PARIS, PASTEL,
WATERCOLOR AND BODYCOLOR, SIGNED BY
GEORGES STEIN



171

MACARIO VITALIS (1898-1990)

Place de la Concorde

signé 'VITALIS' (en bas à droite) ; daté et titré '1929
PLACE DE LA CONCORDE' (au revers)
huile sur toile, non rentoilée, cadre
55 x 46 cm. (21½ x 18½ in.)
Peint en 1929

€600-800 \$650-860
£520-690

MACARIO VITALIS, PLACE DE LA CONCORDE, OIL
ON CANVAS, UNLINED, FRAMED, SIGNED,
DATED AND TITLED



172

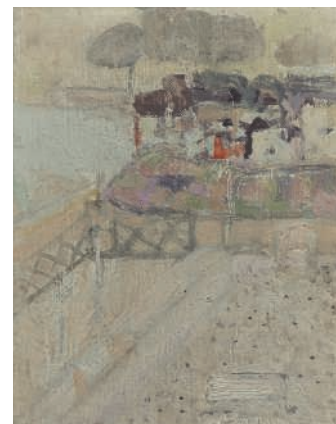
JEAN PUGNY (1892-1956)

Sans titre

signé et daté indistinctement '...23' (en bas à
gauche)
huile sur toile, non rentoilée, cadre
18 x 14 cm. (7½ x 5½ in.)
Peint en 1923

€800-1,200 \$860-1,300
£700-1,000

JEAN PUGNY, SANS TITRE, OIL ON CANVAS,
UNLINED, FRAMED, INDISTINCTLY SIGNED
AND DATED



171

172

173

**PAIRE DE VASES MONTES
DE STYLE LOUIS XVI**

XIX^e SIECLE

En porcelaine blanc de Chine Dehua,
ornementation de bronze ciselé et doré, à deux
anses en couronne de feuilles de laurier

H. 9 cm. (3½ in.) ; L. 12,5 cm. (5 in.) ;
P. 9,5 cm. (3.¾ in.)

(2)

€2,500-3,000

\$2,700-3,200

£2,200-2,600

*A PAIR OF LOUIS XVI STYLE ORMOLU-MOUNTED
WHITE CHINESE DEHUA PORCELAIN VASES,
19TH CENTURY*



173

■ 174

**GUERIDON D'EPOQUE NAPOLEON III
TROISIEME QUART DU XIX^e SIECLE**

En bronze ciselé et doré, laiton gravé et doré,
placage d'acajou et porcelaine dans le goût de
la manufacture de Sèvres, le plateau circulaire à
décor de huit médaillons en porcelaine de Sèvres
sur fond blanc et bleu à décor polychrome et doré
de fleurs centré d'une scène galante, reposant sur
un piétement tripode réuni par une tablette puis
des barres d'entretoise, terminé par des griffes de
lion feuillagées munies de roulettes

H. 70 cm. (27½ in.) ; D. 66 cm. (26 in.)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

*A NAPOLEON III GILT-VARNISHED BRONZE AND
PORCELAIN-MOUNTED MAHOGANY GUERIDON,
THIRD QUARTER 19TH CENTURY*



174

■ 175

**MOBILIER DE SALON
DE STYLE LOUIS XVI**
FIN DU XIX^e SIECLE

En bois mouluré, sculpté et laqué vert d'eau,
comprenant un canapé, une paire de bergères et
une suite de quatre fauteuils, à décor de rangs de
perles et de feuilles d'eau, les consoles d'accotoir
en balustre cannelé et à godrons, les pieds fuselés
et cannelés, les couvertures différentes à motifs
floraux polychromes sur fond beige, à rayures
roses et beiges et carrés bruns sur fond beige

Le canapé : H. 88 cm. (34½ in.) ;

L. 161 cm. (63½ in.)

Les bergères : H. 88 cm. (34½ in.) ;

L. 65 cm. (25½ in.)

Les fauteuils : H. 84 cm. (33 in.) ;

L. 57 cm. (22½ in.)

(7)

€4,000-6,000

\$4,300-6,400

£3,500-5,200

*A LOUIS XVI STYLE SUITE OF SET FURNITURE
COMPRISING ONE SOFA, A PAIR OF BERGERES
AND FOUR ARMCHAIRS, LATE 19TH CENTURY*



175





176

176

SUITE DE QUATRE EMBRASSES A RIDEAU DU XX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré figurant des têtes d'éléphants, dont deux portant la marque J.C à l'arrière, ON Y JOINT une paire d'embrasses à rideaux figurant des dauphins, portant la marque P.D et les numéros 34 et 234

Les éléphants : H. 13 cm. (5 in.) ; L. 12 cm. (4¾ in.) ; P. 14,5 cm. (5¾ in.)

Les dauphins : H. 23 cm. (9 in.) ; L. 6 cm. (2½ in.) ; P. 17,5 cm. (7 in.) (6)

€1,000-1,500 \$1,100-1,600
£870-1,300

A SUITE OF FOUR 20TH CENTURY ORMOLU
TIE-BACK AS ELEPHANTS HEADS TOGETHER
WITH A PAIR OF ORMOLU DOLPHINS TIE-BACK

■ 177

PARAVENT D'EPOQUE NEOCLASSIQUE DEBUT DU XIX^e SIECLE

En noyer mouluré, à trois feuilles tendues de trois tapisseries au petit point polychromes à fond jaune à décor de draperies surmontant les chiffres BN, LBN et des armoiries comtales ainsi qu'un trophée martial ; remontage et transformations

H. 108 cm. (42½ in.)

Largeur (de la feuille centrale) : 72,5 cm. (28½ in.)

Largeur (feuilles latérales) : 55, 5 cm. (22½ in.)

€1,000-1,500 \$1,100-1,600
£870-1,300

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais Rose*, Paris, vers 1961 :

« n. 501 Petit paravent à trois feuilles orné d'une soierie dans le style de Philippe de La Salle prisé 120 francs »

A NEOCLASSICAL THREE-LEAF WALNUT SCREEN,
EARLY 19TH CENTURY

178

BOUGEOIR DE PARAVENT LOUIS XV COMPOSE D'ELEMENTS ANCIENS

En bronze ciselé et doré, tôle laquée, porcelaine et bois associé, à décor de floral, avec un éteignoir relié par une chaînette

H. 25 cm. (10 in.) ; L. 21 cm. (8½ in.) ; P. 15 cm. (6 in.)

€1,000-1,500 \$1,100-1,600
£870-1,300

A LOUIS XV STYLE PAINTED SHEET METAL AND
PORCELAIN CANDLESTICK, REUSING 18TH
CENTURY ELEMENTS



178



179

■ 179

BONHEUR-DU-JOUR DE STYLE LOUIS XVI COMPOSE D'ELEMENTS ANCIENS

En placage et marqueterie de bois de rose, d'amarante, de sycomore et de loupe ornementation de bronze ciselé et doré, le gradin à décor de fruits, de vases et d'un médaillon orné d'attributs musicaux ouvrant à un abattant découvrant deux compartiments et quatre tiroirs, la partie inférieure ouvrant par un tiroir en ceinture, reposant sur des pieds en gaine terminés par des sabots

H. 107 cm. (42 in.) ; L. 81 cm. (32 in.) ; P. 46 cm. (18 in.)

€2,000-3,000 \$2,200-3,200
£1,800-2,600

A LOUIS XVI STYLE BONHEUR-DU-JOUR, REUSING
EARLIER ELEMENTS



177



180



181



182

180

**ATTRIBUE A JEAN-BAPTISTE MALLET
(GRASSE 1759-1835 PARIS)**

Couple assis dans un salon à l'heure du thé
plume et encre brune, aquarelle, rehaussé de blanc
28,5 x 21 cm. (11¼ x 8¼ in.) ; on joint une eau forte
et aquatinte en couleurs, rehaussée représentant
une *Scène galante*, Ecole française du XVIII^e siècle

€500-700

\$540-750
£440-610

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane
et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de
meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais
Rose*, Paris, vers 1961 :
'Ecole Française XVIII^e siècle. Deux jeunes
femmes et un jeune homme dans un intérieur,
aquarelle, 0.28 x 0.20. Encadrement en bois
sculpté. Prisée mille cinq cents nouveaux francs'.

*A COUPLE IN A SALON AT THE TIME TEA,
WATERCOLOR, ATTRIBUTED TO JEAN-BAPTISTE
MALLET; WITH A ETCHING*

181

**ECOLE HOLLANDAISE
DE LA FIN DU XVIII^e SIECLE**

Personnages dans un paysage avec
ruines et habitations; et Bergers et leurs
troupeaux dans un paysage avec ruines
signé 'G.C : Aardenhout' (en bas à droite) (1) et
'G.K. Aardenhout. fecit./ 18 5/17 17.' (en bas au
centre) (2)
plume et encre brune, aquarelle
29,3 x 38,8 cm. (11½ x 15¼ in.), une paire

€600-800

\$650-860
£520-690

*TWO LANDSCAPES WITH FIGURES AND RUINS,
WATERCOLOR, DUCTH SCHOOL,
END OF 18TH CENTURY*

182

**ATTRIBUE A ALEXANDRE KUCHARSKI
(WARSAW 1741-1819 PARIS)**

Portrait de la reine Marie-Antoinette
au Temple

aquarelle, rehaussé de gomme arabique
20,1 x 14,8 cm. (7⅞ x 5⅞ in.)

€3,000-4,000

\$3,300-4,300
£2,700-3,500

PROVENANCE :

Duchesse d'Angoulême ; offert au marquis de
Luynes (selon une inscription au verso du cadre).

Ce dessin est inspiré d'un pastel d'Alexandre
Kucharski (M. Jallut, *Kucharski, dernier peintre de
Marie-Antoinette*, dans *Revue de l'histoire de la
philosophie et d'histoire générale de la civilisation*,
1939, p. 264-5, ill).

*PORTRAIT OF MARIE-ANTOINETTE, WATERCOLOR
HEIGHTENED WITH ARABIC GUM, ATTRIBUTED TO
ALEXANDRE KUCHARSKI*

183

**AUGUSTE-XAVIER LEPRINCE
(PARIS 1799-1826 NICE)**

Marché sur la place du village

signé et daté 'a.x. Leprince 1823' (en bas au centre)
mine de plomb, lavis brun
32 x 40 cm. (12½ x 15½ in.)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200
£1,800-2,600

*A MARKET IN A VILLAGE, PENCIL, BROWN WASH,
SIGNED AND DATED BY AUGUSTE-XAVIER
LEPRINCE*



183

184

**JEAN-BAPTISTE PILLEMENT
(LYON 1728-1808)**

Figures debout de dos (*recto*) ;
Personnages debout (*verso*)

pierre noire, lavis gris et lavis de sanguine
7,3 x 11,2 cm. (2 $\frac{7}{8}$ x 4 $\frac{3}{8}$ in.)

€500-700

\$540-750

£440-610

*STUDY OF STANDING FIGURES (RECTO-VERSO),
BLACK CHALK, WASH, BY JEAN-BAPTISTE
PILLEMENT*



184

185

**ENTOURAGE DE HUBERT ROBERT
(PARIS 1733-1808)**

Caprice architectural avec ruines antiques

avec inscriptions 'HR/ INV' (en bas à gauche)

gouache

14 x 21 cm. (5 $\frac{1}{2}$ x 8 $\frac{1}{4}$ in.)

€600-800

\$650-860

£520-690

*ARCHITECTURAL CAPRICCIO, BODYCOLOR,
CIRCLE OF HUBERT ROBERT*



185



187

■ 187
PAIRE DE PORTE-TORCHERES
DE STYLE LOUIS XIV
 FIN DU XIX^e SIECLE

En bois mouluré, sculpté et doré, le fût à décor de feuilles d'acanthé, de volutes, d'agrafes feuillagées reposant sur un piétement tripode terminé par des griffes de lion feuillagées

H. 149 cm. (58½ in.) ; D. total : 60 cm. (23½ in.) ;
 Diamètre du plateau : 33 cm. (13 in.) (2)

€3,000-5,000	\$3,300-5,300
	£2,700-4,300

*A PAIR OF LOUIS XIV STYLE GILTWOOD
 PORTE-TORCHERES, LATE 19TH CENTURY*



188

188
ECRITOIRE D'EPOQUE LOUIS XV
 MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En porcelaine céladon, Chine bleu clair, dynastie Qing (1644-1911), la monture de bronze ciselé et doré, de forme rectangulaire composé d'un plumier, d'une boîte à sable, d'un encrier et d'un quatrième compartiment, les patins en volutes et d'agrafes feuillagées

H. 8,5 cm. (3½ in.) ; L. 25 cm. (9¾ in.) ;
 P. 17,5 cm. (7 in.)

€3,000-5,000	\$3,300-5,300
	£2,700-4,300

PROVENANCE :
 Vente M^e de Nicolaÿ, Palais Galliera, Paris,
 14 mars 1972, lot 2.

*A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED CHINESE
 CELADON PORCELAIN INKSTAND,
 MID-18TH CENTURY*

■ 186
PAIRE DE CHAUFFEUSES EN CABRIOLET
D'EPOQUE TRANSITION
 VERS 1770

En bois mouluré, sculpté et laqué gris, le dossier violonné, la ceinture à décor d'un losange centré d'une rosace feuillagée et encadré de fleurons, les pieds fuselés et cannelés, la couverture de soie polychrome à rayures vert d'eau et brun clair à motif de fleurs ; un pied accidenté restauré

H. 78 cm. (30¾ in.) ; L. 49 cm. (19¼ in.) (2)

€1,000-1,500	\$1,100-1,600
	£870-1,300

*A PAIR OF LATE LOUIS XV GREY-PAINTED LOW
 CHAIRS, CIRCA 1770*



186

■ 189

**PAIRE D'APPLIQUES
D'EPOQUE LOUIS XVIII**
VERS 1820

En bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière émergeant de branches de rosier nouées à un fût figurant une torche allumée retenue par un drapé noué

H. 68 cm. (26¾ in.) ; L. 32 cm. (12½ in.) ;
P. 10 cm. (4 in.) (2)
€3,000-5,000 \$3,300-5,300
£2,700-4,300



190

**PAIRE DE VASES POTS-POURRIS
DE STYLE LOUIS XVI**
SECONDE MOITIE DU XIX^e SIECLE

En marbre blanc, ornementation de bronze ciselé et doré, le couvercle sommé d'une prise à décor de graine feuillagée, le col ajouré accosté de hautes anses et à têtes de lion, reposant sur un pied à décor de feuilles d'acanthé et de feuilles d'eau, ceint d'un tore de feuilles de chêne, sur un socle de forme carrée

H. 38 cm. (15 in.) ; L. 16,5 cm. (6½ in.) ;
P. 13 cm. (5 in.) (2)
€5,000-8,000 \$5,400-8,600
£4,400-6,900

A PAIR OF LOUIS XVI STYLE ORMOLU-MOUNTED
WHITE MARBLE POTS-POURRIS VASES,
SECOND HALF 19TH CENTURY

Une paire d'appliques d'un modèle identique est passée en vente chez Christie's, Paris, 6 novembre 2015, lot 717.

Elle présente en effet les mêmes branches de roses nouées sur une torche retenue par un nœud de ruban. Dans un registre plus simple une paire d'appliques de style Louis XVI également d'un modèle analogue a été présentée à la vente chez Aguttes le 22 novembre 2016, lot 255 à Paris. Toutes témoignent du naturalisme qui envahit les arts décoratifs à partir de la fin du règne de Louis XVI.

A PAIR OF LOUIS XVIII ORMOLU TWIN-BRANCH
WALL-LIGHTS, CIRCA 1820



■ 191

TABLE D'APPOINT D'EPOQUE LOUIS XV
ESTAMPILLE DE NICOLAS GREVENICH,
MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En placage de bois de rose, le dessus de marbre rouge de Flandres accidenté, la ceinture présentant trois panneaux de papiers peints collés sur un verre soufflé en partie peint à décor de fleurs ouvrant par un tiroir, reposant sur des pieds galbés, estampillée Nicolas Grevenich sous la traverse postérieure ; accidents

H. 71 cm. (28 in.) ; L. 47 cm. (18½ in.) ;
P. 34 cm. (13½ in.)

Nicolas Grevenich, reçu maître en 1768

€1,200-1,800 \$1,300-1,900
£1,100-1,600

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais Rose*, Paris, vers 1961 :

« n. 675 Petite table en bois de placage, de la fin de l'époque Louis XV, ornée de deux fixés sous-verre à la gouache. Les deux autres manquent, nombreux accidents de placage. Estampille de Grevenich prise 3,000 francs »

Nicolas Grevenich (1735-1820) est originaire de Rhénanie. Installé rue du Bac, puis quai Malaquais et enfin rue Monceau-Saint-Gervais, il crée principalement des meubles sous le règne de Louis XVI puis sous la Révolution, recevant notamment une commande d'écrans en acajou pour le palais des Tuileries en 1791. Notre table illustre les débuts de sa carrière durant lesquels il privilégia les placages de bois de rose.

A LOUIS XV OCCASIONAL TABLE STAMPED BY
NICOLAS GREVENICH, MID-18TH CENTURY





192

192

ANTOINE CHINTREUIL (PONT-DE-VAUX 1816-1873 SEPTEUIL)

Paysanne à la serpe

signé 'Chintreuil.' (en bas à droite)

huile sur toile

39,8 x 30 cm. (15½ x 11¾ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

*A. CHINTREUIL, PEASANT WITH A BILLHOOK,
OIL ON CANVAS, SIGNED*

193

ANTOINE CHINTREUIL (PONT-DE-VAUX 1816-1873 SEPTEUIL)

Chemin de campagne

signé 'Chintreuil' (en bas à gauche)

huile sur papier marouflé sur toile

26,7 x 38,2 cm. (10½ x 15 in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

PROVENANCE:

Probablement Jean Desbrosses, Paris ;

vente Hôtel Drouot, Paris, 15 février 1907, lot 24.

Vente Rouen, Palais des consuls, 3 mars 1976, lot 261.

Galerie Etienne de Causans, Paris ; auprès de qui acquis 8.000 Frs. par la famille des propriétaires actuels en 1978 (selon une étiquette au verso).

EXPOSITIONS:

Paris, Galerie Etienne de Causans, *L'Homme, la Terre, l'Eau, le Ciel*, 27 février-31 mars 1973, no. 9, ill.

Bourg-en-Bresse, Prieuré de Brou, *Antoine Chintreuil*, 20 juin-8 octobre 1973, cat. expo., p. 54, no. 94.

A. CHINTREUIL, THE COUNTRY PATH, OIL ON PAPER LAID DOWN ON CANVAS, SIGNED



193

194

ATTRIBUE A CONSTANT TROYON (SEVRES 1810-1865 PARIS)

Charrette

huile sur toile, non rentoilée

16,5 x 27 cm. (6½ x 10½ in.)

€800-1,200

\$860-1,300

£700-1,000

*ATTRIBUTED TO C. TROYON, CART,
OIL ON CANVAS, UNLINED*



194



195

195

CHARLES-FRANCOIS DAUBIGNY (PARIS 1817-1878)

La fenaïson

signé 'Daubigny.' (en bas à gauche)

huile sur panneau

17,8 x 31,6 cm. (7 x 12½ in.)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

PROVENANCE:

Galerie E. J. Van Wisselingh & Co, Amsterdam (selon une étiquette au verso).

Galerie André Watteau, Paris (selon une étiquette au verso).

BIBLIOGRAPHIE:

M. Fidell-Beaufort et J. Bailly-Herzberg, *Daubigny*, Paris, 1975, p. 140, no. 65, ill. (comme vers 1860).

R. Hellebranth, *Charles-François Daubigny*, Morges, 1976, p. 323, no. 985, ill. (comme vers 1860).

C.-F. DAUBIGNY, *THE HAYMAKING*, OIL ON PANEL, SIGNED



196

196

FELIX ZIEM (BEAUNE 1821-1911 PARIS)

Vue de Marseille prise de l'Estaque

signé 'Ziem.' (en bas à droite)

huile sur papier marouflé sur toile

16,9 x 32,9 cm. (6¾ x 13 in.)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

F. ZIEM, *VIEW OF MARSEILLE FROM THE ESTAQUE*, OIL ON PAPER LAID DOWN ON CANVAS, SIGNED



197

197

CHARLES-FRANCOIS DAUBIGNY (PARIS 1817-1878)

Le troupeau

signé 'Daubigny.' (en bas à gauche)

huile sur panneau

15,6 x 26,6 cm. (6¼ x 10½ in.)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

PROVENANCE:

Galerie André Watteau, Paris ; auprès de qui acquis 8.000 Frs. par la famille des propriétaires actuels en 1977.

BIBLIOGRAPHIE:

R. Hellebranth, *Charles-François Daubigny*, Morges, 1976, p. 301, no. 929, ill.

C.-F. DAUBIGNY, *THE HERD*, OIL ON PANEL, SIGNED



198

198

EUGENE-ANTOINE-SAMUEL LAVIEILLE (PARIS 1820-1889)

Les ruines du château de Pierrefonds

signé et daté 'Eugène Lavieille 1874'

(en bas à droite)

huile sur panneau,

on joint le dessin préparatoire à ce tableau

à la plume et encre brune, aquarelle,

signé et daté 1858/59

15,4 x 25,8 cm. (6¼ x 10¼ in.)

(2)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

PROVENANCE:

Galerie André Watteau, Paris ; où acquis par le propriétaire actuel en 1972 (selon une étiquette au verso).

E.-A.-S. LAVIEILLE, *THE RUINS OF THE CASTLE OF PIERREFONDS*, OIL ON PANEL, SIGNED AND DATED



199

199

**ECOLE FRANCAISE OU ALLEMANDE
DU XVIII^e SIECLE**

Portrait d'homme

huile sur toile marouflée sur panneau, ovale
28,3 x 22,4 cm. (11¹/₈ x 8⁷/₈ in.)

€1,200-1,800

\$1,300-1,900

£1,100-1,600

18TH CENTURY FRENCH OR GERMAN SCHOOL,
PORTRAIT OF A MAN, OIL ON CANVAS LAID DOWN
ON PANEL, OVAL

200

**CADRE D'EPOQUE LOUIS XVI
DERNIER QUART DU XVIII^e SIECLE**

En bronze ciselé et doré, de forme rectangulaire, à
décor de tores de feuilles de laurier et de feuillages
enroulés autour d'un jonc ; les éléments anciennement
fixés à la bordure manquants

24,5 x 18,5 cm. (9¹/₂ x 7 in.)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

A LOUIS XVI ORMOLU FRAME, LAST QUARTER
18TH CENTURY



200

201

**ECRITOIRE D'EPOQUE LOUIS XVI
DERNIER QUART DU XVIII^e SIECLE**

En bronze ciselé et doré, porcelaine émaillée vert,
dynastie Qing, époque Kangxi (1662-1722), Chine,
représentant un magot assis sur un tertre rocaillieux
découvrant un encrier entouré de deux chiens de
Fo formant porte-encens probablement associés
reposant sur un plateau de forme rectangulaire aux
angles coupés à décor de losanges supporté par des
pieds en patin

H. 11,5 cm. (4¹/₂ in.) ; L. 23,5 cm. (9¹/₄ in.) ; P. 15 cm. (6 in.)

€1,000-1,200

\$1,100-1,300

£870-1,000

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED CHINESE KANGXI
GREEN PORCELAIN INKSTAND, LAST QUARTER
18TH CENTURY



201



BUREAU DE PENTE D'EPOQUE LOUIS XVI
ESTAMPILLE DE RENE DUBOIS, VERS 1770-1775

En bois laqué vert d'eau et vernis européen à décor de grisailles de scènes dionysiaques et d'enfants dans des nuées, ornementation de bronze ciselé et doré, le gradin surmonté d'un marbre blanc veiné gris rectangulaire en partie ceint d'une galerie ajourée, ouvrant par deux portes vitrées découvrant une étagère, le fond entièrement tendu de soie bleue, l'abattant gainé de moleskine découvrant un intérieur plaqué d'acajou, bois de rose et filets de bois clair muni de quatre tiroirs et quatre compartiments dont deux secrets, les pieds en gaine, estampillé IDUBOIS et JME sous la traverse antérieure ; quelques reprises au décor

H. 119 cm. (46¾ in.) ; L. 67 cm. (26½ in.) ; P. 43 cm. (17 in.)

René Dubois, reçu maître en 1755

€30,000-50,000

\$33,000-53,000

£27,000-43,000

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...)* garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

« n. 488 Petit bonheur du jour à partie supérieure ouvrant à deux portes vitrées, et partie inférieure à un abattant Fin du XVIII^e siècle Orné de peintures en camaïeu beige à décor de jeu d'amours. Estampille de I. Dubois prisé 15.000 francs »

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

F. Salverte, *Les Ebénistes du XVIII^e siècle*, Paris, 1962, pl. XIX.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED GREEN AND GRISAILLE-PAINTED AND JAPANNED BUREAU DE PENTE STAMPED BY RENE DUBOIS, CIRCA 1770-1775



Cet élégant bureau de pente se rattache à un petit groupe de quatre-vingt meubles environ particulièrement précieux, peints en polychromie, œuvres de l'ébéniste René Dubois qui s'en était fait une spécialité dans les années 1770-1775. On trouve des meubles de ce *corpus* dans de nombreuses collections publiques (J. Paul Getty Museum, Waddesdon Manor, collection Ephrussi de Rothschild). La plupart présentent des décors de peintures en camaïeu gris de bacchanales d'enfants (inspirés de François Boucher, Louis-Félix Delarue ou encore de Jacques Gabriel Huquier) et de scènes antiques tandis que quelques autres sont ornés de paysages polychromes d'après Joseph Vernet.

Ces meubles peints de scènes en vernis français -par opposition à ceux décorés de chinoïseries, autre spécialité de l'atelier des Dubois- sont mentionnés à plusieurs reprises dans l'atelier des Dubois en 1772, lors de la cession du stock par la veuve de Jacques Dubois à son fils René. L'inventaire mentionne une vingtaine de meubles de ce type, avec des estimations élevées. Les descriptions sont plutôt brèves et quelque peu vagues, mais lorsque les fonds sont désignés, il s'agit toujours de peinture verte. Les estimations tournent autour de 300 à 350 livres pièce, sans que l'on sache avec certitude s'il s'agit de secrétaires en pente ou de secrétaires à abattant.

L'inventaire de 1772 mentionne :

Etat des marchandises, outils, ustensiles composant le fond de boutique et commerce de la veuve du sieur Dubois, maître ébéniste à Paris :

- 2 secrétaires vernis garnis de fontes dorées, estimés ensemble 720 l.
 - 2 autres secrétaires plus petits, estimés ensemble 480 l.
 - 1 secrétaire de 3 pieds richement garni de fonte en couleur, estimé 300 l.
 - 2 autres secrétaires peints en vert avec des tableaux dans les panneaux, estimés ensemble 1.200 l.
 - 2 autres petits secrétaires peints, estimés ensemble 1.000 l.
 - quatre autres secrétaires en pente à gaine peints en vert avec différents tableaux, estimés 1.200 l.
 - 2 autres secrétaires en armoire plus communs, aussi peints, estimés ensemble 720 l.
 - 2 encoignures peintes avec des paysages sur les portes, estimées ensemble 300 l.
 - 4 autres commodes aussi peintes estimées ensemble 800 l.
 - 2 commodes de 2 pieds 6 pouces peintes en vert, estimées ensemble 400 l.
- Parmi les bureaux de pente similaires et aujourd'hui identifiés, citons :
- Ancienne collection sir Anthony de Rothschild puis succession de Mme Hélène de Beaumont provenant de la villa Eilenroc au Cap d'Antibes, vente Sotheby's, Monaco, 4-6 décembre 1992, lot 15 ;
 - Ancienne collection L. Lévy, Paris, 19 juin 1917, lot 207 (illustré dans Salverte, *Les Ebénistes du XVIII^e siècle*, Paris, 1962, pl. XIX) ;
 - Vente Christie's, Monaco, 21 octobre 2004, lot 1258.

© Christie's Images 2004



Christie's, New York,
21 octobre 2004, lot 1258.



DR

Bureau de l'anc. coll. L. Lévy.



203

PENDULE "A L'ELEPHANT" DE STYLE LOUIS XV
SIGNATURE DE HARTINGUE, FIN DU XIX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, bronze patiné, le cadran circulaire émaillé blanc signé *Hartingue / A PARIS* indiquant les heures et les minutes en chiffres romains et arabes surmonté d'un chinois chapeauté à ombrelle assis sur une nuée supporté par un éléphant barissant reposant sur une base rocailleuse

H. 43 cm. (17 in.) ; L. 30 cm. (12 in.) ; P. 17 cm. (6½ in.)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen Die Bronzearbeiten des Spätbarock und Klassizismus*, Munich, 1986, vol. 1, p. 124, fig. 2.8.5.
Tardy, *La pendule française dans le monde*, t. I, Paris, 1987, p. 192 et p. 285.
J. R. Colon de Carvajal, *Catalogo de relojes del Patrimonio nacional*, Madrid, 1987, p. 23, n. 4.
J.-D. Augarde, *Les ouvriers du Temps*, Genève, 1996, p. 90, ill. 55.
P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française du Moyen Âge au XX^e siècle*, Paris, 1997, p. 126, figs. A à C.
E. Niehüser, *French bronze clocks, 1700-1830*, Atglen, 1999, p. 239-240, n. 890, 891, 893 et 894.

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

A LOUIS XV STYLE ORMOLU AND PATINATED-BRONZE
'PENDULE A L'ELEPHANT' SIGNED BY HARTINGUE, LATE 19TH CENTURY



203



204

204

PAIRE DE VASES D'EPOQUE LOUIS XVI
FIN DU XVIII^e SIECLE

En verre bleu du Creusot, ornementation de bronze ciselé et doré, tôle peinte et porcelaine, le corps formé d'un vase balustre torsé à décor de chaînettes et de pompons contenant un bouquet de fleurs amovible associé et reposant sur une base circulaire ; des fleurs manquantes

H. 38 cm. (15 in.) ; L. 18 cm. (7 in.) ; P. 10 cm. (4 in.)

(2)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED CREUSOT BLUE-GLASS VASES,
LATE 18TH CENTURY



TABLE A ECRIRE D'EPOQUE RESTAURATION

ATTRIBUEE A LEVASSEUR JEUNE,
VERS 1830, REEMPLOYANT DES ELEMENTS
D'EPOQUE LOUIS XIV ET LOUIS XVI

En marqueterie Boulle en *première partie* en partie de la fin du XVII^e siècle, d'écaïlle de tortue caret, placage d'ébène, cuivre gravé, ornementation de bronze ciselé et doré en partie du XVIII^e siècle, le plateau de forme rectangulaire gainé de cuir marron et entouré d'une frise de rinceaux, la ceinture à décor de lambrequins ouvrant en façade par un tiroir central en ressaut encadré de deux tiroirs, reposant sur des pieds en gaine cannelés terminés par des sabots feuillagés

H. 81 cm. (32 in.) ; L. 91 cm. (36 in.) ;
P. 56,5 cm. (22¼ in.)

€30,000-50,000

\$33,000-53,000
£27,000-43,000

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane
et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais Rose*, Paris, vers 1961 :

« n. 704 Table bureau en marqueterie d'écaïlle et de cuivre, ouvrant à trois tiroirs en ceinture, pieds gaines creusés de cannelures, et garnitures de bronzes dorés, telles que : coquilles, masques, chutes, et sabot, fin du XVIII^e siècle ou début du XIX^e siècle prisee 4,000 francs »

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

A Pradère, « Curieux des Indes, Julliot and the fashion for Boulle furniture 1750-1800 », in *The Wildenstein Collection. The Compendium*, Christie's, Londres, 14-15 décembre 2005, p. 26.

A RESTAURATION ORMOLU-MOUNTED
TORTOISESHELL, COPPER BOULLE MARQUETRY
AND EBONY WRITING TABLE, ATTRIBUTED TO
LEVASSEUR JEUNE, CIRCA 1830, REUSING SOME
LOUIS XIV AND LOUIS XVI ELEMENTS



Vente M^{es} Ader-Picard-Tajan, Hôtel George V, Paris,
23 juin 1988, lot 88.

Cette table à écrire témoigne du travail d'une importante dynastie d'ébénistes à la jonction des XVIII^e et XIX^e siècles, les Levasseur, ainsi que du rôle indéniable des marchands-merciers.

La dynastie des Levasseur

Etienne Levasseur (1721-1798, reçu maître en 1766) est un des plus importants ébénistes de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Fournisseur du Garde-Meuble, il livre pour Versailles, Fontainebleau, Saint-Cloud, le palais du Temple, Bellevue, etc.

Il travaille tout d'abord chez un des fils d'André-Charles Boulle (1642-1732) avant de s'installer à l'enseigne du « Cadran bleu » rue du Faubourg-Saint-Honoré. De ce passage dans l'atelier Boulle on retiendra l'influence de cette marqueterie particulière de *première partie* et de *contre-partie* sur son œuvre. Notons qu'il y a probablement acquis des compétences particulières qui lui permirent de se placer comme l'un des principaux restaurateurs de meubles de la fin du XVII^e et du début du XVIII^e siècle, sur lesquels on trouve d'ailleurs fréquemment son estampille.

Il restaure donc des meubles d'époque Louis XIV et Régence, il réalise des copies identiques ou inspirées du *corpus* de Boulle, et il réemploie également des éléments anciens dans des bâtis aux formes nouvelles. C'est à cette dernière catégorie qu'appartient notre table. Celle-ci est attribuée à Levasseur Jeune. Peu d'informations nous sont parvenues quant à sa vie et on ne sait pas s'il est le fils ou le petit-fils d'Etienne Levasseur. Il faut rester prudent et un doute persiste, mais Denise Ledoux Lebard avance le prénom de Pierre-François-Henri (D. Ledoux-Lebard, *Les ébénistes du XIX^e siècle*, Paris, 1984, p. 434). On sait qu'il travaille dans l'atelier familial du 114 faubourg Saint-Antoine jusqu'à ce qu'il le reprenne totalement à son compte en 1823. Il exerce par la suite au 2 boulevard de Bourbon de 1833 à 1837. Il fait perdurer avec brio la tradition familiale déjà bien ancrée dans la restauration et la confection de meubles de Boulle. Le *Bazar Parisien* de 1822-1823 précise qu'il « confectionne » et « raccommode » les meubles en marqueterie Boulle. Levasseur y est décrit comme étant « le seul dans Paris qui confectionne ces meubles [Boulle] peu répandus, il est vrai, mais recherchés avec avidité des amateurs et antiquaires » (*Bazar Parisien*, Paris, 1822-1823, pp. 345-346).

Notre table est très similaire à celle offerte aux enchères par M^{es} Ader-Picard-Tajan, Paris,

23 juin 1988, lot 88 et illustrée par Alexandre Pradère dans son article sur les Julliot (A Pradère, « Curieux des Indes, Julliot and the fashion for Boulle furniture 1750-1800 », in *The Wildenstein Collection. The Compendium*, Christie's, Londres, 14-15 décembre 2005, p. 26). De mêmes dimensions, elles ont les mêmes ornements de draperie en lambrequins sur la ceinture, le même masque féminin couronné se détachant sur un fond de marqueterie en *première partie*, un décor de plates-bandes et de rinceaux presque identique à l'instar de leurs pieds en gaine à cannelures. De légères différences sont à relever : la nôtre a un plateau gainé de cuir et est surélevée par des sabots aux larges feuilles d'acanthé.

Les Julliot, marchands-merciers

Ces meubles aux proportions relevant de la fin du XVIII^e et de la première moitié du XIX^e siècle sont loin des canons esthétiques du règne de Louis XIV et ne répondent qu'à la demande d'une clientèle avide de pouvoir posséder un meuble composé d'éléments anciens remis au goût du jour grâce à des marchands-merciers. A cet égard, il semble important de noter le rôle de Claude-François et de Philippe-François Julliot.

Claude-François (1727-1794) semble avoir été l'un des premiers à prendre l'initiative de ces créations. Après avoir repris le magasin de son père Claude-Antoine (mort en 1760), il s'installe rue Saint-Honoré et se spécialise dans les meubles dits « Boulle ». Il livre à une prestigieuse clientèle – Gaillard de Gagny, Julienne, Beaujon, Lazare Duvaux, etc. –, dès le règne de Louis XV, comme nous l'indique une table de milieu du début des années 1760 vendue par Christie's en 2005 (probablement collection Harenc de Presle, collection baron van Hoorn, puis collection Lady Baillie, vente collection Wildenstein, Christie's, Londres, 14-15 décembre 2005, lot 190). Julliot est aussi expert lors d'inventaires d'anciens clients comme Jean de Julienne et Randon de Boisset. Il obtient également de grandes commandes à l'instar de la commode du comte d'Artois pour son palais du Temple réalisée par Etienne Levasseur (musée du Louvre, inv. Vmb14367).

Son fils Philippe-François (1755-1835) prend la suite de l'enseigne paternelle du « Curieux des Indes » rue Saint-Honoré en 1780. Comme son père, il est expert, notamment pour la vente du duc d'Aumont en 1782 et celle du duc de Richelieu en 1788. En banqueroute en 1799, sa vente de 1802 fait état de cinquante meubles « Boulle ».





206

206

ECOLE FRANCAISE DU XX^e SIECLE

L'hôtel de Castries de la rue de Varenne
avec son parc orné d'une fontaine

date 'LXXXII' (en bas au centre)

gouache sur panneau

24,5 x 38 cm. (9 7/8 x 15 in.)

€700-1,000

\$750-1,100

£610-870

THE HÔTEL DE CASTRIES, THE GARDEN WITH
A FOUNTAIN, BODYCOLOR ON PANEL, 20TH
CENTURY SCHOOL



207

207

ECOLE ANGLAISE DU XIX^e SIECLE

Portrait d'homme en pied

signé et daté 'Fred. Patham 1841' (en bas à gauche)

aquarelle et gouache

46 x 33,5 cm. (18 1/8 x 13 1/8 in.), hexagonal

€800-1,200

\$860-1,300

£700-1,000

PORTRAIT OF A MAN, WATERCOLOR, ENGLISH
SCHOOL, 19TH CENTURY



208

208

MARIE-LAURE DE NOAILLES (1902-1970)

Vénusienne pressentie

signé, daté et titré 'Vénusienne pressentie

Marie Laure avril 1961' (au revers)

huile sur toile, non rentoilée, cadre

35 x 27.5 cm. (13 3/4 x 10 7/8 in.)

Peint en avril 1961

€500-700

\$540-750

£440-610

MARIE-LAURE DE NOAILLES, VÉNUSIENNE
PRESSENTIE, OIL ON CANVAS, UNLINED, FRAMED,
SIGNED, DATED AND TITLED



209

209

THUNLOKE (ECOLE DU XX^e SIECLE)

(i) La Bibliothèque, rue d'Andigné ;

(ii) Le Salon, rue d'Andigné

(i) signé 'THUNLOKE.' (en bas à droite)

(ii) signé 'THUNLOKE' (en bas à droite)

gouache sur papier, cadres

(i) 12 x 16 cm. (4¾ x 6¼ in.)

(ii) 12.2 x 18.5 cm. (4⅞ x 7¼ in.) (à vue)

(2)

€800-1,200

\$860-1,300

£700-1,000

THUNLOKE, LA BIBLIOTHÈQUE, RUE D'ANDIGNÉ;
LE SALON, RUE D'ANDIGNÉ, GOUACHE ON PAPER,
FRAMED, SIGNED

210

**ECOLE FRANCAISE DU DEBUT
DU XIX^e SIECLE**

Portrait de Henri de Castellane en buste
(1814-1847)

avec datation '1834' (sur le cartouche du cadre)

mine de plomb, aquarelle, rehaussé de gomme

arabique

20,3 x 15 cm. (8 x 5⅞ in.)

€300-500

\$320-530

£260-430

PORTRAIT OF HENRI DE CASTELLANE, PENCIL,
WATERCOLOR HEIGHTENED WITH WHITE,
FRENCH SCHOOL, 19TH CENTURY



210



■ 211

SECRETAIRE A ABATTANT DU DEBUT DU XIX^e SIECLE ESTAMPILLE DE FRANCOIS-IGNACE PAPST

En acajou et placage d'acajou et de satiné, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau de marbre rouge des Flandres, la façade ouvrant en partie haute par un tiroir décoré de guirlandes de fleurs et de fruits, par un abattant gainé de cuir vert doré aux petits fers centré d'un médaillon ovale figurant des enfants coiffés de couronnes de pampres de vigne et découvrant six tiroirs, deux étagères et un large tiroir central à secret et en partie basse par deux vantaux révélant un coffre-fort, les montants à pan arrondi prolongés par des pieds en griffe, estampillé sur le champ du tiroir supérieur et sur le montant postérieur droit F.J.PAPST

H. 144 cm. (56¾ in.) ; L. 97 cm. (38¼ in.) ; P. 39 cm. (15½ in.)

€5,000-8,000

\$5,400-8,600

£4,400-6,900

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...)* garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

« n. 600 Secrétaire en acajou moucheté, orné de bronzes dorés tels que : frises, guirlandes. Fin du XVIII^e siècle. Estampille de F. Papst prisé 9,000 francs »

A NEOCLASSICAL ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY SECRETAIRE A ABATTANT
STAMPED BY FRANCOIS IGNACE PAPST, EARLY 19TH CENTURY

■ 212

PARAVENT DE STYLE LOUIS XVI FIN DU XIX^e SIECLE

En bois mouluré, laqué vert à décor de roses polychromes et partiellement doré, à quatre feuilles de forme rectangulaire en partie tendues de tapisserie probablement de la manufacture de Beauvais en partie d'époque Louis XVI à décor de croisillons fleuris sur fond bleu dans un encadrement de branches de laurier

Une feuille : 180 x 63 cm. (71 x 24¾ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

La notice de ce lot est disponible sur [christies.com](https://www.christies.com)

A LOUIS XVI STYLE GREEN-PAINTED FOUR-LEAF, LATE 19TH CENTURY, THE
TAPESTRY PROBABLY BEAUVAIS PARTLY LOUIS XVI PERIOD



213

PENDULE DE LA FIN DU XIX^e SIECLE SIGNATURE DE ROCQUET

En bronze ciselé et doré, le cadran circulaire émaillé blanc signé ROCQUET à Paris indiquant les heures et les minutes en chiffres romains et arabes inséré dans une lanterne magique surmontée d'une flamme et maintenue par Cupidon tenant son arc et portant son carquois sur une base ovale à décor de putti supportée par quatre serres d'aigle

H. 46 cm. (18 in.) ; L. 24 cm. (9½ in.) ; P. 14 cm. (5½ in.)

€600-1,000

\$650-1,100

£520-870

A LATE 19TH CENTURY ORMOLU CLOCK SIGNED BY ROCQUET

214

PAIRE DE COFFRETS DU XVIII^e SIECLE

En bois entièrement couvert de velours rouge et de broderies de fil métallique de forme rectangulaire bombée aux angles rentrant, l'intérieur couvert de soie rose, ON Y JOINT un coffret du XVIII^e siècle en bois recouvert de velours rouge et à décor de ferrures en laiton à motif de fleurs de lys, l'intérieur couvert de soie verte ; accidents

La paire de coffrets : H. 11 cm. (4½ in.) ; L. 20 cm. (8 in.) ; P. 15 cm. (6 in.)

Le coffret : H. 11,5 cm. (4½ in.) ; L. 19 cm. (7½ in.) ; P. 13,5 cm. (5½ in.) (3)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

A PAIR OF 18TH CENTURY RED VELVET CASKETS TOGETHER WITH AN 18TH CENTURY BRASS-MOUNTED RED VELVET CASKET



214

■216

TABLE BASSE

PAR PHILIPPE, DUC DE MOUCHY, POUR LA MAISON CHRISTIAN DIOR, VERS 1960

En acajou et placage d'acajou, bois noirci, marqueterie de bois de rapport, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau rectangulaire à décor de champignons, d'un escargot et d'un papillon, reposant sur un piétement en X réuni par une barre d'entretoise en balustre baguée et terminés par des pieds en griffe de lion, estampillée sous le plateau Christian Dior / PARIS

H. 40 cm. (15¾ in.) ; L. 95 cm. (37½ in.) ; P. 50 cm. (19¾ in.)

€1,000-2,000

\$1,100-2,100

£870-1,700

La maison *Christian Dior* a, dès ses débuts, accordé de l'importance aux objets d'arts et au mobilier. Lors de l'ouverture de sa maison à Paris en décembre 1946 au 30 avenue Montaigne, Christian Dior (1905-1957) dédie un espace à l'art d'intérieur, une façon pour lui de partager son goût pour l'art de vivre.

Philippe de Noailles, duc de Mouchy (1922-2011), est le fils d'Henri et de Marie de Noailles née La Rochefoucauld, et l'époux en premières noces de la petite-fille de Boni de Castellane, Diane. Il collabora avec la maison Christian Dior et réalisa de rares meubles pour des membres de son entourage. Malgré une production extrêmement réduite, Christie's a déjà dispersé cinq de ses créations. Il s'agit premièrement de meubles réunis par le comte et la comtesse Edouard Decazes et dispersés lors de leur vente à Paris le 16 novembre 2006 : une paire d'étagères murales (lot 179), ainsi que deux tables basses du même modèle que notre exemplaire (lots 187 et 188). Une table à décor en trompe l'oeil de cartes à jouer de la collection du comte Thierry de Ganay a également été réalisée par le duc de Mouchy (vente Christie's, Paris, 4 novembre 2015, lot 370).

A MAHOGANY AND MARQUETRY COFFEE TABLE BY PHILIPPE DUC DE MOUCHY, STAMPED CHRISTIAN DIOR, CIRCA 1960

Habiter une maison qui ne vous ressemble pas, c'est un peu comme porter les vêtements d'un autre.

CHRISTIAN DIOR



215

■215

CANAPE CONFORTABLE DU XX^e SIECLE

En velours de soie vert et passementerie verte et rose ; usures

H. 87 cm. (34¼ in.) ; L. 230 cm. (90½ in.)

€1,500-1,800

\$1,700-1,900

£1,300-1,600

A MODERN GREEN VELVET SOFA, 20TH CENTURY



216



■ 217

PAIRE D'APPLIQUES LOUIS XV
PROBABLEMENT DU MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE,
LE MODÈLE ATTRIBUE À CHARLES CRESSENT

En bronze ciselé et doré, à trois bras de lumière à décor de volutes et de feuillages centré d'un perroquet branché, portant la marque au C couronné apocryphe

H. 57 cm. (22½ in.) ; L. 35 cm. (13¾ in.) ; P. 20 cm. (8 in.) (2)

€12,000-18,000

\$13,000-19,000

£11,000-16,000

BIBLIOGRAPHIE :

A. Pradère, *Charles Cressent*, Dijon, 2003, p. 308 (non ill.).

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

J.-D. Augarde, « Charles Cressent et Jacques Confesseur » in *L'Estampille*, septembre 1986, n. 195, p. 58.

A. Gonzales-Palacios, *Gli Arredi francesi*, Milan, 1995, p. 243, n. 52.

A. Pradère, *Charles Cressent*, Dijon, 2003, pp. 206-207 et p. 307-308.

C. Briganti, *Curioso itinerario ella collezioni ducali parmensi*, Rome, 1969, p. 45.

A PAIR OF FRENCH ORMOLU THREE-BRANCH WALL-LIGHTS,
PROBABLY MID-18TH CENTURY, THE MODEL ATTRIBUTED
TO CHARLES CRESSENT

Cette paire d'appliques est attribuée à Charles Cressent (1685-1768). Cressent produisit, ou commercialisa des modèles de bras à perroquets à trois branches, parfois assortis à des chenets à perroquets, qui sont mentionnés à plusieurs reprises lors des ventes de son stock en 1749 puis en 1757. Certains étaient en bronze verni, d'autres en bronze doré au mercure. Dans la première vente, on trouve ainsi :

« N°36. Une paire de bras à perroquet à trois branches et un feu en bronze de couleur, 120L ».

Des paires aux perroquets sont aussi décrites dans la vente suivante de 1757. Dans les mêmes années, le bronzier Jacques Caffieri produisait lui aussi des bras à perroquets (le modèle est décrit dans son inventaire de 1755), et le marchand mercier Lazare Duvaux en commercialisait d'autres. Ces derniers modèles correspondant vraisemblablement aux appliques plus asymétriques ou rocailles connus, tandis que le modèle présenté ici, plus équilibré et comportant des motifs d'oves, semble plus dans la manière de Cressent.

Parmi les exemplaires répertoriés de ce même modèle, il est intéressant de constater que deux d'entre eux comportent le poinçon du C couronné. Tout d'abord celui du Metropolitan Museum of Art de New York (inv. N°1974. 356/135-136 ; provenant de Schloss Moritzburg, Dresde) et celui de la vente Sotheby's, New York, 7 mai 1983, lot 67. Notons d'autres paires telles que celle conservée au palais du Quirinale, une autre vendue par Sotheby's, Londres, 14 février 1964, lot 54.





218

218

AUGUSTE-FRANCOIS RAVIER
(LYON 1814-1895 MORESTEL)

Paysage arboré, une rivière au premier plan ; et Étude de ciel

signé 'A F Ravier' (en bas au centre) (1) et 'Aug Ravier' (en bas à droite) (1)
mine de plomb, plume et encre brune, aquarelle, rehaussé de blanc, partiellement oxydé (1) ; pierre noire aquarelle (2)

10,8 x 25 cm. (4¼ x 9⅞ in.) ;

21,3 x 29,5 cm. (8⅝ x 11⅞ in.)

(2)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

PROVENANCE:

Galerie André Watteau, Paris, 1970 (1).

EXPOSITION:

Maryland, College Park, University of Maryland,
From Delacroix to Cézanne. French watercolor landscapes of the nineteenth Century, 1977, no. 137 (1).

BIBLIOGRAPHIE:

G. Pillement, *Les Pré-Impressionistes*, Paris, 1974, p. 208, ill.

A LANDSCAPE; AND STUDY OF A SKY, PENCIL, PEN AND BROWN INK, WATERCOLOR, SIGNED BY AUGUSTE-FRANCOIS RAVIER

219

LOUIS-ADOLPHE HERVIER
(PARIS 1818-1879)

Deux femmes dans une cour de ferme ; et Cochons dans une cour de ferme

monogrammé 'AH' (en bas à gauche), localisé et daté 'Moum (?) 1855/16 sept 55' (en bas à droite) (1) ; signé et daté 'HERVIER' et daté 'le 8 août 1870' (en bas à droite) (2)

mine de plomb, aquarelle (1) ; plume et encre brune, aquarelle (2)

26,8 x 19,3 cm. (10½ x 7⅝ in.) (1) ;

11,5 x 18,8 cm. (4½ x 7⅜ in.) (2)

(2)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

PROVENANCE:

Galerie Prouté, Paris, *Salon du Dessin*, 1998 (2).

TWO WOMEN IN A COURTYARD; AND PIGS IN A COURTYARD, WATERCOLOR SIGNED AND DATED BY LOUIS-ADOLPHE HERVIER



219



■ 220

BIBLIOTHEQUE D'EPOQUE TRANSITION
VERS 1770

En placage de bois de rose, satiné et amarante, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre rouge des Flandres mouluré et restauré, la façade ouvrant par deux vantaux en partie vitrés découvrant quatre étagères, reposant sur des pieds légèrement galbés

H. 145 cm. (57 in.) ; L. 161 cm. (63½ in.) ;

P. 42 cm. (16½ in.)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD, SATINWOOD AND AMARANTH BOOKCASE, CIRCA 1770



220



221

221

**PIERRE-LUC CICERI (SAINT-CLOUD
1782-1868 SAINT-CHERON)**

Calvaire dans un paysage montagneux
avec signature 'Ciceri' (en bas à gauche)
mine de plomb, aquarelle, rehaussé de blanc
24 x 31,5 cm. (9½ x 12¾ in.)

€800-1,200

\$860-1,300
£700-1,000

PROVENANCE:

Galerie Brame et Lorenceau, Paris, 6 avril 1998.

*A CALVARY IN A MOUNTAIN LANDSCAPE, PENCIL,
WATERCOLOR HEIGHTENED WITH WHITE,
BY PIERRE-LUC CICERI*



222

222

**PAUL-CAMILLE GUIGOU
(VILLARS 1834-1871 PARIS)**

Paysage rocheux à Frigolet près de
Tarascon ; personnage sur un chemin
signé, daté et localisé 'Paul Guigou - 71- / a
Frigolet' (en bas à droite)
mine de plomb, aquarelle
16,5 x 24,7 cm. (6½ x 9¾ in.)

€800-1,200

\$860-1,300
£700-1,000

PROVENANCE:

Alfred Daber, Paris, 1948 (selon une étiquette
au verso du cadre).

EXPOSITION:

Paris, Galerie Charpentier, *Beauté de la Provence*,
1947 (selon une étiquette au verso du cadre).

■ 223

**BERGERE EN CABRIOLET
D'EPOQUE LOUIS XV**

MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En bois mouluré, sculpté et relaqué crème, la
partie haute du dossier et la partie centrale de la
ceinture ornée de fleurs et de feuilles, reposant sur
des pieds galbés, la couverture de velours jaune ;
restaurations

H. 97 cm. (38¼ in.) ; L. 75 cm. (29½ in.)

€1,200-1,800

\$1,300-1,900
£1,100-1,600

*A LOUIS XV CREAM-PAINTED BERGERE,
MID-18TH CENTURY*



224

224

**PENDULE PORTIQUE
DE LA FIN DE L'EPOQUE LOUIS XVI**

SIGNATURE DE BRIGOT,
FIN DU XVIII^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, le cadran circulaire
émaillé blanc signé *Brigot* indiquant les heures
et les minutes en chiffres arabes surmonté d'un
vase couvert et accosté de guirlandes de fleurs,
surmontant un portique dorique à quatre colonnes
cannelées sur une base rectangulaire à doucine

H. 45,5 cm. (18 in.) ; L. 17 cm. (6¾ in.) ;
P. 11 cm. (4¼ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600
£870-1,300

*A LATE LOUIS XVI ORMOLU CLOCK SIGNED BY
BRIGOT, LATE 18TH CENTURY*



223



225

225

FELIX ZIEM (BEAUNE 1821-1911 PARIS)

Le Palais des Doges et le Môle

signé 'Ziem.' (en bas à droite)

huile sur panneau

27,2 x 41,2 cm. (10¾ x 16¼ in.)

€6,000-8,000

\$6,500-8,600

£5,300-6,900

Le verso du panneau a été utilisé comme palette.

*F. ZIEM, THE DOGE PALACE AND THE MOLE,
OIL ON PANEL, SIGNED*

226

**UN VASE EN CERAMIQUE,
UN BRULE-ENCENS EN ARGENT
ET UN PLUMIER (QALAMDAN)**

IRAN OU EUROPE, TURQUIE OTTOMANE,
XIX^e SIECLE

Le vase, avec long col, la panse ornée de quatre
réserve à motifs de rinceaux or sur fond bleu,
reposant sur un petit piédoche ; le brule-encens,
avec décor en partie ajouré de feuillage et
coquilles ; le plumier, en papier-mâche et laqué
à décor géométrique polychrome sur fond brun,
dans son étui en velours rouge, fils d'argent et
croisillons de perles

Le vase, hauteur : 47cm (18½in.) ;

le brule-encens, hauteur : 18.5cm 7¼in.) ;

le plumier, L. : 21.5cm. (8½in.)

(3)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

*A GILT POTTERY VASE, A SILVER INCENSE BURNER
AND A PAPIER-MACHE PENCASE (QALAMDAN)*

*IRAN OR EUROPE, OTTOMAN TURKEY,
19TH CENTURY*

227

**TABLE BASSE RECTANGULAIRE
LAQUEE NOIR**

CHINE, DYNASTIE QING, XIX^e SIECLE

Le plateau à décor à l'or sur fond noir d'enfants
s'adonnant à diverses activités dans des pavillons
sur une terrasse parmi les rochers et les pins,
reposant sur quatre pieds droits

Dimensions : 117 x 51 x 44.5 cm.

(42½ x 20½ x 17½ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

PROVENANCE :

Compagnie de la Chine et des Indes

*A GILT-DECORATED BLACK-LACQUERED TABLE
CHINA, QING DYNASTY, 19TH CENTURY*



227

CHAMBRES



228

228

**PAIRE DE VERSEUSES EN BISCUIT
EMAILLE TURQUOISE,
VERT ET AUBERGINE**

CHINE, DYNASTIE QING, XVIII^e - XIX^e SIECLE

Chacune en forme de pêche de longévitité, ornée de feuilles et branchages formant l'anse et le bec verseur, monture en bronze doré de style Régence datant de la seconde moitié du XIX^e siècle dans le goût de l'Escalier de Cristal

H. 15.5 cm. (6 1/8 in.)

(2)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

*A PAIR OF TURQUOISE, GREEN AND
AUBERGINE-GLAZED BISCUIT 'PEACH' TEAPOTS
CHINA, QING DYNASTY, 18TH - 19TH CENTURY*

229

GRAND ALBUM DE PEINTURES

CHINE, DYNASTIE QING, XIX^e SIECLE

Comprenant cent soixante-neuf folios délicatement peints à l'encre et couleurs sur papier de scènes animées de dames avec enfants, instruments de musique, oiseaux, insectes, reptiles et poissons, l'ensemble relié dans une couverture de maroquin vert à décor doré

Dimensions : 47 x 38 cm. (18 1/2 x 15 in.)

€2,000-3,000

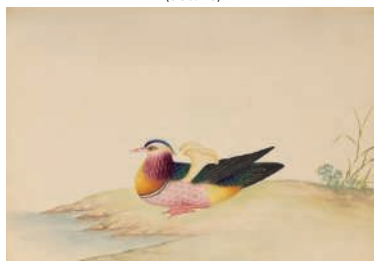
\$2,200-3,200

£1,800-2,600

*A LARGE ALBUM INCLUDING A HUNDRED SIXTY-
NINE PAINTINGS, INK AND COLOUR ON PAPER
CHINA, QING DYNASTY, 19TH CENTURY*



229
(détails)



229



230

230

**RENE PIERRE CHARLES PRINCETEAU
(LIBOURNE 1820-1889 FRONSAC)**

À l'écurie

huile sur panneau

19,5 x 14,5 cm. (7 $\frac{7}{8}$ x 5 $\frac{3}{4}$ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600
£870-1,300

R. P. C. PRINCETEAU, IN THE STABLE, OIL ON PANEL



232

232

**HIPPOLYTE D'ORSCHWILLER
(STRASBOURG 1810-1868 PARIS)**

Singe jouant de la guitare dans la rue

signé 'Hte d'Orschwiller' (en bas à droite)

mine de plomb, aquarelle et gouache, rehaussé de gomme arabique

24 x 18,7 cm. (9 $\frac{3}{8}$ x 7 $\frac{3}{8}$ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600
£870-1,300

*A MONKEY PLAYING GUITAR, PENCIL, WATERCOLOR AND BODYCOLOR
HEIGHTENED WITH WHITE AND ARABIC GUM, SIGNED BY HYPOLITE
D'ORSCHWILLER*



231

231

CONSTANTIN GUYS (FLESSINGUE 1802-1892 PARIS)

Femmes descendant d'une calèche

mine de plomb, plume et encre brune, lavis gris

17 x 24,8 cm. (6 $\frac{3}{4}$ x 9 $\frac{3}{4}$ in.)

€600-800

\$650-860
£520-690

*WOMEN DRIVING DOWN A CARRIAGE, PEN AND BROWN INK, GREY
WASH, BY CONSTANTIN GUYS*



233

233

**ALEXANDRE-GABRIEL DECAMPS
(PARIS 1803-1860 FONTAINEBLEAU)**

Jeune musicien accompagné de son chien et d'un singe

signé 'Decamps'

mine de plomb, plume et encre brune, aquarelle et gouache

16,7 x 25,5 cm.

€2,000-3,000

\$2,200-3,200
£1,800-2,600

PROVENANCE:

Marque non identifiée (L. 3685).

Galerie André Watteau, Paris, 1975.

234

EUGENE-LOUIS LAMI (PARIS 1800-1890)

'Le Rendez-vous'

signé 'E. L.' (en bas à gauche)

mine de plomb, aquarelle

7 x 9,8 cm. (2¾ x 3⅞ in.)

€400-600

\$430-640

£350-520

PROVENANCE:

Vente Camille Groult; Galerie Charpentier, Paris, 21 mars 1952, lot 10 ('Le souper fin').

GRAVURE:

Dans le même sens.

Cette aquarelle illustre une scène du roman de Prosper Mérimée (1803-1870), *Chronique du règne de Charles IX* (chapitre XIV) au moment où 'D'un coup de poing, elle [la femme masquée] renversa les deux bougies qui brulaient sur la table et la moitié des bouteilles, des plats'.

Une autre version de ce dessin, non signée et avec quelques différentes, fut présentée au Salon de 1878 (no. 3243) tandis qu'une troisième aquarelle signée et daté 1876 est passée en vente chez Christie's, Paris, 18 mars 2004, lot 295.

Nous remercions Caroline Imbert pour cette aide apportée à la rédaction de cette notice.

A COUPLE IN THE DINING ROOM, PENCIL, WATERCOLOR, SIGNED BY E.-L. LAMI



234

235

GEORGES GOURSAT, DIT SEM (1863-1934)

Palais de Glace; Maxim's; Joueur de Banjo; Chevaux et Calèche; le Chasseur; chez O'Rossen

Ensemble comprenant sept lithographies en couleurs, circa 1900, non examinées hors de leur cadre.

L'ensemble 34 x 103 cm

(7)

€1,200-1,800

\$1,300-1,900

£1,100-1,600

A SET OF SEVEN LITHOGRAPHS IN COLOURS, BY SEM, FRAMED



235





236

236

CLAUDE-EMILE SCHUFFENECKER (1851-1934)

La Glycine

signé du monogramme 'CES' (en bas à gauche)

pastel sur papier teinté, cadre

41 x 35 cm. (16¼ x 13¾ in.)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

CLAUDE-ÉMILE SCHUFFENECKER, LA GLYCINE, PASTEL ON TINTED PAPER, FRAMED

237

SUIVEUR DE JAMES WARD, R.A.

Un taureau et un singe (« Tickling the ear »)

huile sur panneau

16,5 x 21 cm. (6½ x 8¼ in.)

€3,000-4,000

\$3,300-4,300

£2,700-3,500

En 1838, James Ward expose *Tickling the ear* à la Royal Academy de Londres (no. 483). Il montre un singe espiègle (le critique) assis sur le cou d'un énorme taureau (le public), chatouillant l'oreille de l'animal avec une plume de paon en le menant par le bout du nez. La satire, assez virulente, offensa fortement le comité de l'Académie. On demanda à l'artiste de retirer son œuvre de l'exposition mais il refusa (voir O. Beckett, *The life and work of James Ward, the forgotten genius*, Sussex, 1995, pp. 134-135).

FOLLOWER OF J. WARD, A BULL AND A MONKEY
("TICKLING THE EAR"), OIL ON PANEL



237

238

CLAUDE-EMILE SCHUFFENECKER (1851-1934)

Étude pour *La Côte normande*

avec le cachet indistinct 'S' (en bas à droite)

pastel et fusain sur papier vergé, cadre

36 x 46 cm. (14½ x 18½ in.)

Exécuté vers 1889

€1,500-2,500

\$1,700-2,700

£1,300-2,200

PROVENANCE:

Atelier de l'artiste.

Hirshl & Adler Galleries, New York (acquis auprès de celui-ci).

Acquis auprès de celles-ci par la famille du propriétaire actuel le 28 octobre 1972.

CLAUDE-ÉMILE SCHUFFENECKER, ÉTUDE POUR "LA CÔTE NORMANDE", PASTEL AND CHARCOAL ON LAID PAPER, FRAMED, STAMPED



238



239

239

ÉDOUARD VUILLARD (1868-1940)

La couverture jaune

avec le cachet 'E.V.'

(Lugt 909c ; en bas à gauche)

aquarelle et encre sur papier, cadre

19 x 27 cm. (7½ x 10¾ in.) (à vue)

€10,000-15,000

\$11,000-16,000

£8,700-13,000

PROVENANCE:

Sydney R. Barlow, États-Unis.

ÉDOUARD VUILLARD, LA COUVERTURE JAUNE, WATERCOLOUR
AND INK ON PAPER, FRAMED, STAMPED

240

MARIE-LAURE DE NOAILLES (1902-1970)

Le 16e de Zola

signé, daté et titré 'le 16e DE ZOLA MARIE LAURE MARS 67' (au
revers)

huile sur toile, non rentoilée, cadre

22 x 16 cm. (8¾ x 6¼ in.)

Peint en mars 1967

€400-600

\$430-640

£350-520

MARIE-LAURE DE NOAILLES, LE 16E DE ZOLA, OIL ON CANVAS,
UNLINED, UNFRAMED, SIGNED, DATED AND TITLED



240



241

241

**D'APRES ANTOINE CHARLES
HORACE VERNET**

Portrait du marquis Henri de Castellane
(1814-1847)

huile sur toile, non rentoilée

41 x 33 cm. (16 1/8 x 13 in.)

€1,200-2,000

\$1,300-2,100

£1,100-1,700

GRAVURE:

Une héliogravure par Chauvet, imprimée par
A. Maire, éditée par Plon Nourrit & Cie.

Henri de Castellane (1814-1847), auditeur au
Conseil d'État, conseiller général et député
du Cantal, épousa en 1839, Pauline de Talleyrand-
Périgord (1820-1890). Il est le grand-père
de Boni de Castellane.

AFTER A. C. H. VERNET, PORTRAIT OF MARQUIS
HENRI DE CASTELLANE, OIL ON CANVAS, UNLINED



243

242

TABLE DE SALON D'EPOQUE GEORGE III

DANS LE GOUT DE JOHN COBB,
ANGLETERRE, VERS 1760

En marqueterie d'espenille et de houx teinté,
ornementation de bronze ciselé et doré, à décor de
croisillons et de quartefeuilles, ouvrant par un tiroir
en ceinture, reposant sur des pieds galbés réunis
par une tablette d'entretoise lestée d'une plaque
en plomb ; un bout de pied accidenté

H. 70 cm. (27 1/2 in.) ; L. 34 cm. (13 1/2 in.) ;

P. 26 cm. (10 1/4 in.)

€3,000-5,000

\$3,300-5,300

£2,700-4,300

A GEORGE III ORMOLU-MOUNTED MARQUETRY
OCCASIONAL TABLE, IN THE MANNER OF
JOHN COBB, ENGLAND, CIRCA 1760



242

243

**DANS LE GOUT
DE LOUISE ELISABETH VIGEE LE BRUN**

Portrait d'Élisabeth de France (1764-1794)

avec inscription, signature et date 'Madame
Elizabeth de France / Sœur de Louis XVI. /
V Lebrun / 1787.' (vers le centre à droite)
huile sur toile, ovale

80,2 x 64,9 cm. (31 1/8 x 25 1/2 in.)

€7,000-10,000

\$7,500-11,000

£6,100-8,700

IN THE TASTE OF L. E. VIGÉE LE BRUN, PORTRAIT
OF ÉLISABETH OF FRANCE, OIL ON CANVAS, OVAL



244

244

**ATTRIBUE A NICOLAS LAVREINCE
(STOCKHOLM 1734-1807)**

Le Souper interrompu
huile sur panneau
45,4 x 35,9 cm. (17 $\frac{5}{8}$ x 14 $\frac{1}{8}$ in.)

€10,000-15,000

\$11,000-16,000
£8,700-13,000

PROVENANCE:

Collection Alphonse Kann ; sa vente, Galerie Georges Petit, Paris, 6 – 8 décembre 1920, lot 23. Collection du vicomte Beuret ; sa vente, Galerie Georges Petit, Paris, 25 novembre 1924, lot 28. Vente Palais Galliera, Paris, 9 décembre 1961, lot 23 ; où acquis 23.000 Frs.

ATTRIBUTED TO N. LAVREINCE,
THE INTERRUPTED SUPPER, OIL ON PANEL

245

**PAIRE DE FLAMBEAUX DE POING
D'EPOQUE LOUIS XVI**

DERNIER QUART DU XVIII^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, le fût cannelé, rudenté, à décor de tiges d'asperge, sur une base circulaire, ornée d'une frise de feuilles d'acanthé

H. 17 cm. (6 $\frac{3}{4}$ in.)

(2)

€1,200-1,800

\$1,300-1,900
£1,100-1,600

A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU CANDLESTICKS,
LAST QUARTER 18TH CENTURY



245

■ 246

CHAISE VOYEUSE D'EPOQUE LOUIS XV

ESTAMPILLE DE LOUIS-CHARLES CARPENTIER,
MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En bois sculpté, mouluré et relaqué à l'imitation du bois, l'accoudoir reposant sur un dossier de forme chantournée, l'assise reposant sur des pieds galbés, estampillée L.C.CARPENTIER à l'intérieur de la traverse postérieure, la couverture de coton à décor de fleurs jaunes sur fond vert ; restaurations

H. 91 cm. (36 in.) ; L. 50 cm. (19 $\frac{3}{4}$ in.)

Louis-Charles Carpentier, reçu maître en 1752

€1,000-1,500

\$1,100-1,600
£870-1,300

A LOUIS XV PAINTED VOYEUSE STAMPED
BY LOUIS-CHARLES CARPENTIER, MID-18TH CENTURY



246

247

**ECOLE HOLLANDAISE
DE LA FIN DU XVI^e SIECLE**

Enfant au panier de pommes

inscrit et daté 'AETATIS SVI.3. / .15.9.7.'

(en haut à droite)

huile sur panneau

47,8 x 40 cm. (18 $\frac{7}{8}$ x 15 $\frac{3}{4}$ in.)

€5,000-7,000

\$5,400-7,500

£4,400-6,100

LATE 16TH CENTURY DUTCH SCHOOL, CHILD
WITH A BASKET OF APPLES,
OIL ON PANEL, INSCRIBED AND DATED



247

248

ECOLE FRANCAISE VERS 1630

Portrait de femme en buste

huile sur panneau

35,2 x 27 cm. (13 $\frac{7}{8}$ x 10 $\frac{5}{8}$ in.)

€2,000-3,000

\$2,200-3,200

£1,800-2,600



248

Selon une inscription au verso, le modèle
serait Renée de Rieux (1550-1588),
baronne de Castellane, dite la Belle
de Châteauneuf. Fille d'honneur puis fille de
chambre de Catherine de Médicis (1519-1589),
Renée de Rieux aurait également été la maîtresse
du duc d'Anjou, futur roi Henri III (1551-1589).
Une attribution à Jean Ducayer, peintre actif en
France vers 1635 a été suggérée.

FRENCH SCHOOL CIRCA 1630, PORTRAIT OF
A WOMAN HALF-LENGTH, OIL ON PANEL



249
(fermée)



249
(ouverte)

249

**TABLE A JEUX "EN MOUCHOIR"
DE STYLE REGENCE**

SIGNATURE DE LAMPRE, FIN DU XIX^e SIECLE

En placage de bois de violette, ornementation de
bronze ciselé et doré, le plateau de forme carrée
aux angles arrondis à l'intérieur couvert de tissu
vert, la ceinture ouvrant par deux tiroirs opposés,
reposant sur des pieds galbés surmontés de
têtes de satyre barbu et terminés par des sabots
feuillagés, une serrure signée A.LAMPRE / Bté
S.G.D.G.40.R.AMELOT

H. 73 cm. (29 in.) ; L. 58,5 cm. (23 in.) ;

P. 58,5 cm. (23 in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et
Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{es} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de
meubles, sièges, objets d'art (...) garnissant le Palais
Rose*, Paris, vers 1961 :

« n. 491 Table à jeu forme mouchoir en placage de
bois de violette. Style Louis XV (maison Lampre)
prise 800 francs »

A REGENCE STYLE OMOLU-MOUNTED KINGWOOD
GAMES TABLE BY LAMPRE, LATE 19TH CENTURY



250

■ 250

TABOURET DE STYLE REGENCE
XIX^e SIECLE

En bois mouluré et sculpté, à décor de coquilles déchiquetées, d'agrafes feuillagées, de volutes et de joncs enrubannés, reposant sur des pieds galbés, la couverture en tapisserie réadaptée à motifs de fruits et de chiens ; l'extrémité des pieds antée

H. 50 cm. (19¾ in.) ; L. 58 cm. (23 in.) ; P. 46 cm. (18 in.)

€1,500-2,500

\$1,700-2,700

£1,300-2,200

A REGENCE STYLE STOOL, 19TH CENTURY



251



■ 251

PAIRE D'APPLIQUES DE STYLE LOUIS XV
DANS LE GOUT DE JEAN-JOSEPH
DE SAINT-GERMAIN, XIX^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière ornés de glands et de feuilles de chêne, centrées d'une tête de sanglier et d'une tête de cervidé

H. 53 cm. (21 in.) ; L. 36 cm. (14 in.) ; P. 15 cm. (6 in.) (2)

€5,000-8,000

\$5,400-8,600

£4,400-6,900

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

S. Faniel (dir.), *Le XVIII^e Siècle Français*, Paris, 1956, p. 126.

H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*.

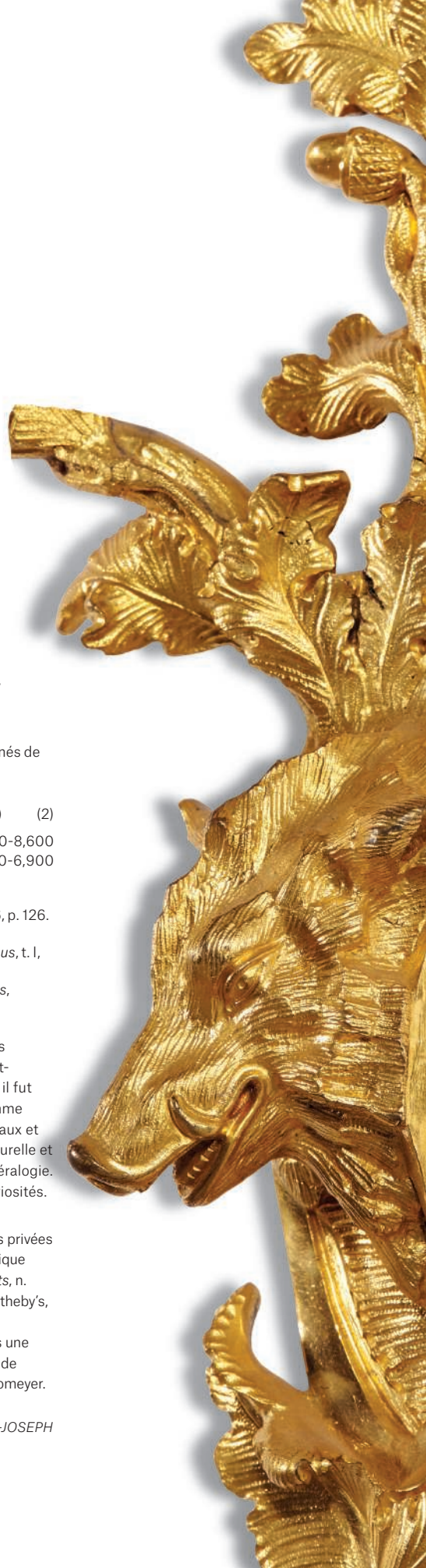
Die Bronzarbeiten des Spätbarock und Klassizismus, t. I, Munich, 1986, p. 109, fig. 2.2.5.

"Les appliques Louis XV", in *Connaissance des Arts*, novembre 1961, n. 117, p. 90.

Ces appliques à décor cynégétique sont issues d'un célèbre modèle de Jean-Joseph de Saint-Germain (1719-1791). Après avoir été ouvrier libre, il fut reçu maître-fondeur en 1748. Se considérant comme modelleur, il orna nombre de ses créations d'animaux et de figures, révélant sa passion pour l'Histoire Naturelle et plus particulièrement pour la botanique et la minéralogie. Il possédait en effet par ailleurs un cabinet de curiosités.

Plusieurs paires du XVIII^e siècle sont aujourd'hui conservées dans des musées et grandes collections privées à l'instar de celle présente dans une collection publique française (ill. dans S. Faniel et *Connaissance des Arts*, n. 117) ou celles passées en ventes publiques (dont Sotheby's, Monaco, 11 février 1979, lot 216 ; Millon & Associés, Paris, 30 mars 2004, lot 189). Signalons par ailleurs une importante paire en bronze argenté. Elle est signée de Saint-Germain et illustrée dans l'ouvrage de H. Ottomeyer.

A PAIR OF EARLY LOUIS XV STYLE ORMOLU TWIN-BRANCH WALL-LIGHTS, IN THE MANNER OF JEAN-JOSEPH DE SAINT-GERMAIN, 19TH CENTURY





■ 252

PAIRE D'APPLIQUES LOUIS XV
PROBABLEMENT
DU MILIEU DU XVIII^e SIECLE

En bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière,
de forme mouvementée, à décor de graines
feuillagées

H. 53 cm. (21 in.) ; L. 28 cm. (11 in.) ;
P. 22 cm. (8¾ in.)

(2)

€15,000-20,000

\$17,000-21,000
£14,000-17,000

A PAIR OF FRENCH ORMOLU TWIN-BRANCH
WALL-LIGHTS, PROBABLY MID-18TH CENTURY

253

**ENTOURAGE DE HUBERT ROBERT
(PARIS 1733-1808)**

Lavandieres et enfants autour d'une
fontaine dans un parc

pierre noire, aquarelle

39,8 x 34 cm. (15% x 13% in.)

€600-800

\$650-860

£520-690

PROVENANCE:

Vente anonyme ; Palais Galliera, Paris,
20 juin 1961, lot F.

D'après le tableau de même composition
(Hôtel Drouot, Paris, 11-13 juin 1952, lot 85).



253



254

254

**ATTRIBUE A LOUIS-NICOLAS
VAN BLARENBERGHE
(LILLE 1716-1794 FONTAINEBLEAU)**

Mères et enfants dans une cuisine

pinceau, lavis gris, rehaussé de blanc

14,3 x 21,3 cm. (5.6/8 x 8% in.)

€600-800

\$650-860

£520-690

*MOTHERS AND CHILDREN IN A KITCHEN,
BRUSH, GREY WASH HEIGHTENED WITH
WHITE, ATTRIBUTED TO LOUIS-NICOLAS VAN
BLARENBERGHE*

256

JEAN TOUZE (PARIS 1747-1809)

'Les repasseuses'

signé 'Touzé' (en bas à droite)

pierre noire et craie blanche sur papier brun

48,6 x 38 cm. (19% x 15 in.)

€5,000-7,000

\$5,400-7,500

£4,400-6,100

PROVENANCE:

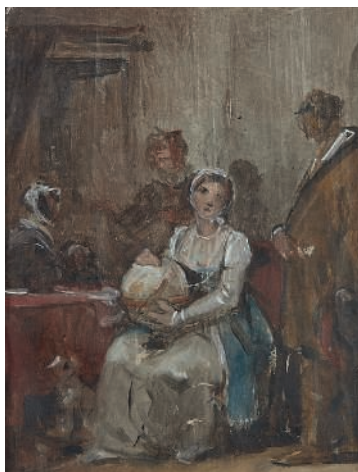
Albert Meyer (selon une étiquette au verso
du cadre).

Vente anonyme ; Galerie Charpentier, Paris,
15 juin 1938, lot 47.

Penard y Fernandes ; Palais Galliera, Paris,
7 décembre 1960, lot 33.

Une seconde version de ce dessin est passée en
vente à Paris (Piasa, 22 mars 2002, lot 1 20).

*IRONERS, BLACK AND WHITE CHALK ON LIGHT
BROWN PAPER, SIGNED BY JEAN TOUZE*



255

255

**ATTRIBUE A ACHILLE-JACQUES-MARIE-
JEAN DEVERIA (PARIS 1800-1857)**

Deux femmes assises entourées de
personnages dans un intérieur

huile sur toile

8,5 x 6,8 cm. (3% x 2% in.)

€100-200

\$110-210

£86-170

*TWO SEATED WOMAN WITH FIGURES, OIL ON
CANVAS, ATTRIBUTED TO ACHILLE DEVERIA*

257

**LOUIS-NICOLAS VAN BLARENBERGHE
(LILLE 1716-1794 FONTAINEBLEAU)**

Personnages dans le parc d'un château

signé 'Blarenberghe 1754' (en bas au centre)

gouache

5,7 x 7,5 cm. (2% x 3 in.), hexagonal

€600-800

\$650-860

£520-690

*FIGURES IN A GARDEN, BODYCOLOR, SIGNED BY
LOUIS-NICOLAS VAN BLARENBERGHE*



256



257



258

258

MANIERE DE BARTOLOME ESTEBAN MURILLO

Le buveur

huile sur cuivre

13,7 x 9,4 cm. (5½ x 3¾ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

PROVENANCE:

Collection du duc de Sagan (selon une étiquette au verso).

En juillet 1908, Anna Gould se remaria civilement, avec le cousin de son premier mari, Hélié de Talleyrand-Périgord (1859-1937), prince de Sagan.

MANNER OF B. E. MURILLO, THE DRINKER, OIL ON COPPER



259

259

ENTOURAGE DE JEAN-BAPTISTE HUET (PARIS 1745-1811)

Une chèvre

huile sur papier marouflé sur carton

22,9 x 20,3 cm. (9 x 8 in.)

€800-1,200

\$860-1,300

£700-1,000

CIRCLE OF J.-B. HUET, A GOAT, OIL ON PAPER LAID DOWN ON CARDBOARD

260

ECOLE FRANCAISE DE LA PREMIERE MOITIE DU XIX^e SIECLE

Deux vues d'Ajaccio, une vue de Toulon, une vue du golfe de Valinco et un village dans la montagne

chacun inscrit, localisé et daté

mine de plomb, plume et encre brune, rehaussé de blanc

16,7 x 26,9 cm. (6½ x 10½ in.)

(17)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

FIVE LANDSCAPES: AJACCIO, TOULON, VALINCO, PENCIL, PEN AND BROWN INK, HEIGHTENED WITH WHITE, FRENCH SCHOOL, 19TH CENTURY



260

261

**CHARLES-AMABLE LENOIR
(CHATELAILLON-PLAGE 1860-1926 PARIS)**

Bretonne en prière au bord de la mer

signé 'c. a. Lenoir' (en bas à droite)

huile sur toile, non rentoilée

78,1 x 57 cm. (30¾ x 22½ in.)

€4,000-6,000

\$4,300-6,400

£3,500-5,200

BIBLIOGRAPHIE :

Probablement J.-C. Trebbi, *Le peintre Charles Amable Lenoir (1860-1926)*, L'Hay-les-Roses, 2003, p. 33, comme 'Prière devant la mer'.

C.-A. LENOIR, YOUNG BRETON PRAYING NEXT TO THE SEA, OIL ON CANVAS, UNLINED, SIGNED

262

STANISLAS LEPINE (CAEN 1835-1892 PARIS)

Vue d'un port animé avec voiliers amarrés

avec inscriptions 'Certifié de mon mari S. Lepine' (en bas à gauche)

mine de plomb, aquarelle et gouache

15,4 x 25,3 cm. (6 x 10 in.)

€800-1,200

\$860-1,300

£700-1,000

PROVENANCE :

Galerie Antoine Watteau, Paris, 1977 (selon une inscription au verso).

AN HARBOUR WITH SAILING BOATS, PENCIL, WATERCOLOR AND BODYCOLOR, BY STANISLAS LEPINE

263

JOHANN HEINRICH WILHELM TISCHBEIN (HAINA 1751-1829 EUTIN)

Arbuste en fleurs dans un paysage arboré

plume et encre noire, aquarelle

27,3 x 21,3 cm. (10¾ x 8¾ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

PROVENANCE :

Ancienne collection Boni de Castellane et Anna Gould, Palais Rose, Paris.

INVENTAIRE :

M^{rs} Laurin et Ader, *Etat descriptif et estimatif de meubles, sièges, objets d'art (...)* garnissant le Palais Rose, Paris, vers 1961 :

'n. 960 Huysum. (Attribué à Jan van) Arbres en fleurs auprès d'une rivière, aquarelle, 0.27 x 0.21. Encadrement en bois sculpté. Prisé mille cinq cents nouveaux francs'.

A FLOWERED LANDSCAPE, PEN AND BLACK INK, WATERCOLOR BY JOHANN HEINRICH TISCHBEIN

264

**HENRI-JOSEPH HARPIGNIES
(VALENCIENNES 1819-1916 SAINT-PRIVE)**

Paysage arboré au pont à Aulnoy en Seine et Marne

signé, daté et localisé 'h'harpignies 62/ AULNOY' (en bas à gauche)

mine de plomb, aquarelle

14 x 10,6 cm. (5½ x 4¼ in.)

€500-700

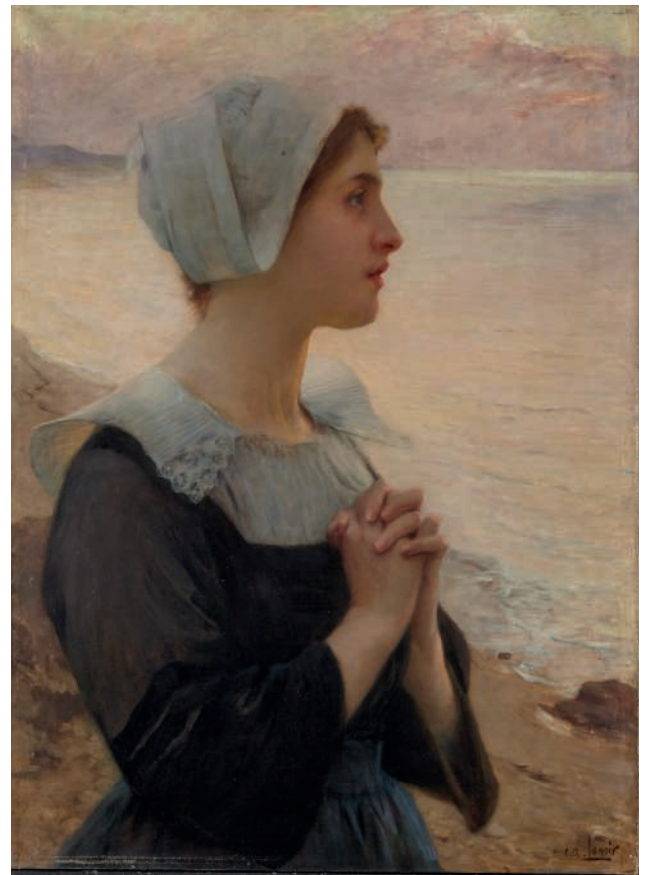
\$540-750

£440-610

PROVENANCE :

Galerie André Watteau, Paris.

LANDSCAPE WITH A BRIDGE AT AULNOY, PENCIL, WATERCOLOR, SIGNED BY HENRI-JOSEPH HARPIGNIES



261



262



263



264



265

■ 265

PAIRE DE LUSTRES CAGE DE STYLE LOUIS XV

En bronze ciselé et doré, à six bras de lumière à décor de pampilles en verre et cristal facettés en forme de goutte, de rosace et d'obélisque, verre et cristal teintés brun et violet, non montés à l'électricité ; manques et remplacements

H. 70 cm. (27¾ in.) ; D. 72 cm. (28½ in.) (2)

€3,000-5,000	\$3,300-5,300
	£2,700-4,300

A PAIR OF LOUIS XV STYLE ROCK CRYSTAL,
CRYSTAL AND CUT GLASS
SIX-BRANCH CHANDELIERS

■ 266

CABINET DE STYLE LOUIS XV ESTAMPILLE D'HENRY DASSON, 1890

En placage et marqueterie d'amarante, loupe d'amboine et filets de bois clairs, ornementation de bronze ciselé et doré, porcelaine polychrome, la partie supérieure surmontée d'une galerie ajourée enserrant un plateau en brocatelle d'Espagne ouvrant par un vantail centré d'un médaillon à décor de fleurs et de fruits sur fond blanc et bleu et de croisillons, découvrant une étagère, la partie inférieure surmontée d'une tirette gainée de cuir noir et ouvrant par un tiroir central et deux tiroirs latéraux secrets, reposant sur des pieds légèrement galbés, estampillé HENRY DASSON et daté 1890 sous la traverse postérieure
H. 121 cm. (47½ in.) ; L. 63 cm. (24¾ in.) ; P. 35 cm. (13¾ in.)

€3,000-5,000	\$3,300-5,300
	£2,700-4,300

La notice de ce lot est disponible sur christies.com

A LOUIS XV STYLE ORMOLU AND PORCELAIN-
MOUNTED, BURR AND AMARANTH CABINET
STAMPED BY HENRY DASSON, DATED 1890

■ 267

TAPIS ZIEGLER

SULTANABAD, OUEST DE LA PERSE,
VERS 1890

A larges fleurs épanouies crème et ocre sur fond bleu, la bordure à frise de fleurs stylisées sur fond saumon entre six galons

560 x 396 cm. (220 x 150¾ in.)

€15,000-25,000	\$17,000-27,000
	£14,000-22,000

A ZIEGLER CARPET, SULTANABAD DISTRICT, WEST
PERSIA, CIRCA 1890

■ 268

TAPIS MAHAL

OUEST DE LA PERSE,
PREMIERE MOITIE DU XX^e SIECLE

A motifs stylisés sur fond bleu, la bordure à fond vert entre six galons

572 x 397 cm. (225 x 156½ in.)

€2,000-3,000	\$2,200-3,200
	£1,800-2,600

A MAHAL CARPET, WEST PERSIA,
FIRST HALF 20TH CENTURY



268



266



269

JEAN-BAPTISTE ROBIE (BRUXELLES 1821-1910)

Roses

signé 'J Robie' (en bas à gauche)

huile sur panneau

63,2 x 51,4 cm. (24 $\frac{5}{8}$ x 20 $\frac{1}{4}$ in.)

€4,000-6,000

\$4,300-6,400

£3,500-5,200

PROVENANCE:

Collection T. R. Butler, New York (selon une étiquette au verso).

Galerie John Levy Inc., New York.

Collection de Mme Louis V. Aronson, New York ; vente Parke-Bernet, New York, 13 avril 1949, lot 88.

BIBLIOGRAPHIE:

Fondation Jean Robie et B. Schuermans, *Jean Robie 1821-1910*, Bruxelles, 2007, p. 139, no. 101, ill.

J.-B. ROBIE, ROSES, OIL ON PANEL, SIGNED



269

■ 271

FAUTEUIL A COIFFER D'EPOQUE LOUIS XVI

DERNIER QUART DU XVIII^e SIECLE

En bois mouluré, sculpté et laqué gris, à fond de canne, le dossier à épaulement, l'assise reposant sur des pieds fuselés et cannelés, la couverture de cuir rouge usagé ; accidents

H. 74 cm. (29 in.) ; L. 60 cm. (23 $\frac{3}{4}$ in.)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

A LOUIS XVI GREY-PAINTED ARMCHAIR, LAST QUARTER 18TH CENTURY

■ 270

TABLE DE STYLE LOUIS XVI

FIN DU XX^e SIECLE

En acajou, acajou mouluré et placage d'acajou, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau rectangulaire, la ceinture ouvrant à un tiroir, reposant sur des pieds en gaine

H. 72 cm. (28 $\frac{1}{2}$ in.) ; L. 74,5 cm. (30 in.) ; P. 46 cm. (18 in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

A LOUIS XVI STYLE ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY TABLE, LATE 19TH CENTURY



270



272



272

**ATTRIBUE A MICHELANGELO MAESTRI
(ECOLE ITALIENNE DU XIX^e SIECLE)**

Putti et Lion ; Putti et Musicien

Ensemble de deux aquatintes en couleurs rehaussées, petite déchirure dans l'angle gauche de Putti et Musicien, salissures, papiers insolés, cadres.

L'ensemble : 10,2 x 16 cm. (4 x 6¼ in.)

(2)

€600-800

\$650-860

£520-690

A SET OF TWO AQUATINTS IN COLOURS ATTRIBUTED TO M. MAESTRI FRAMED

273

**PAIRE DE BOUGEOIRS D'EPOQUE CHARLES X
VERS 1825**

En bronze ciselé et doré, le fût à décor de trois dauphins entrelacés, la base circulaire ornée de godrons, sur trois pieds de forme carrée

H. 16 cm. (6½ in.) ; D. 10 cm. (4 in.)

(2)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

A PAIR OF CHARLES X ORMOLU CANDELSTICKS, CIRCA 1825



273

274

TABLE DE SALON

PAR PHILIPPE, DUC DE MOUCHY, VERS 1960

En placage d'ébène de Macassar, le dessus en forme de cœur reposant sur des montants cannelés réunis par une tablette d'entretoise cordiforme et terminés par des pieds arqués

H. 64 cm. (25¼ in.) ; L. 30,5 cm. (120 in.) ; P. 26 cm. (10¼ in.)

€200-300

\$220-320

£180-260

AN EBONY OCCASIONAL TABLE BY PHILIPPE, DUC DE MOUCHY, CIRCA 1960



274



275

275

D'APRES CHRISTOPHE HUET (1700 - 1759)

Singeries ou différentes actions de la vie humaine représentées par des singes, par I Guélard

Ensemble incomplet de douze eaux-fortes dont la page de titre, imprimé à Paris avec le Privilège du Roi, 1743, papiers légèrement insolés avec quelques salissures, non examinées hors de leurs cadres.

L'ensemble : 14,2 x 20 cm. (5½ x 7¾ in.)

(12)

€1,500-2,000

\$1,700-2,100

£1,300-1,700

INCOMPLETE SET OF TWELVE ETCHINGS,
AFTER C. HUET, FRAMED

276

ECRAN DE CHEMINEE DU DEBUT DU XIX^e SIECLE

ATTRIBUE A JEAN-JOSEPH CHAPUIS

En acajou, placage d'acajou et ornementation de cuivre, la feuille rectangulaire télescopique dans un encadrement reposant sur des pieds en griffes réunis par une barre d'entretoise, la feuille tendue de soie brochée à décors floraux sur fond vert

H. 92 cm. (36¼ in.) ; L. 51 cm. (20 in.) ;

P. 45 cm. (17¾ in.)

€1,000-1,500

\$1,100-1,600

£870-1,300

AN EARLY 19TH CENTURY MAHOGANY FIRESCREEN,
ATTRIBUTED TO JEAN-JOSEPH CHAPUIS



277

CHRISTIE'S

AUCTIONART
rémy le fur & associés

Suite de la vente

BONI

BONIFACE DE CASTELLANE ET ANNA GOULD

"A WAY OF LIFE"

LIVRES ANCIENS & DU XIXE SIÈCLE, ESTAMPES, DESSINS & TABLEAUX ANCIENS,
DESSINS ET TABLEAUX DU XIX^e ET MODERNES,
MOBILIER & OBJETS D'ART, ARTS D'ASIE, LINGE DE MAISON

mercredi 8 mars 2017 à 14h

Drouot Richelieu Salle 1

AUCTION ART MAÎTRE RÉMY LE FUR & ASSOCIÉS

9, rue de Duras 75008 Paris

Tél. +33 1 40 06 06 08

Catalogue visible sur www.auctionartparis.com

CONDITIONS DE VENTE Acheter chez Christie's

CONDITIONS DE VENTE

Les présentes Conditions de vente et les Avis importants et explication des pratiques de catalogage énoncent les conditions auxquelles nous proposons à la vente les **lots** indiqués dans ce catalogue. En vous enregistrant pour participer aux enchères et/ou en enchérissant lors d'une vente, vous acceptez les présentes Conditions, aussi devez-vous les lire attentivement au préalable. Vous trouverez à la fin un glossaire expliquant la signification des mots et expressions apparaissant en caractères gras.

À moins d'agir en qualité de propriétaire du **lot** (symbole Δ), Christie's agit comme mandataire pour le vendeur.

A. AVANT LA VENTE

- Description des lots
 - Certains mots employés dans les descriptions du catalogue ont des significations particulières. De plus amples détails figurent à la page intitulée «Avis importants et explication des pratiques de catalogage», qui fait partie intégrante des présentes Conditions. Vous trouverez par ailleurs une explication des symboles utilisés dans la rubrique intitulée «Symboles employés dans le présent catalogue».
 - Notre description de tout **lot** figurant au catalogue, tout **rapport de condition** et toute autre déclaration faite par nous (que ce soit verbalement ou par écrit) à propos d'un **lot**, et notamment à propos de sa nature ou de son **état**, de l'artiste qui en est l'auteur, de sa période, de ses matériaux, de ses dimensions approximatives ou de sa **provenance**, sont des opinions que nous formulons et ne doivent pas être considérés comme des constats. Nous ne réalisons pas de recherches approfondies du type de celles menées par des historiens professionnels ou des universitaires. Les dimensions et les poids sont donnés à titre purement indicatif.

- Notre responsabilité liée à la description des lots
Nous ne donnons aucune **garantie** en ce qui concerne la nature d'un **lot** si ce n'est notre **garantie d'authenticité** contenue au paragraphe E2 et dans les conditions prévues par le paragraphe I ci-dessous.

- Etat des lots
 - L'**état** des **lots** vendus dans nos ventes aux enchères peut varier considérablement en raison de facteurs tels que l'âge, une détérioration antérieure, une restauration, une réparation et l'usure. Leur nature fait qu'ils seront rarement en parfait **état**. Les **lots** sont vendus « en l'**état** », c'est-à-dire tels quels, dans l'**état** dans lequel ils se trouvent au moment de la vente, sans aucune déclaration ou **garantie** ni prise en charge de responsabilité de quelque sorte que ce soit quant à l'**état** de la part de Christie's ou du vendeur.

- Toute référence à l'**état** d'un **lot** dans une notice du catalogue ou dans un **rapport de condition** ne constituera pas une description exhaustive de l'**état**, et les images peuvent ne pas montrer un **lot** clairement. Les couleurs et les nuances peuvent sembler différentes sur papier ou à l'écran par rapport à la façon dont elles ressortent lors d'un examen physique. Des rapports de condition peuvent être disponibles pour vous aider à évaluer l'**état** d'un **lot**. Les rapports de condition sont fournis gratuitement pour aider nos acheteurs et sont communiqués uniquement à titre indicatif. Ils contiennent notre opinion mais il se peut qu'ils ne mentionnent pas tous les défauts, vices intrinsèques, restaurations, altérations ou adaptations car les membres de notre personnel ne sont pas des restaurateurs ou des conservateurs professionnels. Ils ne sauraient remplacer l'examen d'un **lot** en personne ou la consultation de professionnels. Il vous appartient de vous assurer que vous avez demandé, reçu et pris en compte tout **rapport de condition**.

- Exposition des lots avant la vente
 - Si vous prévoyez d'enchérir sur un **lot**, il convient que vous l'inspectiez au préalable en personne ou par l'intermédiaire d'un représentant compétent afin de vous assurer que vous en acceptez la description et l'**état**. Nous vous recommandons de demander conseil à un restaurateur ou à un autre conseiller professionnel.
 - L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Nos spécialistes pourront être disponibles pour répondre à vos questions, soit lors de l'exposition préalable à la vente, soit sur rendez-vous.

- Estimations
Les **estimations** sont fondées sur l'**état**, la rareté, la qualité et la **provenance** des **lots** et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les **estimations** peuvent changer. Ni vous ni personne d'autre ne devez vous baser sur des **estimations** comme prévision ou **garantie** du prix de vente réel d'un **lot** ou de sa valeur à toute autre fin. Les **estimations** ne comprennent pas les **frais de vente** ni aucune taxe applicable.

- Retrait
Christie's peut librement retirer un **lot** à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas notre responsabilité à votre égard.

- Bijoux
 - Les pierres précieuses de couleur (comme les rubis, les saphirs et les émeraudes) peuvent avoir été traitées pour améliorer leur apparence, par des méthodes telles que la chauffe ou le huilage. Ces méthodes sont admises par l'industrie mondiale de la bijouterie mais peuvent fragiliser les pierres gemmes et/ou nécessiter une attention particulière au fil du temps.
 - Tous les types de pierres précieuses peuvent avoir été traités pour en améliorer la qualité. Vous pouvez solliciter l'élaboration d'un rapport de gemmologie pour tout **lot**, dès lors que la demande nous est adressée au moins trois semaines avant la date de la vente, et que vous vous acquittez des frais y afférents.
 - Nous ne faisons pas établir de rapport gemmologique pour chaque pierre gemme mise à prix dans nos ventes aux enchères. Lorsque nous faisons établir de tels rapports auprès de laboratoires de gemmologie internationalement reconnus, lesdits rapports sont décrits dans le catalogue. Les rapports des laboratoires de gemmologie américains décrivent toute amélioration ou tout traitement de la pierre gemme. Ceux des laboratoires européens décrivent toute amélioration ou tout traitement uniquement si nous le leur demandons, mais confirment l'absence d'améliorations ou de traitements. En raison des différences d'approches et de technologies, les laboratoires peuvent ne pas être d'accord sur le traitement ou non d'une pierre gemme particulière, sur l'ampleur du traitement ou sur son caractère permanent. Les laboratoires de gemmologie signalent uniquement les améliorations ou les traitements dont ils ont connaissance à la date du rapport.
 - En ce qui concerne les ventes de bijoux, les **estimations** reposent sur les informations du rapport gemmologique ou, à défaut d'un tel rapport, partent du principe que les pierres gemmes peuvent avoir été traitées ou améliorées.

- Montres et horloges
 - Presque tous les articles d'horlogerie sont réparés à un moment ou à un autre et peuvent ainsi comporter des pièces qui ne sont pas d'origine. Nous ne donnons aucune **garantie** que tel ou tel composant d'une montre est **authentique**. Les bracelets dits « associés » ne font pas partie de la montre d'origine et sont susceptibles de ne pas être **authentiques**. Les horloges peuvent être vendues sans pendules, poids ou clés.
 - Les montres de collection ayant souvent des mécanismes très fins et complexes, un entretien général, un changement de piles ou d'autres réparations peuvent s'avérer nécessaires et sont à votre charge. Nous ne donnons aucune **garantie** qu'une montre est en bon **état** de marche. Sauf indication dans le catalogue, les certificats ne sont pas disponibles.
 - La plupart des montres-bracelets ont été ouvertes pour connaître le type et la qualité du mouvement. Pour cette raison, il se peut que les montres-bracelets avec des boîtiers étanches ne soient pas waterproof et nous vous recommandons donc de les faire vérifier par un horloger compétent avant utilisation.

Des informations importantes à propos de la vente, du transport et de l'expédition des montres et bracelets figurent au paragraphe H2(h).

B. INSCRIPTION A LA VENTE

- Nouveaux enchérisseurs
 - Si c'est la première fois que vous participez à une vente aux enchères de Christie's ou si vous êtes un enchérisseur déjà enregistré chez nous n'ayant rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années, vous devez vous enregistrer au moins 48 heures avant une vente aux enchères pour nous laisser suffisamment de temps afin de procéder au traitement et à l'approbation de votre enregistrement. Nous sommes libres de refuser votre enregistrement en tant qu'enchérisseur. Il vous sera demandé ce qui suit :
 - pour les personnes physiques* : pièce d'identité avec photo (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile (par exemple, une facture d'eau ou d'électricité récente ou un relevé bancaire) ;
 - pour les sociétés* : votre certificat d'immatriculation (extrait Kbis) ou tout document équivalent indiquant votre nom et votre siège social ainsi que tout document pertinent mentionnant les administrateurs et les bénéficiaires effectifs ;
 - Fiducie* : acte constitutif de la fiducie; tout autre document attestant de sa constitution; ou l'extrait d'un registre public + les coordonnées de l'agent/représentant (comme décrits plus bas) ;
 - Société de personnes ou association non dotée de la personnalité morale* : Les statuts de la société ou de l'association; ou une déclaration d'impôts ; ou une copie d'un extrait du registre pertinent ; ou copie des comptes déposés à l'autorité de régulation ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;

(v) *Fondation, musée, et autres organismes sans but lucratif non constitués comme des trusts à but non lucratif* : une preuve écrite de la formation de l'entité ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;

(vi) *Indivision* : un document officiel désignant le représentant de l'indivision, comme un pouvoir ou des lettres d'administration ainsi qu'une pièce d'identité de l'exécuteur testamentaire ;

(vii) *Les agents/représentants* : Une pièce d'identité valide (comme pour les personnes physiques) ainsi qu'une lettre ou un document signé autorisant la personne à agir OU tout autre preuve valide de l'autorité de la personne (les cartes de visite ne sont pas acceptées comme des preuves suffisantes d'identité).

- Nous sommes également susceptibles de vous demander une référence financière et/ou un dépôt de **garantie** avant de vous autoriser à participer aux enchères. Pour toute question, veuillez contacter notre Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.

- Client existant
Nous sommes susceptibles de vous demander une pièce d'identité récente comme décrit au paragraphe B1(a) ci-dessus, une référence financière ou un dépôt de **garantie** avant de vous autoriser à participer aux enchères. Si vous n'avez rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années ou si vous souhaitez dépenser davantage que les fois précédentes, veuillez contacter notre Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.

- Si vous ne nous fournissez pas les documents demandés
Si nous estimons que vous ne répondez pas à nos procédures d'identification et d'enregistrement des enchérisseurs, y compris, entre autres, les vérifications en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et/ou contre le financement du terrorisme que nous sommes susceptibles de demander, nous pouvons refuser de vous enregistrer aux enchères et, si vous remportez une enchère, nous pouvons annuler le contrat de vente entre le vendeur et vous.

- Enchère pour le compte d'un tiers
Si vous enchérissez pour le compte d'un tiers, ce tiers devra au préalable avoir effectué les formalités d'enregistrement mentionnées ci-dessus, avant que vous ne puissiez enchérir pour son compte, et nous fournir un pouvoir signé vous autorisant à enchérir en son nom. Tout enchérisseur accepte d'être tenu personnellement responsable du paiement du prix d'adjudication et de toutes les autres sommes dues, à moins d'avoir convenu par écrit avec Christie's avant le début de la vente aux enchères qu'il agit en qualité de mandataire pour le compte d'un tiers nommé et accepté par Christie's. Dans ce cas Christie's exigera le paiement uniquement auprès du tiers nommé.

- Participer à la vente en personne
Si vous souhaitez enchérir en salle, vous devez vous enregistrer afin d'obtenir un numéro d'enchérisseur au moins 30 minutes avant le début de la vente. Vous pouvez vous enregistrer en ligne sur www.christies.com/en/personne. Si vous avez besoin de renseignements, merci de bien vouloir contacter le Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.

- Services/Facilités d'enchères
Les services d'enchères décrits ci-dessous sont des services offerts gracieusement aux clients de Christie's, qui n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.

- Enchères par téléphone**
Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques, sous réserve d'en avoir été informé par vous dans un délai minimum de 24 heures avant la vente. Nous ne pourrions accepter des enchères téléphoniques que si nous avons suffisamment de salariés disponibles pour prendre ces enchères. Si vous souhaitez enchérir dans une langue autre que le français, nous vous prions de bien vouloir nous en informer le plus rapidement possible avant la vente. Nous vous informons que les enchères téléphoniques sont enregistrées. En acceptant de bénéficier de ce service, vous consentez à cet enregistrement. Vous acceptez aussi que votre enchère soit émise conformément aux présentes Conditions de vente.
- Enchères par Internet sur Christie's Live**
Pour certaines ventes aux enchères, nous acceptons les enchères par Internet. Veuillez visiter <https://www.christies.com/livebidding/index.aspx> et cliquer sur l'icône « Bid Live » pour en savoir plus sur la façon de regarder et écouter une vente et enchérir depuis votre ordinateur. Outre les présentes Conditions de vente, les enchères par Internet sont régies par les conditions d'utilisation de Christie's LIVE™ qui sont consultables sur www.christies.com.

(c) **Ordres d'achat**

Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de nos catalogues, dans tout bureau de Christie's ou en choisissant la vente et les **lots** en ligne sur www.christies.com. Nous devons recevoir votre formulaire d'ordre d'achat complété au moins 24 heures avant la vente. Les enchères doivent être placées dans la devise de la salle de vente. Le commissaire-priseur prendra des mesures raisonnables pour réaliser les ordres d'achat au meilleur prix, en tenant compte du **prix de réserve**. Si vous faites un ordre d'achat sur un **lot** qui n'a pas de **prix de réserve** et qu'il n'y a pas d'enchère supérieure à la vôtre, nous enchérirons pour votre compte à environ 50 % de **l'estimation** basse où, si celle-ci est inférieure, au montant de votre enchère. Dans le cas où deux offres écrites étaient soumises au même prix, la priorité sera donnée à l'offre écrite reçue en premier.

C. PENDANT LA VENTE

1. Admission dans la salle de vente

Nous sommes libres d'interdire l'entrée dans nos locaux à toute personne, de lui refuser l'autorisation de participer à une vente ou de rejeter toute enchère.

2. Prix de réserve

Sauf indication contraire, tous les **lots** sont soumis à un **prix de réserve**. Nous signalons les **lots** qui sont proposés sans **prix de réserve** par le symbole • à côté du numéro du **lot**. Le **prix de réserve** ne peut être supérieur à **l'estimation** basse du **lot**.

3. Pouvoir discrétionnaire du commissaire-priseur

Le commissaire-priseur assure la police de la vente et peut à son entière discrétion :

- (a) refuser une enchère ;
- (b) lancer des enchères descendantes ou ascendantes comme bon lui semble, ou changer l'ordre des **lots** ;
- (c) retirer un **lot** ;
- (d) diviser un **lot** ou combiner deux **lots** ou davantage ;
- (e) rouvrir ou continuer les enchères même une fois que le marteau est tombé ; et
- (f) en cas d'erreur ou de litige, et ce pendant ou après la vente aux enchères, poursuivre les enchères, déterminer l'adjudicataire, annuler la vente du **lot**, ou reproposer et vendre à nouveau tout **lot**. Si un litige en rapport avec les enchères survient pendant ou après la vente, la décision du commissaire-priseur dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire est sans appel.

4. Enchères

Le commissaire-priseur accepte les enchères :

- (a) des enchérisseurs présents dans la salle de vente ;
- (b) des enchérisseurs par téléphone et des enchérisseurs par Internet sur Christie's LIVE™ (comme indiqué ci-dessus en section B6) ; et
- (c) des ordres d'achat laissés par un enchérisseur avant la vente.

5. Enchères pour le compte du vendeur

Le commissaire-priseur peut, à son entière discrétion, enchérir pour le compte du vendeur à hauteur mais non à concurrence du montant du **prix de réserve**, en plaçant des enchères consécutives ou en plaçant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. Le commissaire-priseur ne les signalera pas comme étant des enchères placées pour le vendeur et ne placera aucune enchère pour le vendeur au niveau du **prix de réserve** ou au-delà de ce dernier. Si des **lots** sont proposés sans **prix de réserve**, le commissaire-priseur décidera en règle générale d'ouvrir les enchères à 50 % de **l'estimation** basse du **lot**. À défaut d'enchères à ce niveau, le commissaire-priseur peut décider d'annoncer des enchères descendantes à son entière discrétion jusqu'à ce qu'une offre soit faite, puis poursuivre à la hausse à partir de ce montant. Au cas où il n'y aurait pas d'enchères sur un **lot**, le commissaire-priseur peut déclarer ledit **lot** invendu.

6. Paliers d'enchères

Les enchères commencent généralement en dessous de **l'estimation** basse et augmentent par palier (les paliers d'enchères). Le commissaire-priseur décidera à son entière discrétion du niveau auquel les enchères doivent commencer et du niveau des paliers d'enchères. Les paliers d'enchères habituels sont indiqués à titre indicatif sur le formulaire d'ordre d'achat et à la fin de ce catalogue.

7. Conversion de devises

La retransmission vidéo de la vente aux enchères (ainsi que Christie's LIVE) peut indiquer le montant des enchères dans des devises importantes, autres que l'euro. Toutes les conversions ainsi indiquées ne sont pour votre information uniquement, et nous ne serons tenus par aucun des taux de change utilisés. Christie's n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.

8. Adjudications

À moins que le commissaire-priseur décide d'user de son pouvoir discrétionnaire tel qu'énoncé au paragraphe C3 ci-dessus, lorsque le marteau du commissaire-priseur tombe, et que l'adjudication est

prononcée, cela veut dire que nous avons accepté la dernière enchère. Cela signifie qu'un contrat de vente est conclu entre le vendeur et l'adjudicataire. Nous émettons une facture uniquement à l'enchérisseur inscrit qui a remporté l'adjudication. Si nous envoyons les factures par voie postale et/ou par courrier électronique après la vente, nous ne sommes aucunement tenus de vous faire savoir si vous avez remporté l'enchère. Si vous avez enchéri au moyen d'un ordre d'achat, vous devez nous contacter par téléphone ou en personne dès que possible après la vente pour connaître le sort de votre enchère et ainsi éviter d'avoir à payer des frais de stockage inutiles.

9. Législation en vigueur dans la salle de vente

Vous convenez que, lors de votre participation à des enchères dans l'une de nos ventes, vous vous conformerez strictement à toutes les lois et réglementations locales en vigueur au moment de la vente applicables au site de vente concerné.

D. COMMISSION ACHETEUR, TAXES ET DROIT DE SUITE DES AUTEURS

1. Commission acheteur

En plus du prix d'adjudication (« **prix marteau** ») l'acheteur accepte de nous payer des frais acheteur de 25% H.T. (soit 26.375% T.T.C. pour les livres et 30% T.T.C. pour les autres **lots**) sur les premiers €50.000 ; 20% H.T. (soit 21.10% T.T.C. pour les livres et 24% T.T.C. pour les autres **lots**) au-delà de €50.000 et jusqu'à €1.600.000 et 12% H.T. (soit 12.66% T.T.C. pour les livres et 14.40% T.T.C. pour les autres **lots**) sur toute somme au-delà de €1.600.000. Pour les ventes de vin, les frais à la charge de l'acquéreur s'élèvent à 17.5% H.T. (soit 21% T.T.C.).

Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains **lots** en sus des frais et taxes habituels. Les **lots** concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou bien par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.

2. TVA

L'adjudicataire est redevable de toute taxe applicable, y compris toute TVA, taxe sur les ventes, taxe d'utilisation compensatoire ou taxe équivalente applicable sur le **prix marteau** et les **frais de vente**. Il incombe à l'acheteur de vérifier et de payer toutes les taxes dues.

En règle générale, Christie's mettra les **lots** à la vente sous le régime de la marge. Légalement, ce régime implique que la TVA n'apparaît pas sur la facture et n'est pas récupérable.

Sur demande des entreprises assujetties à la TVA formulée immédiatement après la vente, Christie's pourra facturer la TVA sur le prix total (prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acheteur). Ceci permettra à l'acheteur assujetti de récupérer la TVA ainsi facturée, mais ces **lots** ne pourront pas être revendus sous le régime de la marge.

REMBOURSEMENT DE LA TVA EN CAS D'EXPORTATION EN DEHORS DE L'UNION EUROPEENNE

Toute TVA facturée sera remboursée aux personnes non-résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Christie's devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente. Christie's déduira de chaque remboursement €50 de frais de gestion.

REMBOURSEMENT DE LA TVA AUX PROFESSIONNELS DE L'UNION EUROPEENNE


Toute TVA facturée sera remboursée aux acheteurs professionnels d'un autre Etat membre de l'Union Européenne, à condition qu'ils en fassent la demande par écrit au service transport dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente et qu'ils fournissent leur numéro d'identification à la TVA et la preuve de l'expédition des **lots** vers cet autre Etat dans le respect des règles administratives et dans un délai d'un mois à compter de la vente. Christie's déduira €50 de frais de gestion sur chaque remboursement.

Pour toute information complémentaire relative aux mesures prises par Christie's, vous pouvez contacter notre département Comptabilité au +33 (0)1 40 76 83 77. Il est recommandé aux acheteurs de consulter un conseiller spécialisé en la matière afin de lever toute ambiguïté relative à leur statut concernant la TVA.

3. Taxe forfaitaire

Si vous êtes fiscalement domicilié en France ou considéré comme étant fiscalement domicilié en France, vous serez alors assujéti, par rapport à tout **lot** vendu pour une valeur supérieure à €5.000, à une taxe sur les plus-values de 6.5% sur le prix d'adjudication du **lot**, sauf si vous nous indiquez par écrit que vous souhaitez être soumis au régime général d'imposition des plus-values, en particulier si vous pouvez nous fournir une preuve de propriété de plus de 22 ans avant la date de la vente.

4. Droit de suite

En application de l'article L122-8 du Code de la Propriété Intellectuelle, les auteurs vivants d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre aux enchères. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les 70 années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de la vente sera à la charge de l'acheteur. Les **lots** concernés par cette redevance sont identifiés dans ce catalogue grâce au symbole  accolé au numéro du **lot**. Si le droit de suite est applicable à un **lot**, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication. Nous transmettrons ensuite cette somme à l'organisme concerné, au nom et pour le compte du vendeur.

Le droit de suite n'est applicable que pour les **lots** dont le prix d'adjudication est supérieur ou égal à €750. Le montant total du droit de suite pour un objet ne peut dépasser €12.500.

Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, de la manière suivante :

- **4 %** pour la première tranche du prix de vente inférieure ou égale à **€50.000** ;
- **3 %** pour la tranche du prix de vente comprise entre **€50.000,01 et €200.000** ;
- **1 %** pour la tranche du prix de vente comprise entre **€200.000,01 et €350.000** ;
- **0,5 %** pour la tranche du prix de vente comprise entre **€350.000,01 et €500.000** ;
- **0,25 %** pour la tranche du prix de vente dépassant **€500.000**.

E. GARANTIES

1. Garanties données par le vendeur

Pour chaque **lot**, le vendeur donne la **garantie** qu'il :

- (a) est le propriétaire du **lot** ou l'un des copropriétaires du **lot** agissant avec la permission des autres copropriétaires ou, si le vendeur n'est pas le propriétaire ou l'un des copropriétaires du **lot**, a la permission du propriétaire de vendre le **lot**, ou le droit de ce faire en vertu de la loi ; et
- (b) a le droit de transférer la propriété du **lot** à l'acheteur sans aucune restriction ou réclamation de qui que ce soit d'autre.

Si l'une ou l'autre des **garanties** ci-dessus est inexacte, le vendeur n'aura pas à payer plus que le **prix d'achat** (tel que défini au paragraphe F1(a) ci-dessous) que vous nous aurez versé. Le vendeur ne sera pas responsable envers vous pour quelque raison que ce soit en cas de manques à gagner, de pertes d'activité, de pertes d'économies escomptées, de pertes d'opportunités ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'autres **dommages** ou de dépenses. Le vendeur ne donne aucune **garantie** eu égard au **lot** autres que celles énoncées ci-dessus et, pour autant que la loi le permette, toutes les **garanties** du vendeur à votre égard, et toutes les autres obligations imposées au vendeur susceptibles d'être ajoutées à cet accord en vertu de la loi, sont exclues.

2. Notre garantie d'authenticité

Nous garantissons, sous réserve des stipulations ci-dessous, l'authenticité des **lots** proposés dans nos ventes (notre « **garantie** d'authenticité »). Si, dans les 5 années à compter de la date de la vente aux enchères, vous nous apportez la preuve que votre **lot** n'est pas **authentique**, sous réserve des stipulations ci-dessous, nous vous rembourserons le **prix d'achat** que vous aurez payé. La notion d'authenticité est défini dans le glossaire à la fin des présentes Conditions de vente. Les conditions d'application de la **garantie d'authenticité** sont les suivantes :

- (a) la **garantie** est valable pendant les 5 années suivant la date de la vente. À l'expiration de ce délai, nous ne serons plus responsables de l'authenticité des **lots**.
- (b) Elle est donnée uniquement pour les informations apparaissant en caractères **MAJUSCULES** à la première ligne de la **description du catalogue** (« **Intitulé** »). Elle ne s'applique pas à des informations autres que dans l'**Intitulé** même si ces dernières figurent en caractères **MAJUSCULES**.
- (c) La **garantie d'authenticité** ne s'applique pas à tout **Intitulé** ou à toute partie d'**Intitulé** qui est formulé « **Avec réserve** ». « **Avec réserve** » signifie défini à l'aide d'une clarification dans une **description du catalogue du lot** ou par l'emploi dans un **Intitulé** de l'un des termes indiqués dans la rubrique **Intitulés Avec réserve** sur la page du catalogue « Avis importants et explication des pratiques de catalogage ». Par exemple, l'emploi du terme « ATTRIBUÉ À... » dans un **Intitulé** signifie que le **lot** est selon l'opinion de Christie's probablement une œuvre de l'artiste mentionné mais aucune **garantie** n'est donnée que le **lot** est bien l'œuvre de l'artiste mentionné. Veuillez lire la liste complète des **Intitulés Avec réserve** et la description complète du catalogue des **lots** avant d'enchérir.
- (d) La **garantie d'authenticité** s'applique à l'**Intitulé** tel que modifié par des **Avis en salle de vente**.

CONDITIONS DE VENTE Acheter chez Christie's

- (e) La **garantie d'authenticité** est formulée uniquement au bénéfice de l'acheteur initial indiqué sur la facture du **lot** émise au moment de la vente et uniquement si l'acheteur initial a possédé le **lot**, et en a été propriétaire de manière continue de la date de la vente aux enchères jusqu'à la date de la réclamation. Elle ne peut être transférée à personne d'autre.
- (f) Afin de formuler une réclamation au titre de la **garantie d'authenticité**, vous devez :
 - (1) nous fournir des détails écrits, y compris toutes les preuves pertinentes, de toute réclamation dans les 5 ans à compter de la date de la vente aux enchères ;
 - (2) si nous le souhaitons, il peut vous être demandé de fournir les opinions écrites de deux experts reconnus dans le domaine du **lot**, mutuellement convenus par Christie's et vous au préalable, confirmant que le **lot** n'est pas **authentique**. En cas de doute, nous nous réservons le droit de demander des opinions supplémentaires à nos frais ; et
 - (3) retourner le **lot** à vos frais à la salle de vente où vous l'avez acheté dans l'**état** dans lequel il était au moment de la vente.
- (g) Votre seul droit au titre de la présente **garantie d'authenticité** est d'annuler la vente et de percevoir un remboursement du **prix d'achat** que vous nous avez payé. En aucun cas nous ne serons tenus de vous reverser plus que le **prix d'achat** ni ne serons responsables en cas de manques à gagner ou de pertes d'activité, de pertes d'opportunités ou de valeur, de pertes d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'**autres dommages** ou de dépenses.

F. PAIEMENT

1. Comment payer
- (a) Les ventes sont effectuées au comptant. Vous devrez donc immédiatement vous acquitter du **prix d'achat** global, qui comprend :
 - i. le prix d'adjudication ; et
 - ii. les frais à la charge de l'acheteur ; et
 - iii. tout montant dû conformément au paragraphe D3 ci-dessus ; et
 - iv. toute taxe, tout produit, toute compensation ou TVA applicable.

Le paiement doit être reçu par Christie's au plus tard le septième jour calendrier qui suit le jour de la vente (« la **date d'échéance** »).

- (b) Nous n'acceptons le paiement que de la part de l'enchérisseur enregistré. Une fois émise, nous ne pouvons pas changer le nom de l'acheteur sur une facture ou rémettre la facture à un nom différent. Vous devez payer immédiatement même si vous souhaitez exporter le **lot** et que vous avez besoin d'une autorisation d'exportation.
- (c) Vous devrez payer les **lots** achetés chez Christie's France dans la devise prévue sur votre facture, et selon l'un des modes décrits ci-dessous :
 - (i) *Par virement bancaire* :
Sur le compte 3805 3990 101 – Christie's France SNC – Barclays Bank Plc. – Agence ICT – 183, Avenue Daumesnil- 75575 Paris Cedex 12, France / Code banque : 30588 – Code guichet : 00001 – Code SWIFT BIC : BARCFRPC – IBAN : FR76 30588 00001 5805399010162.
 - (ii) *Par carte de crédit* :
Nous acceptons les principales cartes de crédit sous certaines conditions et dans la limite de 40 000 €. Les détails des conditions et des restrictions applicables aux paiements par carte de crédit sont disponibles auprès de nos services Caisses, dont vous trouverez les coordonnées au paragraphe (d) ci-dessous.
 - (iii) *En espèce* :
Nous avons pour politique de ne pas accepter les paiements uniques ou multiples en espèces ou en équivalents d'espèces de plus de €1.000 par acheteur s'il est résident fiscal français (particulier ou personne morale) et de €7.500 pour les résidents fiscaux étrangers.
 - (iv) *Par chèque de banque* :
Vous devez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC et nous fournir une attestation bancaire justifiant de l'identité du titulaire du compte dont provient le paiement. Nous pourrions émettre des conditions supplémentaires pour accepter ce type de paiement.
 - (v) *Par chèques* :
Vous devrez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC. Tout paiement doit être effectué en euro.

- (d) Lors du paiement, vous devez mentionner le numéro de la vente, votre numéro de facture et votre numéro de client. Tous les paiements envoyés par courrier doivent être adressés à : Christie's France SNC, Département Comptabilité Acheteurs, 9, Avenue Matignon, 75008 Paris.
- (e) Si vous souhaitez de plus amples informations, merci de contacter nos Caisses au +33 (0)1 40 76 84 35.

2. Transfert de propriété en votre faveur
Vous ne possédez pas le **lot** et sa propriété ne vous est pas transférée tant que nous n'avons pas reçu de votre part le paiement intégral du **prix d'achat** global du **lot**.

3. Transfert des risques en votre faveur
Les risques et la responsabilité liés au **lot** vous seront transférés à la survenance du premier des deux événements mentionnés ci-dessous :

- (a) au moment où vous venez récupérer le **lot**
- (b) à la fin du 14e jour suivant la date de la vente aux enchères ou, si elle est antérieure, la date à laquelle le **lot** est confié à un entrepôt tiers comme indiqué à la partie intitulée « Stockage et Enlèvement », et sauf accord contraire entre nous.

4. Recours pour défaut de paiement
Conformément aux dispositions de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, il donne à Christie's France SNC tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, au choix de Christie's France SNC, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes justifiées.

En outre, *Christie's France SNC se réserve, à sa discrétion, de :*

- (i) percevoir des intérêts sur la totalité des sommes dues et à compter d'une mise en demeure de régler lesdites sommes au plus faible des deux taux suivants :
 - Taux de base bancaire de la Barclay's majoré de six points
 - Taux d'intérêt légal majoré de quatre points
- (ii) entamer toute procédure judiciaire à l'encontre de l'acheteur défaillant pour le recouvrement des sommes dues en principal, intérêts, frais légaux et tous autres frais ou dommages et intérêts;
- (iii) remettre au vendeur toute somme payée à la suite des enchères par l'adjudicataire défaillant ;
- (iv) procéder à la compensation des sommes que Christie's France SNC et/ou toute société mère et/ou filiale et/ou apparentée exerçant sous une enseigne comprenant le nom « Christie's » pourrait devoir à l'acheteur, au titre de toute autre convention, avec les sommes demeurées impayées par l'acheteur ;
- (v) procéder à la compensation de toute somme pouvant être due à Christie's France SNC et/ou toute société mère et/ou filiale et/ou liée exerçant sous une enseigne comprenant le nom « Christie's » au titre de toute transaction, avec le montant payé par l'acheteur que ce dernier l'y invite ou non ;
- (vi) rejeter, lors de toute future vente aux enchères, toute offre faite par l'acheteur ou pour son compte ou obtenir un dépôt préalable de l'acheteur avant d'accepter ses enchères ;
- (vii) exercer tous les droits et entamer tous les recours appartenant aux créanciers gagistes sur tous les biens en sa possession appartenant à l'acheteur ;
- (viii) entamer toute procédure qu'elle jugera nécessaire ou adéquate ;
- (ix) dans l'hypothèse où seront revendus les biens préalablement adjudgés dans les conditions du premier paragraphe ci-dessus (folle enchère), faire supporter au fol enchérisseur toute moins-value éventuelle par rapport au prix atteint lors de la première adjudication, de même que tous les coûts, dépenses, frais légaux et taxes, commissions de toutes sortes liés aux deux ventes ou devenus exigibles par suite du défaut de paiement y compris ceux énumérés à l'article 4a.
- (x) procéder à toute inscription de cet incident de paiement dans sa base de donnée après en avoir informé le client concerné.

Si Christie's effectue un règlement partiel au vendeur, en application du paragraphe (iii) ci-dessus, l'acquéreur reconnaît que Christie's sera subrogée dans les droits du vendeur pour poursuivre l'acheteur au titre de la somme ainsi payée.

5. Droit de rétention
Si vous nous devez de l'argent ou que vous en devez à une autre société du **Groupe Christie's**, outre les droits énoncés en F4 ci-dessus, nous pouvons utiliser ou gérer votre bien que nous détenons ou qui est détenu par une autre société du **Groupe Christie's** de toute manière autorisée par la loi. Nous vous restituerons les biens que vous nous aurez confiés uniquement après avoir reçu le complet paiement des sommes dont vous êtes débiteur envers nous ou toute autre société du **Groupe Christie's**. Toutefois, si nous le décidons, nous pouvons également vendre votre bien de toute manière que nous jugeons appropriée. Nous affecterons le produit de la vente au paiement de tout montant que vous nous devez et nous vous reverserons les produits en excès de ces sommes. Si le produit de la vente est insuffisant, vous devrez nous verser la différence entre le montant que nous avons perçu de la vente et celui que vous nous devez.

G. STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS

1. Enlèvement
Une fois effectué le paiement intégral et effectif, vous devez retirer votre **lot** dans les 7 jours calendaires à compter de la date de la vente aux enchères.
- (a) Vous ne pouvez pas retirer le **lot** tant que vous n'avez pas procédé au paiement intégral et effectif de tous les montants qui nous sont dus.
 - (b) Si vous avez payé le **lot** en intégralité mais que vous ne le retirez pas dans les 90 jours calendaires après la vente, nous pouvons le vendre, sauf accord écrit contraire. Si nous le vendons, nous vous reverserons le produit de la vente après prélèvement de nos frais de stockage et de tout montant que vous nous devez et que vous devez à toute société du **Groupe Christie's**.
 - (c) Les renseignements sur le retrait des **lots** sont exposés sur une fiche d'informations que vous pouvez vous procurer auprès du personnel d'enregistrement des enchérisseurs ou auprès de nos Caisses au +33 (0)1 40 76 84 35.

2. Stockage
- (a) Si vous ne retirez pas le **lot** dans les 7 jours à compter de la date de la vente aux enchères, nous pouvons, ou nos mandataires désignés peuvent :
 - (i) facturer vos frais de stockage tant que le **lot** se trouve toujours dans notre salle de vente ; ou
 - (ii) enlever le **lot** et le mettre dans un entrepôt et vous facturer tous les frais de transport et de stockage ;
 - (b) les détails de l'enlèvement du **lot** vers un entrepôt ainsi que les frais et coûts y afférents sont exposés au dos du catalogue sur la page intitulée « Stockage et retrait ». Il se peut que vous soyez redevable de ces frais directement auprès de notre mandataire.

H. TRANSPORT ET ACHEMINEMENT DES LOTS

1. Transport et acheminement des lots
Nous inclurons un formulaire de stockage et d'expédition avec chaque facture qui vous sera envoyée. Vous devez prendre toutes les dispositions nécessaires en matière de transport et d'expédition. Toutefois, nous pouvons organiser l'emballage, le transport et l'expédition de votre bien si vous nous le demandez, moyennant le paiement des frais y afférents. Il est recommandé de nous demander un devis, en particulier pour les objets encombrants ou les objets de grande valeur qui nécessitent un emballage professionnel. Nous pouvons également suggérer d'autres manutentionnaires, transporteurs ou experts si vous nous en faites la demande.

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter le département transport de Christie's au +33 (0)1 40 76 86 17.

Nous ferons preuve de diligence raisonnable lors de la manutention, de l'emballage, du transport et de l'expédition d'un **lot**. Toutefois, si nous recommandons une autre société pour l'une de ces étapes, nous déclinons toute responsabilité concernant leurs actes, leurs omissions ou leurs négligences.

2. Exportations et importations
Tout **lot** vendu aux enchères peut être soumis aux lois sur les exportations depuis le pays où il est vendu et aux restrictions d'importation d'autres pays. De nombreux pays exigent une déclaration d'exportation pour tout bien quittant leur territoire et/ou une déclaration d'importation au moment de l'entrée du bien dans le pays. Les lois locales peuvent vous empêcher d'importer ou de vendre un **lot** dans le pays dans lequel vous l'importez.

- (a) Avant d'enchérir, il vous appartient de vous faire conseiller et de respecter les exigences de toute loi ou réglementation s'appliquant en matière d'importation et d'exportation d'un quelconque **lot**. Si une autorisation vous est refusée ou si cela prend du temps d'en obtenir une, il vous faudra tout de même nous régler en intégralité pour le **lot**. Nous pouvons éventuellement vous aider à demander les autorisations appropriées si vous nous en faites la demande et prenez en charge les frais y afférents. Cependant, nous ne

(1) Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature. Une documentation complète peut être obtenue auprès du département Transport de Christie's au +33 (0)1 40 76 86 17.

pouvons vous en garantir l'obtention. Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter le Département Transport d'œuvres d'art de Christie's au +33 (0)1 40 76 86 17. Voir les informations figurant sur www.christies.com/shipping ou nous contacter à l'adresse shippingparis@christies.com.

- (b) **Lots** fabriqués à partir d'espèces protégées
- Les **lots** faits à partir de ou comprenant (quel qu'en soit le pourcentage) des espèces en danger et d'autres espèces protégées de la faune et de la flore sont signalés par le symbole ~ dans le catalogue. Il s'agit, entre autres choses, de matériaux à base d'ivoire, d'écailles de tortues, de peaux de crocodiles, de cornes de rhinocéros, d'ailerons de requins, de certaines espèces de coraux et de palissandre du Brésil. Vous devez vérifier les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'enchérir sur tout **lot** contenant des matériaux provenant de la faune et de la flore si vous prévoyez d'importer le **lot** dans un autre pays. Nombreux sont les pays qui refusent l'importation de biens contenant ces matériaux, et d'autres exigent une autorisation auprès des organismes de réglementation compétents dans les pays d'exportation mais aussi d'importation. Dans certains cas, le **lot** ne peut être expédié qu'accompagné d'une confirmation scientifique indépendante des espèces et/ou de l'âge, que vous devrez obtenir à vos frais. Si un **lot** contient de l'ivoire d'éléphant, ou tout autre matériau provenant de la faune susceptible d'être confondu avec de l'ivoire d'éléphant (par exemple l'ivoire de mammouth, l'ivoire de morse ou l'ivoire de calao à casque), veuillez vous reporter aux autres informations importantes du paragraphe (c) si vous avez l'intention d'importer ce **lot** aux États-Unis. Nous ne serons pas tenus d'annuler votre achat et de vous rembourser le **prix d'achat** si votre **lot** ne peut être exporté ou importé ou s'il est saisi pour une quelconque raison par une autorité gouvernementale. Il vous incombe de déterminer quelles sont les exigences des lois et réglementations applicables en matière d'exportation et d'importation de biens contenant ces matériaux protégés ou réglementés, et il vous incombe également de les respecter.
- (c) Interdiction d'importation d'ivoire d'éléphant africain aux États-Unis

Les États-Unis interdisent l'importation d'ivoire d'éléphant africain. Tout **lot** contenant de l'ivoire d'éléphant ou un autre matériau de la faune pouvant facilement être confondu avec de l'ivoire d'éléphant (par exemple l'ivoire de mammouth, l'ivoire de morse ou l'ivoire de calao à casque) ne peut être importé aux États-Unis qu'accompagné des résultats d'un test scientifique rigoureux accepté par Fish & Wildlife, confirmant que le matériau n'est pas de l'ivoire d'éléphant africain. Si de tels tests scientifiques rigoureux ont été réalisés sur un **lot** avant sa mise en vente, nous l'indiquerons clairement dans la description du **lot**. Dans tous les autres cas, nous ne pouvons pas confirmer si un **lot** contient ou pas de l'ivoire d'éléphant africain et vous achèterez ce **lot** à vos risques et périls et devrez prendre en charge les frais des tests scientifiques rigoureux ont été réalisés pour l'importation aux États-Unis. Si lesdits tests ne sont pas concluants ou confirment que le matériau est bien à base d'éléphant africain, nous ne serons pas tenus d'annuler votre achat ni de vous rembourser le **prix d'achat**.

- (d) **Lots** d'origine iranienne
- Certains pays interdisent ou imposent des restrictions à l'achat et/ou à l'importation d'œuvres d'artisanat traditionnelle d'origine iranienne (des œuvres dont l'auteur n'est pas un artiste reconnu et/ou qui ont une fonction, tels que des tapis, des bols, des aiguères, des tuiles ou carreaux de carrelage, des boîtes ornementales). Par exemple, les États-Unis interdisent l'importation de ce type d'objets et leur achat par des ressortissants américains (où qu'ils soient situés). D'autres pays, comme le Canada, ne permettent l'importation de ces biens que dans certaines circonstances. À l'attention des acheteurs, Christie's indique sous le titre des **lots** s'ils proviennent d'Iran (Perse). Il vous appartient de veiller à ne pas acheter ou importer un **lot** en violation des sanctions ou des embargos commerciaux qui s'appliquent à vous.
- (e) Or
- L'or de moins de 18 ct n'est pas considéré comme étant de l'« or » dans tous les pays et peut être refusé à l'importation dans ces pays sous la qualification d'« or ».
- (f) Bijoux anciens
- En vertu des lois actuelles, les bijoux de plus de 50 ans valant au moins €50.000 nécessiteront une autorisation d'exportation dont nous pouvons faire la demande pour vous. L'obtention de cette licence d'exportation de bijoux peut prendre jusqu'à 8 semaines.
- (g) Montres
- (i) De nombreuses montres proposées à la vente dans ce catalogue sont photographiées avec des bracelets fabriqués à base de matériaux issus d'espèces animales en danger ou protégées telles que l'alligator ou le crocodile. Ces **lots** sont signalés par le symbole ~ dans le catalogue. Ces bracelets faits d'espèces en danger sont présentés uniquement à des fins d'exposition et ne sont

pas en vente. Christie's retirera et conservera les bracelets avant l'expédition des montres. Sur certains sites de vente, Christie's peut, à son entière discrétion, mettre gratuitement ces bracelets à la disposition des acheteurs des **lots** s'ils sont retirés en personne sur le site de vente dans le délai de 1 an à compter de la date de la vente. Veuillez vérifier auprès du département ce qu'il en est pour chaque **lot** particulier.

(ii) L'importation de montres de luxe comme les Rolex aux États-Unis est soumise à de très fortes restrictions. Ces montres ne peuvent pas être expédiées aux États-Unis et peuvent seulement être importées en personne. En règle générale, un acheteur ne peut importer qu'une seule montre à la fois aux États-Unis. Dans ce catalogue, ces montres ont été signalées par un F. Cela ne vous dégage pas de l'obligation de payer le **lot**. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter nos spécialistes chargés de la vente.

En ce qui concerne tous les symboles et autres marquages mentionnés au paragraphe H2, veuillez noter que les **lots** sont signalés par des symboles à titre indicatif, uniquement pour vous faciliter la consultation du catalogue, mais nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'oublis.

I. NOTRE RESPONSABILITE ENVERS VOUS

- (a) Les déclarations faites ou les informations données par Christie's, ses représentants ou ses employés à propos d'un **lot**, excepté ce qui est prévu dans la **garantie** d'authenticité, et sauf disposition législative d'ordre public contraire, toutes les **garanties** et autres conditions qui pourraient être ajoutées à cet accord en vertu de la loi sont exclues.
- Les **garanties** figurant au paragraphe E1 relèvent de la responsabilité du vendeur et ne nous engagent pas envers vous.
- (b) (i) Nous ne sommes aucunement responsables envers vous pour quelque raison que ce soit (que ce soit pour rupture du présent accord ou pour toute autre question relative à votre achat d'un **lot** ou à une enchère), sauf en cas de fraude ou de fausse déclaration de notre part ou autrement que tel qu'expressément énoncé dans les présentes Conditions de vente ; ou
- (ii) nous ne faisons aucune déclaration, ne donnons aucune **garantie**, ni n'assumons aucune responsabilité de quelque sorte que ce soit relativement à un **lot** concernant sa qualité marchande, son adaptation à une fin particulière, sa description, sa taille, sa qualité, son **état**, son attribution, son authenticité, sa rareté, son importance, son support, sa **provenance**, son historique d'exposition, sa documentation ou sa pertinence historique. Sauf tel que requis par le droit local, toute **garantie** de quelque sorte que ce soit est exclue du présent paragraphe.
- (c) En particulier, veuillez noter que nos services d'ordres d'achat et d'enchères par téléphone, Christie's LIVE™, les rapports de condition, le convertisseur de devises et les écrans vidéo dans les salles de vente sont des services gratuits et que nous déclinons toute responsabilité à votre égard en cas d'erreurs (humaines ou autres), d'omissions ou de pannes de ces services.
- (d) Nous n'avons aucune responsabilité envers qui que ce soit d'autre qu'un acheteur dans le cadre de l'achat d'un **lot**.
- (e) Si, malgré les stipulations des paragraphes (a) à (d) ou E2(i) ci-dessus, nous sommes jugés responsables envers vous pour quelque raison que ce soit, notre responsabilité sera limitée au montant du **prix d'achat** que vous avez versé. Nous ne serons pas responsables envers vous en cas de manques à gagner ou de pertes d'activité, de pertes d'opportunités ou de valeur, de pertes d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, de dommages ou de dépenses.

J. AUTRES STIPULATIONS

1. Annuler une vente
- Outre les cas d'annulation prévus dans le présent accord, nous pouvons annuler la vente d'un **lot** si nous estimons raisonnablement que la réalisation de la transaction est, ou pourrait être, illicite ou que la vente engage notre responsabilité ou celle du vendeur envers quelqu'un d'autre ou qu'elle est susceptible de nuire à notre réputation.
2. Enregistrements
- Nous pouvons filmer et enregistrer toutes les ventes aux enchères. Toutes les informations personnelles ainsi collectées seront maintenues confidentielles. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et sauf opposition des personnes concernées aux fins d'exercice de son activité et notamment pour des opérations commerciales et de marketing. Si vous ne souhaitez pas être filmé, vous devez procéder à des enchères téléphoniques, ou nous délivrer un ordre d'achat, ou utiliser Christie's LIVE. Sauf si nous donnons notre accord écrit et préalable, vous n'êtes pas autorisé à filmer ni à enregistrer les ventes aux enchères.

3. Droits d'Auteur

Nous détenons les droits d'auteur sur l'ensemble des images, illustrations et documents écrits produits par ou pour nous concernant un **lot** (y compris le contenu de nos catalogues, sauf indication contraire). Vous ne pouvez pas les utiliser sans notre autorisation écrite préalable. Nous ne donnons aucune **garantie** que vous obtiendrez des droits d'auteur ou d'autres droits de reproduction sur le **lot**.

4. Autonomie des dispositions

Si une partie quelconque de ces Conditions de vente est déclarée, par un tribunal quel qu'il soit, non valable, illégale ou inapplicable, il ne sera pas tenu compte de cette partie mais le reste des Conditions de vente restera pleinement valable dans toutes les limites autorisées par la loi.

5. Transfert de vos droits et obligations

Vous ne pouvez consentir de sûreté ni transférer vos droits et responsabilités découlant de ces Conditions de vente et du contrat de vente sans notre accord écrit et préalable. Les dispositions de ces Conditions de vente s'appliquent à vos héritiers et successeurs, et à toute personne vous succédant dans vos droits.

6. Traduction

Si nous vous donnons une traduction de ces Conditions de vente, nous utiliserons la version française en cas de litige ou de désaccord lié à ou découlant des présentes.

7. Loi informatique et liberté

Dans le cadre de ses activités de vente aux enchères et de vente de gré à gré, de marketing et de fourniture de services, et afin de gérer les restrictions d'enchérir ou de proposer des biens à la vente, Christie's est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur destinées aux sociétés du **Groupe Christie's**. Le vendeur et l'acheteur disposent d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données à caractère personnel les concernant, qu'ils pourront exercer en s'adressant à leur interlocuteur habituel chez Christie's France. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et sauf opposition des personnes concernées aux fins d'exercice de son activité, et notamment pour des opérations commerciales et de marketing.

8. Renonciation

Aucune omission ou aucun retard dans l'exercice de ses droits et recours par Christie's, prévus par ces Conditions de vente n'emporte renonciation à ces droits ou recours, ni n'empêche l'exercice ultérieur de ces droits ou recours, ou de tout autre droit ou recours. L'exercice unique ou partiel d'un droit ou recours n'emporte pas d'interdiction ni de limitation d'aucune sorte d'exercer pleinement ce droit ou recours, ou tout autre droit ou recours.

9. Loi et compétence juridictionnelle

L'ensemble des droits et obligations découlant des présentes Conditions de vente seront régis par la loi française et seront soumis, en ce qui concerne leur interprétation et leur exécution, aux tribunaux compétents de Paris. Avant que vous n'engagiez ou que nous n'engagions un recours devant les tribunaux (à l'exception des cas limités dans lesquels un litige, un différend ou une demande intervient en liaison avec une action en justice engagée par un tiers et où ce litige peut être associé à ce recours) et si nous en convenons, chacun de nous tentera de régler le litige par une médiation conduite dans le respect de la procédure relative à la médiation prévue par le Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris (39 avenue F.D. Roosevelt - 75008 Paris) avec un médiateur inscrit auprès du Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris et jugé acceptable par chacun de nous. Si le litige n'est pas résolu par une médiation, il sera exclusivement tranché par les tribunaux civils français. Nous aurons le droit d'engager un recours contre vous devant toute autre juridiction. En application des dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, il est rappelé que les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par 5 ans à compter de l'adjudication.

10. Préemption

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique, conformément aux dispositions des articles L123-1 et L123-2 du Code du Patrimoine. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration juste après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré après-vente. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Christie's n'est pas responsable du fait des décisions administratives de préemption.

11. Trésors nationaux

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats. L'Etat français a la faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation si le **lot** est réputé être un trésor national. Nous n'assumons aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat pouvant être prises, et la demande d'un certificat d'exportation ou de tout autre document administratif n'affecte pas l'obligation de

paiement immédiat de l'acheteur ni le droit de Christie's de percevoir des intérêts en cas de paiement tardif. Si l'acheteur demande à Christie's d'effectuer les formalités en vue de l'obtention d'un certificat d'exportation pour son compte, Christie's pourra lui facturer ses débours et ses frais liés à ce service. Christie's n'aura pas à rembourser ces sommes en cas de refus dudit certificat ou de tout autre document administratif. La non-obtention d'un certificat ne peut en aucun cas justifier d'un retard de paiement ou l'annulation de la vente de la part de l'acheteur. Sont présentées ci-dessous, de manière non exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leur seuil de valeur respectif au-dessus duquel un Certificat de bien culturel (dit CBC ou « passeport ») peut être requis pour que l'objet puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

• Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports ayant plus de 50 ans d'âge	150.000 €
• Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge	50.000 €
• Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge	30.000 €
• Sculptures originales ou productions de l'art stuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge	50.000 €
• Livres de plus de 100 ans d'âge	50.000 €
• Véhicules de plus de 75 ans d'âge	50.000 €
• Dessins ayant plus de 50 ans d'âge	15.000 €
• Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge	15.000 €
• Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge	15.000 €
• Cartes géographiques imprimées ayant plus de cent ans d'âge	15.000 €
• Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur)	1.500 €
• Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles	(1)
• Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles	1.500 €
• Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge)	(1)
• Archives de plus de 50 ans d'âge (UE : quelle que soit la valeur)	300 €

12. Informations contenues sur www.christies.com
Les détails de tous les **lots** vendus par nous, y compris les descriptions du catalogue et les prix, peuvent être rapportés sur www.christies.com. Les totaux de vente correspondent au **prix marteau** plus les **frais de vente** et ne tiennent pas compte des coûts, frais de financement ou de l'application des crédits des acheteurs ou des vendeurs. Nous sommes désolés mais nous ne pouvons accéder aux demandes de suppression de ces détails de www.christies.com.

K. GLOSSAIRE

- authentique** : un exemplaire véritable, et non une copie ou une contrefaçon :
- (i) de l'œuvre d'un artiste, d'un auteur ou d'un fabricant particulier, si le **lot** est décrit dans l'**Intitulé** comme étant l'œuvre dudit artiste, auteur ou fabricant ;
 - (ii) d'une œuvre créée au cours d'une période ou culture particulière, si le **lot** est décrit dans l'**Intitulé** comme étant une œuvre créée durant cette période ou culture ;
 - (iii) d'une œuvre correspondant à une source ou une origine particulière si le **lot** est décrit dans l'**Intitulé** comme étant de cette origine ou source ; ou
 - (iv) dans le cas de gemmes, d'une œuvre qui est faite à partir d'un matériau particulier, si le **lot** est décrit dans l'**Intitulé** comme étant fait de ce matériau.
- garantie d'authenticité** : la **garantie** que nous donnons dans le présent accord selon laquelle un **lot** est **authentique**, comme décrit à la section E2 du présent accord.
- frais de vente** : les frais que nous paie l'acheteur en plus du **prix marteau**.
- description du catalogue** : la description d'un **lot** dans le catalogue de la vente aux enchères, éventuellement modifiée par des **avis en salle de vente**.
- Groupe Christie's** : Christie's International Plc, ses filiales et d'autres sociétés au sein de son groupe d'entreprises.
- état** : l'état physique d'un **lot**.
- date d'échéance** : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).
- estimation** : la fourchette de prix indiquée dans le catalogue ou dans tout **avis en salle de vente** dans laquelle nous pensons qu'un **lot** pourrait se vendre. **Estimation** basse désigne le chiffre le moins élevé de la fourchette et **estimation** haute désigne le chiffre le plus élevé. L'estimation moyenne correspond au milieu entre les deux.
- prix marteau** : le montant de l'enchère la plus élevée que le commissaire-priseur accepte pour la vente d'un **lot**.
- Intitulé** : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2.
- lot** : un article à mettre aux enchères (ou plusieurs articles à mettre aux enchères de manière groupée).
- autres dommages** : tout dommage particulier, consécutif, accessoire, direct ou indirect de quelque nature que ce soit ou tout dommage inclus dans la signification de « particulier », « consécutif » « direct », « indirect », ou « accessoire » en vertu du droit local.
- prix d'achat** : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).
- provenance** : l'historique de propriété d'un **lot**.
- Avec réserve** : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2 et **Intitulés Avec réserve** désigne la section dénommée **Intitulés Avec réserve** sur la page du catalogue intitulée « Avis importants et explication des pratiques de catalogage ».
- prix de réserve** : le montant confidentiel en dessous duquel nous ne vendrons pas un **lot**.
- avis en salle de vente** : un avis écrit affiché près du **lot** dans la salle de vente et sur www.christies.com, qui est également lu aux enchérisseurs potentiels par téléphone et notifié aux clients qui ont laissé des ordres d'achat, ou une annonce faite par le commissaire-priseur soit au début de la vente, soit avant la mise aux enchères d'un **lot** particulier.
- caractères MAJUSCULES** : désigne un passage dont toutes les lettres sont en **MAJUSCULES**.
- garantie** : une affirmation ou déclaration dans laquelle la personne qui en est l'auteur garantit que les faits qui y sont exposés sont exacts.
- rapport de condition** : déclaration faite par nous par écrit à propos d'un **lot**, et notamment à propos de sa nature ou de son **état**.

AVIS IMPORTANTS
et explication des
pratiques de catalogage

SYMBOLES EMPLOYÉS DANS NOS CATALOGUES

- La signification des mots en caractères gras dans la présente section se trouve à la fin de la rubrique du catalogue intitulée « Conditions de vente »
- Lot transféré dans un entrepôt extérieur. Retrouver les informations concernant les frais de stockage et l'adresse d'enlèvement en page 232.
 - Christie's a un intérêt financier direct dans le **lot**. Voir « Avis importants et explication des pratiques de catalogage ».
 - Le vendeur de ce **lot** est l'un des collaborateurs de Christie's.
 - △ Détenu par Christie's ou une autre société du **Groupe Christie's** en tout ou en partie. Voir « Avis importants et explication des pratiques de catalogage ».
 - ◇ Christie's a un intérêt financier direct dans le **lot** et a financé tout ou partie de cet intérêt avec l'aide de quelqu'un d'autre. Voir « Avis importants et explication des pratiques de catalogage ».
 - λ Droit de suite de l'artiste. Voir section D4 des Conditions de vente.
 - **Lot** proposé sans **prix de réserve** qui sera vendu à l'enchérisseur faisant l'enchère la plus élevée, quelle que soit l'**estimation** préalable à la vente indiquée dans le catalogue.
 - ~ Le **lot** comprend des matériaux d'espèces en danger, ce qui pourrait entraîner des restrictions à l'exportation. Voir section H2(b) des Conditions de vente.
 - F **Lot** ne pouvant pas être expédié vers les États-Unis. Voir section H2 des Conditions de vente.
 - f Des frais additionnels de 5,5 % TTC du prix d'adjudication seront prélevés en sus des frais habituels à la charge de l'acheteur. Ces frais additionnels seront remboursés à l'acheteur sur présentation d'une preuve d'exportation du lot hors de l'Union Européenne dans les délais légaux (Voir la Section « TVA » des Conditions de vente).
 - + La TVA au taux de 20% sera due sur le total du prix d'adjudication et des frais à la charge de l'acheteur. Elle sera remboursée à l'acheteur sur présentation d'une preuve d'exportation du lot hors de l'Union européenne dans les délais légaux (voir la section "TVA" des Conditions de vente).
 - ++ La TVA au taux de 5,5% sera due sur le total du prix d'adjudication et des frais à la charge de l'acheteur. Elle sera remboursée à l'acheteur sur présentation d'une preuve d'exportation du lot hors de l'Union européenne dans les délais légaux (voir la section "TVA" des Conditions de vente).

Veuillez noter que les lots sont signalés par des symboles à titre indicatif, uniquement pour vous faciliter la consultation du catalogue. Nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'oublis.

RAPPORTS DE CONDITION
Veuillez contacter le Département des spécialistes pour obtenir un **rapport de condition** sur l'état d'un **lot** particulier (disponible pour les **lots** supérieurs à 3 000 €). Les rapports de condition sont fournis à titre de service aux clients intéressés. Les clients potentiels doivent prendre note que les descriptions de propriété ne sont pas des **garanties** et que chaque **lot** est vendu « en l'état ».

TOUTES LES DIMENSIONS ET LES POIDS SONT APPROXIMATIFS.

OBJETS COMPOSES DE MATERIAUX PROVENANT D'ESPECES EN VOIE DE DISPARITION ET AUTRES ESPECES PROTEGEES
Les objets composés entièrement ou en partie (quel que soit le pourcentage) de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées, sont généralement marqués par le symbole ~ dans le catalogue. Ces matériaux sont notamment l'ivoire, l'écaille de tortue, la peau de crocodile, la corne de rhinocéros, les ossements de baleine et certaines espèces de corail, ainsi que le bois de rose du Brésil. Les acheteurs sont avisés que de nombreux pays interdisent l'importation de tout bien contenant de tels matériaux ou exigent un permis (i.e., un permis CITES) délivré par les autorités compétentes des pays d'exportation et d'importation du bien. Par conséquent, les acheteurs sont invités à se renseigner auprès des autorités compétentes avant d'enchérir pour tout bien composé entièrement ou en partie de tels matériaux dont ils envisagent l'importation dans un autre pays. Nous vous remercions de bien vouloir noter qu'il est de la responsabilité des acheteurs de déterminer et de satisfaire aux exigences de toutes les lois ou règlements applicables à l'exportation ou l'importation des biens composés de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées. L'impossibilité pour un acheteur d'exporter ou d'importer un tel bien composé des matériaux provenant d'espèces en voie de disparition et/ou protégées ne serait en aucun cas être retenue comme fondement pour justifier

une demande d'annulation ou de la rescision de la vente. Par ailleurs, nous attirons votre attention sur le fait que le marquage des lots entièrement ou en partie composés de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées, au moyen notamment de l'utilisation du symbole - dans les catalogues, et qui font potentiellement l'objet d'une réglementation spécifique, est effectué à titre purement facultatif et indicatif pour la commodité de nos clients, et qu'en conséquence, Christie's ne pourra en aucun cas être tenue responsable pour toute erreur ou omission quelle qu'elle soit.

À PROPOS DES PIERRES DE COULEUR

Les acheteurs potentiels se voient rappeler que nombre de pierres précieuses de couleur ont été historiquement traitées pour améliorer leur apparence. Certaines méthodes d'amélioration, comme le chauffage, sont couramment utilisées pour améliorer la couleur ou la transparence, plus particulièrement pour les rubis et les saphirs. D'autres méthodes, comme l'huilage, améliorent la clarté des émeraudes. Cers traitements ont été généralement admis par les négociants internationaux en joaillerie. Bien que le traitement par chauffage pour améliorer la couleur soit largement réputé être permanent, il peut avoir un certain impact sur la durabilité de la pierre précieuse et une attention spécifique peut être nécessaire au fil des ans. Les pierres qui ont été huilées, par exemple, peuvent nécessiter un nouvel huilage après quelques années pour conserver au mieux leur apparence. La politique de Christie's est d'obtenir des rapports gemmologiques en provenance de laboratoires gemmologiques jouissant d'une renommée internationale qui décrivent certaines des pierres précieuses vendues par Christie's. La disponibilité de tels rapports apparaîtra dans le catalogue. Les rapports de laboratoires gemmologiques américains utilisés par Christie's mentionneront toute amélioration par chauffage ou autre traitement. Les rapports de laboratoires gemmologiques européens détailleront uniquement le traitement par chauffage sur demande mais confirmeront l'absence de tout traitement ou traitement par chauffage. En raison des variations d'approche et de technologie, il peut n'y avoir aucun consensus entre les laboratoires quant à savoir si une pierre spécifique a été traitée, la portée ou le degré de permanence de son traitement. Il n'est pas possible pour Christie's d'obtenir un rapport gemmologique pour chaque pierre que la maison offre. Les acheteurs potentiels doivent être conscients que toutes les pierres peuvent avoir été améliorées par un traitement ou un autre. Pour de plus amples détails, nous renvoyons les acheteurs potentiels aux États-Unis à la fiche d'informations préparée par la commission des normes gemmologiques (Gemstones Standards Commission), disponible à la rubrique de visualisation. Les acheteurs potentiels peuvent demander des rapports de laboratoires pour tout article non certifié si la demande est effectuée au moins trois semaines avant la date prévue de la vente aux enchères. Ce service fait l'objet d'un paiement par avance par la partie requérante. Du fait que l'amélioration affecte la valeur de marché, les estimations de Christie's refléteront les informations communiquées dans le rapport ou, en cas d'indisponibilité dudit rapport, l'hypothèse que les pierres précieuses ont pu être améliorées. Des rapports sur l'état sont généralement disponibles pour tous les lots sur demande et les experts de Christie's seront heureux de répondre à toute question.

AUX ACHETEURS POTENTIELS D'HORLOGES ET DE MONTRES

La description de l'état des horloges et des montres dans le présent catalogue, notamment les références aux défauts et réparations, est communiquée à titre de service aux acheteurs potentiels mais une telle description n'est pas nécessairement complète. Bien que Christie's communique à tout acheteur potentiel à sa demande un rapport sur l'état pour tout lot, un tel rapport peut également être incomplet et ne pas spécifier tous les défauts ou remplacements mécaniques. par conséquent, toutes les horloges et les montres doivent être inspectées personnellement par les acheteurs potentiels afin d'évaluer l'état du bien offert à la vente. Tous les lots sont vendus « en l'état » et l'absence de toute référence à l'état d'une horloge ou d'une montre n'implique pas que le lot est en bon état et sans défaut, réparation ou restauration. En théorie, toutes les horloges et les montres ont été réparées au cours de leur vie et peuvent aujourd'hui inclure des pièces non originales. En outre, Christie's ne fait aucune déclaration ou n'apporte aucune garantie quant à l'état de fonctionnement d'une horloge ou d'une montre. Les montres ne sont pas toujours représentées en taille réelle dans le catalogue. Il est demandé aux acheteurs potentiels de se référer à la description des lots pour connaître les dimensions de chaque montre. Veuillez noter que la plupart des montres bracelets avec boîtier étanche ont été ouvertes afin d'identifier le type et la qualité de leur mouvement. Il ne doit pas être tenu pour acquis que ces montres demeurent étanches. Il est recommandé aux acheteurs potentiels de faire vérifier l'état des montres Par un horloger compétent avant leur utilisation. Veuillez également noter que certains pays ne considèrent pas l'or de moins de 18 ct comme de « l'or » et peuvent en refuser l'importation. En cas de refus d'importation, Christie's ne peut en aucun cas être tenu pour responsable. Veuillez également noter que toutes les montres Rolex du catalogue de cette vente Christie's sont vendues en l'état. Christie's ne peut être tenu garant de l'authenticité de chacun des composants de ces montres Rolex. Les bracelets décrits comme associés ne sont pas des éléments d'origine et peuvent ne pas être authentiques. Il revient aux acheteurs potentiels de s'assurer personnellement de la condition de l'objet. Des rapports sur l'état des lots peuvent être

demandés à Christie's. Ils sont donnés en toute objectivité selon les termes des conditions de vente imprimées à la fin du catalogue. Néanmoins, ces rapports sont communiqués aux acheteurs potentiels seulement à titre indicatif et ne détaillent pas tous les remplacements de composants effectués ainsi que toutes les imperfections. Ces rapports sont nécessairement subjectifs. Il est précisé aux acheteurs potentiels qu'un certificat n'est disponible que s'il en est fait mention dans la description du lot. Les montres de collection contenant souvent des mécanismes complexes et d'une grande finesse, il est rappelé aux acheteurs potentiels qu'un examen général, un remplacement de la pile ou une réparation plus approfondie - à la charge de l'acheteur - peut être nécessaire.

CONCERNANT LES ESTIMATIONS DE POIDS

Le poids brut de l'objet est indiqué dans le catalogue. Les poids des pierres précieuses ont pu être estimés par mesure. Ces chiffres sont censés être des directives approximatives et ne doivent pas être considérés comme exacts.

POUR LA JOAILLERIE

Les termes utilisés dans le présent catalogue revêtent les significations qui leur sont attribuées ci-dessous. Veuillez noter que toutes les déclarations dans le présent catalogue quant à leur paternité sont effectuées sous réserve des dispositions des conditions de vente de restriction de garantie.

NOM DES JOAILLIERS DANS LE TITRE

1. Par Boucheron. Quand le nom du créateur apparaît dans le titre cela signifie, selon l'opinion raisonnable de Christie's, que le bijou est de ce fabricant.
2. Signé Boucheron. Le bijou porte une signature qui, selon l'opinion raisonnable de Christie's, est authentique.
3. Avec le nom du créateur pour Boucheron. Le bijou revêt une marque mentionnant un fabricant qui, selon l'opinion raisonnable de Christie's, est authentique.
4. Par Boucheron, selon l'opinion raisonnable de Christie's, signifie par le joaillier malgré l'absence de signature.
5. Monté par Boucheron, selon l'opinion raisonnable de Christie's, signifie que le sertissage a été créé par le joaillier qui a utilisé des pierres initialement fournies par son client.
6. Monté uniquement par Boucheron, selon l'opinion raisonnable de Christie's, signifie que le sertissage a été créé par le joaillier mais que les pierres précieuses ont été remplacées ou que le bijou a été modifié d'une certaine manière après sa fabrication.

PERIODES

1. ANTIQUITÉ - PLUS DE 100 ANS
2. ART NOUVEAU - 1895-1910
3. BELLE ÉPOQUE - 1895-1914
4. ART DÉCO - 1915-1935
5. RÉTRO - ANNÉES 1940

CERTIFICATS D'AUTHENTICITÉ

Certains fabricants ne fournissant pas de certificat d'authenticité, Christie's n'a aucune obligation d'en fournir aux acheteurs, sauf mention spécifique contraire dans la description du lot au catalogue de la vente. Excepté en cas de contrefaçon reconnue par Christie's, aucune annulation de vente ne saurait être prononcée pour cause de non-délivrance d'un certificat d'authenticité par un fabricant.

MÉTAUX PRÉCIEUX

Certains **lots** contenant de l'or, de l'argent ou du platine doivent selon la loi être présentés au bureau de **garantie** territorialement compétent afin de les soumettre à des tests d'alliage et de les poinçonner. Christie's n'est pas autorisée à délivrer ces **lots** aux acheteurs tant qu'ils ne sont pas marqués. Ces marquages seront réalisés par Christie's aux frais de l'acheteur, dès que possible après la vente. Une liste de tous les **lots** nécessitant un marquage sera mise à la disposition des acheteurs potentiels avant la vente.

INTERET FINANCIER DE CHRISTIE'S SUR UN LOT

De temps à autre, Christie's peut proposer un **lot** qu'elle possède en totalité ou en partie. Ce bien est signalé dans le catalogue par le symbole Δ à côté du numéro de **lot**.

Parfois, Christie's a un intérêt financier direct dans des **lots** mis en vente, tel que le fait de garantir un prix minimum ou faire une avance au vendeur qui n'est **garantie** que par le bien mis en vente. Lorsque Christie's détient un tel intérêt financier, les **lots** en question sont signalés par le symbole ∘ à côté du numéro de **lot**. Lorsque Christie's a financé tout ou partie de cet intérêt par l'intermédiaire d'un tiers, les **lots** sont signalés dans le catalogue par le symbole √. Lorsqu'un tiers accepte de financer tout ou partie de l'intérêt de Christie's dans un **lot**, il prend tout ou partie du risque que le **lot** ne soit pas vendu, et sera rémunéré en échange de l'acceptation de ce risque sur la base d'un montant forfaitaire.

Lorsque Christie's a un droit réel ou un intérêt financier dans chacun des **lots** du catalogue, Christie's ne signale pas chaque **lot** par un symbole, mais indique son intérêt en couverture du catalogue.

INTITULÉS AVEC RÉSERVE

*« **attribué à...** » à notre avis, est probablement en totalité ou en partie, une œuvre réalisée par l'artiste.

*« **studio de.../atelier de...** » à notre avis, œuvre exécutée dans le

studio ou l'atelier de l'artiste, peut-être sous sa surveillance.

*« **entourage de...** » à notre avis, œuvre de la période de l'artiste et dans laquelle on remarque une influence.

*« **disciple de...** » à notre avis, œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais pas nécessairement par l'un de ses élèves.

*« **à la manière de...** » à notre avis, œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais d'une date plus récente.

*« **d'après...** » à notre avis, une copie (quelle qu'en soit la date) d'une œuvre de l'auteur.

« **signé...** »/ « **daté...** »/ « **inscrit...** » à notre avis, l'œuvre a été signée/ datée/dotée d'une inscription par l'artiste. L'addition d'un point d'interrogation indique un élément de doute.

« **avec signature...** »/ « **avec date...** »/ « **avec inscription...** » à notre avis, la signature/la date/l'inscription sont de la main de quelqu'un d'autre que l'artiste.

La date donnée pour les gravures de maîtres anciens, modernes et contemporains, est la date (ou la date approximative lorsque précédée du préfix « vers ») à laquelle la matrice a été travaillée et pas nécessairement la date à laquelle l'œuvre a été imprimée ou publiée.

* Ce terme et sa définition dans la présente explication des pratiques de catalogue sont des déclarations réservées sur la paternité de l'œuvre. Si l'utilisation de ce terme repose sur une étude attentive et représente l'opinion de spécialistes, Christie's et le vendeur n'assument aucun risque ni aucune responsabilité en ce qui concerne l'authenticité de la qualité d'auteur de tout **lot** du présent catalogue décrit par ce terme, la **Garantie d'authenticité** ne s'appliquant pas en ce qui concerne les **lots** décrits à l'aide de ce terme.



FRANCESCO GUARDI (1712-1793)
Caprice architectural avec arcs en ruines
 Plume et encre brune, lavis brun
 35,3 x 23,5 cm.
 60,000-80,000€

DESSINS ANCIENS ET DU XIX^e SIÈCLE

Paris, 22 mars 2017

EXPOSITION

16-22 mars
 9 avenue Matignon
 Paris 8^e

CONTACT

Stijn Alsteens
salsteens@christies.com
 +33 (0) 1 40 76 83 59

Hélène Rihal
hrihal@christies.com
 +33 (0) 1 40 76 86 13

CHRISTIE'S



LES GIACOMETTI D'HUBERT DE GIVENCHY
Paris, 6 mars 2017

EXPOSITION
28 février-5 mars
9 avenue Matignon
Paris 8^e

CONTACT
Pauline De Smedt
pdesmedt@christies.com
+33 (0)1 40 76 83 54

CHRISTIE'S



ROBERT DE BALKANY
The Côte d'Azur and Rome
London, King Street, 22-23 March 2017

VIEWING

18-21 March 2017
8 King Street
London SW1Y 6QT

CONTACT

Andrew Waters
awaters@christies.com
+44 (0)20 7389 2566

CHRISTIE'S



**UNE COLLECTION FRANÇAISE,
PASSION PARTAGÉE D'UN COUPLE D'AMATEURS**
Paris, 22 mars 2017

VIEWING
16-21 mars
9 avenue Matignon
Paris 8^e

CONTACT
Lionel Gosset
lgosset@christies.com
+33 (0) 1 40 76 85 98

CHRISTIE'S

SALLES DE VENTES INTERNATIONALES, BUREAUX DE REPRÉSENTATION EUROPÉENS, CONSULTANTS ET AUTRES SERVICES DE CHRISTIE'S

AUTRICHE

Vienne
+43 (0)1 533 8812
Angela Baillou

BELGIQUE

Bruxelles
+32 (0)2 512 88 30
Roland de Lathuy

FINLANDE ET ETATS BALTES

Helsinki
+358 (0)9 608 212
Barbro Schauman (Consultant)

FRANCE

Auvergne & Centre
Marine Desproges-Gotteron
+33 (0)6 10 34 44 35

Bretagne et Pays de la Loire
Virginie Greggory
(consultante)
+33 (0)6 09 44 90 78

Grand Est
Jean-Louis Janin Daviet (consultant)
+33 (0)6 07 16 34 25

Nord-Pas de Calais
Jean-Louis Brémilts (consultant)
+33 (0)6 09 63 21 02

Paris
+33 (0)1 40 76 85 85
Poitou-Charente - Aquitaine
Marie-Cécile Moueix
+33 (0)5 56 81 65 47

Provence - Alpes Côte d'Azur
Fabienne Albertini-Cohen
+33 (0)6 71 99 97 67

ALLEMAGNE

Düsseldorf
+49 (0)21 14 91 59 30
Andreas Rumbler

Frankfort
+49 (0)61 74 20 94 85
Anja Schaller

Hambourg
+49 (0)40 27 94 073
Christiane Gräfin zu Rantzau

Munich
+49 (0)89 24 20 96 80
Marie Christine Gräfin Huyn

Stuttgart
+49 (0)71 12 26 96 99
Eva Susanne Schweizer

ISRAËL

Tel Aviv
+972 (0)3 695 0695
Roni Gilat-Baharaff

ITALIE

- Milan
+39 02 303 2831
- Rome
+39 06 686 3333

MONACO

+377 97 97 11 00
Nancy Dotta

PAYS-BAS

- Amsterdam
+31 (0)20 57 55 255

REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Beijing
+86 (0)10 8572 7900

- Hong Kong
+852 2760 1766
- Shanghai
+86 (0)21 6355 1766
Jinqing Cai

RUSSIE

Moscou
+7 495 937 6364
Ekaterina Dolinina

ESPAGNE

Madrid
+34 (0)91 532 6626
Juan Varez
Carmen Schjaer
Dalia Padilla

SUISSE

- Genève
+41 (0)22 319 1766
Eveline de Proyart
- Zurich
+41 (0)44 268 1010
Dr. Dirk Boll

EMIRATS ARABES UNIS

- Dubaï
+971 (0)4 425 5647

GRANDE-BRETAGNE

- Londres
+44 (0)20 7839 9060

Londres,
South Kensington
+44 (0)20 7930 6074

Nord
+44 (0)7752 3004
Thomas Scott

Sud
+44 (0)1730 814 300
Mark Wrey

Est
+44 (0)20 7752 3310
Simon Reynolds

Nord Ouest et Pays de Galle
+44 (0)20 7752 3376
Mark Newstead
Jane Blood

Ecosse

+44 (0)131 225 4756
Bernard Williams
Robert Lagneau
David Bowes-Lyon (Consultant)

Ile de Man
+44 1624 814502
The Marchioness Conyngham (Consultant)

Iles de la Manche
+44 (0)1534 485 988
Melissa Bonn

IRLANDE

+353 (0)59 86 24996
Christine Ryall

ÉTATS-UNIS

- New York
+1 212 636 2000

SERVICES LIÉS AUX VENTES

Collections d'Entreprises
Tél: +33 (0)1 40 76 85 66
Fax: +33 (0)1 40 76 85 65
gdebuire@christies.com

Inventaires
Tél: +33 (0)1 40 76 85 66
Fax: +33 (0)1 40 76 85 65
gdebuire@christies.com

Services Financiers
Tél: +33 (0)1 40 76 85 78
Fax: +33 (0)1 40 76 85 57
bpasquier@christies.com

Successions et Fiscalité
Tél: +33 (0)1 40 76 85 78
Fax: +33 (0)1 40 76 85 57
bpasquier@christies.com

Ventes sur place
Tél: +33 (0)1 40 76 85 98
Fax: +33 (0)1 40 76 85 65
lgosset@christies.com

AUTRES SERVICES

Christie's Education
Londres
Tél: +44 (0)20 7665 4350
Fax: +44 (0)20 7665 4351
education@christies.com

New York
Tél: +1 212 355 1501
Fax: +1 212 355 7370
christieseducation@christies.edu

Christie's International Real Estates (immobilier)
Tél: +44 (0)20 7389 2592
FAX: +44 (0)20 7389 2168
awhitaker@christies.com

Christie's Images
Tél: +44 (0)20 7582 1282
Fax: +44 (0)20 7582 5632
imageslondon@christies.com

- Indique une salle de vente

BONIFACE DE CASTELLANE
ET ANNA GOULD
"A WAY OF LIFE"

MARDI 7 MARS 2017,
À 14h30

9, avenue Matignon, 75008 Paris

CODE : BONI
NUMÉRO : 14636

(Les coordonnées apparaissant sur la preuve d'exportation doivent correspondre aux noms et adresses des professionnels facturés. Les factures ne pourront pas être modifiées après avoir été imprimées.)

LAISSER DES ORDRES D'ACHAT EN LIGNE
SUR CHRISTIES.COM

INCREMENTS

Les enchères commencent généralement en dessous de l'estimation basse et augmentent par paliers (incréments) de jusqu'à 10 pour cent. Le commissaire-priseur décidera du moment où les enchères doivent commencer et des incréments. Les ordres d'achat non conformes aux incréments ci-dessous peuvent être abaissés à l'intervalle d'enchères suivant.

de 0 à 1 000 €	par 50 €
de 1 000 à 2 000 €	par 100 €
de 2 000 à 3 000 €	par 200 €
de 3 000 à 5 000 €	par 200, 500, 800 €
de 5 000 à 10 000 €	par 500 €
de 10 000 à 20 000 €	par 1 000 €
de 20 000 à 30 000 €	par 2 000 €
de 30 000 à 50 000 €	par 2 000, 5 000, 8 000 €
de 50 000 à 100 000 €	par 5 000 €
de 100 000 à 200 000 €	par 10 000 €
au dessus de 200 000 €	à la discrétion du commissaire-priseur habilité.

Le commissaire-priseur est libre de varier les incréments au cours des enchères.

1. Je demande à Christie's d'enchérir sur les lots indiqués jusqu'à l'enchère maximale que j'ai indiquée pour chaque lot.
2. En plus du prix d'adjudication (« **prix marteau** ») l'acheteur accepte de nous payer des frais acheteur de 25% H.T. (soit 26.375% T.T.C. pour les livres et 30% T.T.C. pour les autres **lots**) sur les premiers €50.000 ; 20% H.T. (soit 21.10% T.T.C. pour les livres et 24% T.T.C. pour les autres **lots**) au-delà de €50.000 et jusqu'à €1.600.000 et 12% H.T. (soit 12.66% T.T.C. pour les livres et 14.40% T.T.C. pour les autres **lots**) sur toute somme au-delà de €1.600.000. Pour les ventes de vin, les frais à la charge de l'acquéreur s'élèvent à 17.5% H.T. (soit 21% T.T.C.).
3. J'accepte d'être lié par les Conditions de vente imprimées dans le catalogue.
4. Je comprends que si Christie's reçoit des ordres d'achat sur un lot pour des montants identiques et que lors de la vente ces montants sont les enchères les plus élevées pour le lot, Christie's vendra le lot à l'enchérisseur dont elle aura reçu et accepté l'ordre d'achat en premier.
5. Les ordres d'achat soumis sur des lots « sans prix de réserve » seront, à défaut d'enchère supérieure, exécutés à environ 50 % de l'estimation basse ou au montant de l'enchère si elle est inférieure à 50 % de l'estimation basse. Je comprends que le service d'ordres d'achat de Christie's est un service gratuit fourni aux clients et que, bien que Christie's fasse preuve de toute la diligence raisonnable possible, Christie's déclinera toute responsabilité en cas de problèmes avec ce service ou en cas de pertes ou de dommages découlant de circonstances hors du contrôle raisonnable de Christie's.

Résultats des enchères : +33 (0)1 40 76 84 13

FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT

Christie's Paris

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant le début de la vente aux enchères.

Christie's confirmera toutes les enchères reçues par fax par retour de fax. Si vous n'avez pas reçu

de confirmation dans le délai d'un jour ouvré, veuillez contacter le Département des enchères.

Tél. : +33 (0) 1 40 76 84 13 - Fax : +33 (0) 1 40 76 85 51 - en ligne : www.christies.com

14636

Numéro de Client (le cas échéant)

Numéro de vente

Nom de facturation (en caractères d'imprimerie)

Adresse

Code postal

Téléphone en journée

Téléphone en soirée

Fax (Important)

Email

☐ Veuillez cocher si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations à propos de nos ventes à venir par e-mail

J'AI LU ET COMPRIS LE PRESENT FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT ET LES CONDITIONS DE VENTE - ACCORD DE L'ACHETEUR

Signature

Si vous n'avez jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre des copies des documents suivants. Personnes physiques : Pièce d'identité avec photo délivrée par un organisme public (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile récent, par exemple une facture d'eau ou d'électricité ou un relevé bancaire. Sociétés : Un certificat d'immatriculation. Autres structures commerciales telles que les fiducies, les sociétés off-shore ou les sociétés de personnes : veuillez contacter le Département Conformité au +33 (0)1 40 76 84 13 pour connaître les informations que vous devez fournir. Si vous êtes enregistré pour enchérir pour le compte de quelqu'un qui n'a jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre les pièces d'identité vous concernant ainsi que celles de la personne pour le compte de qui vous allez prendre part aux enchères, ainsi qu'un pouvoir signé par la personne en question. Les nouveaux clients, les clients qui n'ont pas fait d'achats auprès d'un bureau de Christie's au cours des deux dernières années et ceux qui souhaitent dépenser plus que les fois précédentes devront fournir une référence bancaire.

VEUILLEZ ÉCRIRE DISTINCTEMENT EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

Numéro de lot
(dans l'ordre)

Enchère maximale EURO
(hors frais de vente)

Numéro de lot
(dans l'ordre)

Enchère maximale EURO
(hors frais de vente)

Si vous êtes assujéti à la VAT/IVA/TVA/BTW/MWST/MOMS intracommunautaire,
Veuillez indiquer votre numéro :

Entreposage et Enlèvement des Lots

Storage and Collection

TABLEAUX ET OBJETS PETIT FORMAT

Tous les lots vendus seront conservés dans nos locaux au 9, avenue Matignon, 75008 Paris.

TABLEAUX GRAND FORMAT, MEUBLES ET OBJETS VOLUMINEUX

Tous les lots vendus seront transférés chez Transports Monin :

Mercredi 8 mars

Transports Monin se tient à votre disposition le lendemain suivant le transfert, du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et 13h30 à 17h00.

215, rue d'Aubervilliers,
niveau 3, Pylône n° 33
75018 Paris

Téléphone magasinage: +33 (0)6 27 63 22 36
Téléphone standard: +33 (0)1 80 60 36 00
Fax magasinage: +33 (0)1 80 60 36 11

TARIFS

Le stockage des lots vendus est couvert par Christie's pendant 14 jours ouvrés. Tout frais de stockage s'applique à partir du 15ème jour après la vente. A partir du 15ème jour, la garantie en cas de dommage ou de perte totale ou partielle est couverte par Transports Monin au taux de 0,6% de la valeur du lot et les frais de stockage s'appliquent selon le barème décrit dans le tableau ci-dessous.

Transports Monin offre également aux acheteurs la possibilité de faire établir un devis pour l'emballage, le montage, l'installation, l'établissement des documents administratifs et douaniers ainsi que pour le transport des lots en France ou à l'étranger. Ce devis peut être établi sur simple demande.

PAIEMENT

- A l'avance, contacter Transports Monin au +33 (0)1 80 60 36 00 pour connaître le montant dû. Sont acceptés les règlements par chèque, transfert bancaire et carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express)
- Au moment de l'enlèvement: chèque, espèces, carte de crédit, travellers chèques.

Les objets vous seront remis sur simple présentation du bon d'enlèvement. Ce document vous sera délivré par le caissier de Christie's, 9 avenue Matignon 75008 Paris.

SMALL PICTURES AND OBJECTS

All lots sold, will be kept in our saleroom at 9 avenue Matignon, 75008 Paris.

LARGE PICTURES, FURNITURE AND LARGE OBJECTS

All the sold lots will be transferred to Transports Monin :

Wednesday 8 March

215, rue d'Aubervilliers,
niveau 3, Pylône n° 33
75018 Paris

Telephone Warehouse: +33 (0)6 27 63 22 36
Telephone standard: +33 (0)1 80 60 36 00
Fax Warehouse: +33 (0)1 80 60 36 11

STORAGE CHARGES

Christie's provides storage during 14 business days. From the 15th day, all lots will be under the guarantee of Transports Monin, at 0.6% of lot value (hammer price plus buyer's premium). Storage charges will be applicable as per the rates described in the chart below.

Transports Monin may assist buyers with quotation for handling, packing, and customs formalities as well as shipping in France or abroad. A quotation can be sent upon request.

You may contact Transports Monin the day following the removal, Monday to Friday, 9am to 12.30am & 1.30pm to 5pm.

PAYMENT

- Please contact Transports Monin in advance regarding outstanding charges. Payment can be made by cheque, bank transfer, and credit card (Visa, Mastercard, American Express)
- When collecting: cheque, cash, credit card and travellers cheques. Lots shall be released on production of the Release Order, delivered by Christie's cashiers, 9 avenue Matignon 75008 Paris.



TABLEAUX GRAND FORMAT, MOBILIER ET OBJETS VOLUMINEUX

Frais de gestion et manutention fixe par lot	Frais de stockage par lot et par jour ouvré
71€ + TVA	5€ + TVA

TABLEAUX ET OBJETS PETIT FORMAT

Frais de gestion et manutention fixe par lot	Frais de stockage par lot et par jour ouvré
71€ + TVA	2€ + TVA

LARGE PICTURES, FURNITURE AND LARGE OBJECTS

Handling and administration charges per lot	Storage charges per lot and per business day
71€ + VAT	5€ + VAT

SMALL PICTURES AND OBJECTS

Handling and administration charges per lot	Storage charges per lot and per business day
71€ + VAT	2€ + VAT

CHRISTIE'S

CHRISTIE'S INTERNATIONAL PLC

Guillaume Cerutti, CEO
Jussi Pykkänen, Global President
Stephen Brooks, Deputy CEO
Loïc Brivezac, Gilles Erulin, Gilles Pagniez,
Héloïse Temple-Boyer,
Sophie Carter, Company Secretary

CHRISTIE'S EXECUTIVE

Patricia Barbizet, Chairwoman and CEO
Jussi Pykkänen, Global President
Stephen Brooks, Deputy CEO

INTERNATIONAL CHAIRMEN

François Curiel, Chairman, Asia Pacific
Stephen Lash, Chairman Emeritus, Americas
The Earl of Snowdon, Honorary Chairman, EMERI
Charles Cator, Deputy Chairman, Christie's Int.
Xin Li, Deputy Chairwoman, Christie's Int.

SENIOR DIRECTORS

Mariolina Bassetti, Giovanna Bertazzoni,
Edouard Boccon-Gibod, Prof. Dr. Dirk Boll,
Olivier Camu, Roland de Lathuy,
Eveline de Proyard, Roni Gilat-Baharaff,
Francis Outred, Christiane Rantzau,
Andreas Rumbler, François de Ricqlès, Juan Varez

ADVISORY BOARD

Pedro Girao, Chairman,
Patricia Barbizet, Arpad Busson, Loula Chandris,
Kemal Has Cingillioglu, Ginevra Elkann,
I. D. Fürstin zu Fürstenberg, Laurence Graff,
H.R.H. Prince Pavlos of Greece,
Marquesa de Bellavista Mrs Alicia Koplowitz,
Robert Manoukian, Rosita, Duchess of Marlborough,
Countess Daniela Memmo d'Amelio,
Usha Mittal, Çigdem Simavi, The Earl of Snowdon

CHRISTIE'S FRANCE CHAIRMAN'S OFFICE

François de Ricqlès
Edouard Boccon-Gibod
Géraldine Lenain
Pierre Martin-Vivier

CHRISTIE'S FRANCE SAS

François de Ricqlès, Président,
Edouard Boccon-Gibod, Directeur Général

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

François Curiel,
Grégoire Debuire,
Camille de Foresta,
Victoire Gineste,
Lionel Gosset,
Adrien Meyer,
François de Ricqlès,
Marie-Laurence Tixier

CONSEIL DE CHRISTIE'S FRANCE

Jean Gueguinou, Président,
José Alvarez, Patricia Barbizet,
Jeanne-Marie de Broglie, Florence de Botton,
Béatrice de Bourbon-Siciles,
Isabelle de Courcel, Rémi Gaston-Dreyfus,
Jacques Grange, Terry de Gunzburg,
Hugues de Guitaut, Guillaume Houzé,
Roland Lépici, Christiane de Nicolay-Mazery,
Hélène de Noailles, Christian de Pange,
Maryvonne Pinault, Sylvie Winckler

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

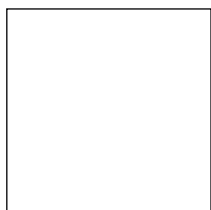
Stijn Alsteens, Laëtitia Bauduin,
Marine de Cenival, Bruno Claessens,
Tudor Davies, Grégoire Debuire,
Isabelle d'Amécourt, Sonja Ganne,
Lionel Gosset, Anika Guntrum,
Hervé de La Verrie, Olivier Lefeuvre,
Pauline De Smedt, Simon de Monicault,
Élodie Morel, Marie-Laurence Tixier
Directeurs

Christophe Durand-Ruel,
Patricia de Fougerolle,
Elvire de Maintenant
Spécialistes Senior

Frédérique Darricarrère-Delmas,
Hippolyte de la Féronnière,
Camille de Foresta, Flavien Gaillard,
Stéphanie Joachim, Nicolas Kaenzig,
Emmanuelle Karsenti, Paul Nyzam,
Tiphaine Nicoul, Hélène Rihal, Clara Rivollet,
Philippine de Sailly, Agathe de Saint Cérant,
Fanny Saulay, Etienne Sallon,
Thibault Stockmann, Victor Teodorescu
Spécialistes

Fannie Bourgeois, Zheng Ma
Spécialistes associées

Lucile Andréani, Mathilde de Backer,
Mafalda Chenu, Ekaterina Klimochkina,
Olivia de Fayet
Spécialistes Junior









CHRISTIE'S

9 AVENUE MATIGNON 75008 PARIS